ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: 3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU, PLUS DOUX
MAXIMUM HIER 40
MINIMUM (NUIT) 17
A 8 H. CE MATIN 20

28e Année: No 270 — OTTAWA, MERCREDI 20 NOVEMBRE 1940 — Le numéro: 3 sous

LA HONGRIE, PARTENAIRE DE L'AXE

Le rôle de Budapest dans le programme de l'Axe se précise

La Hongrie faisait déjà partie du pacte anticomintern. – Aujourd'hui, elle devient partenaire de l'Axe totalitaire.

SIGNATURE A VIENNE

Dans les milieux allemands, on a déjà donné des indices que des arrangements avaient été préparés en vue de gigantesques opérations militaires, consistant en une tentative pour fermer les deux débouchés de la Méditerranée en même temps, en portant des coups dans l'est contre Suez et dans l'ouest contre Gibraltar.

Après que Ramon-Serrano Suner, ministre des Affaires étrangères d'Espagne, eut fait, au commencement de la semaine, une visite à Hitler, on insinua que l'Espagne approuverait les plans allemands, quels qu'ils soient.

L'adhésion de la Hongrie au pacte amènera une pression de l'axe sur la Yougoslavie, que Rome et Berlin ont regardée comme n'étant pas aussi désireuse que les autres pays balkaniques d'accomplir les dessins germano-italiens en vue d'une nouvelle Europe.

La Grèce étant en guerre avec l'Italie, l'Allemagne est en face de la possibilité d'une guerre sur deux fronts, ce que Hitler cherchera à éviter.

En certains milieux, on dit qu'il semble évident que l'alignement de la Hongrie avec l'Axe a pour but de dissuader les autres pays balkaniques de suivre l'exemple de résistance grecque.

(Suite à la 12ième page)

La frontière est fermée

TCHOUNG-KING, (Chine, le 20. (P.A.) — D'après certaines dépêches chinoises, la frontière entre la Chine et l'Indo-Chine française est fermée depuis hier matin. Aucun Chinois ne peut entrer en Indo-Chine. Le transport des marchandises et du courrier est également arrêté.

La Hongrie explique son rôle

(Presse associée)

VIENNE, le 20 —Le gouvernement hongrois publie aujourd'hui la déclaration suivante, à l'occasion de son adhésion au pacte germano-italo-japonais.

"L'Allemagne, l'Italie et le Japon ont conclu une alliance pour mettre fin à une plus ample expansion de la guerre, qui devient un lourd fardeau pour l'humanité, et pour apporter ainsi au monde une paix durable et juste aussitôt que possible.

"Les grandes puissances luttent pour l'établissement d'un ordre nouveau qui aidera au développement des peuples dans des régions auxquelles ils ont droit et à l'amélioration de leur bien-être.

La Hongrie s'est vue renversée par les dictées injustes et démoralisantes du Traité de Paris; pendant vingt ans, elle a dû demander secours à ce pays qui subissaient le même sort et les mêmes injustices, tout en luttant pour leurs

(Suite à la 4ième page)

Trois candidats sur les rangs dans l'Est d'Ottawa

Un candidat créditiste et un libéral indépendant s'inscrivent, en plus de M. Robert Laurier.

Dix minutes à peine après la proclamation officielle, lue par le directeur du scrutin, Me Joachim Sauvé, à 2 heures précises, trois candidatures étaient inscrites pour l'élection de mercredi prochain. On avait cru un moment que le candidat du Crédit Soical, le soldat Alex Denommé, se désisterait à la dernière minute, mais il n'en a rien été et, au contraire, un troisième candidat s'est présenté en la personne de M. Aldège Scott qui se proclame "libéral indépendant".

Me Joachim Sauvé se tenait à la disposition des aspirants depuis deux heures jusqu'à trois heures dans la Salle académique de l'Université. M. Robert Laurier, qui est déjà membre du gouvernement pro-

(Suite à la 12ième page)

Le Vatican renouvelle sa condamnation du nazisme

LONDRES, le 20 (P.C.)—Dans une émission de la B.B.C., hier soir, on rapportait que le Vatican, dans une émission radiophonique, a condamné le national-socialisme comme étant un mouvement "entièrement basé sur des principes antichrétiens."

L'émission vaticane répondait à un article d'un journal espagnol, "l'Alcazar" dans lequel on soutenait que le national-socialisme ne contredisait pas les idéals chrétiens.

"Il n'est pas nécessaire de fouiller la littérature nazie de ces dernières huit années pour constater qu'une telle assertion est fausse, a-t-on dit dans cette émission radiophonique; la littérature nazie s'est portée à l'attaque de la chrétienté et de l'Eglise catholique comme telle, aussi bien que contre ses personnes et ses institutions. La littérature nazie s'est même attaquée aux dogmes les plus essentiels de l'Eglise."

Construction de super-cuirassés

PHILADELPHIE, le 20 (P.A.)— Il se peut que deux super-cuirassés de 45.000 tonnes soient prêts six mois avant le temps à être ajoutés à la flotte des Etats-Unis. On a acheté des machines doubles pour la construction de ces navires, le "New-Jersey" et le "Wisconsin".

M. Bracken donne des précisions

(Presse canadienne)

WINNIPEG, le 20. — La formation d'un gouvernement non partisan au Manitoba, premier gouvernement de coalition au Canada depuis le commencement de la guerre, a été amenée par un désir d'unité, a déclaré hier le premier ministre John Bracken, en présentant l'adresse en réponse au discours du trône, qui a ouvert lundi la cinquième session de la vingtième législature.

"Si, dit-il, la Grande-Bretagne et ses Alliés sont défaits, le Canada deviendra le vassal politique d'une tyrannie européenne concentrée en Allemagne. Si nous avons besoin d'unité pour faire face aux grands événements qui se produisent à l'extérieur, nous en avons aussi besoin pour faire face à ceux qui se passent à nos portes."

La nouvelle administration de coalition au Manitoba se compose de députés libéraux-progressistes, de conservateurs, de membres de la Co-Operative Commonwealth Federation, de quatre des cinq législa-

(Suite à la 4ième page)

Les Grecs gardent l'avantage dans la bataille de Koritza

Attaques à la baïonnette et combats corps à corps. – La résistance italienne semble être tombée.

DES RENFORTS

BITOLJ, Yougoslavie, le 20 — (P. A.) — Les troupes grecques poussent aujourd'hui leur offensive en Albanie avec une vigueur renouvelée, tentant de passer les batteries des montagnes, où l'armée italienne offre une grande résistance, dans la défense de son principal centre de ravitaillement, Koritza.

Cet endroit a été bombardé plusieurs fois au cours de la nuit par des avions grecs et anglais, et on dit de sources grecques que la position des Italiens y est précaire.

Les Italiens offrent cependant une résistance désespérée sur le mont Zvezda, afin d'empêcher toute tentative de l'aile gauche grecque d'encercler la ville en gagnant le nord par les défilés montagneux.

Des batteries grecques renforcées sur le mont Ivan et des canons italiens sur le mont Zvezda ont échangé des obus. L'infanterie grecque a livré des attaques continuelles contre les troupes alpines italiennes qui détiennent les hauteurs. Incapables de bombarder Koritza du mont Ivan, parce que le mont Zvezda est dans leur chemin, les Grecs cherchent à passer au delà des positions italiennes.

(Suite à la 4ième page)

L'INDUSTRIE DE GUERRE CANADIENNE DONNERA SON PLEIN RENDEMENT EN JUILLET L'AN PROCHAIN

L'hon. Hector Perrier est élu dans Terrebonne; dans Mégantic, l'U. N. l'emporte

Les libéraux augmentent leur majorité dans Terrebonne. — Le résultat dans Mégantic n'est pas absolument définitif.

(Presse canadienne)

QUEBEC, le 20. — Les résultats de deux élections partielles des plus contestées dans la province de Québec donnent aujourd'hui une victoire définitive au gouvernement libéral du premier ministre Godbout, mais, dans l'autre circonscription, les chiffres reçus, semblent indiquer un gain pour le parti de l'Union nationale, parti de l'ancien premier ministre Maurice Duplessis.

L'hon. Hector Perrier, récemment nommé secrétaire provincial, a remporté la victoire dans Terrebonne hier avec une majorité de plus de 1.000 voix sur M. Léonard Blanchard, de l'Union nationale; mais, dans Mégantic, le candidat de l'Union nationale, M. Tancrède Labbé, a une marge de 4 voix sur son adversaire libéral, M. Alphonse Olivier.

La majorité de M. Labbe est basée sur les chiffres obtenus de ce que le président d'élection, M. Arthe Dostie, appelle "les meilleures sources possibles". M. Dostie dit que ces chiffres sont bases sur le détail de 42 bureaux de scrutin sur 71 que compte la circonscription et sur les majorités obtenues ailleurs. Certains directeurs de bureaux de scrutin n'ont pas encore fait rapport. M. Dostie ne croit pas qu'on puisse connaitre le résultat définitif de l'élection avant le 26 novembre, jour de la proclamation des élus, alors qu'on rouvrira les boites de scrutin.

(Suite à la 3ième page)

Un comité d'aide à la Grèce

PRINCETON (N.-J.), le 20. — (P.A.) — Le Dr T. Leslie Shear, archéologue, annonce aujourd'hui la formation d'un "comité américain d'aide à la Grèce". Pendant dix ans, le Dr Shear a dirigé des excavations sur l'ancienne place du marché, à Athènes.

Le comité dont l'envergure est nationale et qui ressemble aux autres groupes d'aide à la Grande-Bretagne, a déjà obtenu des fonds pour une ambulance et projette une campagne pour financer le travail de secours en Grèce.

L'archéologue doute que le travail d'excavation de l'Agora puisse être continué. "Une bonne partie des travaux, dit-il, ont été détruits et tout ce qu'on a exhumé appartient à la Grèce. Si les Italiens remportent la victoire, il se peut qu'ils s'opposent à la continuation des travaux."

Parlant de la guerre gréco-italienne, le Dr Shear dit: "Les Grecs ne pourront tenir bien longtemps contre les Italiens".

Deux raids sur Berlin cette nuit

(Presse associée)

BERLIN, le 20.—Il est reconnu officiellement aujourd'hui que Berlin a été bombardé deux fois au cours de la nuit, mais on allègue que les attaques aériennes anglaises ont été une faillite.

Le gouvernement dit ce qui suit: "Chaque fois, un seul avion a réussi à survoler la ville et à lancer un certain nombre de bombes incendiaires et explosives. Des hôpitaux, des cliniques et plusieurs maisons de rapport furent atteints. Des incendies ont été allumés aux toits, mais ils furent promptement éteints.

"Un bombardier a été abattu par le feu antiaérien dans chacun des deux raids."

La menace nazie

CHICAGO, le 20. — Un millier d'étrangers sont membres actifs d'associations nazies à Chicago et la plupart sont employés dans des importantes industries de la défense nationale. C'est ce qu'a déclaré aujourd'hui M. Martin Dies, président du comité d'enquête sur l'activité antiaméricaine.

M. Welles et l'aide à la Grèce

(Presse associée)

WASHINGTON, le 20— En réponse à l'urgent appel de la Grèce, les Etats-Unis étudient la question de fournir des avions et d'autre matériel de guerre à ce pays balkanique qui lutte héroïquement.

Cependant, l'aide en question soulève de graves problèmes, dont celui-ci: peut-on disposer de matériel de guerre sans réduire l'aide militaire à la Grande-Bretagne. La question de temps est importantes étant donné qu'on croit généralement que l'Allemagne se prépare à envahir la péninsule balkanique pour aider à l'Italie.

M. Sumner Welles dit que la Grèce a demandé la permission d'acheter aux Etats-Unis du amtériel pour l'aviation et des munitions. La loi de neutralité met la Grèce dans la position où elle doit acheter d'après le mode "comptant sans livraison." Bien que la Grèce puisse se servir de ses navires marchands pour transporter les commandes, on présume que la Grande-Bretagne devra fournir les navires de guerre pour les convoyer dans l'Atlantique et la Méditerranée. On considère que cette question relève des autorités britanniques. Le président Roosevelt a annoncé qu'environ 50 p. 100 de la production d'armements des Etats-Unis sont destinés à la Grande-Bretagne. On s'attend à ce que toute aide accordée à la Grèce devra venir de la part britannique plutôt que de ce qui est réservé pour la défense des Etats-Unis.

(Suite à la 3ième page)

Le moral du peuple canadien sera à l'épreuve d'ici là

Important discours de M. Howe à la Chambre des communes. — Les commandes militaires données aux provinces de Québec et d'Ontario.

DES CHIFFRES

C'est en juillet 1941 que les centaines d'usines et de fabriques de matériaux de guerre commenceront à produire à plein rendement dans les neuf provinces du Canada. Voilà ce qu'a annoncé aujourd'hui à la Chambre des communes le ministre des munitions, l'hon. C.-D. Howe. "Les huit prochains mois", s'écria-t-il, "vont mettre à l'épreuve le moral du peuple canadien. Je n'ai aucun doute que notre industrie de guerre, que nos hommes, que nos femmes justifieront la confiance que nous avons en la capacité de production de notre grand pays".

Contrats dans Québec

Le ministre a débuté par une revue des commandes militaires accordées du 14 juillet 1939 au 30 septembre 1940. Pendant cette période la province de Québec s'est classée facilement bonne deuxième tant pour le nombre que pour le montant des contrats de guerre. Ainsi tandis que l'Ontario a obtenu des commandes pour $182.121.754, la vieille province a eu des contrats s'élevant à un total de $122.307.066. Les autres parties du Canada viennent bien loin en arrière dans ce domaine. Il y eut de donnés dans tout le pays pour $383.941.515 de commande de guerre de données contre $31.433.924 en Angleterre et seulement $19.154.754 aux Etats-Unis. Soit — en conséquence — un montant global de $434.530.198 de

(Suite à la 12ième page)

Londres prend une attitude plus sévère envers l'Inde

La Grande-Bretagne retire son offre d'accord aux chefs politiques une voix plus influente au conseil exécutif.

(Presse canadienne)

LONDRES, le 20. — La Grande-Bretagne a retiré aujourd'hui son offre d'accorder aux chefs politiques de l'Inde une voix plus influente au conseil exécutif et dans l'effort de guerre, car l'offre du 8 août dernier, en vue d'accorder à l'Inde le privilège d'être partenaire "libre et égale" dans le Commonwealth britannique des nations, n'a pu rallier "l'appui représentatif suffisant".

Le marquis de Linlithgow, vice-roi de l'Inde, dit que "nous constatons avec regret que les principaux partis politiques de l'Inde ne sont pas, dans les circonstances actuelles, prêts à profiter de l'offre".

(L'offre fut annoncée à la chambre des communes et dans l'Inde, dans un appel aux millions d'habitants de l'Inde, leur demandant d'aider l'empire à combattre contre les puissances de l'axe.)

Le vice-roi dit que la Grande-Bretagne est "encore prête à donner

(Suite à la 3ième page)

Alerte à Bâle

BERNE, Suisse, le 20 (P.A.) — Une alerte aérienne, la première depuis une semaine, a été sonnée aujourd'hui à Bâle. Elle a duré un quart d'heure, soit de 9 h. 45 à 10 heures.

3 aviateurs militaires se tuent

TORONTO, le 20.—On fait enquête aujourd'hui sur les accidents survenus à des avions militaires, accidents au cours desquelles trois jeunes aviateurs ont perdu la vie, et sur les deux atterrissages forcés d'où des pilotes de l'aviation canadienne sont sortis indemnes.

Les morts sont: le soldat d'aviation de 1ère classe Robert Samuel Watt, âgé de 19 ans de St. Catherines, Ont.; le soldat d'aviation de 1ère classe J.-A.-W. Boyd, 19 ans, de Montréal; et le soldats d'aviation de 1ère classe John-Harold Whalen, 18 ans, d'Ottawa. Whalen était fils de M. et Mme Thomas-J. Whalen, de 453, avenue Sunnyside, Ottawa.

Watt et Whalen faisaient une envolée de reconnaissance, pour exercice, de leur base, au centre d'entrainement de Camp Borden, hier soir; leur gros appareil d'entrainement "Nomad" plongea, à quelques milles de Camp Borden, et s'abattit violemment.

Le choc les projeta à quelque distance de l'appareil; ils furent tués sur le coup. Watt agissait comme pilote, d'après les autorités du centre d'entrainement aérien; mais on ne sait pas la cause de l'accident. L'appareil prit feu presque en touchant la terre.

L'autre accident mortel se produisit hier soir, au camp d'entrainement de Jarvis. Le soldat d'aviation de 1ère classe Boyd mourut sur le champ d'atterrissage à la rencontre d'un avion d'entrainement qui revenait d'une envolée de routine. Il se rendit jusqu'en avant de l'appareil; l'hélice le frappa; il mourut sur-le-champ. Boyd s'entrainait comme observateur.

Se trouvant à manquer d'essence, un soldat d'aviation fit descendre son appareil d'entrainement de la R.C.A.F. sur une ferme située près de la prison-ferme ontarienne de Guelph. Un autre aviateur, dont on ne révèle pas non plus le nom, a dû atterrir près de St-Thomas, à cause de faible visibilité.

Les relations entre Vichy et Washington prennent une nouvelle tournure

Un Chargé d'affaires est nommé. — Dans la capitale américaine on croit que le gouvernement français manifeste un changement d'attitude.

WASHINGTON, le 20 — Les relations entre les Etats-Unis et la France sont entrées apparemment dans une nouvelle phase aujourd'hui, ce qui coincide avec la rumeur qui s'accrédite de plus en plus que le maréchal Pétain se montre disposé à procéder lentement dans la collaboration avec les puissances de l'axe.

Le premier signe tangible d'un changement possible est le fait que R.-D. Murphy, qui a fait du service diplomatique en France pendant dix ans, avant et pendant la guerre, a reçu l'ordre de se rendre à Vichy pour y remplir les fonctions de chargé d'affaires.

Murphy était autrefois conseiller à l'ambassade de Paris. Le rappel de M. Murphy à Vichy dans les circonstances présentes indique que le gouvernement des Etats-Unis croit désirable de rendre les relations normales sur une plus grande échelle. On croit que le chargé d'affaires recevra des instructions détaillées pour expliquer au régime de Pétain l'attitude des Etats-Unis sur de nombreuses questions en suspens.

(Suite à la 16ième page)

M. Hepburn est arrivé ce matin

L'honorable Mitchell Hepburn, premier ministre de l'Ontario, est arrivé à Ottawa ce matin, et s'est retiré chez des amis. Il parlera ce soir, à la salle Ste-Anne, au grand ralliment libéral en faveur de l'honorable Robert Laurier, ministre des Mines de l'Ontario, et candidat au siège électoral d'Ottawa-Est, laissé vacant par la nomination de l'honorable Paul Leduc, au poste de greffier de la Cour Suprême du Canada. M. Hepburn n'a pu être atteint par les journalistes en quête d'une déclaration impromptue. M. Harry Johnson, organisateur du parti libéral provincial, est à Ottawa depuis quelques jours, et s'occupe, avec M. Jean Richard, président de l'Association libérale d'Ottawa-Est, de l'organisation de la campagne électorale qui se terminera mardi soir prochain, veille de l'élection. L'activité se fera plus intense après la nomination, cet après-midi.

Les organisateurs libéraux prévoient une grande foule, ce soir, à l'assemblée de la salle Ste-Anne, où parleront, outre M. Robert Laurier, le premier ministre de l'Ontario et le Très Honorable Ernest Lapointe, ministre fédéral de la Justice. L'assemblée sera sous la présidence de M. Jean Richard, et commencera à huit heures et trente. Les dames sont cordialement invitées.

Le Congrès refuse de s'ajourner

(Presse associée)

WASHINGTON, le 20—Les républicains et certains démocrates, votant ensemble, ont défait à la Chambre des représentants, une tentative des chefs démocrates de faire ajourner le Congrès des Etats-Unis, à la fin de la séance d'hier. Le vote fut de 191 à 148 contre.

Il en résultera probablement que l'historique 76e Congrès siégera, théoriquement du moins, jusque vers la Noël. Un nouveau Congrès sera convoqué en janvier.

Depuis plusieurs semaines avant les élections, la chambre et le sénat tiennent, pour la forme, des séances les lundis et les jeudis seulement. On continuera probablement de suivre ce programme, maintenant que la tentative d'ajournement immédiat a échoué.

RADIO - INFORMATIONS

Communiqués

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions, nous sont transmis par les postes. S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

"A la lumière des faits"

M. Henri Poulin, responsable des émissions radiophoniques au journal "Le Droit", consacrera à l'avenir toute son émission de 12 h. 45 de l'après-midi à des commentaires sur la situation internationale intitulés "A LA LUMIERE DES FAITS". Tous les soirs, on pourra lire dans le journal "Le Droit" les mêmes commentaires.

"MEMOIRES DU DR LAMBERT"

Le chapitre d'aujourd'hui de "Mémoires du Dr Lambert" ne manquera pas d'action si nous en jugeons par l'extrait suivant:

"Il y a quelques années, je devais me rendre en Californie et nous dûmes nous arrêter pour quelques jours, à cause de notre diligence qui s'était brisée, dans une petite ville du Nevada. C'était au temps où la brutalité bestiale primait. Pour passer le temps, je me rendis au cabaret de l'endroit. C'était rempli de gens à l'allure vulgaire. Au milieu d'eux, je vis une jeune fille, d'une beauté étrange et fascinante, qui dansait. Par curiosité, je m'informait de son nom. On la nommait simplement "La Blonde" et personne ne connaissait son histoire, sauf qu'un jeune propriétaire de ranch l'aimait passionnément. Jack la demanda, un soir, en mariage et elle le refusa. Son désespoir fut écrasant. . . .

Comment se faisait-il qu'une jeune danseuse de cabaret puisse refuser le nom de cet homme riche? L'aurait-elle aimé vraiment? Que dicta à Jack son désespoir? Autant de questions qui formeront un dénouement des plus inattendus à ce chapitre de "Mémoires du Docteur Lambert" ce soir au poste CKCH (Hull) à 7 hres.

* * *

CAUSERIE DE M. ARMAND CIRCE

Un grand nombre de radiophiles ont suivi avec intérêt les causeries données depuis plus d'un mois aux postes de Radio-Canada sous les auspices de l'Engineering Club of Canada. Ces causeries ont pour but de mieux renseigner le public sur le travail des ingénieurs en temps de guerre.

M. Armand Circé sera le prochain conférencier à cette tribune. Il parlera, le mercredi, 20 novembre, à 7 h. 45 du soir, de l'entrainement des ingénieurs en Canada.

Doyen de l'Ecole Polytechnique de Montréal, M. Circé a une expérience particulièrement vaste de son sujet puisqu'il est associé de loin ou de près à plusieurs instituts du Canada et de l'Angleterre. Diplômé de l'Ecole Polytechnique de Montréal, Armand Circé alla compléter ses études à l'Imperial College of Science and Technology d'Angleterre avec une bourse du Bureau des Recherches Nationales. Il ne lui fallut qu'un an pour obtenir son diplôme de l'Imperial College et il se rendit ensuite en France où il étudia au Collège des Ponts et Chaussees à Paris. A son retour à Montréal, il fut nommé principal de l'Ecole Technique locale pour ensuite occuper la présente fonction. Pour l'écoute, le poste CKCH.

* * *

"BAL A L'HUILE", DE MAURICE BLACKBURN

Jean Deslauriers a choisi une oeuvre typiquement canadienne pour l'émission Sérénade pour cordes, aux postes de Radio-Canada, le mercredi, 20 novembre, à 8 h. 30 du soir. Son orchestre jouera en effet une oeuvre de Maurice Blackburn intitulée "Bal à l'huile". La pièce s'inspire d'une "veillée" de danse chez nos villageois. Elève de Jean-Marie Beaudet, directeur régional des programmes à Radio-Canada, Maurice Blackburn est l'un des compositeurs canadiens les plus talentueux.

L'orchestre exécutera encore Minuetto, de Borguno-Ricordi, A Chippewa Vision, de Busch et Dark Eyes, de Belwin.

Jeanne Desjardins, soprano, se fera aussi entendre au cours de cette émission. Pour l'écoute, le poste CKCH.

* * *

LES CONCERTS DE QUEBEC

La petite symphonie de Radio-Canada à Québec fera entendre, le mercredi, 20, à 9 h. 30 du soir, avec le concours de Mme Corinne Lagarde-Lesage, les oeuvres suivantes:

Ouverture "Poète et Paysan" ..... Von Suppe.
L'orchestre.
A Vous ..... Suy d'Hardeot.
Corinne Lagarde-Lesage, soprano.
Morres Dance ..... Noble.
L'orchestre.
Ledelweis ..... Fourdrain.
Corinne Lagarde-Lesage, soprano.
Rêve d'Amour ..... F. Litz.
L'orchestre.
"Mountain" ..... Rasbach.
Corinne Lagarde-Lesage, soprano.
Boléra ..... Moskowsky.
L'orchestre.

Chef d'orchestre, Edwin Bélanger. Pour l'écoute, le poste CKCH.

* * *

S. V. P.

M. Louis Bourgoin, professeur à l'Ecole Polytechnique de Montréal, sera l'invité des animateurs de S. V. P., aux postes français de Radio-Canada, le mercredi, 20 novembre, à 9 heures du soir. Nous retrouverons dans ce jury le docteur Philippe Panneton, MM. Louis Francoeur et Adrien Robitaille. Pour l'écoute, le poste CKCH.

* * *

"O CANADA, TERRE DE NOS AIEUX . ."
A RADIO-CANADA

Les huit premiers vers de notre hymne national serviront de thème à des causeries que feront Radio-Canada, les mercredis, 20 et 27 novembre, 4 et 11 décembre, Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, l'Honorable Hector Perrier, Gustave Lanctôt, archiviste du Dominion, M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction Publique, MM. Jean Chauvin, Louis Francoeur, Robert Laroque de Roquebrune et le docteur Philippe Panneton.

Idée originale, motif inspirateur, que cette nouvelle tribune de Radio-Canada et dont les travaux seront suivis, à n'en pas douter avec grand intérêt.

La première émission passera le mercredi, 20 novembre, à 10 h. 45 du soir.

Voici comment a été réglé l'ordre de ces causeries:

Le 20 novembre, — "O Canada, terre de nos aïeux". Le docteur Philippe Panneton. "Ton front est ceint de fleurons glorieux" M. Louis Francoeur.

Le 27 novembre, — "Car ton bras sait porter l'épée", M. Jean Chauvin, directeur de revues. "Il sait aussi porter la croix", Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal.

Le 4 décembre, "Ton histoire est une épopée", M. Gustave Lanctôt, archiviste du Dominion. "Des plus brillants exploits", M. Robert Laroque de Roquebrune.

Le 11 décembre, — "Et ta valeur, de foi trempée", M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique. "Protégera nos foyers et nos droits", L'Hon. M. Hector Perrier, secrétaire de la province.

Pour l'écoute, le poste CKCH.

Une nouvelle société de production tournera ce film d'atmosphère espagnole, en deux versions: française et espagnole. Max Ophüls en dirigerait la mise en scène. Victor Francen a été engagé comme vedette masculine et, pour le premier rôle féminin, une nouvelle vedette sera révélée.

La musique est, dès à présent, demandée au maître de l'opérette moderne, M. Oscar Straus.

CE SOIR

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	.....	Les globe-trotters.	Bourse.	Nouvelles.
6 h. 15	.....	Musique et pénombre. Cystex.	Nouvelles.	A choisir.
6 h. 30	Bulletin de nouvelles.	Moi, j'ai dit ça.	Sommaire.	Popular Songs.
6 h. 45	Le crépuscule (suite).	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Les mémoires du Dr Lambert.	Lanny Ross, ténor.	Causerie.	A choisir.
7 h. 15	Un homme et son péché.	Light Up & Listen Club.	Light up & Listen Club.	Easy Aces.
7 h. 30	Sport Talk.	Nazaire et Barnabé.	Message from Sandy McPherson.	Secret Agent K-7.
7 h. 45	Programme Goodwin.	Le Don Juan de la chanson.	Engineering Series.	The World of To-day.
8 h. 00	Profil de femmes.	Ceux qu'on aime.	The Little Revue.	Lawrence Moss at the Organ.
8 h. 15	.....	.....	.....	.....
8 h. 30	Sérenade pour cordes.	La course au trésor.	Serenade for Strings.	Prairie Ramblers.
8 h. 45	S. V. P.	Big Town.	Big Town.	The Town Crier.
9 h. 00	.....	.....	.....	Fiesta.
9 h. 15	.....	.....	.....	Trio de CKCO.
9 h. 30	Orch. Symp. de Québec.	Amos 'n' Andy.	The Family Man.	Orch. du Standish Hall.
9 h. 45	.....	Les gais lurons.	.....	.....
10 h. 00	Music Makers.	Star Theatre.	Mélodies for you.	Nouvelles.
10 h. 15	.....	.....	.....	.....
10 h. 30	La situation ce soir.	.....	Citizens All.	.....
10 h. 45	Au Canada.	.....	.....	.....
11 h. 00	Radio-journal.	Allo, Allo, les sports!	Nouvelles.	.....
11 h. 15	Nouvelles sportive.	Le journal parlé.	Britain Speaks.	.....
11 h. 30	.....	Images de guerre.	BBC News Reel.	.....

JEUDI

MATIN

7 h. 00	.....	Bulletin d'informations.	.....	.....
7 h. 15	.....	.....	.....	.....
7 h. 30	.....	.....	Nouvelles.	.....
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Mélodies.	.....
8 h. 00	Nouvelle.	Club Chanteclerc.	Nouvelles.	Strike up the band.
8 h. 15	On the Mall.	.....	Devotional Period.	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles anglaises.	Revue de la chanson française.	Musical March Past.	Grove's Musical.
8 h. 45	Pot-pourri musical.	.....	.....	.....
9 h. 00	Madame est servie.	.....	Gospel Singer.	At the Console, record-Organ serenade.
9 h. 15	Orch. de danse.	Nouvelles.	Vocal Vogues.	.....
9 h. 30	Nouvelles.	Les vedettes de la semaine.	Al and Lee Reiser.	Stars of the week.
9 h. 45	Chansonnettes.	Nouveautés instrumentales.	Musical Program.	The Passing Show.
10 h. 00	Busy Women's Sphère.	Andante.	News Bulletin.	Backstage Wife.
10 h. 15	.....	Le chanteur sans nom.	.....	A choisir.
10 h. 30	Panneau-réclame.	L'heure récréative.	.....	Nouvelles.
10 h. 45	.....	Grande Soeur.	.....	Souvenirs in Song.
11 h. 00	Vos célébrités.	Hits and Encores.	British sketch book.	Rythmn in Rhyme.
11 h. 15	Prog. Pharand.	L'heure de la valse.	With the Guards.	.....
11 h. 30	Variétés.	Pour vous, mesdames!	Man I Married.	Morning Concert.
11 h. 45	.....	Mélodies à l'orgue.	Right to Happiness.	.....

SOIR

12 h. 00	Récital de piano.	L'heure ensoleillée.	BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	Version française BBC.	Coquetel musical.	Clark Dennis, Tenor.	What is it?
12 h. 30	Programme Bee-Hive.	Big Sister.	Big Sister.	A choisir.
12 h. 45	Nouvelles du Droit.	Life and Love of Dr Susan.	Life and Love of Dr Susan.	Oriental Music.
1 h. 00	Dr Bell.	Nouvelles.	Nouvelles.	Nouvelles.
1 h. 15	Southernaires.	.....	Sweet Hour of Prayer.	.....
1 h. 30	Réveil rural.	Musicale.	Ontario Farm Broadcast.	Life Concert Muusic.
1 h. 45	.....	Le monde féminin.	.....	.....
2 h. 00	Récital de piano.	Histoires d'amour.	Happy Gang.	Bert Hirsch presents.
2 h. 15	Chansonnettes.	Les diseurs de chez nous.	.....	.....
2 h. 30	Entre nous.	Cours de bourse.	Frankie Masters' Orch.	Hour of Good Music.
2 h. 45	.....	Tonic Tunes.	Pops Concert.	.....
3 h. 00	Variétés Thesaurus.	Sérénade tzigane.	.....	.....
3 h. 15	.....	.....	.....	.....
3 h. 30	Education musicale.	La femme et l'actualité.	Nouvelles et fanfare.	Ragamuffin Syncopators.
3 h. 45	Pièces des grands maîtres.	Pierre et Pierrette.	.....	.....
4 h. 00	.....	Ray Bloch et orch.	.....	Song styles.
4 h. 15	.....	.....	.....	.....
4 h. 30	.....	Les événements sociaux.	.....	The Bandwagon.
4 h. 45	.....	Nouvelles.	.....	Salon Orch.
5 h. 00	Babillage.	Swing la bacalisse.	School of the Air of the Americas.	Down the Mississipi.
5 h. 15	Nouvelles.	L'heure du thé.	.....	.....
5 h. 30	Le crépuscule.	Quatuor à cordes.	Miss Trent's Children.	Cystez Program.
5 h. 45	.....	La rue Principale.	Are families Alike.	Lew White's Trio.
6 h. 00	.....	Madeleine et Pierre.	.....	.....
6 h. 15	.....	Chansonnettes.	Bourse.	Nouvelles.
6 h. 30	Nouvelles.	Ovila Légaré.	Nouvelles.	A choisir.
6 h. 45	Le crépuscule.	Songs you love to hear.	Sommaire.	Popular Songs.
7 h. 00	On with the Dance.	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	Carson Robison.
7 h. 15	Les chevaliers de St-Regis.	Lanny Ross, ténor.	Question of the hour.	Easy Aces.
7 h. 30	Time Out.	Light up and listen.	Light Up & Listen Club.	A choisir.
7 h. 45	Restaurant Alouette.	Nazaire et Barnabé.	Recital Series.	The In Laws.
8 h. 00	Orch. à cordes.	Les mémoires du Dr Lambert.	In the news.	The green Hornet.
8 h. 15	.....	Les aventures de Roulet-tabille.	CBC String Orchestra.	.....
8 h. 30	A choisir.	Quitte ou Double.	They Shall Not Pass.	What would you do?
8 h. 45	.....	.....	.....	.....
9 h. 00	Récital de piano.	Ti-Pit et Fifine.	Mid-Week Service of Intercession.	The Town Crier.
9 h. 15	.....	Où va Concordia?	.....	Adèle Lalonde.
9 h. 30	French feature.	Amos n'Andy.	On parade.	The Parents Forum.
9 h. 45	.....	Les gais lurons.	.....	René Marier.
10 h. 00	Récital.	Clark Dennis.	Kraft Music Hall.	Orch. du Standish Hall.
10 h. 15	.....	Hal Hartley et orch.	.....	.....
10 h. 30	La situation ce soir.	Le journal parlé.	.....	Nouvelles.
10 h. 45	Les voix françaises.	Images de guerre.	.....	.....
11 h. 00	Nouvelles.	Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	.....
11 h. 15	Nouvelles sportives.	Ralph Martin et orch.	Britain Speaks.	.....
11 h. 30	.....	.....	BBC News Reel.	.....

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "They Knew What They Wanted", 12.55, 3.05, 5.15, 7.25, 9.20.

CARTIER — "Mystery Sea Raider", 1.36, 4.29, 7.22, 10.15; "The Young People", 12.30, 3.06, 5.58, 8.51.

CENTRE — "Hit Parade of 1941".

ELGIN — "The Westerner", 1.13, 3.22, 5.31, 7.40, 9.45.

FRANCAIS — "Hidden Power", 1.00, 3.45, 7.00, 9.45; "She Married a Cop", 2.35, 8.35.

LAURIER — "I'm Still Alive", 1.00, 4.00, 6.50, 10.00; "Sing, Dance Plenty Hot", 2.50, 5.40, 8.40.

REGENT — "Man Over Burma", 12.00, 2.25, 4.55, 7.30, 10.05; "The World in Flames", 1.20, 3.55, 6.30.

RIDEAU — "Trois Valses", 12.30, 3.02, 5.02, 7.34, 10.06; "L'Ecole des Auteurs", 2.00, 4.32, 6.32, 9.04.

LAURIER
AUJOURD'HUI et JEUDI
"I'M STILL ALIVE"
"SING, DANCE PLENTY HOT"

FRANÇAIS
CE SOIR EST
"QUESTIONNAIRE NITE"
Enregistré 1939
1er PRIX $55.00
2ième PRIX $5.00
3ième PRIX $5.00

Lun.-Mar.-Mer. — Nov. 18-19-20
"SHE MARRIED A COP"
avec PHIL REAGAN
"HIDDEN POWER"
Avec JACK HOLT
FRANCAIS

MERCREDI et JEUDI
Carole LANDIS — Henry WILCOXON
"MYSTERY SEA RAIDER"
Shirley TEMPLE — Jack OAKIE
"THE YOUNG PEOPLE"
CARTIER

REGENT
COMMENCE AUJOURD'HUI
UN FILM REMPLI DE SENSATIONS !
DOROTHY LAMOUR
ROBERT PRESTON
PRESTON FOSTER
"MOON OVER BURMA"
2ième GRAND FILM
La captivante production que tout le monde devrait voir. Le drame émotionnant que vous vivez aujourd'hui.
"WORLD IN FLAMES"

MAINTENANT A L'AFFICHE
Continuel à partir de 1 h. p.m.
Bas prix régulier! 20c jusqu'à 2 p.m.
ELGIN
SAMUEL GOLDWYN presents
GARY COOPER
THE WESTERNER

CAROLE LOMBARD • CHARLES LAUGHTON
"They Know What They Wanted"
MARCH OF TIME "BRITAIN'S R.A.F."
CAPITOL MAINTENANT

Carnet du cinéma

MERCREDI, LE 20 NOV., 1940
AU RIDEAU
TROIS VALSES

Genre: Opérette. — Auteur: Léopold Marchand. — Réalisateur: Ludwig Berger. — Interprètes: Yvonne Printemps, Pierre Fresnay, Henri Guisol, Jean Périer, Guillaume de Sax, Jeanne Helbling, Boucot, Germaine Michel, France Ellys, Stéphen. — Origine: Française. — Production: Sofror, 1938. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM — Durée: 1 h. 30.

SCENARIO.—En 1867, la ballerine Fanny Grandpré est aimé d'un lieutenant de dragons, le marquis Octave de Chalençay. Mais pour ne pas nuire à la carrière de l'officier, la danseuse le quitte sous prétexte d'engagements à Londres. En 1900, Yvette Grandpré, fille de la précédente, s'éprend d'un marquis, Philippe de Chalençay, élégant Don Juan, fils d'Octave. Or, Yvette est passionnée de son métier de divette de music-hall. Philippe, quand il en a la conviction, abandonne la chanteuse à ses planches. En 1938, la vedette Irène Grandpré, fille et petite-fille des artistes de jadis rencontre le fils de Philippe, Gérard de Chalençay, agent d'assurances. Les deux jeunes gens semblent se détester. Gérard est engagé comme partenaire d'Irène dans un film sur la vie de Fanny Grandpré et d'Octave de Chalançay, leurs grands-parents. Mais la flamme jaillira entre eux, brûlera et ne s'éteindra plus.

MORALE. — Ensemble satisfaisant. Visible sans inconvénients pour public habitué au Cinéma. ("3" convenable.)

AU REGENT

"MOON OVER BURMA"

Dorothy Lamour a toujours manifesté l'intention d'obtenir des rôles plus élaborés et d'abandonner pour une fois le genre exotique. Mais son succès était si grand qu'on hésitait. Il fallut insister et enfin on se rendit à ses demandes. C'est ainsi que "Moon Over Burma", présente une nouvelle Dorothy Lamour. Elle a abandonné son traditionnel costume et coupé ses longs cheveux.

Comme le titre l'indique, l'action de ce film se passe encore dans les terres du sud, où Dorothy Lamour se rend pour y jouer dans un club de nuit de la ville de Rangoon. C'est là qu'elle rencontrera fortuitement deux jeunes hommes d'affaires, Robert Preston et Preston Foster. Tous deux deviennent amoureux d'elle et cherchent à obtenir ses bonnes grâces.

De nombreux événements compliqueront la situation, et il faudra un dénouement inattendu pour tirer les trois héros de l'impasse.

A venir:

"DOWN ARGENTINE WAY"

"Down Argentine Way" marque le retour de Don Ameche à la comédie légère, genre qui lui valut ses plus grands succès. Don a bien réussi dans des compositions plus larges, comme le prouvent ses derniers films: "Lilian Russell", "Swanee River" et "Four Sons", mais dans la comédie légère, il peut laisser libre cours à sa fantaisie et user sans ménagement de tous ses dons.

"Down Argentine Way" présente Don Ameche en jeune premier, qui sait danser aussi bien que chanter. Betty Grable tiendra le premier rôle féminin. Chose étonnante, cette jeune artiste dut laisser Hollywood pour se faire remarquer. Elle fit tout d'abord une tournée dans toute l'Amérique, puis se rendit à New-York où elle triompha dans la revue musicale "Du Barry was a Lady". De ce moment, on ne douta plus, à Hollywood, de ses talents, et on lui offrit le premier rôle de "Down Argentine Way".

Ce film marque aussi les débuts d'une artiste que le Broadway connait bien, la ravissante Carmen Miranda, vedette de "Streets of Paris". La distribution comprend aussi Charlotte Greenwood, Carroll Nalsh et Henry Stephenson.

FILMS À VENIR

"BATTEMENT DE COEUR"

Danielle Darrieux aura connu avec le film "Battement de Coeur", un des plus significatifs succès de sa carrière. En pleine possession de son talent, qu'elle maîtrise avec finesse, la charmante artiste a trouvé dans le rôle d'Arlette l'occasion d'une composition remplie d'oppositions plaisantes et comiques.

Au début du film le scénario en fait une voleuse contre son gré. Plus tard elle le devient par crainte, et finalement elle est libérée de ses embarras par l'amour que lui voue un jeune attaché d'ambassade. Autant de portraits divers que la jeune vedette fait miroiter de façon habile pour notre plus grande délectation. A ses côtés, André Luguet est un ambassadeur dont la vie de famille est fort compliquée, car Junie Astor a les yeux trop ouverts à son gré. Cela nous vaut des complications sentimentales du meilleur aloi. Tissier, Saturnin Fabre et Carette forment un trio comique qui ne se gêne pas pour lancer le grand numéro. Pas de burlesque, mais une drôlerie exploitée à fond de train.

"Battement de Coeur" est un film qui s'inspire, dans le domaine de la présentation et du traitement des images, des meilleures comédies américaines. Pas une longueur, mais plutôt un feu roulant que le texte spirituel alimente d'une ardeur toujours nouvelle.

"TOO MANY GIRLS"

L'un des plus grands succès du Broadway, "Too Many Girls", a été adapté à l'écran et passe à l'écran du Capitol cette semaine. Le récit est léger et convient parfaitement au genre musical. Il s'agit de l'aventure de quatre as de football engagés par un homme riche pour servir de gardes-du-corps à sa fille, dont les équipées ne se comptent plus.

Les principales chansons de la comédie musicale ont été retenues dans le film, de même que la musique et le texte de Rodgers et Hart, mais tout a pris une ampleur considérable avec le luxe de décors que seul le cinéma peut permettre. Parmi les airs, il faut citer: "I didn't Know What Time It was", "Love Never Went to College" et "Spic and Spanish". De plus, il y a une nouvelle mélodie, "You're Nearer", une ballade romantique chantée par Lucille Ball, vedette du film en compagnie de Richard Carlson, Ann Miller, Eddie Braken, Frances Langford, Desi Arnaz et Hal LeRoy.

Il faut mentionner quatre tableaux de danse pleins de couleur et de rythme.

"MEN AGAINST THE SKY"

"Men Against the Sky", avec Richard Dix, Kent Taylor, Edmond Lowe et Wendy Barrie, expose les efforts d'un chef d'avionnerie qui cherche à construire l'avion le plus rapide au monde. L'action se déroule dans une avionnerie.

CONTRE L'INSOMNIE

—Vous souffrez d'insomnie? Et que faites-vous pour lutter contre?
—Je bois un verre de cognac toutes les demi-heures.
—Et cela vous permet de dormir?
—Oui, le jour.



Meilleur que jamais, ce doux savon fait à l'huile d'olive adoucissante

"Je ne vois pas comment on *pourrait* améliorer le Palmolive!" disent partout les femmes! "Ce doux savon fait à l'huile d'olive a toujours été parfait pour *ma* peau!"

C'est vrai! Mais la science n'est jamais satisfaite! Les laboratoires Palmolive expérimentent à seule fin de s'assurer que le Savon Palmolive vous procure tous les avantages possibles de beauté!

C'est ainsi, si incroyable que cela puisse sembler, que les savants de Palmolive ont découvert un moyen de rendre le Palmolive encore plus doux qu'auparavant. Il va sans dire que le nouveau Palmolive amélioré vous aidera plus que jamais à conserver le charme de votre épiderme au cours des ans! Achetez-en 3 morceaux aujourd'hui.

Le modèle géant pour le bain vous l'argent. épargne de



Ecoutez "La Mine d'Or"—CKAC, CHRC, CHNR—Chaque Vendredi, à 10 p.m., H.A.E.

RAPPELEZ-VOUS QUE SEUL LE PALMOLIVE EST ASSEZ DOUX POUR LES JUMELLES!

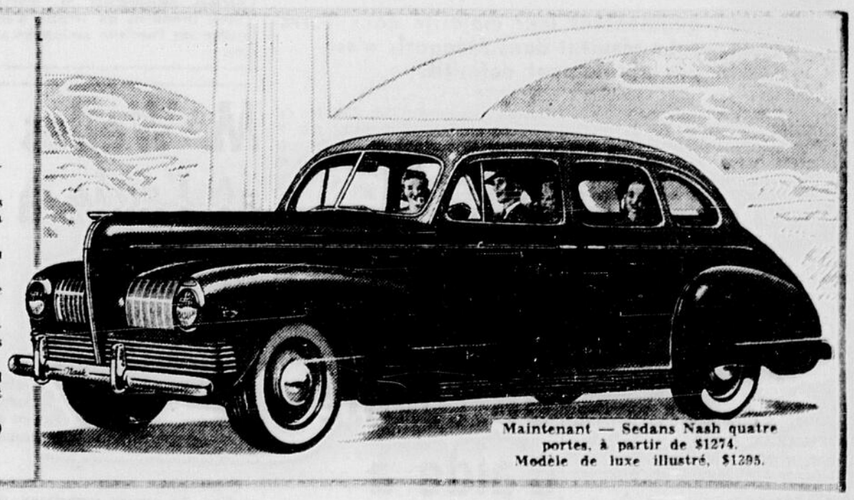
Soyez Bons Pour Vos Yeux
Ampoules EDISON MAZDA

FABRICATION CANADIENNE
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED L-42F

Cette rumeur au sujet du Nash était vraie!

Un Nouveau Genre d'Auto entre dans la Catégorie des Bas Prix!

Pour la première fois —
- 30 à 35 milles au gallon d'essence dans un gros auto!
- Plus spacieux que plusieurs autos de 1940 coûtant jusqu'à $200 de plus!
- Reprise nerveuse de nouveau moteur "Flying Scot"!
- Ressorts boudin aux quatre roues!
- Nouvelle carrosserie monoacier — plus prompte, plus sourde!
- Système d'air climatisé oeil climatique amélioré! . . . et lit transformable!
- Epargnez en tout jusqu'à $100 par année!


Maintenant — Sedans Nash quatre portes, à partir de $1274.
Modèle de luxe illustré, $1295.

BONNES NOUVELLES!
En dépit de la nouvelle majoration des prix des nouveaux autos.

AUJOURD'HUI — il existe un nouveau genre d'auto dans la catégorie à bas prix — le Nash de 1941!


Plus de 500 milles au réservoir.

Il est tout à fait nouveau — absolument différent, assurant toute satisfaction de conduite.

C'est difficile à croire, en regardant sa grosseur, 194 pouces de longueur — mais il délivre 30 à 36 milles au gallon, avec son bon fonctionnement habituel.

Avec le moteur "Flying Scot" Nash nouveau genre, c'est le "six" le plus doux, le plus prompt qui soit. Vous serez enchanté de sa réponse au volant; il se moque des soubresauts.


"Nouveaux ressorts action douce"

Avec commande deux directions à coussinets à billes et sommiers souples aux quatre roues — il roule merveilleusement.

Il est très doux, très spacieux suivant une nouvelle fabrication "unitisée". La monture et la carrosserie sont soudées ensemble. Le siège d'avant mesure presque cinq pieds de largeur. L'arrière à l'espace voulu pour le grand lit transformable Nash.

Les nouveaux prix de 1941 dans la catégorie des bas prix—$1190 pour un gros Ambassador, coupé d'affaires "600". Tous les prix livrés ici, comprenant l'équipement régulier et les impôts. Oeil de climatisation, quatrième vitesse en avant, lit transformable, peinture spéciale et pneus à parois blanches suivant le désir, à un léger supplément.

Aussi bas que $1190 Livré ici

Même l'air que vous respirez est différent — grâce au nouveau et merveilleux système d'oeil climatique d'air conditionné. Cette année les prix du Nash sont bas. Tous les autos Nash sont plus économiques. Voyez aussi les nouveaux gros et attrayants Ambassador Nash Six et Huit — chez votre marchand. Premier étalage, aujourd'hui!

3 nouvelles séries — 17 fascinants modèles

L'Ambassador Nash "600" . . . le nouvel auto à bas prix. Moteur scellé à tubulure, 6 cylindres, 194 pouces en tout. Six modèles. L'Ambassador Nash "Aeropowered" Six — 105 c. v. . . . moteur valve en tête double ignition à 6 cylindres, 201 pouces en tout. Six modèles.

L'Ambassador Nash "Aeropowered" huit—115 c. v. . . . moteur valve en tête double ignition à 8 cylindres, 201 pouces en tout. Cinq modèles.

ACHETEZ UN NASH ET EPARGNEZ DE L'ARGENT A TOUS LES MILLES

Waverley Motors Limited
146, RUE ALBERT — OTTAWA — 3, AVENUE IRVING

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Corraspondants dans les principales villes et les compagnies.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MERCREDI, 20 NOVEMBRE 1940

L'EXPOSÉ DE NOTRE EFFORT NAVAL

Le nouveau ministre de la Marine fait impression sur la Chambre. — Il s'est placé par son discours au premier rang des ministres de langue anglaise dans le cabinet King.—Le successeur possible, parmi les membres de l'administration actuelle, au présent chef du parti libéral, lorsque le premier ministre actuel se retirera. — Les raisons du développement de notre marine de guerre.

M. Macdonald a exposé hier à la Chambre des communes l'effort de guerre naval du Canada. Le discours du ministre de la Marine était depuis longtemps attendu. Cet intérêt spécial, toutefois, portait plutôt sur l'orateur que sur l'objet lui-même du discours.

Le ministre de la Marine, en effet, faisait ses débuts au parlement canadien. Ce n'était pas un débutant ordinaire. Ancien premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, M. Macdonald dirigea les affaires publiques de cette province de 1933 jusqu'en juillet dernier, alors que le premier ministre King lui confia la direction du nouveau ministère de la Marine. Il est arrivé dans la Capitale avec la réputation d'un habile administrateur et d'un homme d'Etat. La Chambre avait hâte d'entendre cet avocat distingué des Provinces maritimes et cet universitaire de marque, ancien élève des universités St-François-Xavier et Dalhousie en Nouvelle-Ecosse, Columbia et Harvard aux Etats-Unis, et naguère professeur à l'université Dalhousie.

Le nouveau collaborateur de M. King a soutenu sa réputation. Son discours prononcé hier le place au premier rang des ministres de langue anglaise dans le cabinet King. Si Dieu lui prête vie, le nouveau ministre de la Marine apparaît, parmi les ministres actuels, le candidat logique à la succession du premier ministre actuel à la direction du parti libéral lorsque M. King se retirera. M. Macdonald est un homme âgé de 50 ans, grand, mince. Il parle avec beaucoup d'aisance. En lui, on reconnaît le parlementaire habitué à l'atmosphère et aux procédures des assemblées représentatives du peuple. Le maintien est digne, la tenue inspire le respect. Souffrant de la gorge, le nouveau ministre de la Marine a tenu, néanmoins, à faire lui-même son exposé. Cette indisposition explique probablement en partie une certaine hésitation que l'orateur manifesta au commencement de son discours. Malgré son habitude des délibérations parlementaires, s'ajoutait aussi chez lui peut-être la crainte d'avoir à faire ses débuts en de telles circonstances au parlement canadien. Puis le sujet n'avait rien d'emballant. Mais le ministre de la Marine se ressaisit vite. Il s'anima. Lorsqu'il attaqua la fin de son discours, il atteignit à la haute éloquence, et tous les députés n'avaient d'yeux et d'oreilles que pour l'orateur. Les deux côtés de la Chambre l'applaudirent avec chaleur.

Ce succès tient à plusieurs causes. Le ministre de la Marine est un orateur agréable à entendre. Il est sympathique, commande le respect. Sa phrase coule avec facilité. Son style est châtié. Ce qui frappe surtout, c'est la clarté de l'exposé, l'art d'écrouler un argument de l'adversaire, le don de faire appel, de façon insinuante, aux sentiments de la masse des représentants du peuple. On reconnaît en le ministre de la Marine l'ancien professeur d'université qui sait partager son sujet en ses divisions naturelles ou logiques, faciles à retenir, développe en phrases limpides chaque point et laisse de côté les détails inutiles. Cette clarté est le meilleur chemin qui conduise à la conviction. Aussi, lorsque, après avoir exposé l'effort de guerre naval du Canada et résumé celui des ministères de la Défense nationale et de l'Air, le ministre de la Marine mit en regard l'amendement conservateur à l'adresse en réponse au discours du Trône, il fallait être bien difficile de conviction pour ne pas avouer que M. Hanson ignore tout de l'effort de guerre canadien s'il soutient encore, comme dans son amendement, que cet effort manque de vigueur. L'amendement de M. Hanson s'écroule, comme les usines allemandes, sous les bombes de la Royal Air Force.

M. Macdonald a aussi le don de l'émotion voilée. Il y a, chez lui, une mystique. Son inspiration répond à tous ces sentiments obscurs qui plongent leurs racines dans le subconscient de l'Anglo-Canadien moyen: amour du Canada, sentiment de la solidarité au sein du Commonwealth des nations britanniques, liens du sang et héritage culturel commun avec l'Angleterre menacé par Hitler. Cette mystique évidemment ne répond pas, de façon adéquate, aux aspirations de tous les groupes de Canadiens. Il faudra que le ministre de la Marine se garde de vouloir imposer à tous les Canadiens une mystique nationale qui s'opposerait essentiellement à celle des Canadiens qui ne sont pas de descendance britannique.

Par cette remarque nous touchons à l'exposé lui-même de l'effort de guerre naval du Canada. Nous ne voulons souligner qu'un point. Le Canada va sortir de ce conflit avec une marine de guerre. De 15 qu'ils étaient au début du conflit, nos navires de guerre sont maintenant au nombre de 155. A la fin de mars 1942, nous en posséderons 255. Le gouvernement espère construire aussi des destroyers et des croiseurs dans les chantiers canadiens. Il se propose d'établir ici une école navale pour former au pays tout notre personnel naval. Le but de cette expansion est d'abord d'aider à la Grande-Bretagne dans le conflit actuel en même temps que de nous défendre. Mais le ministre de la Marine songe aussi à l'avenir. Dans sa pensée, après la guerre, cette marine servira à partager avec la Grande-Bretagne "la responsabilité de monter la garde sur nos routes commerciales" et à nous mettre en état de "jouer notre rôle comme membre du Commonwealth des nations britanniques et comme ami des Etats-Unis."

Camille L'HEUREUX

L'ASSEMBLÉE DE CE SOIR

A l'occasion de la mise en nomination de M. Robert Laurier, ministre des Mines dans le cabinet Hepburn, comme candidat au poste de député du comté d'Ottawa-est, il y aura une grande assemblée politique, ce soir, à la salle Ste-Anne. Au moment où nous écrivons ces lignes, nous ignorons si M. Laurier sera élu par acclamation ou si la présence d'un autre candidat nécessitera la tenue d'une élection en règle. Quoi qu'il advienne, l'assemblée de ce soir gardera sa signification et son importance. Elle aura un caractère à la fois politique et national. Sa portée dépasse les intérêts particuliers d'un parti politique, puisque le bien général du groupe franco-ontarien et de la province est en cause.

Le premier ministre d'Ontario a tenu à être lui-même présent et à porter la parole. Il est le bienvenu parmi nous et son message sera attentivement écouté. M. Hepburn, comme il l'avait promis dès le début, a nommé, dans la personne de M. Robert Laurier, un successeur de langue française à M. Paul Leduc. Ce geste a été apprécié à sa juste valeur non seulement par les électeurs d'Ottawa-est, mais aussi par toute la population française de la province. De plus, M. Hepburn continue de se pencher sur nos divers problèmes avec une vigilante et bienveillante attention. Vraiment, il serait difficile de trouver un Anglo-Ontarien qui soit plus sympathique à notre groupe ethnique.

M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice dans le cabinet King, a tenu, comme M. Hepburn, à venir manifester son estime au nouveau ministre des Mines et à lui prêter son appui. M. Lapointe est le représentant le plus éminent des Canadiens français au Parlement et dans le gouvernement fédéral. Tout le monde sait que ses travaux sont accablants et très rares ses loisirs. Aussi les électeurs d'Ottawa-est lui seront-ils reconnaissants de la sympathie qu'il leur marque en mettant à leur disposition une partie de son temps précieux.

Pour ces diverses raisons et pour d'autres, sur lesquelles il n'est pas besoin d'insister, l'assemblée de ce soir marquera une date importante dans les annales politiques de notre comté et de la province.

Ch. G.

Aux cultivateurs.

APRÈS LE CONGRÈS

Les congrès remuent beaucoup d'idées générales. C'est leur premier bienfait. Nous y allons, en effet, pour faire un examen de conscience, nous enrichir de vues d'ensemble, nous déterminer à des applications particulières. Si nous sommes fidèles à cette dernière partie du programme, nous profitons en perfection de ces réunions d'études et de fraternité.

Simple invention humaines, les congrès ne guérissent pas tous les maux à la fois. Nous les aimons quand même, ces rassemblements, parce qu'ils enseignent l'esprit de coopération.

Puis, nos congrès ont un caractère à part. Ce sont des congrès de cultivateurs franco-ontariens. Cela ne diminue en rien notre droit de vivre sur la terre canadienne. Au contraire, c'est l'affirmation solennelle que les premiers possesseurs du sol, nos ancêtres, garantissent aujourd'hui notre droit de vivre selon notre tempérament national. Nous sommes au service de la terre canadienne, mais nous nous y donnons avec un idéal personnel et des méthodes personnelles. C'est que nous avons des problèmes bien à nous. Voilà pourquoi nos congrès ne vaudront qu'en autant qu'ils demeureront inspirés d'esprit français.

En d'autres mots, nos congrès sont une nouvelle affirmation du fait français au Canada.

Mais nous n'en sommes pas moins d'authentiques et sincères Canadiens, c'est-à-dire des citoyens munis de tous les droits et soumis aux mêmes obligations.

En lisant "soumis aux mêmes obligations", vous pensez à l'état de guerre au Canada. Rien qui soit follement réjouissant. Mais nécessité qui ne nous permet pas d'oublier que, comme cultivateurs, nous sommes la grande espérance du pays, les meilleurs artisans de la victoire. L'homme des champs, avons-nous souvent écrit, tient dans ses mains, non seulement la fortune de ses fils, mais la fortune de la nation.

Voilà ce qui a été redit au congrès, il y a quelques semaines. Ces mots étaient nécessaires. Puissent-ils avoir poussé à l'action ! Et puisse l'action déjà commencée vous garder fidèles à l'idéal du cultivateur canadien-français !

Les semaines s'en vont vite. Les longues soirées viennent de commencer. Le temps est donc propice à de saines méditations. Or, les meilleures de ces méditations sont celles qui sont faites de vérités vécues depuis trois siècles. Ces vérités, le "Droit" n'a cessé de les reporter à la surface. Voyez, par exemple, ce que j'écrivais, le 12 juillet 1928:

"Il faut donc toujours, inlassablement, relire son catéchisme agricole, repenser certains principes, pour ne pas mentir aux promesses d'honneur. Arrêtons-nous un instant sur le bord de la route, cherchons l'ombrage qui engendre la réflexion, pour jeter un coup d'oeil rapide dans le passé.

D'abord, entretenons un grand respect pour les choses du passé. Traditions patriotiques, vous nous serez toujours chères, aujourd'hui plus qu'autrefois, puisque les moeurs étrangères songent à vous remplacer. Prières aux repas, prières en famille, croix de tempérance, buits bénits, bénédiction du jour de l'an ,bénédiction d'avant le mariage, agapes intimes, fêtes des sucres, bienvenue au prêtre visiteur, calvaires des routes, mois de Marie dans les rangs, vieilles chansons de France, culte des morts, cela ne doit pas, ne doit jamais disparaître.

Vaillance au travail, foi en vous-mêmes, et confiance suprême en Dieu, il faut que cela nous garde le sang fort et heureux. Que ces vertus héritées des anciens aillent au défrichement des terres nouvelles, enfantent des colonies nombreuses, remplissent les maisons d'enfants au coeur affectueux et croyant.

Union de plus en plus sincère, loyale, respectueuse avec nos meilleurs amis, nos prêtres de la campagne. Vénérons-les, écoutons-les, aidons-les. Il se ferait des merveilles de progrès social et agricole, si nous savions correspondre avec ceux qui aiment nos âmes tout entières.

Fierté de la race, fierté de la foi, fierté de la langue, fierté de nos origines, fierté de notre passé, fierté du noble métier d'artisans du sol, quelle liste de grands et saints devoirs !

Voilà ce qu'il faut chérir de toute l'étendue d'un coeur patriote."

On admettra, pour une fois, que votre serviteur a raison. Mais cette concession l'encourage à terminer sur un air connu:

C'est l'étude qui nous tiendra attachés à ces fiertés. Plus nous comprendrons les faits du passé et leurs leçons, plus demeurant nous-mêmes, plus nous seront forts contre toutes les épreuves. Les incidents ne nous prendront jamais au dépourvu. Car l'étude, c'est un congrès qui dure toujours . . .

Louis HEBERT.

AU JOUR LE JOUR

Un jugement important

La diffamation, le chantage et la calomnie, orale ou écrite, ont toujours été considérés comme une chose absolument ignoble chez les personnes qui se respectent. Les candidats aux fonctions municipales, provinciales et fédérales qui veulent rendre service à leurs concitoyens ne doivent pas servir de cible aux injures et aux accusations fausses et calomnieuses. Ils ont droit au respect de leurs électeurs. Les tribunaux, dernier rempart de la démocratie au Canada, ont le devoir de protéger nos hommes publics contre des adversaires qui n'ont pas le sens de la mesure et cherchent toujours à employer des moyens démagogiques pour faire triompher leur cause.

Telle est la teneur d'un jugement qu'un juge de la Cour supérieure vient de rendre dans une cause où la réputation d'un ancien maire de Montréal était en jeu. Cet ancien magistrat avait été accusé d'avoir promis de l'argent à des échevins afin d'assurer le renouvellement de certains contrats. Les accusateurs ont été incapables de prouver quoi que ce soit et l'accusation est tombée à faux. Le juge, comme il convenait, a accordé réparation des dommages causés par cette calomnie.

On ne doit jamais attaquer, sans raisons valides, la réputation du prochain ou même laisser planer des doutes sur elle. C'est pourtant ce qui se fait trop souvent au cours de nos luttes politiques. Dans le tumulte des campagnes électorales, certains orateurs de hustings se croient tout permis, assurés qu'ils sont, le plus souvent, de l'impunité. Des jugements comme celui qui vient d'être rendu à Montréal feront réfléchir ces calomniateurs.

Ch. G.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 20 NOVEMBRE 1920

Le commandant de l'armée nationaliste irlandaise est accusé d'avoir propagé des germes de fièvre typhoïde parmi les troupes anglaises.

M. Lloyd George déclare que rien ne pourra jamais attiédir l'amitié franco-anglaise.

Sir Lomer Gouin est nommé président de l'Université de Montréal.

"Si, en tant que Fuehrer et mandataire de la nation allemande, je donne l'assurance à la face du monde et de mon peuple que le problème de la Sarre, une fois résolu, le peuple allemand ne présentera plus de revendication territoriale à l'égard de la France, c'est là une contribution à la paix dont l'importance dépasse celle de maintes signatures apposées sous maints traités." Hitler, au Reichstag, 21 mai 1935.

* * *

"Une épitaphe toute trouvée pour la fosse d'Hitler: C'est ma dernière des dernières revendications territoriales." William Hickey Daily Express, Londres, 10 octobre 1940.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

19 NOVEMBRE 1846

Un traiteur à la mode

Lorsque Pierre Marcoux, un traiteur de la ville de Québec, arriva chez lui avec de grandes quantités de fourrures qu'il avait l'intention de mettre en vente, il s'était fait accompagner de trois Esquimaux venant directement, comme ont dit, de la Baie d'Hudson. Il voulait sans doute faire du tapage autour de son commerce. Il y réussit. Les Québecois ne se rassasiaient pas de regarder passer ces indigènes "qui avaient été — mais qui étaient devenus très civilisés — qui avaient été des anthropophages". Et voilà que la foule se réunit devant les quais et regarde nos Esquimaux qui vont en "kayak", lancent des flèches et des dards avec beaucoup d'adresse. Parmi les badauds qui s'y rendent on remarque le lieutenant-gouverneur. On ne dit pas si l'habile marchand réussit en affaires, mais il eut des succès politiques et, un mois avant sa mort, il devint grand voyer. Il mourut le 20 novembre 1809.

Une école navale sera établie au Canada sous peu

C'est ce que M. Macdonald, ministre de la Marine, annonce aux Communes. — Projet de construction de destroyers et de croiseurs. — 255 unités navales.

LE PERSONNEL

Exposant ce que serait la marine de guerre canadienne, l'honorable Angus L. Macdonald, ministre de la Marine, a déclaré hier, à la Chambre des communes, que le gouvernement développerait considérablement notre flotte de guerre et que cette flotte de guerre serait construite au pays et manoeuvrée par des Canadiens formés au Canada. "Avec l'établissement d'une école navale canadienne, et la construction au Canada des plus grands modèles de navires de guerre, a dit le ministre de la Marine, il viendra un jour, et je crois que ce sera un jour de gloire pour notre pays, où l'effort naval du Canada sera dirigé par des Canadiens instruits au Canada, et manoeuvrant des navires construits en notre pays".

M. Macdonald a annoncé:

1. que le gouvernement établira au Canada une école navale pour y former son personnel naval.

2. que l'espoir du gouvernement est de construire des destroyers et des croiseurs dans les chantiers maritimes canadiens.

3. qu'à la fin de mars 1942 la flotte de guerre du Canada comptera 255 unités, alors qu'elle en a, à l'heure présente, seulement 155, et que le personnel naval de l'active sera porté d'environ 13.000 hommes à 23.000.

M. Macdonald, qui est le troisième ministre fédéral à exposer chacun dans son domaine respectif, l'effort de guerre du Canada en tant qu'il s'agisse de notre participation au conflit actuel a annoncé que la marine royale du Canada compte 1,620 officiers et 11.653 marins de tous grades.

M. Macdonald, ancien premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, bien que souffrant d'affection de gorge, avait tenu à faire l'exposé des activités du ministère qu'il dirige. Il a tracé un portrait fidèle de la participation de notre marine à la défense de l'Empire, tant dans les eaux européennes, de l'Atlantique et du Pacifique, que dans la patrouille maritime de nos littoraux de l'Est et de l'Ouest.

La marine royale du Canada se divise en trois services: la marine canadienne elle-même qui compte 253 officiers et 2.429 marins; la réserve navale du Canada dont l'objectif se compose de 486 officiers et 2.670 hommes; enfin, la réserve navale de volontaires qui compte 881 officiers et 6.554 hommes, ce qui fait en tout 13.273 marins de tous grades. Au début de la guerre le nombre d'hommes en service actif dans la marine canadienne était de 1.774.

Où sont nos marins

Quant à la répartition de ces marins canadiens, nous en trouvons à bord de nos destroyers, de nos vaisseaux marchands armés, des vaisseaux de patrouille des côtes, sur les balayeurs de mines, et cela dans presque toutes les mers où s'effectuent des travaux de convoiement. N'oublions pas d'ajouter au nombre précité les 81 officiers et 1.033 hommes qui n'ont pas encore été appelés en service actif, qui portent le grand total de notre marine active à 14.387 hommes.

Le Canada, a poursuivi M. Macdonald, possède actuellement 155 vaisseaux engagés dans le service de défense de l'Empire et, partant, du Canada: croiseurs marchands, destroyers, corvettes — ces dernières étant utilisés pour dans le travail régulier de patrouille, contre les sous-marins ou encore pour le balayage de mines—, balayeurs de mines, vaisseaux anti-sous-marins, torpilleurs à moteur et autres types de vaisseaux auxiliaires. Au début de la guerre le Canada comptait une quinzaine de vaisseaux de vaisseaux de guerre.

Rôle de la flotte

Les principales fonctions de la marine canadienne sont le convoiement ou l'escorte des navires marchands et la protection du mouvement du commerce maritime britannique entrant ou sortant des ports maritimes du Nord d'Amérique; la patrouille de nos propres côtes et, enfin, la coopération avec la marine anglaise dans les eaux européennes ou autres.

De ces trois fonctions, c'est le convoiement qui en est la principale. Depuis le début des hostilités, 3.500 vaisseaux à marchandises ont quitté nos ports, portant 21 millions de tonnes de produits de tout genre, à destination d'outre-mer. Notre marine a escorté, durant ces quelque douze mois, des vaisseaux chargés de troupes destinées à la Gde-Bretagne et à d'autres théâtres de guerre; pas un seul de ces vaisseaux n'a été perdu comme conséquence de l'action ennemie.

Entre temps, a noté le ministre, et ces chiffres sont à date, 775 vaisseaux escortés partant de nos ports ont atteint les côtes de la Grande-Bretagne au cours de la semaine dernière, et cela en dépit d'une plus grande activité de l'ennemi en haute mer: cinq seulement ont été coulés. Durant cette semaine la Grande-Bretagne a reçu du Canada 1.129.000 tonnes de marchandises. En outre, la marine du Canada maintient une surveillance constante de nos côtes, coopérant en cela avec le Corps d'aviation royal canadien et l'armée du Canada.

En troisième lieu, la marine du Canada coopère avec la marine anglaise dans les eaux européennes et autres. On trouve nos marins partout, dans la Manche, dans la Méditerranée, en haute mer ou encore au large des côtes de Terre-Neuve.

Macdonald et Hanson

M. Macdonald s'est attaqué ensuite aux critiques lancées à l'adresse de la marine canadienne par le chef de l'opposition, M. Hanson qui, a-t-il dit, passe son temps à faire des prophéties à la Cassandre, peut-être un peu à tort et à travers lorsqu'il parle de l'effort de guerre du Canada. Puisant à larges mains dans la correspondance reçue des autorités de l'Amirauté, le ministre a montré jusqu'à quel point sont appréciées les services que rend dans cette guerre la marine du Canada. M. Hanson "regrette que notre contribution à la première bataille d'Angleterre a été plutôt déplorable".

"Y a-t-il quelque chose de déplorable dans une contribution de plus de 50.000 soldats d'infanterie à la défense de la Grande-Bretagne, sans compter ces 50.000 autres soldats canadiens et davantage qui sont désireux de s'unir à la bataille contre l'ennemie ?"

A cette réplique directe M. Macdonald a rappelé le travail accompli par les aviateurs canadiens en service dans l'aviation royale ou canadienne, la tâche accomplis par la marine canadienne dans le service de convoi et dans la coopération avec la amrine anglaise. "Est-ce que tout cela est si déplorable, si pitoyable?" a demandé le ministre.

Ce qu'il y a de pitoyable, c'est d'avoir à annoncer les pertes en hommes subies depuis quelques mois par la marine du Canada dans l'accomplissement d'une noble tâche; deux de nos destroyers ont coulé, le FRASER en juin dernier et le MARGAREE quelques semaines passées. Puis nous n'avons pas encore de nouvelles du balayeur de minés, le BRAS D'OR, que l'on doit considérer comme perdu. Cela veut dire pour le Canada la perte de 14 officiers et de 243 marins, tous des héros. Dans la seule perte du MARGAREE vingt-cinq foyers de la ville d'Halifax pleurent aujourd'hui la mort d'un grand marin. Le ministre a rappelé également l'héroïsme de ces marins du destroyer RESTIGOUCHE qui, en dépit d'énormes dangers, se jetèrent au secours de leurs frères du FRASER en détresse. Il a relevé le geste du lieutenant-commandant Lay, dont les prénoms —Horatio Nelson— indiquent qu'il est un descendant du grand amiral anglais Nelson, et dont la mère est la soeur du premier ministre actuel du Canada. Il y aurait aussi tout un chapitre à écrire sur la conduite héroïque de l'équipage de ces autres navires de la marine canadienne dont les noms passeront à l'histoire: le ST-LAURENT, l'ASSINIBOINE, le PRINCE-ROBERT, le BRAS D'OR.

Une école navale

Quels sont maintenant les plans d'avenir de la marine royale du Canada ? M. Macdonald donne en quelques mots la réponse à cette question: d'ici la fin de la prochaine fiscale, on se propose d'ajouter à nos effectifs de marine quelque dix mille hommes et une centaine de vaisseaux, ce qui nous permettra de contribuer davantage à la grande cause de la libération des mers et à la paix dans l'Empire, tout en prenant notre place parmi les grandes nations exportatrices de l'univers. Il importe pour le Canada, en outre, de maintenir ses heureuses relations avec les peuples qui désirent atteindre cet objectif, notamment la Grande-Bretagne dont nous voulons partager le fardeau qu'elle a depuis si longtemps soutenu en assurant la liberté du commerce maritime. Autrement dit, le Canada doit viser avant tout à suivre son développement industriel dont la conséquence doit être, si nous désirons maintenir notre commerce d'exportation, l'expansion de nos moyens de transport maritime, l'édification d'une marine digne du grand nom du Canada. Pour cela il nous faudra des officiers de carrière et marins d'expérience. Le but en premier lieu est d'ouvrir — et la chose est en voie, — un collège naval où pourront être reçus ces jeunes Canadiens qui désirent embrasser la carrière dont la grande mer doit être le champ d'action. Après la guerre, cette institution nôtre pourra servir à entraîner les jeunes gens dont l'ambition les porte vers le service de la marine marchande. Voici autant de projets dont le ministère ambitionne l'exécution au cours des mois qui vont suivre.

Vente de

LAINE A TRICOTER

Corticelli

2 écheveaux d'une once 29c

- 4 brins . . . D'un fabricant réputé
- Douce, souple, se lavant bien
- Kaki, bleu aviateur, 20 autres.

UNE OCCASION PAR EXCELLENCE, qualité de premier ordre, qui attira une foule toute la journée en des ventes antérieures. Elle fera d'attrayants et souples cardigans, pullovers, vêtements pour bébés et enfants; appropriée aussi aux chaussettes de soldats, écharpes et chandails. Procurez-vous-en un gros approvisionnement, jeudi.

Murphy-Gamble Limited

M. WELLES ET L'AIDE . . .

(Suite de la 1ère)

L'APPEL

Athènes, le 20— La Grèce a fait appel hier à ses alliés et à ses amis des "pays libres" du monde, leur demandant "des avions . . . des avions . . . et des avions" pour se défendre contre les prochains mouvements des pays de l'Axe. Le ministre de la presse, M. Théo Nicoloudis, disant qu'il s'adresse particulièrement à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, prie les amis de la Grèce de ne pas se laisser tromper par les succès que celle-ci a remportes jusqu'ici dans la guerre des Balkans. "Nous ne ferons pas, dit-il aux journalistes étrangers, la même erreur que l'héroïque Finlande qui, satisfaite de ses premiers succès, n'a pas demandé l'aide de l'étranger."

Après avoir fait un relevé de la situation, M. Nicoloudis déclare: "Je suis heureux d'annoncer aujourd'hui, 23e jour de la guerre, que notre héroïque armée nettoie les derniers coins du territoire grecs que l'Italie fasciste a profanés et repousse l'ennemi en Albanie. Des villes et des villages de grande importance sont menacés et nous sommes convaincus que nous aurons la victoire."

Mais, dit-il, en dépit de nos succès épiques, en dépit de notre foi inébranlable dans notre cause qui est bénie de Dieu, nous en appelons de toutes nos forces à l'opinion publique de nos alliés et des pays étrangers pendant qu'il en est temps encore afin qu'on accorde sans délai à la Grèce une plus grande part d'aide en avions." La Grèce combat un ennemi six fois plus nombreux qui a une abondance de matériel de guerre et "surtout, une forte aviation." Dans le secteur de Koritza seulement, dit-il, l'Italie emploie 400 avions.

L'HON. HECTOR PERRIER . . .

(Suite de la 1ère page)

M. Dostie a annoncé la majorité de M. Labbé, après avoir refait le compte des votes qui avaient donné, la première fois, 27 voix de majorité à Olivier. Les partisans de ce dernier "ne concedent rien" avant le 26 novembre, malgré que les résultats incomplets semblent indiquer l'élection de M. Labbé. Les deux candidats reçurent des messages de félicitations; leurs amis célèbrent la victoire de chacun.

M. Labbé, qui fut trois fois maire de Therford-Mines, ville qui compte plus du quart des votes de la circonscription, a reçu les félicitations de sa ville qui lui avait donné une majorité de 709 voix. Cette avance comble la force qu'avait Olivier ailleurs, bien que sa petite localité de Plessiville qui ait donné une majorité de 297 voix.

Si la majorité de M. Labbé demeure après d'addition officielle, le député retournera à son siège qu'il a gagné en 1935 au parti de l'Action Libérale Nationale, et en 1936, à l'Union nationale. En 1939, M. Louis Houle, libéral nommé depuis juge de la Cour juvénile de Québec lui infligeait une défaite de 418 voix. Avant 1935, la circonscription, située à quelque 50 milles au sud de la ville de Québec, et l'une des plus belles régions d'asbestos du monde, était libérale par tradition.

Terrebonne, libéral aussi par tradition en élisant M. Perrier, porte à son premier siège à l'assemblée législative l'homme que le premier ministre Godbout a chargé de la réforme du système d'éducation. F. Perrier succède à son confrère en droit, l'hon Athanase David, appelé au Sénat en février dernier. M. David avait repris le siège à l'Union nationale, en 1939, après que ce parti l'eut gagné en 1936. Un tiers candidat dans Terrebonne, M. Henri Grou, indépendant, n'a obtenu qu'un faible vote.

Les deux partis, celui du gouvernement et celui de l'opposition, ont lancé toutes leurs forces dans la campagne électorale de ces deux circonstriptions; ils y discutèrent des principaux sujets de l'heure, l'éducation, la finance, l'impôt et le service militaire.

M. Duplessis accusa M. Godbout "d'attaquer le clergé" dans sa proposition de réforme du système d'éducation et de "calomnier la province" en la faisant passer pour arriérée.

Le premier ministre Godbout invitant les Canadiens-français à apprendre l'anglais pour tenir tête à la majorité anglaise du pays et préconisant des études plus scientifiques dans les écoles, dit que c'est le clergé qui demande une réforme de l'éducation.

M. Godbout dit que le système actuel de taxe fait partie de la politique du gouvernement de "payer à mesure". La nécessité, dit-il, en est venue "de la situation financière créée par le gouvernement Duplessis de 1936 à 1939. M. Duplessis répond à cela que Québec était au deuxième rang de toutes les provinces du Canada lorsqu'il était au pouvoir.

M. Duplessis dit que M. Godbout a déçu les électeurs, en 1939, par sa promesse de s'opposer à la conscription. "Vous avez maintenant la mobilisation, dit-il; et c'est la conscription. La loi est passée; c'est votre devoir de la respecter. Mais, vous avez là l'exemple d'un homme qui a promis et n'a pas tenu sa promesse."

Par suite des élections partielles d'hier, si l'on obtient la confirmation de l'élection de M. Labbé, la position des partis en Chambre s'établira ainsi: Libéraux, 68; Union nationale, 15; autres, trois, Total, 86.

LES HÔTES DE LA FOURRIÈRE DE LA S.P.A.

Les membres de la société protectrice des animaux ont appris, au cours de la réunion de l'exécutif hier soir, que leur refuge ne sert plus seulement d'abri aux chats, au chiens et même aux chevaux; il reçoit encore des hôtes inusités, tels que des ours, des rats blancs et même des pigeons. Tels sont les détails contenus dans le rapport du mois d'octobre dernier.

Un ourson capturé par le garde-chasse Wayne Robinson a cependant été renvoyé à ses bluets, tandis que l'on a fait un nid confortable à un pauvre pigeon qui, seul au logis, ne goûtait que l'ennuie, partant plus de joie.

Le rapport a été fait par l'inspecteur J. W. Friend; M. Cecil Bethune présidait la réunion.

Londres prend une attitude . . .

(Suite de la 1ère page)

suite aux propositions en vue d'accorder un jour ou l'autre à l'Inde le rang de dominion, dès qu'elle sera convaincue qu'il y a appui représentatif à un degré suffisant".

"Mais, dit-il, comme ce degré d'appui ne s'est évidemment pas manifesté, le gouvernement de Sa Majesté a décidé que je ne devrais pas être autorisé à accorder une extension à mon conseil exécutif ni à établir un conseil consultatif de guerre dans le moment.

"Je ne veux pas vous cacher le profond désappointement que j'éprouve de ne pouvoir obtenir, dans les limites d'une constitution, l'expression de l'unité essentielle ultime, sur laquelle les espoirs et les travaux de tant de gens parmi nous étaient fondés et dont peuvent dépendre la position et l'influence futures de l'Inde."

EN INDO-CHINE

(Presse canadienne)

LONDRES, le 20. — Un personnage intime avec le général Charles de Gaulle dit aujourd'hui que 80 pour cent des soldats français en Indo-Chine sont sympathiques au mouvement des Français libres et que, si des munitions arrivent de Grande-Bretagne et des Etats-Unis, il est très possible que certains officiers français empêchent les Japonais de se servir de la colonie comme base navale ou de terre.

CONTRIBUEZ A L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA

en achetant

DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

Vous obtiendrez tous les détails et des formules de demande aux

BANQUES, BUREAUX DE POSTE et CHEZ LES COURTIERS



(Cette annonce est une contribution du journal Le Droit à l'effort de guerre du pays.)

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
JEUDI 21 NOVEMBRE, 1940 — 326e jour de l'année
Lever du soleil, 7.05 — Lever de la lune, 10.43
Coucher du soleil, 4.24 — Coucher de la lune, 8.05
QUARANTE-HEURES
Hospice St-Charles, 19, 20, 21 nov. — Couvent de Cascelman, 21, 22, 23 nov.
FETE DU JOUR
Présentation de la Sainte Vierge

PAGE QUATRE — HULL, MERCREDI 20 NOVEMBRE 1940 — Température: BEAU, PLUS DOUX

Une auto plonge dans la rivière Gatineau et deux personnes perdent la vie

Les victimes sont un homme de 32 ans et une jeune fille de 13 ans. — L'accident s'est produit hier soir sur la route Hull-Maniwaki, près de Wakefield.

UNE CHUTE DE QUINZE PIEDS

Léo Croteau, âgé de 32 ans, de Wakefield, mais autrefois d'Aylmer, employé depuis 13 ans à l'entretien de la route de la Gatineau, et Thérèse Cloutier, 13 ans, de Wakefield également, se sont noyés hier so irvers 8 heures dans la rivière Gatineau, à un quart de mille environ au sud de Wakefield, alors que l'auto qui les transportait sur la route Hull-Maniwaki devint hors de contrôle, brisa un garde-fou de bois et fit un plongeon de 15 pieds dans la rivière Gatineau.

Le corps de Mlle Cloutier, qui est la fille de M. et Mme Gédéon Cloutier, a été retrouvé dans l'auto, qui gisait à peine submergée non loin du rivage. Elle était une amie intime de la famille Croteau et avait récemment pris résidence avec sa famille à une légère distance en dehors du village de Wakefield. Elle s'en allait justement rendre visite à cette famille et M. Croteau, passant, la prit avec lui dans sa voiture.

Le corps de M. Croteau n'était pas dans le véhicule. On croit qu'il en sortit avant de mourir ou encore qu'il en fut projeté lorsque se produisit le plongeon.

ROUTE GLISSANTE

La chaussée de la route, en gravier, avait été rendue glissante par la récente chute de neige. On pense que M. Croteau perdit le contrôle de son volant en faisant la courbe en S, à l'approche du village. Deux jeunes filles, Mlles Rita Trempe, de Wakefield et Léna Fournier, de Farm Point, furent témoins de l'accident. Elles sortaient à pied du village et virent l'auto s'approcher en zigzaguant. La voiture frappa le garde-fou à une quinzaine de pieds d'elles, tourna sur elle-même et tomba dans la rivière. Elles purent voir les phares brillant encore sous l'eau. Le conducteur se trouvait à faire la dernière partie de la courbe, à gauche, lorsque les roues se mirent à déraper. Le garde-fou de bois fut brisé sur une longueur de 40 pieds environ. Le côté gauche de la voiture fut fortement endommagé par le choc et l'on en trouva la porte de gauche ouverte.

De la maison des Croteau on entendit le bruit de l'accident. Elle est sise à quelque 300 verges plus près du village. Mme Croteau attendait le retour de son mari. Elle aussi entendit le bruit, de même que Emmanuel Kelley, un pensionnaire. Ce dernier partit à la recherche.

AUTO RETIREE

Il obtint de l'aide au garage Hamilton et un camion de touage se rendit sur les lieux. Philippe Beaudoin, David Shouldice, Roy Morrison, Barry Trowse, Len Scharf prirent une embarcation et attachèrent un câble à l'automobile, qui était dans un pied et demi d'eau, environ, et comme à 20 pieds de la terre ferme.

L'auto fut amenée près du rivage et le Dr H. J. G. Geggie, de Wakefield, aida à retirer le corps de la fillette, du siège d'avant.

M. Croteau, le jour même, avait terminé sa saison d'ouvrage sur la route et s'en revenait chez lui après être allé remisé sa machine de nivellement à Aylmer.

La dépouille de la fillette fut transportée aux salons funéraires MacNair, à Wakefield, ou le Dr J. Isabelle, coroner, ouvrait une enquête au cours de la journée.

L'officier Léo. Carrière, aidé de ses confrères Norbert Sullivan et Hector Mercier, de la police provinciale, service de la circulation, furent sur les lieux et surveillèrent le touage de l'auto de la riviere.

M. Croteau était natif d'Aylmer et était déménagé à Wakesfield, il y a quelques années. Il laisse son épouse, sa mère, Mme A. Croteau, de Wakefield, et deux enfants, Gabrielle et Claire. On continue aujourd'hui les recherches de sa dépouille mortelle.

Mlle Cloutier laisse ses parents, M. et Mme Gédéon Cloutier, cinq soeurs, Lya, Laurette, Jacqueline, Yvette, Carmen, et trois freres, André, Marcel et Yvon.

Une bourse est présentée à M. l'abbé Thivierge

M. l'abbé E. Thivierge, jusqu'ici vicaire à St-Paul d'Aylmer et qui vient d'être nommé vicaire à St-André-Avellin, a reçu hier soir les expressions de regret et les meilleurs souhaits de la population catholique de la ville, à l'occasion de son départ. On lui a présenté une bourse en témoignage de gratitude pour son dévouement pendant son séjour à St-Paul. La manifestation a eu lieu dans la salle de récréation de l'école St-Paul. Le maire W.-J. Lavigne a fait la présentation, avec M. le curé J.-H. Limoges.

MM. le curé et le maire ont adressé la parole et le marguillier William Foran fit de même, au nom des paroissiens de langue anglaise. Le R. P. Ls Routhier, supérieur des Rédemptoristes à Aylmer, M. Rodolphe Maltais, inspecteur régional des écoles, M. Emery Beaudry, président de la Commission scolaire, et le Frere Gilles, directeur de l'école St-Paul, prononcèrent aussi des allocutions.

Parmi les personnes presentes il y avait également MM. Martin Perrier, Joseph Noël, J.-N. Morin, C. Paquette, marguilliers; Maurice Grondin, J.-L. Morin et Oscar Soulière, commissaires d'écoles; L. G. O'Donnell, sec.-trés. de la Commission scolaire; Georges Côté et Alex. Trottier, représentants de la section d'Aylmer de la Légion canadienne, J. Allard, inspecteur d'écoles.

Dommages de $100

Un incendie a fait des dommages d'une centaine de dollars hier, à l'hôtel Martineau, Pte-Gatineau. Le feu est attribué à un court-circuit dans les fils électriques et origina au deuxième plancher de la construction, qui est de bois et à deux étages. La brigade des pompiers volontaires de la localité fut appelée et en peu de temps les flammes étaient éteintes.

EXAMEN DE LA VUE
Lionel Renaud
Ba. O.
Specialiste Optometriste
138, rue Principale, Hull. — Tel. 3-4955

Parade d'église annuelle des vétérans de Hull

La parade d'église annuelle de la section de Hull de la Légion Canadienne a eu lieu dimanche, à l'église du Très St-Rédempteur. Quelque 60 vétérans ainsi qu'un groupe de militaires en uniforme y prirent part.

M. le Chanoine J.-A. Carrière, curé, souhaita la plus cordiale bienvenue aux vétérans, leur faisant une vibrante allocution en français et en anglais. Le (Rév.) Lieut. Gagnon, O.M.I., chapelain à la R. C. A. F., parla en français.

Il fut suivi, en anglais, par le major (Mgr) Gorman, chapelain militaire.

La parade était en charge de l'ex-président Stanley Merrifield, vu l'absence du président Art.-C. Proulx, retenu chez lui par la maladie. Il était assisté des ex-présidents J.-C. D'Aoust et Dr W.-L. Caron, du sergent H. Petitclerc, Le Capitaine A. Laverdure, assisté du Lieut. Paul Laverdure, dirigeait le corps des soldats en uniforme.

Philias Laniel subit son procès pour homicide

Aux assises criminelles de Hull, aujourd'hui, on fait le procès de Philias Laniel, de Montebello, accusé d'homicide involontaire. Le 22 août dernier, il roulait sur la route 35, non loin de Buckingham, en camion, et il est venu en collision avec un camion plus léger que conduisait Emile Boucher, de Buckingham. Hormisdas Pilote, de Buckingham, était avec Laniel et fut projeté du camion, se fracturant le crâne sur la chaussée et s'infligeant d'autres blessures mortelles. L'accident est attribué à l'incurie et à la négligence criminelle de Laniel.

Ce dernier est défendu par Mes A. Fournier, c.r., et Paul Raymond, de Buckingham. La Couronne est représentée par Me Jacques Bertrand.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

ON DEMANDE

Jeunes gens, hommes, femmes, contribuez à l'effort de guerre canadien. Des milliers de soudeurs sont requis par nos industriels de guerre. Gros salaires payés. Nous offrons des cours de soudure, de jour et du soir. Instructeurs experts. Conditions faciles. Venez ou écrivez. The War Industries Welding School, 8538 rue St-Gerard, Montréal. Tel. DUpont 1480.

BIBI S'EN VIENT

La Vie Syndicale

Conseil central

Les délégués des syndicats affiliés ont le devoir de collaboration d'assister assidument aux séances régulières du Conseil central des syndicats catholiques du diocèse d'Ottawa.

La séance de ce soir devrait réunir tous les délégués car ils auront maintes questions à étudier, qu'elles soient soumises par le comité du Conseil ou par les simples délégués.

Comme les délégués ont le devoir de renseigner leurs syndicats sur les activités du conseil, et d'y prendre une part active, il est raisonnable de croire qu'ils assisteront nombreux à cette séance.

Prime de succès

Mlle Thérèse St-Martin, institutrice à l'Ecole Reboul, Hull, vient de recevoir, par l'entremise de M. Joseph BEDARD, inspecteur d'écoles, une prime du département de l'Instruction Publique, pour succès dans son enseignement.

Les messagers de télégraphe risquent leur vie

A l'enquête tenue hier soir relativement à la mort d'Albert H. Thompson, messager de télégraphe du C.P.R., Me Raoul Mercier, substitut du procureur général, s'est érigé contre le fait que les messagers doivent risquer leurs vies en bicyclettes dans les rues affairées de la ville pour livrer en vitesse des messages qui leur rapportent trois sous chacun. Me Mercier considère qu'il est de son devoir de serviteur du public de faire ces observations.

On sait qu'Albert Thompson, messager de 17 ans, a été tué instantanément jeudi matin en roulant avec sa bicyclette sous la roue d'un camion auquel il se tenait. L'accident survint rue Wellington, près de Kent.

Le jury entendit deux témoins qui déclarèrent que le jeune homme se laissait tirer par le camion et, acceptant leur version, n'attacha aucun blâme au conducteur du camion, M. Georges-A. Laberge, 51 avenue Beechwood.

En réponse à Me Mercier, Edison Kidd, 396 avenue Sunnyside, un messager, déclara qu'il se faisait en moyenne de $2.00 à $2.50 par jour à porter des messages. Me Mercier fit observer que les messagers de télégraphe doivent voyager très rapidement pour faire un tel revenu à raison de trois sous le message.

Au nombre des témoins on notait aussi le Dr A. L. Richard, les agents George Coburn et Reginald Raby, le sergent Alfred Pepper, de la police municipale, Donat Desormeaux, 186 Rideau, John Florence, 318, Stewart, Samuel Boyd, 260 Queen, Charles Taylor, 77 ave Cole, Westboro.

Le Dr W. T. Shirreff, coroner en chef, présidait à l'enquête.

INHUMATION DES VICTIMES À COVENTRY

(Presse canadienne)

COVENTRY (Angleterre), le 20. —Tandis que les canons contre-avions de cette ville dévastée par les bombes tonnaient contre un corsaire aérien allemand, on vit aujourd'hui se dérouler au cimetière de Coventry l'inhumation de 172 des quelques 300 personnes tuées au cours du raid aérien nocturne de jeudi dernier. L'inhumation se fit dans une fosse commune.

Deux Spitfires réussirent enfin à chassé l'envahisseur du voisinage du cimetière, tandis que des centaines de deuillants déposaient des couronnes sur la fosse longue de 200 pieds où furent déposés les cercueils, enroulés de drapeaux.

Les cercueils, portant des étiquettes d'expédition au lieu des plaques ordinaires portant le nom du défunt, étaient rangés par trois de profondeur dans la tranchée. Plusieurs étaient là depuis hier soir.

Un à un, on descendit les autres dans la tombe, au milieu d'un silence que rompaient seuls les pleurs des femmes et des hommes.

L'évêque de Coventry, le T. Rév. Mervin Hay, prononça une allocution. Il invita les assistants à une meilleure entente, à une plus étroite compréhension, et surtout à la détermination de poursuivre la lutte.

Il donnait la bénédiction lorqu'apparut l'avion allemand. La foule leva les yeux, de colère et de défi. Les canons tonnèrent. Puis les aviateurs anglais se dirigèrent contre le nazi; il disparut.

Une autre tranchée a été creusée près de la première; les autres morts y seront inhumés demain.

Pas d'enquête

Le Dr J. Isabelle, coroner, s'est rendu à Wakefield ce matin pour se rendre compte des circonstances de la double noyade arrivée près de là hier soir, alors que M. Croteau et Mlle Cloutier ont péri dans la rivière Gatineau, où leur auto a culbuté. Le coroner a décidé qu'il s'agissait de morts purement accidentelles.

L'échevin Cadieux de nouveau candidat

L'échevin J.-B. Cadieux, du quartier Lafontaine (2), sera candidat à l'échevinage pour un 3e terme de deux ans, aux élections municipales du 9 décembre. Un groupe d'électeurs du quartier, conduits par MM. Edgar Matte et Louis Gratton, sont allés le prier hier soir de poser de nouveau sa candidature et il a accepté.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent portueuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

"FICHEZ-MOI LA PAIX"

Monsieur le rédacteur,

J'ai lu avec grand intérêt le document publié samedi dernier, dans votre journal, par le Comité régional de Hull de l'Action catholique. Dans ce document, le Comité expose les raisons pour lesquelles, à la veille des élections municipales, il ne juge pas à propos de répondre favorablement à l'invitation que lui a faite le conseil municipal d'aller discuter avec lui, le soir du 15 novembre, à propos de la campagne d'assainissement moral entreprise dans la ville.

Je suis d'avis que l'attitude du Comité est tout à fait justifiable. Je crois qu'il était inutile pour lui d'aller rencontrer les membres du conseil le soir en question, que la rencontre n'aurait conné aucun fruit sérieux, les membres du conseil se réfugiant comme d'habitude, et comme ils le firent ce soir-là également, derrière de prétendus arguments et obstacles bien connus à force de les entendre répéter.

D'ailleurs, d'un point de vue pratique, c'est une rebuffade, même si on se serait exprimé fort poliment, qui aurait attendu la démarche du comité. C'est ce dont me convainc une éloquente expérience du passé.

En décembre 1937, en effet, la Ligue du Bien-Etre civique écrivait au maire de la ville au sujet de la situation morale. Le maire se contenta de répondre: "Fichez-moi la paix".

Je publie, pour l'edification de nos gens, la lettre adressée au maire et la réponse photographiée de ce dernier.

Hull, 23 décembre, 1937.

Cher Monsieur,

Depuis l'automne 1934, notre organisation s'occupe de l'assainissement de notre ville et de notre région.

Depuis la fondation de notre Ligue, nous avons fait une enquête impartiale, laquelle nous a révélé de nombreux abus, causes de graves dangers pour la jeunesse. A différentes époques, des détectives privés que nous avions à notre solde ont fait des enquêtes dans tous les endroits suspects de la ville et du district. Leurs rapports ont divulgué un relâchement déplorable dans l'observance des lois et des règles les plus élémentaires de la morale, en ce qui concerne la vente des boissons, les maisons de jeux et la prostitution. Des détectives provinciaux ont aussi fait des enquêtes. Leurs rapports ont été unanimes à confirmer les rapports de nos détectives privés.

Demande a été faite aux autorités compétentes tant provinciales que municipales de remédier aux conditions déplorables qui existent. De fait plusieurs candidats, à la dernière élection municipale, ont adopté et greffé à leur programme électoral les voeux de notre Ligue ayant trait à la moralité et à la nomination d'une commission de police indépendante.

Quoique certains abus et dangers soient diminués depuis la nomination de notre nouveau chef de police, il reste beaucoup à faire pour épurer notre ville, et même pour ne pas perdre le terrain gagné. Est-ce que présentement notre corps de police travaille activement à épurer notre ville des prostituées "revenues à leur travail" et des maisons de jeux et de paris???

L'expérience du passé et les conditions présentes nous convainquent qu'une commission de police indépendante serait plus efficace qu'un comité de police composé exclusivement d'échevins. A preuve, dans la ville d'Ottawa les maisons de jeux sont tellement combattues qu'elles sont disparues, ou du moins, elles n'opèrent pas ouvertement comme dans notre ville. Notre maire disait le 20 juillet: "Les salles de cartes ont triplé, le nombre des racoleuses a doublé, bref la situation morale est pire, et il faut y remédier". Et ce, après quatorze mois de pouvoir, avec un comité de police dont il faisait partie avec deux échevins.

Notre maire et nos échevins étant toujours aux prises avec la question de patronage ou de "reconnaissance aux amis", étant mûs bien souvent par la crainte d'un clan de leurs électeurs, nous nous croyons justifiés en suggérant la modification de notre charte, de façon à permettre la nomination d'une commission de police indépendante, composée d'hommes indépendants du vote populaire.

Il est encore temps, Monsieur, de remplir une promesse électorale faite de plein gré à vos électeurs, promesse que nous avons crue sincere.

EUG. LANDRIAULT.

REPONSE

CABINET DU MAIRE
MAYOR'S OFFICE

le 5 janvier 1938.

M. Eugène Landriault,
Ligue du Bien Etre Civique,
Hull, P. Q.

Monsieur,

Reçu votre lettre en date du 23 décembre 1937.

Qu'il me soit permis de vous dire que je ne reconnais pas et ne prétend pas reconnaitre l'association à laquelle vous appartenez. En conséquence, veuillez donc me ficher la paix.

Bien à vous,

Alphonse Lamoureux
Maire.

Ces documents parlent suffisamment par eux-mêmes. Il n'est donc pas besoin d'y ajouter.

Je vous remercie, monsieur le rédacteur, et vous prie de me croire,
Votre dévoué,

EUGENE LANDRIAULT.
113, rue Papineau,
Hull.

LA PART DE L'ÉDUCATION À SUDBURY

SUDBURY (Ont.), 20. (D.N.C.)— L'éducation, dans la ville de Sudbury, est considérée comme l'une des plus importantes choses. En effet, en plus du Collège du Sacré-Coeur et de l'Institut Commercial, la ville possède 17 écoles. La commission des écoles séparées contrôle six écoles élémentaires; celle des écoles publiques, le même nombre. Une autre commission contrôle une école secondaire et une autre assiste dans l'administration de l'école technique et minière.

L'évaluation de ces établissements s'élève à presque $2,000,000, en plus de l'outillage, au montant de près de $300,000.

Pour administrer les dix-sept écoles de la ville, le public doit élire treize commissaires aux écoles publiques et séparées et douze autres à l'école secondaire ainsi qu'à l'école technique et minière.

Le personnel enseignant comprend 10 directeurs, 7 assistant-directeurs, 48 professeurs de l'enseignement secondaire et 127 de l'enseignement aux écoles élémentaires. Le salaire du personnel enseignant s'élève à $350,000 par année.

Ces quelques deux cents instituteurs enseignent à environ 6,300 élèves au collège et dans les différentes écoles de la ville.

Si les contribuables et les gouvernements dépensent tant d'argent pour l'éducation, c'est qu'ils ont compris l'importance qu'il faut apporter à la formation des enfants appelés à devenir plus tard des hommes qui pourront diriger les destinés de notre pays et faire honneur à leur religion et à leur nationalité.

M. BRAKEN DONNE...

(Suite de la 1ère page)

teurs créditistes et de trois des quatre indépendants.

"Si nous passons notre temps à bailler, nous ne serons ni appréciés ni entendus," déclara le premier ministre, qui est en tête du gouvernement du Manitoba depuis 1922.

"Nous avons décidé, à la législature du Manitoba, de nous efforcer de parler avec une seule voix. Les buts immédiats du gouvernement non partisan sont d'arriver à un maximum d'efficacité à la législature, à l'unité parmi le peuple de la province et à la solution la plus efficace des problèmes de l'heure. La coopération avec l'effort de guerre du fédéral est une des tâches de la législature."

M. Bracken décrit le rapport Sirois sur les relations entre le fédéral et les provinces comme "le plus grand document d'Etat jamais produit en Canada", et il dit que sa mise à exécution est d'une importance capitale pour poursuivre la guerre avec succès.

—Mon vieux, nous sommes au siècle de la télégraphie sans fil, du tabac sans nicotine, du café sans caféine . . .

—. . . et du porte-monnaie sans le sou!

Propriétaires et locataires aux prises

Propriétaires et locataires en sont venus aux prises hier après-midi devant les membres de la commission des loyers de la ville d'Ottawa composée du juge Daly et de ses deux collègues, MM. Albert Ullett et J.-C.-G. Herwig. Sept causes furent entendues; deux loyers furent augmentés, trois autres furent diminués et deux autres ont été réglés au moyen de compromis.

Seule la bonne humeur du juge Daly et de ses collègues a calmé parfois certains esprits par trop enflammés. Comme on le sait ce n'est pas la première fois que le juge Daly intervient amicalement en cour.

Le premier cas qui se présenta devant les membres de la commission fut celui d'un locataire payant $26, de loyer, pour une maison louée en 1923 à $25, par mois et en 1939 à $24. Le locataire se plaignit alors des trous qui se trouvaient dans les planchers, du papier tenture qui tombait des murs et des réparations qu'il avait dû faire pour la rendre convenable. Le propriétaire protesta immédiatement et déposa des reçus pour la somme de $150,00 montrant ainsi qu'il avait fait réparer la maison. Le propriétaire et le locataire continuèrent à parler tous les deux en même temps et le juge Daly déclara alors qu'ils pouvaient se retirer et que la commission allait délibérer. On fixa à $25, le prix du loyer donnant ainsi un dollar par mois au propriétaire et un dollar au locataire.

Une propriétaire demanda la permission d'augmenter son loyer de $50 à $60 par mois et la commission lui refusa ce droit. Elle avait auparavant déposer des papiers montrant que son revenu total était de $15 par mois et que son locataire faisait tout en son pouvoir pour l'empêcher de vendre sa propriété. Le juge Daly lui proposa alors de voir un ovacat.

Une autre femme propriétaire a reçu la permission d'augmenter ses loyers de $45 à $50 par mois pour quatre maisons qu'elles possèdent après avoir dépensé $394, l'an passé pour des réparations.

Un propriétaire qui voulait augmenté le loyer de l'une de ses maisons appartements de $40 à $45 par mois s'est vu refuser ce droit.

Puis soudainement il fut question des punaises. Un locataire protesta parce qu'on avait augmenté son loyer de $20 à $25. Un compromis fut la solution proposée par la commission qui fixa le loyer à $23. Le propriétaire avait déclaré qu'il avait construit un garage pour son locataire. Ce dernier protesta en disant qu'il avait été obligé de l'agrandir parce qu'il était trop petit.

Un loyer fut augmenté de $36 à $40, après que le propriétaire eut promis de fournir au locataire un frigidaire et de faire certaines autres réparations.

Un dernier propriétaire s'est vu refuser le droit d'augmenter son loyer de $5, et de le fixer à $30, après avoir promis d'acheter de nouveaux meubles pour la maison.

LA HONGRIE EXPLIQUE...

(Suite de la 1ère page)

droit essentiels et la révision de conditions.

"Ces nations seules voulaient sincèrement et pouvaient aider leurs camarades dans la souffrance et la lutte, pour améliorer leurs conditions de vie.

"En fait, au cours des deux dernières années, la Hongrie, appuyée par le Reich allemand et l'Italie, a réussi à faire reviser les clauses territoriales du Traité du Trianon, sans verser de sang, par des moyens pacifiques.

"Ces deux grandes puissances, donc, non seulement ont obligé la Hongrie, mais ont prouvé par des faits qu'elles veulent redresser par des moyens pacifiques tout ce qui l'exige, chaque fois que la chose est possible.

"Elles ont créé par là une nouvelle époque dans l'histoire des peuples européens; au lieu d'un politique de haine, elles ont établi une politique de compréhension.

"L'Italie et l'Allemagne, depuis quelques dizaines d'années, invoquent une politique de compréhension qui leur a apportée une alliance avec le Japon, dont le but final est une paix mondiale durable, basée sur la justice.

"Cette alliance, par conséquent, n'est contre personne. Les mêmes buts et le même passé ont déterminé l'attitude de la Hongrie.

"La Hongrie désire garder ses bonnes relations avec tous ses voisins qui respectent ses droits et son développement historique. A ce point de vue, le gouvernement hongrois est spécialement heureux de l'article V du pacte des trois puissances signé à Berlin.

"Selon sa politique du passé en affaires étrangères et selon ses buts pacifiques qui n'ont jamais changé, forts de succès antécédents, et dans un ferme espoir en l'avenir, la Hongrie s'unit au pacte.

"Elle a maintenant l'intention, comme à la fin de la guerre, de contribuer, dans les limites de son pouvoir, à l'amélioration et à la réorganisation politique et économique du sud-est de l'Europe."

NERVOSITE

Dans les cas d'affaiblissement nerveux, de neurasthénie, perte de mémoire, abattement, indécision, timidité grande émotion, idées fixes, insomnie le

NEVROBROM

donne des résultats surprenants; il combat les causes profondes de l'affaiblissement nerveux et il équilibre les nerfs.

Prix: $1.00 le flacon

Ph. FARLEY — Tél: 2-7914

On érigerait une industrie de guerre de 3 à 4 millions

Des rumeurs qui paraissent assez fondées (il n'y a pas de fumée sans feu, dit-on à ce sujet) veulent qu'il s'érige entre Hull et Aylmer, dès le printemps prochain, une importante industrie de guerre au coût de 3 à 4 millions de dollars.

Un vaste terrain aurait déjà été acquis par les promoteurs de cette plausible industrie, qui serait d'initiative privée, apparemment du moins, et c'est du capital britannique qui y serait engagé. Ce serait pour la fabrication de munitions.

On a fait remarquer à ce propos que ni la ville de Hull ni la région québecoise avoisinante n'ont encore bénéficié d'aucune industrie de guerre, bien que des millions aient déjà été engagés dans cette industrie. Le conseil municipal, la Chambre de commerce de Hull et autres groupements locaux ont attiré l'attention des autorités là-dessus, demandant que nous soyons favorises de l'une ou l'autre des industries nécessitées par la poursuite de la guerre.

Si la rumeur en question repose sur quelque fondement sûr, ce qui se fera le printemps prochain, une importante industrie de guerre au coût de 3 à 4 millions de dollars.

Si la rumeur en question repose sur quelque fondement sûr, ce qui se fera le printemps prochain, une importante industrie de guerre au coût de 3 à 4 millions de dollars.

Un vaste terrain aurait déjà été acquis par les promoteurs de cette plausible industrie, qui serait d'initiative privée, apparemment du moins, et c'est du capital britannique qui y serait engagé. Ce serait pour la fabrication de munitions.

On a fait remarquer à ce propos que ni la ville de Hull ni la région québecoise avoisinante n'ont encore bénéficié d'aucune industrie de guerre, bien que des millions aient déjà été engagés dans cette industrie. Le conseil municipal, la Chambre de commerce de Hull et autres groupements locaux ont attiré l'attention des autorités là-dessus, demandant que nous soyons favorises de l'une ou l'autre des industries nécessitées par la poursuite de la guerre.

Si la rumeur en question repose sur quelque fondement sûr, ce qui se fera le printemps prochain, une importante industrie de guerre au coût de 3 à 4 millions de dollars, dont il est parlé, avec la fabrication subséquente de munitions, devrait contribuer notablement à restreindre encore davantage le chômage.

On rattache aussi l'entreprise au mouvement déjà décidé en principe, mentionne-t-on, d'une émigration considérable d'entreprises industrielles anglaises au Canada, par suite de la sécurité qu'il offre contre l'invasion des ennemis de l'Angleterre, celle-ci n'étant plus aussi vulnérable de ce point qu'on l'avait cru jusqu'aux bombardements allemands qui s'y poursuivent depuis l'été.

Il n'est pas question de loger des prisonniers de guerre dans la nouvelle prison de Hull

Le cloonel H. Stethem a déclaré à la suite d'une information publiée par les journaux, que l'on n'a jamais songé à utiliser la nouvelle prison de Hull pour y loger des prisonniers de guerre. Le colonel Stethem, le directeur des camps d'internement, a expliqué que les conventions internationales interdisent de loger des prisonniers de guerre dans des prisons ou des pénitenciers et que le gouvernement n'a jamais songé à violer ces conventions.

(Toutefois le bâtiment en question n'a jamais été utilisé comme prison.)

Hier, à la réunion du bureau des commissaires, sur la foi de l'information publiée par les journaux, le Dr Geldert avait soulevé la question et le bureau s'était prononcé contre la présence de prisonniers allemands si près de la capitale.

LES GRECS GARDENT...

(Suite de la 1ère page)

Des nouvelles de la frontière disent que les Grecs ont forcé les Italiens à descendre au pied des collines du mont Morava, qui s'étend vers le sud, le long de la plaine de Koritza.

Dix tanks italiens, du matériel de guerre et 300 soldats italiens ont été capturés pendant la nuit, dit-on.

Les Grecs ont reçu de nouveaux secours aériens des Anglais, mais leur aviation demeure numériquement inférieure à celle des Italiens, qui disposeraient de 300 à 400 avions dans le secteur de Koritza.

DES RENFORTS

ATHENES, le 20. — (P.A.) — Des attaques à la baïonnette en masse et des combats de corps à corps ont permis aux troupes grecques dans leur contre-attaque de s'avancer davantage en Albanie et de poursuivre avec plus de chances de succès la bataille de Koritza. Telle est la déclaration faite dans un communiqué du haut-commandement grec.

La résistance italienne semble être tombée à la suite des renforts de mitrailleuses reçues par les premières lignes grecques et le travail des avions de piqué, arrivés tout récemment en Grèce.

Le communiqué grec dit que sur les hauteurs de Moravie les troupes grecques de montagne poursuivent les troupes italiennes d'invasion et que leur offensive sur Koritza se poursuit avec succès.

Il dit également que les Grecs ont livré bataille pour devenir maîtres d'une route de ravitaillements de la ville de Koritza et qu'ils ont remporté la victoire.

"Notre armée a chassé l'ennemi à la baïonnette de certaines positions qui ont été défendues avec acharnement par les troupes italiennes". C'est ce qu'ajoute le communiqué. Onze avions italiens ont été abattus et les Grecs n'ont perdu aucun avion.

Des dépêches venant de Bitoli, ville située sur la frontière yougoslave à quelques milles du champ de bataille de Koritza veulent que les pertes en hommes de part d'autre aient été lourdes et que les Italiens tiennent.

(Six cents Grecs et cent Albanais combattant aux côtés des soldats grecs ont été faits prisonniers, rapporte-t-on. Ces Albanais espéraient voir le roi Zog à la suite de la victoire grecque remonter sur le trône qu'il occupait déjà.)

(Un membre du personnel du roi Zog à Londres a déclaré que ce dernier suivait avec beaucoup d'intérêt la lutte italo-grecque mais qu'il n'avait pris encore aucune décision.)

Le ministre grec de la sécurité s'est bien amusé aujourd'hui en lisant la nouvelle italienne annonçant que les forces italiennes par air, mer et terre avaient chassé l'ennemi dans une attaque sur les îles Dodécanèses.

Le ministre a déclaré qu'il s'agissait de quinze personnes vivant sur ces îles et travaillant en Grèce.

APRES UNE CHUTE

—Je suis tombé dans un moment de distraction.

—Eh bien! vous avez une drôle de façon de vous distraire.

x x x

— Pourquoi emporter deux bouteilles de vin quand tu vas en mer? aux siens en cas de naufrage!

—Tu sais bien que c'est très commode pour envoyer de ses nouvelles

UN HOMME DE LA REGION PROUVE SA RECONNAISSANCE EN LOUANT LE TONIQUE MOSBY. "C'EST MERVEILLEUX!", DIT-IL

"Je me sens mieux que depuis des années", dit M. Dompierre, de la rue Wright, un citoyen bien connu de cet endroit. — Il souffrait de gaz d'estomac, d'abattement, de constipation avant de trouver le Tonique Mosby.



Rarement dans l'histoire, disent quelques-uns des plus éminents pharmaciens de la région, médicament a reçu plus d'approbation que le **Tonique Mosby.** C'est un nouveau mélange de racines, d'herbages et d'autres merveilleux ingrédiens médicinaux, actuellement présenté au public chaque jour à Hull, à la pharmacie Farley, 119, rue Hôtel-de-Ville, et à Ottawa, à la pharmacie Brisson, 224, rue Dalhousie. Dans les régions de Hull et d'Ottawa et par tout le Canada, des gens louangent ce splendide composé et disent: "Je n'ai jamais rien vu comme le Tonique Mosby. Il m'a apporté un soulagement certain et je veux que d'autres le connaissent!" Par exemple, il y a à peine quelques jours, M. A. Dompierre, de 81, rue Wright, Hull, a rendu le témoignage suivant: M. Dompierre demeure dans cette ville depuis 30 ans et il a de nombreux amis dans toute cette région. Lisez sa recommandation sincère du Tonique Mosby que voici:

Se sentait faible et lourd par suite de gaz d'estomac.

"Je suis si plein de reconnaissance envers le Tonique Mosby après tout ce qu'il a fait pour moi que je veux vous donner mon témoignage et le recommander à d'autres qui souffrent comme je souffrais", dit M. Dompierre. "Pendant longtemps je fus une victime de la mauvaise digestion et des gonflements après mes repas, et, à cause de cet état de mon estomac, je ne pouvais retirer aucun profit de mes aliments. Finalement, je perdis tant de force que je me sentais faible et abattu tout le temps. C'était comme si mes forces et mon énergie m'avaient abandonné. Je souffrais aussi terriblement de constipation.

Je me sens maintenant mieux que depuis des années.

"J'essayai pendant des années d'apporter du soulagement à ces souffrances, mais il me semblait que mes efforts étaient vains; rien n'y faisait. Récemment, je découvris le Tonique Mosby et me mis à en prendre. Je veux vous faire savoir que c'était simplement ce dont j'avais toujours eu besoin. Il mit fin à mes gaz et gonflements et maintenant je digère mieux mes repas et je retire plus de profit de ma nourriture; j'ai plus d'énergie que depuis DES ANNEES. J'ajouterai que ce remède agit merveilleusement sur l'intestin en le régularisant. Je pense que c'est vraiment merveilleux d'avoir trouvé un remède qui m'aida tant après avoir tant souffert et, comme je le disais au début, je suis si reconnaissant au Tonique Mosby que je me fais un plaisir de vous donner mon témoignage et de le recommander à d'autres qui souffrent comme je souffrais."

20 ingredients dans ce nouveau compose d'herbages

Le TONIQUE MOSBY contient 20 ingrédients, comprenant 15 racines et herbages. Il stimule l'intestin, l'estomac, le foie et les reins comme un carminatif, un laxatif, un cholagogue et un diurétique. Aussi chaque jour des gens nous écrivent qu'ils se sentent complètement différents. A cause du gros volume des ventes, le prix de ce nouveau composé est raisonnable. N'hésitez pas. Procurez-vous du Tonique Mosby—AUJOURD'HUI!

Le TONIQUE MOSBY est actuellement présenté et expliqué au public d'Ottawa à la PHARMACIE BRISSON, 224, rue Dalhousie et d'Eastview, à la PHARMACIE BRISSON, 86, Chemin de Montreal. Il est aussi vendu à Hull à la PHARMACIE FARLEY, 119, Hôtel de Ville, et par tous les principaux pharmaciens de la région.

"Le TONIQUE MOSBY était ce dont j'avais toujours eu besoin. Il soulagea certainement mon estomac gazeux et détraqué", dit M. A. Dompierre, 81, rue Wright, Hull.

PAGE FEMININE

Traditions familiales

Ce qui fait la force de la famille, c'est un ensemble de souvenirs capables de susciter des piétés communes et de tendre les âmes vers un idéal propre à toutes et à chacune.

Les souvenirs sont parfois de ces petites choses modestes, qui ne disent que bien peu par elles-mêmes à qui ne sait qu'en elles reposent plusieurs âmes: âmes d'aïeux lointains, âmes de proches et d'amis ravis à notre présence par la mort, âmes de frères et de soeurs couchés dans la tombe. C'est une croix de bois noir, c'est une branche de buis qui a vu bien des prières, c'est un premier livre, une première lettre, une fleur jaunie, une photographie fanée, un voile de fiancée, et, combien d'autres choses, toutes chargées de ce qui fut hier, l'hier qui nous échappe, et qui revient, mystérieux, enveloppant, irrésistible.

Qu'autour de ces objets familiers s'exerce un culte de vénération, et c'est, dans la famille, des liens imbrisables qui se tissent, ce sont des générations de coeurs s'alliant aux coeurs d'aujourd'hui, c'est la tendresse auguste pour ceux, père et mère, grand-père ou grand'mère, qui approchent, eux de très près, comme des prêtres sur les marches de l'autel, de ceux par qui sont venus jusqu'à nous ces chers et précieux souvenirs...

Et l'ensemble de ces piétés forme une gerbe sacrée: la gerbe des traditions.

Voulez-vous que la famille garde son esprit de jadis, son amour de la vie simple, de la vie discrète, de la vie laborieuse, de la vie chantante, extrayez les traditions de l'âme même des objets familiers.

Ce meuble, qui vous semble démodé, a coûté des jours et des nuits de rêve et de travail à votre rustique aïeul. Ne dit-il pas tout haut ce qu'était autrefois le labeur de nos pères, leur esprit d'à-propos et d'économie? Ne voyez-vous pas, au contraire de ce que nous enseignent les temps présents, que les anciens songeaient à faire quelque chose d'éternel, de durable, afin que leurs enfants et les petits-enfants de leurs enfants pussent en recevoir utilité et contentement. Pauvre meuble, tu quittes aujourd'hui nos salons pédants, mais avec toi toute une leçon du passé s'en va pour ne plus revenir!

La maison de l'aïeul s'ouvrait grande à l'hospitalité; pas de ces alcôves où l'on se gare de regards prétendus indiscrets; les pièces étaient destinées à des familles agrandies. Cela signifiait qu'on vivait sans sougir sous les yeux des autres, et que tous les devoirs, même les plus rudes, étaient à l'avance acceptés. Aujourd'hui, les habitations se fractionnent en coins sombres, où se cantonnent l'égoïsme et la mollesse, où la surveillance ne peut plus s'exercer, où la famille trouve peine à se rencontrer toute, où la place du berceau cède au caniche grassouillet ou au radio tapageur. Nous étouffons dans la maison moderne, ridicule de luxe truqué, aménagée de babioles, bouddhas grimaçants, kewpies au sourire niais et vide. En quoi ces étalages de bibelots parlent-ils des leçons du passé? Et cette richesse frelatée ne contredit-elle pas l'amour de la belle simplicité retrouvée dans les foyers les plus riches d'autrefois, cette simplicité élégante et forte, qui procédait de la plus grande de nos qualités françaises: l'esprit de mesure?

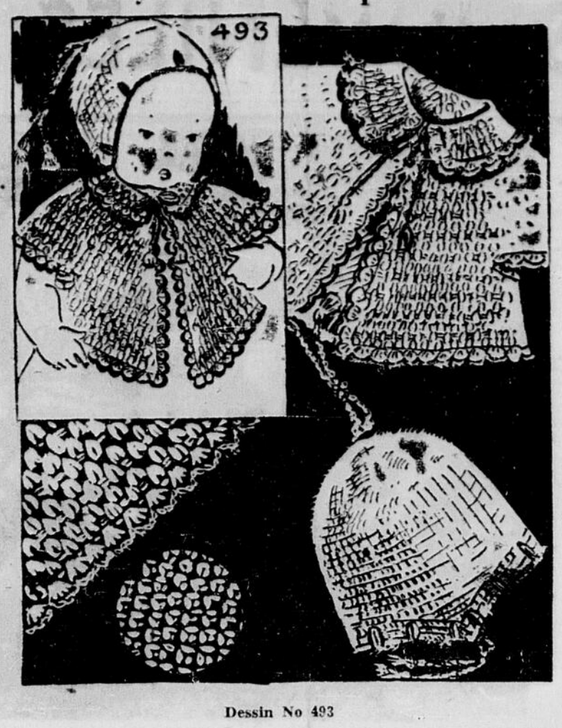
De ces sacrifices regrettables à l'esprit moderne, meurent les traditions familiales, traditions qui préservaient les âmes contre les dangers de l'extérieur. Il y avait, sous le chaume de nos pères, quantité de gestes que le jour répétait sous les yeux de Dieu, et ces gestes étaient bons et sains à tous. A ces signes de foi, de fraternité, d'amour, on se reconnaissait comme une âme commune. L'éloignement n'y pouvait rien: le petit-fils pensait comme l'aïeul sur le sens de la vie.

On sentait autour de soi comme la présence, rappelée par les objets familiers, des absents qui, eux, imploraient les vivants d'être fidèles à leurs exemples. Et cela obligeait en beauté et en force. Et les temps lointains ne connurent pas de dégénérés, ni d'insensibles. Les mêmes chansons de joie ou de douleur finissaient en action de grâce ou en résignation. . . .

Il en dépend de nous de revivre avec le passé: c'est de conserver ce qui nous le rappelle et de veiller à la pureté de l'héritage ancestral.

Jeanne Le BER

Attrayant ensemble pour bébé



Dessin No 493

Un gilet crocheté et un bonnet de la même laine pour bébé. Le dessin No 493 contient une liste d'articles nécessaires, une illustration des dessins et tous les renseignements pour réaliser ces deux articles.

Pour commander ce patron, envoyez 20 sous en argent et timbres au Service des ouvrages à l'aiguille, jour "Le Droit".

La cheminée, symbole d'une douce intimité

"Dans les demeures confortablement installées, le chauffage central ne supprime pas la cheminée, car l'un et l'autre sont, à des titres différents, nécessaires au bien-être de l'intérieur. Le premier répand dans tout l'appartement une chaleur égale, constante, mais, hélas! invisible et silencieuse, alors que la cheminée où flambent et pétillent les bûches anime la pièce et y met une présence joyeuse, brillante et vivante.

Un luxe

C'est autour de la cheminée que, tout naturellement, on se réunit pour causer, travailler ou prendre le thé. Lorsque nous nous approchons du feu de bois, l'âme ancestrale survit dans nos mentalités modernes, comme si nous pouvions encore nous abriter sous le manteau de la cheminée; évidemment, ces vastes manteaux ne peuvent trouver place dans les constructions d'aujourd'hui; mais, du moins, nous efforçons-nous d'attribuer à la cheminée une large surface qui, sans tenir de place, lui assure une certaine importance. Cependant, convenons que la chaleur du feu de cheminée est fort insuffisante et que le chauffage central, seul, peut fournir une température agréable. Le feu de bois est surtout un luxe, un superflu, une lumière, une gaîté. Comme cette dépense supplémentaire n'est point négligeable, nous la réservons aux salles de réunions, au cabinet de travail d'un artiste, à une chambre de malade, etc.

Mais, dans ce refuge d'hiver, il faut aussi lutter contre l'obscurité des jours plus courts. L'installation sera comprise de façon à ne rien perdre de la lumière du dehors. La fenêtre sera une large ouverture et les petits rideaux voilant d'ordinaire les vitres seront supprimés. Seuls subsisteront les grands rideaux drapant le cadre de la baie et interceptant l'air froid du dehors. Ces rideaux sont doubles, faits de gaies pentes de cretonne aux motifs de couleurs très éclatantes. Elles bordent des rideaux longs en voile de coton, dont les draperies s'interposent entre les vitres et les rideaux de cretonne. Pour le soir, un plafond lumineux, éclairé par une guirlande d'ampoules cachées le long de la corniche, dispense une abondante clarté. Ce dispositif réclame une consommation assez forte d'électricité, mais, comme pour le feu de bois, la ménagère assume volontiers cette dépense, parce que le résultat obtenu est extrêmement agréable et joyeux.

Confort

Confortables, telle est l'impression que dégagent les meubles qui garnissent cette pièce familiale. Les grands fauteuils qui gardent la cheminée semblent vous accueillir et vous tendre les bras. "Chauffez-vous, reposez-vous, réconfortez-vous", disent-ils en même temps, et, par cet appel bienveillant, on se sent tout de suite attiré.

Le foyer est-il trop ardent? Voici un peu plus loin un grand et moelleux fauteuil tendu de cretonne fleurie et dans lequel on pourra paresser de longues heures en parcourant un des volumes contenus dans cette bibliothèque tout à portée de la main.

Peu de tableaux, de bibelots, d'objets encombrants sur les murs et sur les meubles, mais des tableaux bien choisis, des oeuvres d'art aux lignes reposantes, des tentures de tons unis et calmes, des reliures aux coloris doux, des tapis moelleux aux nuances peu nombreuses. Sur le panneau faisant face à la fenêtre, un piano à queue de bonne marque indique que dans ce refuge confortable la note d'art tient une large place.

* * *

SACHEZ COMBATTRE LE FEU

Voici quelques règles essentielles de la lutte contre ce fléau.

Tout de suite!

La lutte doit être entreprise immédiatement. Si en un quart d'heure l'incendie n'est pas circonscrit (ce qui ne veut pas dtire éteint), la partie est presque perdue. Mettez donc en oeuvre tout de suite les moyens dont vous disposez. Mais si en trente secondes vous n'êtes pas maître du mal, ne comptez pas que sur vous-même, appelez les pompiers.

Pas d'air

Même s'il y a de la fumée, n'ouvrez pas les fenêtres: l'air nourrit le feu, mais protégez vos voies despiratoires en mettant devant votre nez et votre bouche une serviette imbibée d'eau vinaigrée. Avancez si vous pourez en rampant: la fumée est moins dense près du sol, sauf si l'incendie a lieu dans une cave.

Coupez le compteur à gaz et le compteur électrique; munissez-vous, si vous avez besoin de lumière, d'une lampe électrique de poche. Isolez le foyer de tout ce qui peut l'alimenter: bois, papier, etc., et essayez d'identifier la nature du feu.

Il y a quatre sorte de feu

Les feux secs: bois, papier, paille, etc., qui s'éteignent avec de l'eau.

Les feux gras, sur lesquels l'eau est impuissante: essence, alcool, pétrole, benzine, huile, vernis, etc.

Les feux électriques, sur lesquels l'eau est dangereuse. Nous pouvons interrompre le courant et procéder comme pour un autre incendie.

Les feux spéciaux: potassium, sodium, carbure et calcium, sur lesquels l'eau peut provoquer de véritables catastrophes et qui requièrent chacun un mode d'extinction approprié.

Restent donc les feux gras

Si vous jetez de l'eau sur un feu gras, le liquide enflammé surnagera et l'eau ne servira qu'à propager l'incendie, soit en le véhiculant, soit en l'éclaboussant.

Si le liquide enflammé est en mince couche sur le sol, jetez du sable. Si la couche est épaisse, jetez de la sciure de bois ou la mousse d'un extincteur.

Pour les feux d'alcool, il faut une mousse spéciale, car la mousse ordinaire est dissoute intantanément.

Les feux de friture, fréquents dans les ménages, s'éteignent en jetant, à défaut de sciure de bois, une couverture mouillée.

De toutes façons, soyez calme et imposez le calme autour de vous.

LOTIONNEZ-VOUS

Les lotions d'eau de roses mêlée d'alcool camphré, sont excellentes pour remédier à une peau grasse. C'est ce dernier produit qui agit sur la séborrhée. Dosez-le selon l'état de votre peau: quelques gouttes à peine dans une cuillerée à café d'eau de roses, si votre épiderme n'est gras qu'accidentellement; une demi-cuillerée s'il l'est de façon sérieuse; une cuillerée entière, s'il l'est à l'excès.

Appliquez la lotion quand votre peau est bien propre. Humectez, n'inondez pas. Et laissez sécher.

L'effet laxatif seul n'est pas suffisant!

Les RHUMES se dégagent plus vite

Lorsque vous vous soulagez DE L'EXCES DE L'ACIDITE GASTRIQUE ainsi que de la constipation





Le Sal Hepatica travaille de deux façons pour avoir raison d'un rhume plus promptement et pour soulager de ces effets de la constipation et de l'excès d'acidité gastrique:

Indigestion, maux de tête douleurs rhumatismales, mauvais teints, fatigue non naturelle.

Fabrqué ésn Canada

Par conséquent, prenez le SAL HEPATICA — il fait ces DEUX choses!

1. **Promptement, doucement,** le Sal Hepatica débarrasse l'organisme des matières nocives.
2. **Il aide la nature à combattre l'excès d'acidité gastrique.**

Plusieurs personnes croient qu'un laxatif est suffisant pour éliminer un rhume ou soulager de maux de tête ou de l'estomac détraqué. Mais l'effet laxatif seul produit rarement un soulagement complet, car il ne combat pas l'excès d'acidité gastrique qui accompagne d'ordinaire la constipation.

Par conséquent, prenez le Sal Hepatica — son double effet à raison de ces deux états!

Prenez maintenant la résolution de passer l'hiver avec moins de pertes de temps par les rhumes. Procurez-vous du Sal Hepatica effervescent. Voyez toute la différence qu'il y a lorsque vous combattez l'excès d'acidité gastrique ainsi que la constipation. **Achetez-en une bouteille aujourd'hui.**

SAL HEPATICA

Combat et la constipation et l'excès d'acidité gastrique.

La bonne cuisine.

Les couleurs gaies aiguisent l'appétit

CE FLETAN AUX CERISES ACRES EST INSURPASSABLE

Les meilleures cuisinières vous demanderont la recette, si vous servez cette attrayante combinaison de rouge, de blanc et de vert. La texture et la saveur des divers éléments qui constituent ce mets se marient admirablement ensemble, et le plat est facile et très peu coûteux à préparer.

Voici de quoi vous faire une réputation:

FLETAN CANADIEN AUX CERISES ACRES

1 tasse de flétan cuit
1 tasse cerises, grosses, non sucrées
laitue — mayonnaise.

Brisez le flétan et combinez-le à la mayonnaise. (On peut employer tout autre poisson cuit, ou des filets d'aiglefin en conserves). Servez le poisson préparé sur tranches de laitue avec garniture de cerises aigres. On peut mariner légèrement les cerises dans une vinaigrette un peu sucrée. Accompagnez d'une salade de pommes de terre préparée sans oignon, mais garnie d'oeufs durs; ou d'une salade au macaroni, d'un macaroni chaud — qui forme alors le seul mets chaud du repas.

Si vous choisissez la salade de pommes de terre comme accompagnement du plat principal, commencez le repas par une bonne soupe et terminez avec un gâteau éponge ou un pouding simple à la sauce citron.

x x x

Lorsqu'elles sont parfaitement cuites, les huitres retroussent leurs bords. Gardez cela en mémoire, et vos huitres seront toujours à point.

On mange des huitres n'importe où, en toute saison fraiche. Celles conservées au froid retiennent parfaitement leur saveur délicate, même loin de la mer. Ne négligez pas l'excellent potage aux huitres, toujours si apprécié.

* * *

COMPOTE DE PECHES

Séparez les pêches par moitié, les peler et les plonger quelques instants dans l'eau bouillante. Puis les égoutter, les disposer dans un plat et les recouvrir de sirop. Après refroidissement, recueillir ce sirop, y ajouter du sucre et le faire réduire. Le verser ensuite sur les moitiés de pêches.



Le coin du cordon bleu

QUE PENSER DES BOUILLONS?

La valeur nutritive de la soupe ou du potage varie suivant la base des éléments qui entrent dans leur composition. Il y a des bouillons de viande, de poisson ou de légumes. — Le bouillon est un apéritif légèrement tonique qui excite les sucs gastriques de l'estomac, prépare ce dernier à mieux digérer. C'est pourquoi il est généralement servi au début d'un repas. Il donne une sensation de réconfort presque instantanée et rend de grands services dans les cas de fatigue, de surmenage. Son effet stimulant est accru lorsqu'il est chaud.

Quand on fait refroidir un bouillon, on ne doit jamais laisser la marmite recouverte, ni le laisser dans un endroit trop chaud, parce qu'il serait exposé à sûrir.

Pour conserver le bouillon pendant quelques jours, il faut le tenir dans un endroit frais, ayant soin de le faire bouillir chaque fois qu'on le fait chauffer. En hiver, il est recommandable de ne faire chauffer que toût juste la quantité de bouillon dont on doit se servir, sans faire dégeler le reste.

Les variétés principales des soupes sont: 1. — Les bouillons ou consommés de viande assaisonnés et souvent garnis de légumes cuits.

2. — Les potages de viandes et de légumes.

3. — La purée de légumes cuits et écrasés qu'on a éclaircie au moyen d'une sauce claire dans la proportion de trois tasses de sauce pour une de légumes écrasés.

4. — Les crèmes qui ressemblent aux purées.

La première condition pour faire un bon pot-au-feu est d'avoir une bonne marmite. Une marmite qui ne fermerait pas hermétiquement laisserait échapper l'arôme du bouillon.

Les meilleures viandes pour bouillons sont: — Le boeuf et le veau.

Consommé à l'Orientale: — Faire bouillir 2 poireaux, 1 navet, dans 1 1-2 pinte d'eau salée; à la fin de la cuisson, ajouter 1 1-2 tasse de tomates. Quand les légumes sont cuits, les passer au tamis, y ajouter le bouillon, puis 2 c. à tb. de riz, 2 c. à tb. de tapioca et remettre sur le feu pour une dizaine de minutes. Avant de servir saupoudrer de persil haché finement.

Langue de boeuf en "chaud froid" — 1 langue de boeuf, 4 tranches de lard, 2 c. à tb. de beurre, 1 oignon, 1 carotte, 1 branche de céleri, 3 tasses d'eau ou de bouillon, sel et poivré. Laver la langue à l'eau froide et la faire dégorger dans l'eau vinaigrée pendant une heure. Après ce temps, tremper la langue dans l'eau bouillante quelques minutes et enlever la peau. Faire fondre le lard, ajouter l'oignon haché finement, y faire revenir la langue, ajouter le bouillon et les légumes. Couvrir le chaudron et terminer la cuisson au fourneau.

Faire une sauce blanche moyenne, ajouter la gélatine gonflée à l'eau froide (1 c. à tb. par tasse de sauce), brasser jusqu'à ce que la gélatine soit fondue. Quand la langue est refroidie, la mettre dans un plat et couvrir avec la sauce chaud-froid; laisser reposer une dizaine de minutes et recommencer la même opération. Garnir avec persil, raisin et blanc d'oeuf.

Légumes en caisses: — 1 pain, un peu de beurre, carottes, navets, fèves, petits-pois, sel et poivre. Couper le pain en carres, le creuser, passer du beurre autour des caisses à l'aide d'un pinceau et cuire au four jusqu'à ce qu'elles soient bien dorées, ou badigeonner avec un jaune d'oeuf battu avec une cuillerée à table d'eau et cuire à la grande friture. Faire bouillir les légumes dans l'eau bouillante salée, les couper en dés, les faire revenir au beurre et en remplir les caisses.

Salades aux sardines: — Piler des sardines, les assaisonner et lier avec de la mayonnaise, mettre au froid. Trancher un concombre très mince et poser les tranches sur des feuilles de laitue.

Faire des petites boules avec la pâte de sardines et déposer une petite boule sur chaque tranche de concombre, garnir de mayonnaise.

Macédoine de fruits en gelée: — 2 oranges, 1-2 boite de pêches en conserves, 1-2 boite d'ananas, 1 douzaine de cerises, 1 tasse de sirop de fruits, 1 c. à table de gélatine, 3 c. à table d'eau froide. Tailler des oranges en rondelles, enlever le centre et le garnir d'une demi-cerise. Foncer un moule uni avec ces rondelles, le remplir des fruits ci-haut mentionnés, taillés en morceaux et verser sur cette préparation la tasse de sirop qu'on aura fait chauffer et dans laquelle on aura dissout la gélatine préalablement trempée à l'eau froide.

Oeufs en surprise: — 3 tasses de lait, 3 c. à table de gélatine, 1-2 tasse de sucre, 1-2 cuillerée à thé de vanille, biscuits ou gâteau. Faire tremper la gélatine à l'eau froide et la dissoudre dans le lait chaud, ajouter le sucre et la vanille. Verser dans des coquilles d'oeufs préalablement passées à l'eau froide et laisser prendre. Démouler quand c'est bien pris sur des rondelles de gâteau éponge ou sur des biscuits. Garnir de crème royale, jaune, mauve et verte.

Une Nouvelle Crème Désodorisante Arrête *sans danger*, la Transpiration *sous les bras*



1. N'attaque pas les robes, n'irrite pas l'épiderme.
2. Pas d'attente pour le séchage. Peut être employée tout de suite après s'être rasé.
3. Arrête instantanément la transpiration pendant 1 à 3 jours et en chasse l'odeur. Garde vos aisselles sèches.
4. D'un blanc pur, cette crème non grasse est absorbée sans laisser de tache.
5. ARRID a reçu le Cachet d'Approbation de l'Institut américain of Laundering, comme étant inoffensif pour les tissus.

La vente d'ARRID a déjà atteint 25 millions de pots.

ARRID 39¢ le pot

dans tout magasin tenant des articles de toilette (aussi en pots à 15c et 50c)

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL



QUESTION.—Un mot dans votre courrier, je vous prie, à l'appui des pauvres secrétaires obligées de travailler à des heures tardives parce que le patron commence à dicter sa correspondance à la fin de l'après-midi.—STENO CHEZ M. X.

REPONSE.—Il n'est certes pas très agréable de travailler après l'heure, mais il ne faut pas être trop exigente. Rares sont les secrétaires qui ne sont jamais obligées de donner quelques minutes de travail supplémentaire. Souvent un travail pressé survient à la dernière minute et le patron n'y est vraiment pour rien. Souvent aussi on gagne un assez bon salaire et le patron peut se permettre de prendre quelques minutes du temps de sa secrétaire sans la rémunérer tout spécialement pour ce travail supplémentaire. L'abus dans ce domaine toutefois, est condamnable comme tous les abus et si votre patron a pris l'habitude de vous faire travailler après l'heure sans jamais vous rémunérer, si vous ne gagnez pas un salaire raisonnable, vous pouvez certes, en toute justice, lui signaler le fait et vous entendre avec lui à ce sujet.

NOTE. — Sous rubrique "Le Bon donne des conseils d'étiquette. Le Goût" Mlle FRANCINE MARKEL "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Markel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

UN CADEAU UTILE

Bébé aime à flâner en mangeant. C'est, d'ailleurs, une saine habitude: qui mange lentement insalive, et qui insalive digère.

Donc, ne bousculez pas le jeune personnage, servi par son sûr instinct, mais mettez sa bouille dans une assiette qui reste chaude.

Celle qui a un petit réservoir d'eau bouillante que l'on emplit par le côté. Elle est en porcelaine fine avec des vignettes en couleurs.

Une tasse assortie et une cuillère achèvent. Signalé aux marraines ce cadeau.

A QUOI BON?

— Oui, achetez cet auto. Vous pourrez aller partout avec votre femme et les enfants.

— Certainement. Dites-moi donc quels sont les avantages de l'auto dans ce cas?

Le teint radieux des jeunes filles gagne les coeurs



● Le coeur masculin ne résiste pas à l'attrait d'un teint velouté, les lèvres brûlantes sont tentées par le charme d'une carnation séduisante.

Beaucoup de jeunes personnes vous diront qu'elles doivent à la nouvelle Poudre "Cashmere Bonquet", la beauté irrésistible de leur teint exotique. Je dois dire que cette poudre remplit trois fonctions importantes: ses nuances tendres de pastel donnant un ton chair naturelle, est très flatteuse à votre épiderne, et elles vous conviennent très bien. La fine texture, de "Cashmere Bouquet" la fait adhérer plus longtemps sans obstruer les pores de la peau et sans empâtement. Son parfum mystérieux, insidieux et persistant, crée une atmosphère sentimentale plaisante aux hommes.



15c et 25c

Aujourd'hui — choisissez la teinte qui vous convient le mieux.

Marie André

Votre conseillère de Beauté "Cashmere Bouquet"

Faites l'essai des nouveautés modernes "Cashmere Bouquet", Bâton à lèvres, Rouge, Savon et Crème "Trois usages".

Lait **Crème**
Beurre **Crème glacée**

Ottawa Dairy

Pour de Meilleurs Desserts

Corn Starch Durham



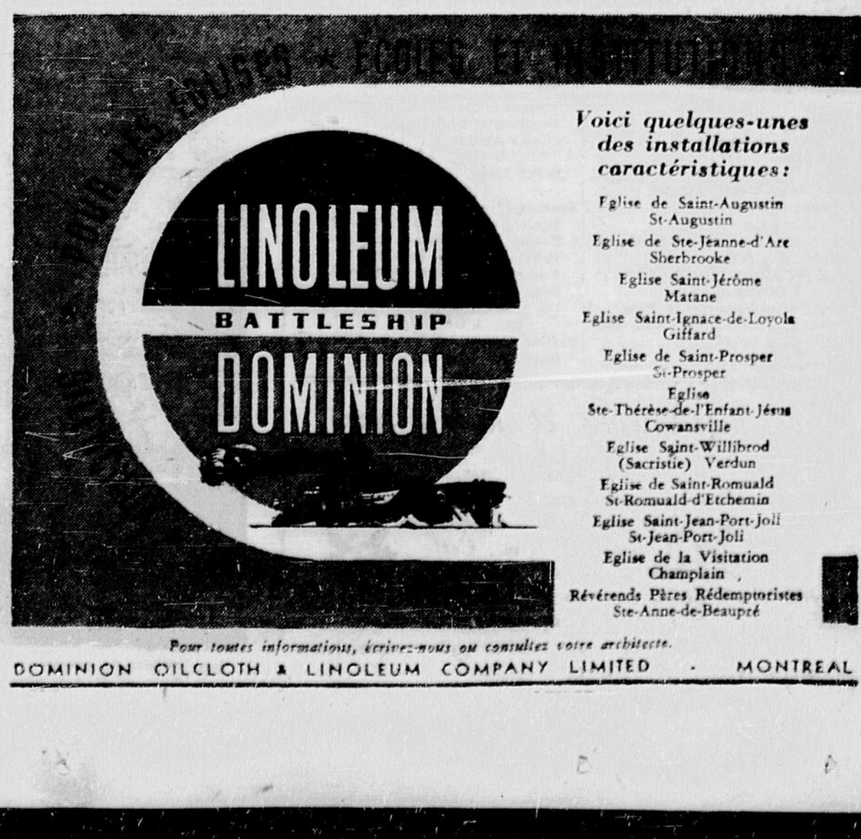
Product St. Lawrence Starch Co. Ltd.

Campagne - Surprise

Le numéro de votre médaillon est-il inscrit — à la suite — dans cette colonne? Nous vous invitons à y donner toute votre attention, il y va de votre intérêt.

LE DROIT
Ottawa — Ontario
No 00000

1401	1402	23187	23188	7525	7526	14011	14012
1403	1404	23189	23190	7527	7528	14013	14014
1405	1406	23191	23192	7529	7530	14015	14016
1407	1408	23193	23194	7531	7532	14017	14018
1409	1410	23195	23196	7533	7534	14019	14020
1411	1412	23197	23198	7535	7536	14021	14022
1413	1414	23199	23200	7537	7538	14023	14024
1415	1416	24051	24052	7539	7540	14025	14026
1417	1418	24053	23054	7541	7542	14027	14028
1419	1420	24055	24056	7543	7544	14029	14030
1421	1422	24057	24058	7545	7546	14031	14032
1423	1424	24059	24050	7547	7548	14033	14034
1425	1426	24061	24062	7549	7550	14035	14036
1427	1428	24063	24064	7551	7552	14037	14038
1429	1430	24065	24066	7553	7554	14039	14040
1431	1432	24067	24068	7555	7556	14041	14042
1433	1434	24069	24070	7557	7558	14043	14044
1435	1436	24071	24072	7559	7560	14045	14046
1437	1438	24073	24074	7561	7562	14047	14048
1439	1440	24075	24076	7563	7564	14049	14050
1441	1442	24077	24078	7565	7566	14051	14052
1443	1444	24079	24080	7567	7568	14053	14054
1445	1446	24081	24082	7569	7570	14055	14056
1447	1448	24083	24084	7571	7572	14057	14058
1449	1450	24085	24086	7573	7574	14059	14060
		24087	24088	7575	7576	14061	14062
23151	23152	24089	24090	7577	7578	14063	14064
23153	23154	24091	24092	7579	7580	14065	14066
23155	23156	24093	24094	7581	7582	14067	14068
23157	23158	24095	24096	7583	7584	14069	14070
23159	23160	24097	24098	7585	7586	14071	14072
23161	23162	24099	24100	7587	7588	14073	14074
23163	23164	7501	7502	7589	7590	14075	14076
23165	23166			7591	7592	14077	14078
23167	23168	7505	7505	7593	7594	14079	14080
23169	23170	7507	7508	7595	7596	14081	14082
23171	23172	7509	7510	7597	7598	14083	14084
23173	23174	7511	7512	7599	7600	14085	14086
23175	23176	7513	7514			14087	14088
23177	23178	7515	7516	14001	14002	14089	14090
23179	23180	7517	7518	14003	14004	14091	14092
23181	23182	7519	7520	14005	14006	14093	14094
23183	23184	7521	7522	14007	14008	14095	14096
23185	23186	7523	7524	14009	14010	14097	14098
						14099	14100



Voici quelques-unes des installations caractéristiques:

Eglise de Saint-Augustin St-Augustin
Eglise de Ste-Jeanne-d'Arc Sherbrooke
Eglise Saint-Jérôme Matane
Eglise Saint-Ignace-de-Loyola Giffard
Eglise de Saint-Prosper St-Prosper
Eglise Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus Cowansville
Eglise Saint-Willibrod (Sacristie) Verdun
Eglise de Saint-Romuald St-Romuald-d'Etchemin
Eglise Saint-Jean-Port-Joli St-Jean-Port-Joli
Eglise de la Visitation Champlain
Révérends Pères Rédemptoristes Ste-Anne-de-Beaupré

Pour toutes informations, écrivez-nous ou consultez votre architecte.

DOMINION OILCLOTH & LINOLEUM COMPANY LIMITED · MONTREAL

— NOS SECTIONS JUVÉNILES DE 1939-1940 —

Aux petits patriotes du collège St-Aimé d'Abestos, P. Q.

Que je suis heureux! Je connais un peu Asbestos, petite ville vivante d'esprit français et catholique. Un coin merveilleux des merveilleux Cantons de l'Est. Je connais également les bons Frères du Sacré-Coeur, auteurs d'un manuel unique d'Education nationale à l'école. Ici à Ottawa, ils ont été les pionniers. A Coaticook, j'ai frappé à une maison fraternelle, après avoir entendu maints éloges des confrères de vos professeurs. Et vous venez, "succulents" comme les discours, dont le meilleur — je le crois avec plaisir —fut certes l'inimitable allocution du bien-aimé Frère Directeur Intelligemment, vous avez commencé par étudier l'esprit des Sections juvéniles. Vous avez conclu que dans les Sections on s'amuse finement, on s'instruit aimablement, on s'édifie joyeusement. Vous reconnaitrez bientôt que tout cela est vrai, si vous vous livrez à l'observation parfaite des vertus de Fierté, d'Initiative et de Désintéressement. Vous vous préparerez de gaieté de coeur (recette: l'état de grâce) à faire des Chefs, des Apôtres et des Sauveurs. Comme modèle, vous avez choisi le plus grand parmi les enfants des hommes: le Précurseur. Un Fier, un Agissant, un Désintéressé Sous la garde du Coeur de Jésus, votre patron et celui des Sections juvéniles, montrez-vous reconnaissants de vivre dans une telle atmosphère de foi et de patriotisme. Joyeuse et fructueuse année!



ONCLE JEAN

ALFRED, ONT.
Section Louis Fréchette
Devise: Vers le beau, vers le bien.
Ecole St-Victore.
Prés.: Pierrette Desjardins.
V.-prés.: Stella Larocque.
Sec.: Laurette Villemaire.
Cons.: Suzanne Larocque, Thérèse Charbonneau, Fernande Leroux.
Inst.: Sr Marie du Mont-Carmel, s.g.c.

AYLMER, P.Q.
Section Calixa Lavallée
Devise: Vers un idéal.
Ecole Labelle.
Prés.: Rachel Tessier.
V.-prés.: Alice Cardinal.
Sec.: Georgette Ayotte.
Cons.: Rita Léon, Aida Noël, Jacqueline Bastien.
Inst.: Sr Marie-Gustave, s.g.c.

BEAR LINE, ONT.
Section St-Philippe
Devise: Sois ardent au devoir quotidien.
Prés.: Eileen Toulouse.
Sec.: Rita Houle.
Cons.: Raymond Rose, Charles Couture.
Inst.: Lionel Drouin.

BLIND-RIVER, ONT.
Section Crémazie
Devise: Bien faire, laisser dire.
Ecole St-Joseph.
Prés.: Alexandre Berthelot.
V.-prés.: Donald Couture.
Sec.: Anna Fallu.
Trés.: Aimé Desjardins.
Bibli. fr.: Anna Berthelot.
Bon parler: Thérèse Béland.
Spirituelle: Irène Leclair.
Journal: Irène Giroux.
Inst.: Soeur Denis.

BLIND-RIVER, ONT.
Section d'Iberville
Devise: Bien faire, laisser dire.
Ecole St-Joseph.
Prés.: Edouard Fallu.
V.-prés.: Yvon St-Pierre.
Sec.: Rachel Thelland.
Cons.: Aline Thibodeau, Terry O'Grady, Paul Berthelot, Jean Sageloly.
Inst.: M. Simon Bournival.

BLIND-RIVER, ONT.
Section Dollard des Ormeaux
Devise: Bien faire, laisser dire.
Ecole St-Joseph, 6e et 7e années (39 élèves).
Prés.: Carmel Demers.
V.-prés.: Claire Provencher.
Sec.-trés.: Marthe Lanouette.
Cons.: Alfred Lacasse, Adélard Fallu, Berthe Leboeuf, Eunice Lizotte, Blanche Filion.
Inst.: Mlle Eveline Somers.

BLIND-RIVER, ONT.
Section Madeleine de Verchères
Devise: Bien faire, laisser dire.
Ecole St-Joseph.
Prés.: Jean Deschênes.
V.-prés.: Michel St-Pierre.
Sec.: Viviane Ménard.
Cons.: Alberta Raill, Laurent Bernier, Jacqueline Savard, Marie Bouchard.
Bibli.: Fabiola Lizotte.
Inst.: Sr Isidore de la Croix.

BLEZARD VALLEY, ONT.
Section Louis-Honoré Fréchette
Dexise: Dieu le veut.
Prés.: Jean-Paul Ménard.
V.-prés.: Gérard Cloutier.
Sec.: Lucile Pitre.
Cons.: Marcel Trottier, Léonne Rainville.
Dir.: Ernest Gauthier, princ.
Inst.: Mlle Annette Legault.

BONFIELD, ONT.
Section Ste-Philomène
Ecole séparée No 4 de Bonfield.
Devise: Tout pour le Maitre et la Patrie.
Prés.: Alice Rainville.
V.-prés.: Cécile Michaud.
Sec.: Louise Rainville.
Trés.: Gilbert Sampson.
Cons.: Victor Rainville, Victor Boissonneault, Simon Lamothe.
Inst.: Mlle Gilberte Legault.

Section Gagnon
Devise: Excelsior.
Prés.: Joseph Lemieux.
Sec.: Jeannine Gagné.

BOURGET, ONT.
Section Mgr Bourget
Devise: Bien travailler, c'est prier.
Prés.: Jean-Marcel Gagné.
V.-prés.: Bertha Daoust.
Sec.: Jeannine Martel.
Cons.: Eugène Tassé, Henri Lalonde, Rita Viau.
Inst.: M. Albert Marcil.

BRODEUR, P.Q.
Section Notre-Dame de la Paix
Devise: Excelsior, plus haut! toujours plus haut!
Prés.: Thérèse Cyr.
V.-prés.: Eugène Roy.
Sec.: Thérèse Charron.
Cons.: Estelle Danis, Ange-Aimée Danis, Jeanne-d'Arc Cyr, Carmen Danis, Blanche Cyr.

BUCKINGHAM, P.Q.
Section Victor Barrette

CALEDONIA SPRINGS, ONT.
Section Notre-Dame des Enfants
Devise: En avant toujours pour Dieu et la Patrie.
Ecole No 4 ouest, Longueuil.
Prés.: Germaine Lafleur.
V.-prés.: Rita Lemieux.
Sec.: Mathieu Parisien.
Cons.: Daniel Chevrier, Fernande Lalonde, Odilon Lafleur.

Section Mgr Forbes
Ecole séparée No 1, Caledonia Springs, Ont.
Devise: Excelsior, plus haut, toujours plus haut.
Prés.: Gérald Paiement.
V.-prés.: Irène Bériault.
Sec.: Jeannine Carrière.
Cons.: Jacques Carrière, Lucile Fournier et Thérèse Vinet.
Directrice: Mlle G. Charbonneau.

CARLINGTON, ONT.
Section Saint-Louis de France
Devise: Tout pour ma cause, rien pour moi-même.
Ecole séparée de Nepean No 16.
Prés.: Annette Banville.
V.-prés.: Rita Léger.
Sec.: Pauline Lemieux.
Trés.: Murielle Lachance.
Cons.: Lucien Bélanger, Annette Francoeur, Roland Paquette.
Inst.: M. Beaudoin.

LAROCQUE, ONT
Section Notre-Dame des Oliviers
Devise: Prie Dieu et va ton chemin.
Prés.: Willingford de Blois.
Sec.: Alice de Blois.
Inst.: Mlle G. Gascon.

LAROCQUE, ONT.
Section Paul-Emile Lamarche
Devise: Etre quelqu'un!
Prés.: Yvette Lajeunesse.
Sec.: Ruth Foster.
Cons.: Béatrice Foster.
" Germaine Ethier.
Inst.: Mlle Anita Béland.

LAVIGNE, ONT.
Section Louis Hébert
Ecole Ste-Thérèse.
Devise: Fais ce que tu fais.
Prés.: Yvette Arbour.
Sec.: Réal Vincent.
Cons.: Claire Forest.
" Claire Vincent.
" Arthu rPerreault.
Directeur: Wilfrid Forget.

LEFAIVRE, ONT.
Section Marie Rollet-Louis Hébert
Devise: Excelsior.
Ecole St-Joseph no 8 au village.
Prés.: Philippe Bédard.
Sec.: Laurette Gascon.
Cons.: Jacqueline Lauzon.
" Rita Malette.
" Raymond Gascon.
Inst.: R. S. Julien de Montfort, f. d. l. s.

LEPAGE, ONT.
Section Marie de l'Incarnation
Devise: Je me souviens
Ecole St-Joseph.
Prés.: Vanna Prévost.
Vice-prés.: Lucianna Riopel.
Sec.: Philémon Bourgeois.
Cons.: Laurent Prévost.
" Eldège Prévost.
" Marguerite Bourgeois.
Dir.: Mlle Stella Cadieux.

LIMOGES
Section Mgr Laflèche
Ecole St-Viateur.
Devise: Mon Dieu et mon Droit.
Prés.: Rachel Forgette.
V.-prés.: Rachel de Bellefeuille.
Sec.: Blanche Martin.
Trés.: Claire Forgette.
Cons.: Raymond Prévost.
" Irénée Leduc.
" Georgette Moise.
Inst.: Sr Joseph-Ulric, s.g.c.

LONGUEUIL, ONT.
Section Gabriel Lalement
Ecole no 7, Longueuil, L'Orignal.
Devise: Tout pour Dieu et la Patrie.
Prés.: Bruno Lalande.
V.-prés.: Claude Hotte.
Secrétaire: Philippe Charbonneau.
Cons.: Arthur Hotte.
" Guillaume Charbonneau.
Inst.: Lionel Landriault.

L'ORIGNAL
Section Mère d'Youville
Ecole publique no 1, village.
Devise: Bien faire ce que l'on fait.
Prés.: Suzanne Bertrand.
V.-p.: Rose-Anna Chartrand.
Sec.: Rita Beauline.
Dir.: Sr Louis-Auguste.

L'ORIGNAL
Section Pierre Le Moyne d'Iberville
Devise: Force et fierté.
Ecole publique No 1 (au village).
Prés.: Gwendolyn Montcalm.
V.-prés.: Cécile Lécuyer.
Sec.-trés.: Madeleine Dubois.
Cons.: Thérèse Charbonneau.
" Marcelle Beaulieu.
Inst.: Sr Anne-Marguerite, s.g.c.

McALPINE, ONT.
Section Mgr Forbes

MARIONVILLE
Section Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus
Devise: Honneur à Dieu et à la Patrie.
Ecole séparée Osgoode no 2.
Prés.: Georgette Bélisle.
V.-prés.: Maurice Dagenais.
Sec.: Adrienne Legault.
Trés.: Carmel Champagne.
Cons.: Eveline Grégoire.
" Germain Filon.
" Cécile Thibault.
Directeur: M. Roland Lepage.

MATTICE, ONT.
Section Mgr Charbonneau
Devise: Pour Dieu et la Patrie.
Ecole St-François-Xavier.
Prés.: Anita Filion.
V.-prés.: Alice Brouard.
Sec.: Georges Hamel.
Cons.: Gisèle Brousseau.
" Léandre Coulombe.
" Paul-Eugène Brousseau.
Inst.: Omer Gratton.

MINNOW LAKE
Section Jacques Le Ber
Ecole St-Paul.
Devise: Je maintiendrai!
Prés.: Armand Gauthier.
V.-Prés.: Edgar Serré.
Sec.: Rita Lacoste.
Trés.: Laurent Serré.
Cons.: Rolande Gauthier.
" Marcelle Picard.
" Lionel Langlois.
Dir.: M. Aurèle Ricard.
Principal: M. N.-D. Castonguay.

MONTEBELLO, P.Q.
Section Chamberland
Ecole St-Michel.
Devise: Catholiques et Canadiens-Français malgré tout.
Prés.: Georges Ricard.
V.-prés.: Roland Sabourin.
Sec.: Arthur Gagnon.
Trés.: J.-Michel Paquette.
Cons.: P.-E. Laliberté.
" Charles-Guy Blais.
" Jean-Marie Desrosiers.
Dir.: R. Fr. Pellerin, c.s.v.

MOONBEAM, ONT.
Section Jean Rivard
Ecole St-Jules.
Prés.: Marguerite Brulé.
V.-prés.: Jean-Jacques Trottier.
Sec.: Perle Brulé.
Cons.: Lorenzo Blanchard.
" Robert Simard.
" Fleurette Lebrun.
Inst.: M. Jean Corbeil.

NOELVILLE, ONT.
Section Pie XII
Ecole St-Antoine.
Devise: Croire et servir.
Prés.: Georgette Bastien.
V.-prés.: Gabriel Prévost.
Sec.: Thérèse Giroux.
Cons.: Fernand Larocque.
" Thérèse Lahaie.
Trés.: Hervé Chartrand.
Dir.: R. S. Marie-Gilberte, sup., s.g.c.

NOREMBEGA, ONT.
Section Père Jacques Marquette
Devise: Religion et Patrie.
Inst.: Thérèse Carrière.
Prés.: Philippe Pronovost.
V.-prés.: Lucile Viau.
Sec.: Alberta Viau.
Cons.: Thérèse Côté.
" Aurèle Viau.

SAULT-STE-MARIE, ONT.
Section du Christ-Roi
Ecole St-Ignace.
Devise: Les gestes de Dieu par les Francs.
Prés.: Rita Lemay.
V.-prés.: Béatrice Chartrand.
Sec.: Robert Lecomte.
Trés.: Lionel Roussel.
Cons.: Huguette Gauthier, Alice Lepage, Floyd Dyelle.

SAULT-STE-MARIE, ONT.
Section Isaac Jogues
Devise: Etre, non pas paraître.
Prés.: Roy Trudeau.
V.-prés.: Jacques Grandbois.
Sec.: Thérèsa Delourey.
Cons.: Gérard Gravel, Lauretta Vallée, Henri Périgord.

SAULT-STE-MARIE, ONT.
Section Ste-Marie du Sault
Ecole St-Ignace.
Prés.: Marie-Reine Lauzon.
V.-prés.: Germaine St-Jules.
Sec.: Thérèse Lecomte.
Trés.: Léona St-Jules.
Cons.: Edouard Humphries, Raymond Lepage, Gloria Lefort.

SHEDIAC BRIDGE, N.-E.
Section Mgr Melanson
Devise: Ave Maria!
Prés.: Thérèse Poirier.
V.-prés.: Jeanne-d'Arc Poirier.
Sec.: Alma Bourque.
Trés.: Roger Poirier.
Cons.: Léola Poirier, Lorraine Fougère, Louise Gallant.
Inst.: Mlle Marie Poirier.

SMOOTH ROCK FALLS, ONT.
Section Cardinal Bégin
Devise: Fierté.
Ecole Ste-Gertrude et Continuation.
Prés.: Edith Dufour.
V.-prés.: Gabriel Lalande.
Sec.: Ghislaine Roussy.
Trés.: Aurore Legault.
Cons.: Nelson Lamontagne, Suzanne Lalande, Roger Dufour.
Inst.: M. L. Parisien.



Quelques petits évacués de Londres, à l'abri des bombes, à la campagne. La fillette n'a pas oublié sa poupée, ni les garçonnets, leurs casques d'acier.

STRICKLAND, ONT.
Section Mgr Hallé
Devise: Obéissance, Assiduité.
Ecole 2B, Shakelton, comté Cochrane.
Prés.: Roland Ménard.
V.-prés.: Jeannette Goudreault.
Sec.: Adrienne St-Pierre.
Cons.: Simone Huet, Laurette Gaudreault, Gérard Huet.
Inst.: M. Albert Beaulieu.

STRICKLAND, ONT.
Section Notre-Dame du Sacré-Coeur
Devise: Tout à Jésus par Marei.
Prés.: Gisèle Daigle.
Sec.: Arthur Desbiens.

ROCKLAND, ONT.
Section Hudon —
Devise: Foi et Fierté.
Ecole: St-Joseph.
Prés.: Roland Lavigne.
V.-Prés.: Romuald Parent.
Sec.: Lucien Boyer.
Cons.: Gérald Carrière, Lucien Villeneuve, Léo Villeneuve.
Dir.: Mlle G. Danis.

ROCKLAND, ONT.
Section de la Jemmerais —
Devise: Vers le bonheur par le devoir.
Académie du Sacré-Coeur.
Prés.: Thérèse Patenaude.
V.-Prés.: Colombe Gamache.
Sec.: Jacqueline Giroux.
Trés.: Jacqueline Dion.
Cons.: Simone Louiseize, Anita Larocque, Yvonne Pilon.
Dir.: R. S. St-Léon.
Supre: Sr Ste Auréa.

ROCKLAND-EST, ONT.
Section René Chéné —
Ecole Ste-Famille
Devise: Vers l'idéal.
Prés.: Madeleine Despatie.
V.-Prés.: Régent Sarazin.
Sec.: Georgette Dubeau.
Bibliothécaire: Madeleine Lauzon.
Cons.: Gérard St-Jean, Claire-Alice Pigeon, Maurice Sauvé.
Dir.: L. Labelle.

ROSE CORNER, ONT.
Section Ludger Duvernay —
Devise: Pour Dieu et la Patrie.
Prés.: Laurette Bourdon.
V.-Prés.: Rolande Bergevin.
Sec.: Hervé Castonguay.
Cons.: Jeanne d'Arc Grenier, Jacqueline Martin, Agathe Faubert.
Inst.: Mlle Flore Lapensée.

ROUYN, P. Q.
Section Youville —
Ecole: St-Joseph, 6e année.
Devise: Je sème à tous les vents.
Prés.: Rita Brousseau.
V.-Prés.: Geneviève Guertin.
Sec.: Alice Lapointe.
Trés.: Jacqueline Pelletier.
Cons.: Thérèse Bourque, Marie-Laure Beaulieu, Jeanne d'Arc Côté.
Dir.: R. Sr St-David.
Inst.: Mlle Lucile Lapointe.

ROUYN, P. Q.
Section Marie Immaculée —
Ecole: St-Joseph.
Devise: Pousse au large!
Prés.: Yvette Bouchard.
V.-Prés.: Laurette Roy.
Sec.: Isabelle Caron.
Trés.: Lorraine Bouchard.
Cons.: Aline Girouard, Jeannine Paquin, Suzanne Giguère.
Inst.: Mlle Lapointe.
Dir.: R. Sr St-David.

ROUYN, P. Q.
Section St-Viateur —
Ecole: St-Michel.
Prés. d'honneur: Oncle Jean, M. l'abbé A. Pelletier, curé; M. le Dr C.-A. Rioux.
Prés.: Germain Dallaire.
V.-Prés.: Yvon Gauthier.
Sec.: Axel Tremblay.
Trés.: Gaston Coulombe.
Cons.: Roland Duplain, Eugène Provencher, Paul-Emile Lariviè-re, Donat Lord.
Dir.: R. Frère J. Daigneault, c.s.v.

Section Nadon —
Ecole: Couvent des Saints-Anges.
Devise: Toujours là!
Sec.: Marcelle Tardif.

ROUYN, P. Q.
Section Albert Pelletier —
Ecole: Pensionnat des Saints-Anges.
Devise: Toujours prêtes.
Prés.: Jeannine de la Chevrotière.
V.-Prés.: Anita Mailloux.
Sec.: Colombe Naud.
Cons.: Marcelle Tardif, Colombe Naud, Marie-Hélène Rochefort.
Dir.: Sr Ste-Ludivine, supérieure.
Inst.: Sr Ste-Jeanne, S.G.C.



(WiWmington News)

Des milliers de personnes se sont rassemblées dans la place de la Confédération, en face du Monument aux Morts, le 11 novembre pour rendre hommage aux héros de la Grande Guerre. Cette photo fut prise pendant qu'on observait les deux minutes de silence.

STE-ANNE DE LA PERADE, P.Q.
Section Verchères —

KIRKLAND LAKE, ONT.
Section Jeanne Mance
Ecole de l'Assomption.
Devise: Préparons dans l'ombre un brillant avenir.
Prés.: Eveline Pelletier.
V.-prés.: Alice Pelletier.
Sec.: Germaine Cright.
Trés.: Jeannine Rochon.
Cons.: Norma Nardouzzi.
" May Beaulieu.
" Thérèse Daigle.
Inst.: R. Sr St-Arsène, a.s.v.

KIRKLAND LAKE, ONT.
Section Abbé Jodoin
Ecole de l'Assomption.
Devise: De notre mieux.
Prés.: Maurice Castonguay.
Sec.: Albert Pilon.
Inst.: M. O. Bélanger.

KIRKLAND LAKE, ONT.
Section Pie XI
Devise: Toujours plus haut.
Ecole St-Jérôme.
Prés.: Jean Albert.
Sec.-trés.: René Barron.
Inst.: R. S. St-Archange, a. s. v.

KIRKLAND LAKE, ONT.
Section Jean de Brébeuf
Ecole de l'Assomption.
Devise: Par la lutte à la victoire.
Prés.: Rodolphe Cyr.
V.-prés.: René Gauthier.
Sec.: Jeannette Beauchesne.
Trés.: Rolande Deléan.
Cons.: Jeanne d'Arc Morrissette.
" Yolande Bourdage.
" Thérèse Audet.
Apôtre miss.: Janet Morin.
Inst.: Sr St-Vincent de Sienne, a. s. v.

KIRKLAND LAKE, ONT.
Section Papineau
Devise: Lutter pour conserver.
Ecole de l'Assomption.
Prés.: Pierrette Tremblay.
Sec.: Thérèse Champoux.
Dir.: R. Sr St-Victor, a. s. v.

KIRKLAND LAKE, ONT.
Section Dollard Des Ormeaux
Ecole de l'Assomption, 6e année.
Devise: Je me souviens.
V.-prés.: Robert Côté.
Prés.: Rita McMahon.
Sec.: Laurent Boucher.
Trés.: Marcel Harvey.
Cons.: Jean Sylvestre.
" André Blais.
" Lucien Rochon.
Dir. de chant: Mlle Elva Marcoux.

KIRKLAND LAKE, ONT.
Section Les Pionniers
Devise: A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire.
Ecole de l'Assomption.
Prés.: Anita Cloutier.
V.-prés.: Edgar Sanscartier.
Sec.: Françoise Charbonneau.
Trés.: Florian Bougie.
Dir.: Mlle F.-M. Drouin.
Cons.: Lucienne Deschamps.
" Berthe Arcand.
" Jean-Guy Beauchesne.
" Mary Harvey.

KIRKLAND LAKE, ONT.
Section Jeanne Lajoie
Ecole de l'Assomption.
Devise: Vivre à l'école pour Dieu et la Patrie.
Prés.: Fernande Trudeau.
Sec.: Laurent Pilon.
Dir.: Mlle C. Roussel.

NORTH-BAY, ONT.
Section Saint-Jean-Bosco
Devise: Prier, Travailler, Sourire.
Prés.: Claire Laframboise.
V.-prés.: Pauline Larocque.
Sec.: Lucile Cholette.
Cons.: Florence Deschênes, Rose Délorme, Marie Leblond.
Directrice: Sr Rita du Crucifix.

NORTH-BAY, ONT.
Section l'Assomption
Ecole Saint-Vincent-de-Paul.
Devise: Face au devoir.
Prés.: Laure Lebel.
V.-prés.: Robert Foisy.
Sec.: Denise Charron.
Trés.: Hector Ladouceur.
Cons.: Georgette Turgeon, Cécile Girard et Ronald Thomas.
Dir.: R. S. Marie de la Médiation, a.s.v.

NORTH-BAY, ONT.
Section Chapleau
Devise: Fierté et non orgueil.
Ecole St-Vincent de Paul.
Prés.: Henriette Bédard.
V.-prés.: Bernard Bédard.

NORTH-BAY, ONT.
Sec.: Yvette Leblanc.
Cons.: Thérèse Cholette.
Trés.: Nora Rathwell.
Inst.: Sr Joseph de la Paix, A.S.V.

PAIN-COURT, ONT.
Section Emery
Ecole Ste Catherine d'Alexandrie.
Prés.: Alma Roy.
V.-prés.: Bernard Charlebois.
Sec.: Jeanne-d'Arc Charlebois.
Trés.: Léontine Trahan.
Cons.: Roméo Marentette, Pauline Pinsonneault, Thérèse Pinsonneault.
Directrice: Mère Anna-Marie.

RAMORE, ONT.
Section St-Christophe
Ecole du village.
Devise: Rien ne me coûte.
Prés.: Lucienne Lahaie.
V.-prés.: Thérèse Cadieux.
Sec.: Daniel St-Aubin.
Cons.: Roger Charbonneau, Jack Delnes, Jeanne Hétu.

RAMORE, ONT.
Section St-Laurent
Ecole Heslop.
Devise: Je me souviens.
Prés.: Agnès Voyer.
Sec.: Anita Gagnon.
Cons.: Laurent Monette, Noëlla Robitaille, Cléo Camirand.

RAMORE, ONT.
Section Charles Garnier
Ecole Playfair no 1.
Devise: A l'oeuvre et à l'épreuve.
Prés.: René Robillard.
V.-prés.: Rita Messier.
Sec.: Dorette Champagne.
Cons.: Anita Lapierre, Thérèse Robillard, Rita Lahaie.
Int.: M. R. Laurin.

RIVERSIDE, ONT.
Section Adolphe Joanisse
Ec. St-Pierre.
Devise: Aime Dieu, va ton chemin.

RIVER-VALLEY, ONT.
Section Dollard des Ormeaux
Ecole Crerar no 1.
Prés.: Laurette Léger.
Sec.: Aldée Ladouceur.
Inst.: Mlles R. Turenne et Bellefeuille.

RIVIERE-DU-LOUP, P.Q.
Section Champlain

ST-CHARLES, ONT.
SECTION GEORGES SEGUIN
Ecole Séparée No 1
Devise: A nous l'avenir.
Prés.: Delphis Asselin, 10e année.
V.-prés.: Rol. Robidoux, 10e année.
Sec.: Olive Poulin, 10e année.
Cons.: Nor. Lemieux, 10 année.
G. Lemieux, 9e année.
D. Branconnier, 8e année.

ST-EUGENE, ONT.
SECTION MASSICOTTE
Ecole séparée, No 7, comté de Hawkesbury, Ont.
Devise: Faire revivre.
Prés.: Thérèse Sauvé.
V.-prés.: Jacqueline Lortie.
Sec.: Carmen St-Denis.
Cons.: Marie-Ange Godon
Marcelle Séguin
Hubert Cadieux.
Inst.: Sr Marie-Alice, S.M.N.

ST-EUGENE, ONT.
SECTION CHARLES CHARLEBOIS
Devise: Vivre pour agir.
Prés.: Raymond Proulx.
V.-prés.: Jacqueline Bouvrette.
Sect.: Maurice Vachon.
Trés.: Carmen Frédette.
Cons.: Carmen Frédette
Pauline Meilleur
René Lafrance
Inst.: Sr Marie-Emma, S.M.N.

ST-EUGENE, ONT.
SECTION LOUIS LEJEUNE
Devise: Semeurs de joie.
Ecole: Couvent St-Eugène.
Prés.: Carmelle Villeneuve.
V.-prés.: Paul-Emile Raymond.
Sec.: Carmen Labrosse.
Cons.: Claire Lalonde
Aline Sauvé
Gérard Bouvrette.
Inst.: Sr Marie-Paule, S.M.N.

ST-ISIDORE DE PRESCOTT, ONT.
SECTION ABBE LIONEL GROULX
Devise: Soyons fiers et nous serons forts.
Prés.: Sylvianne Bercier.
V.-prés.: Rita Cardinal.
Sec.: Simone Bercier.
Cons.: Réal Gaupeau
Fernand Ranger
Rita L'Ecuyer.
Inst.: M. Roland Durocher.
Ecole publique No 9.

ST-ISIDORE DE PRESCOTT, ONT.
SECTION ALFRED LONGPRE
Devise: Vers les sommets.
Ecole du village.
Prés.: Lucile Marleau.
V.-prés.: Jean-Noël Boisvenu.
Sec.: Yolande Martin.
Cons.: Thérèse Ménard
Alice Gauthier
Lévis Clément.
Inst.: M. Wilfrid Guindon.

ST-ISIDORE DE PRESCOTT, ONT.
SECTION MARIA CHAPDELAINE
Ecole No 16.
Devise: Le devoir avant tout.
Prés.: Raymond Rose.
Sec.: Emma Rozon.
Cins.: Cécile Gauthier
Jeanne Racine
Jean Gratton.
Inst.: Mlle Yvonne Groulx.

ST-ISIDORE DE PRESCOTT, ONT.
SECTION KATERI TEKAKWITHA
Devise: Vers la supériorité.
Ecole publique 12-20, St-Isidore.
Prés.: Thérèse Pilon.
V.-prés.: Réjean Gagnier.
Sec.: Estelle Bourgon.
Cons.: Pierrette St-Denis
Marcel St-Denis.
Inst.: Jeanne D. D'Aoust.

ST-JOACHIM, ONT.
SECTION D. DES ORMEAUX
Devise: Jusqu'au bout!
Ecole séparée No 10 et 11, Tilbury.
Prés.: Henri Masse.
V.-prés.: Monique Sylvestre
Sec.: Bertha Rivest.
Cons.: Irène Comartin
Ambroise Emery
Bernardin Emery.
Inst.: M. L.-P. Barrette.

ST-ONGE, ONT.
SECTION STE-HELENE
Ecole No 7, Embrun.
Prés.: Alexandre Perras.
V.-prés.: Alberte Labelle.
Sec.: Olivier Perras.
Cons.: Yvon Patenaude
Béatrice Perras
Thérèse Labelle.
Inst.: Juliette Dignard.

CHELMSFORD, ONT.
Section Marguerite Bourgeoys
Devise: Sourire au devoir.
Prés.: Antonine Villeneuve.
V.-prés.: Anita Perras.
Sec.: Lucienne Farmer.
Cons.: Cyprienne Montpetit, Dolorès, Guindon, Claire Blais.
Ec. St-Joseph (au village) 9e et 10e années.
Dir. gén.: Sr Joseph Anselme.

CHELMSFORD, ONT.
Section Paul-Emile Lavallée
Devise: Labeur et Joie.
Inst.: M. Aurèle Filiatrault.

CHELMSFORD, ONT.
Section Stéphane Côté
Devise: Aime Dieu et va ton chemin.
Ecole séparée no 2, Rayside.
Prés.: Léo Blais.
Sec.: Rolande Vachan.
Cons.: Gilberte Blais (8e, 2e, 1ère année), Déo Metté (6e année), Aurélien Vachon (4e et 3e année).
Inst.: Mme Lorette-Germain Blais.

CLARENCE-CREEK, ONT.
Section Philippe Landry
Ecole Ste-Félicité.
Devise: Luttons!
Prés.: Gabrielle Tassé
V.-prés.: Gaétan Perron.
Sec.: Gilberte Frappier.
Cons.: Aline Lafleur, Estelle Brière, Jeanne Bernard, Ernest Bernard, Thérèse Brunet.
Inst.: R. S. Ste-Gemma, supre.

CLARENCE-CREEK, ONT.
Section Jean-Charles
Devise: Mourir aussi c'est vivre.
Ecole No 14.
Prés.: Georgette Labrèche.
V.-Prés.: Cécile Lacasse.
Sec.: Marcel Savage.
Cons.: Françoise Lacasse, Rolande Desjardins, Elisabeth Mainville, Jeannette Rochon.
Inst.: Mlle Cécile Larose.

CARTIER, ONT.
SECTION CARTIER
Devise: Par fierté et joie.
Ecole séparée de Cartier.
Prés. d'honneur: Mlle Leduc inst.
Prés.: Marie-Jeanne Boucher.
V.-prés.: Marie Mousseau.
Sec.: Claire Groulx.
Inst.: M. P.-E. Laplante.

CASSELMAN, ONT.
SECTION Mgr LAVAL
Devise: En avant.
Ecole Ste-Euphémie.
Prés.: Ghislaine Dutrissac.
V.-prés.: Gracia Poirier.
Sec.: Monique Laflèche.
Trés.: Marguerite Souligny.
Cons.: Roland Gratton
Lucien Lussier.
Dir.: R. Sr L. de Montfort, S.G.C. supérieure.

CHAPLEAU, ONT.
SECT. STEPHANE LAFERRIERE
Ec. Séparée No 1 (du Sacré-Coeur) 3e et 4e années
Devise: Fais bien ce que tu fais.
Prés.: Arthur Lacroix.
V.-prés.: Colette Morin.
Sec.: Eveline Steen.
Cons.: Edmond Leclerc
Jean Serré
Thérèse Pelletier
Gisèle Robichaud.
Sous la direition des RR. SS. de Ste-Marie.

CHAPLEAU, ONT.
SECTION Mgr CHARBONNEAU
Devise: A noble but, par dur labeur
Prés.: Lucien Grenier.
V.-prés.: Lily Steen.
Sec.: Gérard Tremblay.
Cons.: Edmond Therrien
Armand Bélec
Georges Tremblay
Juliette Morin.
Ecole séparée No 1 (du S.-Coeur).
Insp.: M. L. Carrière.
Inst.: Sr Rita du S.-C., S.M.N.

CHAPLEAU, ONT.
SECTION ROMEO GASCON
Ecole séparée No 1 (Sacré-Coeur)
Devise: Je n'oublie pas!
Sec.: Rita Robichaud.
Inst. et dir.: Sr Alphonse-Marie, S.S.M.

(A suivre)

A la s. Abbé Pelchat, Jogues, Ont.

Je vous reçois avec plaisir, pour beaucoup de raisons. Il en est une que je veux vous dire. Vous avez choisi M. le curé comme patron de votre section: c'est une marque d'estime, d'affection et de gratitude, que tout prêtre à la tête d'une paroisse mérite sans conteste. Je vous en félicite. Nous autres, Canadiens français, nous avons été sauvés par notre clergé. Sans nos curés d'autrefois, nous passions sans résistance au protestantisme et, aujourd'hui, nous aurions perdu notre langue. Nos grands chefs politiques ont été élevés gratuitement dans les presbytères, qui furent nos premières écoles, nos premiers collègesges, nos premières universités. Nous avons donc contracté une dette de toute beauté: nous avons ett les pupilles, les enfants chéris de l'Eglise. Ne taisons jamais notre reconnaissance, aimons de plus en plus nos prêtres, obéissons-leur puisqu'ils sont nos chefs et nos amis de toujours. Donez ce bel exemple à toutes nos sections, et je serai fier de vous. Mais n'oubliez pas de remercier, chaque jour, votre dévouée directrice.



ONCLE JEAN

Aux instituteurs et institutrices

Si captivant que soit la Radiophonie, elle ne convient pas, en tous ses programmes, aux jeunes sous votre direction. Il faut donc qu'il y ait quelqu'un pour diriger et former leur goût. Cette tâche honorable revient aux éducateurs. Encore convient-il de ne pas ignorer ce qu'est la vraie musique et ne pas la confondre avec la négromanie d'aujourd'hui. Parents et élèves vous seront reconnaissants de conseils autorisés.



ONCLE JEAN

Aux instituteurs et institutrices

La plupart de nos sections sont composées d'enfants de cultivateurs. On voudra bien se rappeler que le "Droit" publie chaque mercredi, une Page dite des Cultivateurs. Autant dire que les Sections devraient faire connaitre cette Page aux parents, et s'y intéresser elles-mêmes. Le culte de la terre, de la vie rurale, fait partie de l'enseignement destiné à des fils du sol.



ONCLE JEAN

Au cercle littéraire Sacré-Coeur

A la réunion de vendredi soir dernier, le docteur Hannes Kohr nous parla pendant plus d'une heure de son pays natal, l'Autriche.

Il esquissa d'abord à larges traits les faits saillants de sa sympathique patrie depuis le traité de Versailles jusqu'à nos jours, avivant le tableau ici et là par de petites touches personnelles d'un colori fort saisissant.

Se déroula successivement la situation difficile de l'Autriche après la première grande guerre, les révoltes de 1918-20, puis l'instabilité politique de 1920-22, les expériences du parti socialiste, catholique et fasciste jusqu'à l'avènement de Dolfuss, et son assassinat en 1933

Enfin l'influence grandissante du nazisme chez les jeunes, l'arrivée au pouvoir de Schuschnigg, l'ultimatum de Hitler et l'entrée des troupes allemandes en Autriche, alors que la T. S. F. de Vienne termina son programme d'adieu par un morceau de Mozart.

Le reste est de l'histoire de chaque jour.

Pour conclusion le conférencier nous exposa son rêve de l'Autriche futur: après la guerre présente, il espère voir l'Autriche, la Hongrie et la Tchécoslovaquie s'unirent en une fédération d'états danubiens, ayant pour chef, Otto de Hapsbourg. Ce qui formera en quelque sorte le noyau de stabilité politique de l'Europe.

Claude Châtillon présenta le conférencier, et Mlle Thérèse Pratte lui exprima le plaisir que causa aux membres sa visite parmi nous.

Après la réunion, les jeunes filles servirent le café et les petits gâteaux excellemment préparés par Mlle Pierrette Sylvestre.

(Communiqué.)

Blue Sea Lake

(De notre correspondant)

BLUE-SEA-LAKE (Qué.) — M. l'abbé Lallier, curé de Vendée, était de passage au presbytère dernièrement.

M. le chanoine Yelle, curé de St-André-Avellin, ainsi que M. le curé Duvarennes, de Montpellier, étaient en visite chez M. le curé Poirier, récemment.

M. et Mme Lucien Benoit, accompagnés de leur petite fille, Madeleine, et de M. et Mme Philéas Villeneuve et leur fille Jeannette, tous de Duhamel, ainsi que de M. Clarence Dan, d'Ottawa, étaient en visite au presbytère, dernièrement.

Mlle Irène Lapointe, d'Ottawa, était l'invitée de Mlles Marie-Jeanne et Marie-Luce Lacroix, dernièrement.

M. le sénateur L. Côté, accompagné du colonel Garneau, étaient de passage, à Blue-Sea, dernièrement, en excursion de chasse.

La famille de M. Romain Lacroix est entrée dans sa nouvelle demeure depuis quelque temps.

Mme Josaphat Lacroix était de passage à Ottawa, la semaine dernière, elle rendit visite à sa soeur, Mme Georges Cyr, de Cyrville.

M. et Mme G. Simard, d'Ottawa, ainsi que M. et Mme Omer Poirier, de Bouchette, rendaient visite à leurs parents récemment.

Mme Jos. Beaudoin était de passage à Messines, chez sa fille, Mme Aldéric Saumure.

M. et Mme Léo Barnwell, d'Ottawa, accompagnés de leur fils étaient de passage à Blue-Sea, dimanche dernier, en visite chez leurs parents.

M. et Mme Ephrem Tremblay, du Lac Long, viennent passer l'hiver à Blue-Sea, chez M. Avitus Lacroix.

Mlle Desneige Courchesne est allée travailler à Messines, chez M. et Mme Alexandre Lafrenière.

Mme Raoul Lacroix est de passage à Montréal; elle rend visite à son époux qui y travaille depuis quelques mois. Ce dernier doit partir sous peu pour aller travailler dans la région du Lac St-Jean.

M. et Mme Sévérin Labelle, accompagnés de leurs fillettes Cécile et Mélanie, sont allés rélemment au Lac aux Ecorces, à Val-Barrette et à Mont-Laurier; ils visitèrent aussi Mme Alphonse Michaud du Castor.

M. Jos. Bergeron, de Hull, était de passage à Blue-Sea, dernièrement.

M. et Mme Josaphat Leclair sont venus passer quelques jours chez M. et Mme Antoine Bénard.

Mme Patrick Laporte rendait visite à sa soeur, Mme Jos. Cossette, d'Orléans, dernièrement.

MM. Alfred et Ludger Lécuyer, de Messines, étaient de passage, à Blue-Sea, dernièrement, en excursion de chasse.

M. Cléophas Gagnon, inspecteur des écoles, a fait sa première visite de l'année dans les écoles, la semaine dernière.

Mlle Gertrude Bénard était de passage à Gracefield, récemment.

Dimanche dernier, M. le juge Chevrier était de passage à Blue-Sea; il a fait une excursion de chasse.

M. le curé Poirier était en excursion de chasse la semaine dernière à la Ferme de L'Aigle, avec un groupe de ses paroissiens: MM. Bond Baindbridge, Josaphat Lacroix, Arthur Gauthier, Alphonse Dénommé, Alphonse Tremblay et Martial Lacaille. M. le curé tua un chevreuil.

M. Ovila Courchesne est de retour chez lui, après avoir passé six semaines à l'hôpital de Maniwaki.

Dimanche dernier, M. Bond Baindbridge rendait visite à son épouse à un hôpital d'Ottawa; il était accompagné de ses deux fils, Bond et Roger.

Lundi prochain, le 25 novembre, il y aura dans la salle paroissiale une soirée récréative, partie de cartes et bingo. Tout le monde est invité. Cette soirée sera au profit de l'église.

Pour former une jeunesse qui aime la terre, la langue et la religion, rien de mieux que les Sections juvéniles.

Lorsque vous répondrez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans le "Droit", veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lue dans le "Droit". Tout en faisant plaisir à l'annonceur, vous vous assurez ainsi une attention toute particulière.

AUBAINES DU JEUDI CHEZ FREIMAN



Manteaux
Garnis de Fourrure
8.95

Soyez du nombre des acheteuses chanceuses qui se procureront de ces bons manteaux épais d'hiver, à ce bas prix dérisoire pour la qualité offerte. Série désassortie de couleurs, tailles et fourrures. Ces manteaux sont doublés de rayonne, chaudement entredoublés et doublés de chamois jusqu'à la taille. Tant qu'il y en aura.

Freiman — Deuxième Etage

BOUFFANTES et PANTALONS
de Rayonne pour Dames

Pantalons, bouffantes et genres "brief" de rayonne pour dames. Un tissu doux, duveteux à l'intérieur avec l'extérieur fini rayonne douce. Aussi pantalons et bouffantes remplies en rayonne. Ce sont des vêtements imparfaits d'une série plus coûteuse. De rayonne durable d'un tricot fin. Séries désassortie de couleurs et tailles. Spécial **29c**

Freiman — Deuxième Etage

PANTALONS (Panties) 40% de laine

Légèrement imparfaits d'une série réputée de 79c. Toutefois, vous ne trouverez rien qui nuise à leur apparence ou durée. Assortiment déclassé de tailles et coloris. Le vêtement **59c**

Freiman — Deuxième Etage



CHICS
JUPONS
POUR DAMES

De satin et taffetas suède. Tous bien finis et en fascinantes conceptions, coupe en biais pour le bel ajustement svelte. Genres tailleur ou garnis de dentelle. Couleurs: rose-thé, bleu, blanc. Tailles 32 à 40 ..... **79c**

Freiman — L'Etage de la Mode

Costumes de Nuit Deux Pièces
pour Enfants

Les pantalons ont des pieds. Partie smock, manches longues et encolure finie lastex. Roses et bleus. 1 à 4 ans. Chaque pièce **59c**

Freiman — L'ETAGE DE LA MODE

Camisoles et Pantalons de Coton
pour Fillettes

Camisoles épaisseur d'hiver pour enfants, encolure lastex, manches courtes ou sans manches. Pantalons (panties) genre replié ou jambe française, devant panneau, dos lastex. Tailles 2 à 16 ans. Chacun **49c**

Freiman — Etage de la Mode

VENTE DE
Souliers de Qualité
POUR DAMES

Un groupe de chics souliers . . . réduits de 5.25 et dans l'assortiment se trouve une série de souliers échantillons de 6.00 (pointures 4 seulement), mais si votre pointure est ici vous pourrez effectuer une bonne épargne en souliers très avenants. Le solde comporte des pointures jusqu'à 8. ..... **2.44**

Freiman — Troisième Etage

Poudre saupoudreuse avec parfum

Poudre saupoudreuse Flowers of the Morning avec une bouteille de parfum Orient Appeal. Très attrayants. Spécial **23c**

Freiman — Rez-de-chaussée

Lames de Rasoir en acier bleu
Boite de 100

Lames de bonne qualité pour rasoir du genre Gillette. Idéales pour envoyer outre-mer. Spécial **69c**

Freiman — Rez-de-chaussée

Huile Minérale Russe Epaisse
DE FREIMAN

INODORE et INCOLORE.
Bouteille de 16 onces. Spécial **29c**
Bouteille de 40 onces. Spécial **59c**

Freiman — Rez-de-chaussée

Chapeaux pour Dames

Dans tous les coloris d'automne. Cotées spécialement à— Feutres fourrure et feutres de laine, petits genres et genres nouvautés. Des reproductions de chapeaux beaucoup plus coûteux. Une profusion de noirs, ainsi que les teintes en vogue d'automne. Grandes et petites entrées de tête **1.79**

Salon des Chapeaux chez Freiman — L'Etage de la Mode

Chemises de Satin pour Dames

Chemises de satin souple, doux pour l'usage personnel ou pour cadeaux. Joliment garnies de dentelle, dentelle et broderie ou tulle câblé. Couleurs: Nurose et blanc. Tailles petites, moyennes et fortes **1.59**

Autres genres à 1.98

Freiman — L'Etage de la Mode

Gants de Chevreau Importés et Domestiques

Un groupe de choix de gants échantillons qui ont été cotés à un prix plus élevé. Couleurs: noir, brun et quelques-uns de pigtex. Un bel assortiment de couleurs en pointures désassorties seulement. Spécial **1.39**

Freiman — Rez-de-chaussée

Solde! Souliers de rue et d'apparat

200 paires de ces séries très en vogue qu'il faut voir pour les apprécier. Les acheteuses de bonne heure trouveront des souliers noirs, bruns et oporto. A talons hauts fiches jusqu'aux cubains moyens. Suède, kip, cuir verni et chevreau. Les pointures sont déclassées mais il a des pointures jusqu'à 9 dans le lot Largeurs A à C **1.88**

Freiman — Troisième Etage

Souliers pour Jeunes Filles - Idéals pour la rue ou l'apparat

Fabrication robuste sur formes confortables pour les pieds grandissants. Chics et très résistants. Noirs ou bruns. Ghillies lacés et oxfords réguliers. Pointures 11 à 2½ **1.64**

Freiman — Rez-de-chaussée

Voile à Rideaux, inaltérable au soleil

Un attrayant voile de couleur, dans un intéressant dessins, large bordure au deux côtés. Idéal pour parures hollandaises, salle de bain ou cuisine. La verge **19c**

Freiman — Quatrième Etage

Solde de Coupons de Marquisette

Petites longueurs de marquisette de la meilleure qualité. Un vaste assortiment de couleurs et dessins. Chacun **5c**

Freiman — Quatrième Etage

Solde opportun! Tissu Moine (Monkscloth) épais
Régulier $2.25

En fond de couleur populaire et dispositions décoratives roses, bleues ou brunes. Un tissu idéal pour couvre-lits et doubles rideaux. La verge **1.29**

Freiman — Quatrième Etage

Paletots pour Petits Garçons - Au Prix Spécial de

Bien confectionnés de tweed tout laine. Paletots genres garde croisé ou raglan, entièrement doublés pour plus de confort. Nouvelles teintes au choix. Tailles 25 à 30 ..... **7.95**

Freiman — Deuxième Etage

Serviettes à Vaisselle Cannon

Serviettes à vaisselle, rayé, Cannon. Douces et absorbantes. Bleues, rouges, vertes, or. Chacune **29c**

Freiman — Troisième Etage

1,000 verges de Coton lavable

Percale, imprimé, flanellette. Assorties déclassés et coupons courts réduits pour prompt solde. Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement. La verge **10c**

Freiman — Troisième Etage

Edredons de Chintz et Satin

Attrayants dessins Paisley ou fleuris. Couleurs harmonisantes: rose, vert ou mauve. Bien remplis de coton mou, duveteux et remplissant bien. Grandeur à peu près 60 x 72. **3.95**

Freiman — Troisième Etage

Nappes plaids. — Grandeur 52 x 52

Nappes lavables de couleurs, en rayonne et coton durable. Chacune, **29c**

Freiman — Troisième Etage

Crash à Serviettes

Il semble impossible que vous puissiez acheter une telle qualité pour si peu d'argent. Choix d'attrayants dessins au choix ..... 6 VERGES POUR **89c**

Freiman — Troisième Etage

Carpettes Smyrne de Laine, Réversibles

Petits tapis Smyrne réversibles, en laine, de qualité épaisse, dessins et coloris variés. Grandeur 25 x 48 pouces. Spécial, chacune **3.75**

Freiman — Quatrième Etage

Petits Tapis Art-Tuft de Qualité Epaisse
Faits pour se vendre $9.00

Un vaste assortiment de dessins modernes et à semis, en populaires combinaisons de couleurs. Grandeur 27 x 54 pouces. Prix de Vente, chacun **5.95**

Freiman — Quatrième Etage

Services de Lunch Anglais de 32 Pièces
Régulières $5.95

Des poteries anglaises Myott. Forme carrée avec décor en relief. Choix de bande rouge ou verte. **4.79**

Freiman — Troisième Etage

Vadrouilles à poussière

Vadrouilles de coton blanc, complètes avec protège-meuble, et long manche laqué. Spécial **43c**

Freiman — Troisième Etage

Percolateurs

Légères imperfections d'une série de 98c. Percolateurs d'aluminium de format de 6 tasses. Spécial **73c**

Freiman — Troisième Etage

Solde de Verrerie de Table

Genres discontinués de Chardon Sylvia et raisin. **29c**

Rég. 35c - 39c - 45c - 55c

Dans le lot:
- Gobelets
- Champagnes
- Vins
- Cocktails
- Bordeaux
- Bols à rinçures
- A pied pour eau
- Cocktails aux fruits
- Thés glacés
- Verres unis à jus

CHACUN

Freiman — 3e Etage

Traîneaux plats pour glisser

Légers et peu coûteux. Lices d'acier rondes de ¼ pouce. 26 pouces de longueur. Dessus de 3 pièces en bois dur fini au naturel, avec poignée pour glisser **29c**

Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement.
Freiman — Quatrième Etage

Traîneau spécial à commande

Un bon traîneau à commande, de fabrication robuste. Lices d'acier. Peinturé émail rouge. Dessus de bois dur avec attrayant dessins qui enchantera tout garçonnet **79c**

Freiman — Quatrième Etage

Vente de Papeterie — Spécial !

Papier (blanc), 24 feuilles 7c	Enveloppes toile 25 pour 7c	Papier ciré 40 pds pour 7c	
Papier rouge, bleu, vert 16 pour 7c	Enveloppes intérieur bleu 50 pour 7c	Crayons, bout caoutchouté 4 pour 7c	
Cartes de Noël 5 pour 7c	Blocs-notes 7c	Livrets de notes pour sténographies 7c	
Papier de Noël, pour envelopper, sceaux, étiquette, corde, ruban, cellophane, papier pour envelopper les cadeaux. Le paquet 7c	Mémorandums 6 pour 7c	Bloc-notes de relevés 7c	
Album à photographies 7c	Serviettes de papier, le paquet 7c	Livre de notes à couverture noire 7c	
Album à autographes 7c	Napperons 7c	Brouillon réglé ou uni 3 pour 7c	
Blocs-notes 7c	Buvard, grandeur de pupitre 7c	Livre de devoirs 3 pour 7c	
Livre albums (scrap book) 7c	Encre à stylo 7c	Petits récipients pour cuire au four 40 pour 7c	
Cartes indicatrices 5 pour 7c	Mucilage 7c		
	Feuilles pour mémorandums 50 pour 7c		

7c

Rez-de-chaussée
Freiman —



Divans de Studios

Complets avec compartiment garde-robe, fabrication de qualité à ressorts. S'ouvrant en un grand lit ou lits jumeaux. Spécial **25.50**

Freiman — Cinquième Etage

Solde!
ROBES
EN TROIS GROUPES
1.69 - 2.69 3.69



Groupe choisi de robes provenant de notre assortiment régulier, appropriées à toutes les occasions du jour. Dans le groupe: crêpe rayonne et lainine, série désassortie de couleurs, tailles et styles. Garnitures de bijouterie, lingerie, remplis et plusieurs nouveaux détails. Couleurs, noir et teintes assorties d'automne.

Freiman — Etage de la Mode

Nécessaire Peigne et Brosse
POUR DAMES

Poil de bonne qualité. Fabriqués en Angleterre. Chacun dans une boite attrayante. Spécial **1.69**

Freiman — Rez-de-chaussée

Bas semi-service
de qualité parfaite Wearwell

Noirs et blancs seulement. Pour gardes-malades. Sans couture pour blesser le pied. Pointures 8½ à 10½. La paire **59c**

Freiman — Rez-de-chaussée

500 paires de
BAS
Entièrement diminués

2 paires 1.25

La paire, 68c



Un nouveau lot de bas de qualité parfaite, pure soie jusqu'au haut, dans les teintes en vogue: Mexicotta, Tabasco, coco, elusive et cuivre soleil. Pointures 8½ à 10½.

Freiman — Rez-de-chaussée

COMBINAISONS
Côtes élastiques pour Garçonnets

Une grosse consignation de nouvelles combinaisons ajoutée à un solde d'une vente antérieure. Une occasion par excellence. Manches longues, longueur à la cheville, devant à boutons et couleur naturelle. TAILLES 24 à 34 ..... **79c**

Freiman — Deuxième Etage

Breeks de Frieze Naturel
Pour Garçonnets

Bien confectionnés en frieze marine. Genoux et siège doubles en pareil, entièrement doublés, lacés au bas. Tailles 24 à 34 ..... **2.69**

Freiman — Deuxième Etage

Pantoufles Roméo
POUR HOMMES

Pantoufles de cuir, à tiges de qualité de choix et semelles de cuir solide. De très bonne forme pour assurer le confort. Ces pantoufles sont durables et satisfaisantes. Couleurs: noir et brun. Pointures: 6 à 11.

2.25



Freiman — Rez-de-chaussée

Attrayantes Lampes de Table

Complètes avec abat-jour. Forme de vase avec décorations. Couleurs: tan, pêche, marron, bleu et vert avec pied de couleur or. Idéales pour cadeaux **3.95**

Freiman — Cinquième Etage

Coussins de Sofas

Genre double, bord roulé, jolies couvertures de cretonne. **4.95**

Freiman — Cinquième Etage

Tables de Radios

Bouleau fini noyer. Dessus mesurant 24 x 12 pcs. A une tablette au bas **2.79**

Freiman — Cinquième Etage

Ce qui vaut d'être fait, vaut d'être bien fait

Le p'tit Royaume

A la s. du Christ-Roi, Devonshire, Ont.

Oui, mes chers enfants, allez à Lui, comme vous l'avez promis. Allez au Christ-Roi, le coeur débordant d'amour, de fierté et de dévouement. Honorez le patron de votre paroisse. Que chacune des leçons à étudier, des devoirs à faire, de vos séances à préparer, des examens à passer, même des petits reproches à subir, des félicitations à recevoir, des jours sombres comme des jours gais, des joies et des peines, des succès et des ennuis, que tout, dans vos petits coeurs aimants, fiers et dévoués, soit à la louange et à la gloire du Roi des Rois! Si vous obéissez à ces conseils, que je tire de vos promesses même, vous serez des modèles de petits chrétiens et des modèles de petits patriotes. Vous écouterez avec respect, vous obéirez avec joie, vous travaillerez avec ardeur, vous prierez avec fidélité, vous communierez avec piété, vous vous conduirez enfin comme des enfants qui aiment par-dessus tout le bon Dieu et ce qu'il a créé de plus beau, pour votre propre bonheur, vos bons papas et vos délicieuses mamans, vos maîtres et maîtresses si dévoués, vos commissaires si généreux, M. le curé qui vous a appris à aimer tout cela . . . Je salue avec allégresse la pieuse section du Christ-Roi à Devonshire, Ont. Une section comme la vôtre ne me fera jamais regretter quelque peu de travail pour les Sections juvéniles!



ONCLE JEAN



20 NOVEMBRE

Nolet, Carmen — 13 ans — Eastview.
St-Jacques, Carmen — 12 ans — Eastview.
Allen, Jacqueline — 10 ans — Eastview.
Cuillerrier, Simone — 15 ans — Eastview.
Boyle, Denis — 11 ans — Ottawa.
Labelle, Marie-Paule — Hull.
Périard, Marcel — Montebello.
Whelan, Armande — 13 ans — Aylmer.
De Blois, Marcel — 6 ans — Larocque.

21 NOVEMBRE

Boisvert, Jean — Ottawa.
Grignon, André — 15 ans — Ottawa.
Lemay, Carmen — 12 ans — Eastview.
Cyr, Jacqueline — 11 ans — Eastview.
Castonguay, Murice — 15 ans — Kirkland-Lake.
Gagné, Jacques — 12 ans — Timmins.
Blais, Thérèse — 12 ans — Timmins.
Lamoureux, Florence — 12 ans — Vankleek-Hill.
Smith, Laurent — 13 ans — Timmins.
Yelle, Jeannine — 8 ans — Lefaivre.
Lavigne, Gilbert — Field.

22 NOVEMBRE

Henri, Alfred — 15 ans — Billnig's Bridge.
Ménard, Lucien — Cornwall.
Larose, Emilien — 13 ans — Cornwall.
Malette, Cécile — 14 ans — Eastview.
Binette, Roland — 14 ans — Cornwall.
Thom, Gordon — 10 ans — Val-des-Bois.
Jeanveau, Aldège — 14 ans — Estaire.
Arbour, Marcellin — 10 ans — Lavigne.
Doiron, Clifford — 9 ans — Timmins.

Section Paquette, Notre-Dame de la Salette

le 12 novembre 1940.

Cher Oncle Jean,

Je vous remercie d'être venu entretenir un court dialogue avec vos neveux et nièces. Votre visite a été bien courte. J'aimerais vous revoir encore. Afin de me consoler de votre départ j'ose vous écrire afin de m'imaginer que vous êtes encore avec nous.

Bonjour et merci.

Votre neveu,
Royal DAVID.

Cher Oncle Jean,

Après votre visite d'hier, la section s'est ouverte. Chaque classe forme un conseil. Tous heureux de votre visite, nous sommes fiers de la manière dont vous vous prenez pour nous former. Un oncle, c'est plus facile à croire qu'un simple étranger. Notre classe principalement est la plus dévouée, la plus joyeuse et la plus intéressée à cette section juvénile. Elle vous le prouvera dans l'avenir.

Votre neveu,
Conrad LATOUR,
1er conseiller.

Cher Oncle Jean,

Ce me fut un réel plaisir de vous voir, dimanche dernier. Je m'imaginais rencontrer un oncle doux et affable. Je ne me suis pas trompée. Soyez assuré que votre nouvelle nièce vous garde un cher souvenir. Elle saura vous prouver par ses efforts à cultiver son langage et à faire rayonner la joie, la fierté et le désintéressement.

Votre nièce,
Gisèle BISSON, 14 ans,
3ème conseillère.

Cher oncle Jean,

Vraiment, c'est un réel plaisir pour moi que de vous transmettre les bonnes pensées qui nous ont été inspirées, dimanche dernier, au cours de votre gracieux discours.

Nous saurons toujours faire valoir notre titre de Catholique, de Canadien-Français. Nous aurons toujours pour devise ces trois mots si simples, mais qui disent tant aux coeurs généreux et patriotes: "Initiative, fierté et désintéressement".

Votre, nièce,
Irène LAMOUREUX,
13 ans,
présidente.

Cher Oncle Jean,

Nous étions si fiers de vous voir dimanche. Dire que c'est déjà passé, ce grand jour. Tous nos parents sont venus assister à cette cérémonie. Comme vous nous avez intéressés. Je vous remercie de tout ce que vous avez fait pour nous.

Votre nièce,
Fleurette DESLAURIERS,
âgée de 13 ans.

Cher Oncle Jean,

Nous sommes tous enchantés d'avoir fait votre connaissance, dimanche dernier, de même que des paroles captivantes que vous avez bien voulu nous adresser. Nous nous unissons tous, aujourd'hui, pour vous remercier d'avoir bien voulu, par votre grand dévouement, ouvrir chez nous, dans notre humble petite paroisse, la première assemblée de notre "Section Juvénile".

Nous espérons que vous resterez toujours notre dévoué fondateur "Oncle Jean".

Votre nièce,
Rolande MORISSETTE,
15 ans,
Vice-présidente.

Cher Oncle Jean,

C'est un grand jour pour moi aujourd'hui, parce que j'ai l'honneur de vous écrire. Je suis très contente de faire partie de votre belle section. J'aime beaucoup cela sans encore trop la connaître.

Lundi, nous avons passé une partie de l'après-midi, à la former cette section. Nous avons d'abord commencé par nommer les membres nécessaires à la bonne organisation.

Nous espérons qu'avec vos bons conseils nous marcherons toujours de l'avant.

Votre nièce,
Jeanne d'Arc LAUZON.

Cher oncle Jean,

Je vous écris cette courte lettre, pour vous dire, que nous avons été bien contents de vous voir et que votre discours nous a fait du bien. Les autres hommes qui étaient avec vous ont bien parlé eux aussi. Aujourd'hui nous avons fait des élections, et tout s'est accompli avec justice. J'espère que vous reviendrez encore, car votre visite nous a grandement réjouis.

Votre petit neveu,
Jean-Gilles BRUNET.

Cher Oncle Jean,

Malgré la distance qui nous sépare, il nous fait réellement plaisir de venir causer avec vous "Oncle Jean" afin de vous remémorer en quelques lignes toute la joie que j'ai ressentie à votre arrivée, et surtout toute la peine, à votre départ. Cette journée passée avec vous, Oncle Jean, sera une journée imprimée en lettre indélébile, au livre de mes souvenirs.

Je vous laisse sur cette phrase, et venez vite nous revoir, vous et vos disciples.

Une nouvelle nièce,
Aline BOISVENU,
16 ans,
Secrétaire.

Cher oncle Jean,

Je suis très contente que vous soyez venu, dimanche dernier, pour nous expliquer ce qu'était la section juvénile. Je vous en remercie de tout mon coeur et je suis prête à suivre vos bons conseils.

Votre nièce,
Marie-Jeanne DAVID.

Cher Oncle Jean,

J'étais si fière de vous voir, dimanche, vous, qui aimez tant les enfants. Vous vous êtes très intéressé à nous. Je vous remercie de toutes les paroles que vous avez dites. Nos parents vous ont trouvé très intéressant. Je vous invite à revenir, car tout le monde s'attache à vous.

Je vous remercie encore une fois de nous avoir fait jouir de votre présence.

Votre nièce,
Rose-May MALETTE,
âgée de 13 ans.

Cher Oncle Jean,

Merci de vous être rendu si aimablement à notre invitation. Toutes vos paroles ont eu leur pesant d'or. Chacun essaye de les faire siennes. Vous verrez bientôt, je l'espère, que nous deviendrons de bons Canadiens et des Catholiques fervents.

Toujours nous nous efforcerons de rendre vraie, cette devise: Fierté, initiative et désintéressement.

Votre neveu reconnaissant,
Claude LAPOINTE.

Cher Oncle Jean,

Je suis enchantée de votre visite dans notre paroisse. C'était pour moi une grande joie. Je vous remercie sincèrement, ainsi que toutes les explications données pour fonder la section juvénile.

Une petite nièce,
Rachel LAROCQUE,
2ième conseillère.

Cher oncle Jean,

C'est avec joie que je viens, aujourd'hui, vous parler non de vive voix, mais par le courrier, pour vous dire que la section que vous avez formée, dans notre paroisse, est bien exécutée. Nous espérons vous voir encore. Les trois mots: fierté, initiative et désintéressement, seront pour nous, la plus belle devise.

Votre petite nièce,
Rolande BLANCHARD,
15 ans,
Trésorière.

Cher oncle Jean,

Nous étions tous joyeux de vous voir, hier. Je vous remercie du beau discours que vous nous avez fait. Cela nous a fait bien plaisir de vous entendre parler. C'était très intéressant pour les enfants. Même les personnes âgées ont aimé votre causerie.

Espérant vous voir encore à N.-D.-de-la-Salette avant longtemps, je vous dis bonjour, en vous souhaitant la santé et le bonheur.

Votre nièce,
Agathe BOLDUC, 15 ans.

Cher Oncle Jean,

Je vous écris un petit mot pour vous dire, que nous étions tous contents de vous voir au milieu de nous, dimanche dernier, pour vous entendre parler de la Section Juvénile. Cette journée était pour nous une journée de joie. Nous espérons que dans cette section tout marchera bien.

Votre neveu,
Yvon BLANCHARD.

Cher oncle Jean,

Vous qui êtes venu à Notre-Dame-de-la-Salette pour fonder une section juvénile, apprenez que nous avons pris la chose au sérieux. Dès lundi, l'on a formé le conseil.

Je vous quitte en espérant que le bon Dieu vous bénira pour ce grand geste de fierté.

Votre neveu,
Rosario BOUCHER.

RANCUNE

Maman a puni Pierrot qui n'était pas sage, pas sage du tout. Et voici justement qu'arrive une amie de maman. Elle demande des nouvelles de Pierrot, à qui elle apporte un sac de bonbons, puis le caresse, et enfin elle ajoute:

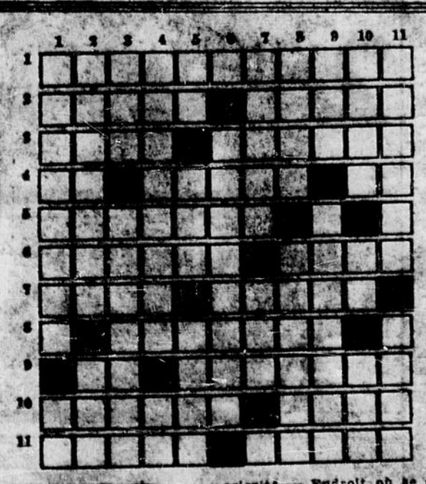
— Tu l'aimes bien, ta maman, mon gros Pierrot, n'est-ce-pas?

Pierrot a de la rancune. Maman a été si sévère!

Et il répond sous toutes réserves:

— Oui... oui... quelquefois.

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Instrument de musique de veneurs (trois mots).
2.—Carte ou couleur qui est la priorité — Endroit où se déversent les eaux polluées.
3.—Rayon — Couvre-chaussure.
4.—Se trouvent dans ciel — Département français — Dans.
5.—Petit mouton.
6.—Cent ans — Souhait.
7.—Frère de Caïn — Epoux.
8.—Ile turque de l'Archipel.
9.—Noble — Affaiblie.
10.—Prennent des détails — A l'état naturel.
11.—Décapite — Moquerie.

VERTICALEMENT

1.—Squelette d'un animal — Noble
2.—Douleur d'oreille — Anagramme de ton.
3.—Souverain — Propreté.
4.—Anagramme de Duchesse — Conjonction.
5.—Conjonction — Se trouvent dans hall — Héroïne de Daudet.
6.—Appareil d'un vaisseau.
7.—Choc — Se trouvent dans rade.
8.—Vieillie — Résonné comme un avion.
9.—Stupide — Moments libres.
10.—Certaine — En — Obtenue.
11.—Couché — Animal.

Solution du problème d'hier

E	M	B	A	R	C	A	T	I	O	N
S	O	U	L	I	E	R	■	S	U	E
C	R	E	I	L	■	A	N	E	S	■
A	T	E	■	L	I	B	E	R	T	E
N	I	■	R	E	L	E	V	A	■	S
B	E	N	I	T	O	■	E	N	O	S
A	R	I	E	T	T	E	S	■	S	E
C	■	A	N	E	S	■	D	I	U	■
L	U	I	■	S	■	S	O	R	E	L
A	N	S	E	■	L	E	S	I	N	E
S	I	E	C	L	E	■	E	N	T	E

Les Aventures du Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval "LE BOSSU"

Adaptation et Illustrations de Madame Odette Vincent

Tous droits réservés.



1—Pendant que Nevers et Lagardère soutenait une lutte acharnée, deux hommes épiaient derrière les contrevents de la fenêtre basse. C'était M. de Peyrolles et son maître.

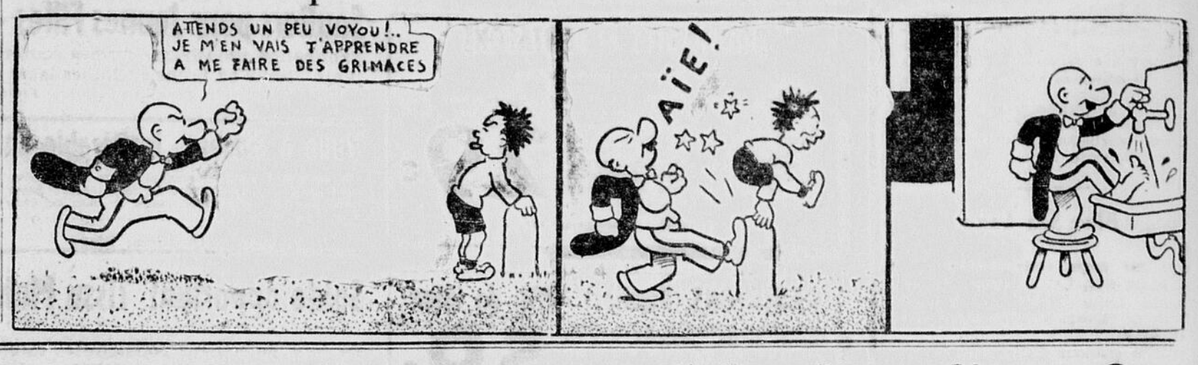


2—Saladagne et Pinto avaient réussi à séparer Nevers de Lagardère, et le tenaient à ferailler rudement.



3—A ce moment, la fenêtre basse s'ouvrit et deux hommes descendirent l'un après l'autre dans la douve.

PITCHE est susceptible



BRICK BRADFORD — A la recherche du diamant — par William Ritt et Clarence Gray



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par Brandon Walsh



CHARLIE CHAN — par Alfred Andriola



QUEL SERA LE VERDICT? — Par M. Allen Heine

L'ETRANGE AFFAIRE DE "LA VOIX VIBRANTE"

EN SIX EPISODES

No 3

Les noms de lieux et de personnes dans ce récit sont fictifs.

Il n'y a pas d'erreur cette fois. Quelque chose d'étrange et de sinistre se trouve sur la route en face de Bill Letrembleur et de Berthe Norman. Ils se rendent bien compte que ce ne sont ni des arbres ni des revenants... alors, Bill donne plein gas.





MANDRAKE, le magicien — Par Lee Falk et Phil. Davis



LA VIE AGRICOLE



En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.

Case Postale 63, Ottawa

Oka, école de rayonnement agricole

L'Institut agricole d'Oka, cette année encore, met gracieusement à la disposition de notre page du "Droit", la Vie Agricole, son cours d'agriculture, connu aussi sous le titre de catéchisme agricole. Nous en commencerons la publication la semaine prochaine.

Nous ne saurions trop dire aux autorités de l'Institut Agricole d'Oka comment les membres de l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens apprécient ce geste de fraternelle générosité. Ils se sentent moins isolés quand ils savent que leurs frères du Québec sont là pour les encourager et les soutenir non seulement de mots ou de promesses, mais de faits si éloquents et si désintéressés. C'est là une preuve du grand esprit d'apostolaa agricole qui anime cet Institut d'Oka. Un grand et sincère merci.

Cultivateurs, à vous de profiter de cette aubaine. L'an dernier, les sages leçons contenues dans ces cours ont redressé ou fortifié plus d'une théorie débile. Cette année, il faut continuer d'améliorer vos méthodes agricoles, multiplier vos connaissances du métier.

Il faut lire ces cours, les relire, les méditer, en faire l'aliment de vos cercles d'études. Pour cela, il faut d'abord les lire paisiblement au coin du feu, puis les discuter en groupe en les adaptant aux besoins de votre localité. Vous y trouverez des notions utiles, des conseils pratiques. Ces cours sont le fruit d'expériences multiples de spécialistes, de recherches longues et patientes.

Cultivateurs ontariens, plusieurs suggestions me viennent à l'esprit alors que je vous présente ce cours de l'Institut Agricole d'Oka. Je vous en donne deux. Voici la première: vous devriez vous acheter ce cours complet afin de l'avoir sans cesse sous la main. Vous pourriez le consulter dans bien des cas pressants. La deuxième, demande plus de considération mais rapporterait davantage: Oka est une école d'enseignement agricole. On y offre un cours moyen d'agriculture de novembre à avril, que les fils de cultivateurs peuvent suivre sans nuire aux travaux de la ferme. Oka est à vos portes. Pourquoi ne pas prendre la résolution d'envoyer, l'an prochain, un fils suivre ce cours. Il se perfectionnerait dans les nouvelles méthodes agricoles et son métier lui serait plus noble, plus fécond. Vous en seriez les vrais bénéficiaires. Ce n'est pas tout de laisser une terre à vos fils; il faut leur donner des méthodes de culture adoptées aux besoins du temps. Oka le fera pour vous!

Par ce cours moyen, Oka atteint les couches profondes de la classe agricole et fait oeuvre de survivance nationale en donnant à la classe rurale une élite de cultivateurs diligents et compétents.

Le président général,
Antonin LALONDE

Une industrie de chez nous

L'usine de lin de Casselman, dont la bénédiction et l'ouverture ont donné lieu à une fête inoubliable, est un bel exemple d'initiative et de coopération. L'Union des Cultivateurs franco-ontariens en félicite chaleureusement les directeurs et souhaite à l'entreprise tout le succès qu'elle mérite.

Les paroissiens de Casselman et de la région viennent de poser un geste digne d'imitation. Créons chez nous des industries qui nous appartiennent et qui nous profitent.

Prière et réparation

La voix de notre chef spirituel s'est fait entendre pour supplier les catholiques de s'unir en une croisade de prière et de pénitence. La paix, il s'est efforcé de la maintenir. Il veut maintenant la redonner au monde. Il nous redit les paroles du Maitre : "Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix, mais non comme le monde la donne." Les bombardements ne nous donneront pas la paix. Les traités ne nous assureront pas un ordre stable. C'est la vie d'union à Dieu qui seule peut nous l'assurer: Dieu est le maitre de la paix.

Cultivateurs chrétiens, n'allons pas nous imaginer que seuls les autres pays ou les autres classes sont coupables et partant, responsables de la situation présente. Nous avons nos torts. Nous sommes coupables d'oubli des dons divins. Ces terres que vous cultivez, c'est Dieu qui vous les a prêtées. En payez-vous le loyer à Dieu? Ne vous attachez-vous pas à vos terres, n'y mettez-vous pas trop vos désirs, oubliant Dieu, Créateur, Providence et Fin suprême ? On vous dit d'aimer vos terres, mais aimez-les en chrétiens. Voyez le don de Dieu, mais reconnaissez ses bienfaits.

La guerre nous fait trembler. La pensée qu'elle peut venir sur nos bords nous consterne. Le mot d'ordre que nous donne le Pape est prière, pénitence, vie chrétienne. Dans l'histoire du peuple choisi, nous trouvons le remède pour réparer les oublis de Dieu et de sa loi; Retour du coeur à Dieu par la prière et la pénitence.

Dieu se manifeste à nous par les choses visibles et vous marchez toute votre vie dans ce temple splendide de la nature où tout vous proclame la bonté, la grandeur et l'amour de Dieu. Trop souvent vous passez indifférents à ces voix qui vous parlent de Dieu. Vos yeux, votre coeur sont attirés vers la terre, vers les choses matérielles, vers les plaisirs sensibles, vous glissez dans l'oubli de Dieu et de ses dons. Le travail manuel est astreignant en ses exigences, mais il n'est pas un obstacle à la connaissance de la vérité et au service de Dieu. Pourquoi allez-vous chercher ailleurs le moyen de plaire à Dieu et de le servir? Supportable le travail, quand on sait qu'il est la volonté de Dieu. Supportable et méritoire, quand on l'accepte avec l'esprit de foi et d'ampleur qu'avaient nos ancêtres. Il devient une prière et une pénitence réparatrice.

Dimanche doit être un jour de prière universelle. Cultivateurs, soyez à votre place, au pied du Maitre, dans vos églises respectives. Ne prétextez pas les mauvais chemins, le froid pour rester chez vous. Pensez à ces pays minés par la guerre, à ses populations qui souffrent du froid et de la faim. Leurs champs sont dévastés, leurs demeures sont en ruines. Au milieu de leurs infortunes, leurs coeurs se tournent vers Dieu, l'espérance suprême. Soyez à votre poste et soyez-y en vrais chrétiens. Comme autrefois pour les Ninivites, la prière et la pénitence apaiseront la justice divine.

Cultivateurs, la paix est de ces biens que l'argent ne peut acheter, que la violence ne peut donner. Le bonheur et l'ordre que nos coeurs désirent ne s'obtiendront pas par les sommes fabuleuses d'or, mais par le prix de nos contributions généreuses de bonté, de charité, de prières, de pénitences et de fidélité au service de Dieu.

Yves le Veilleur.

Rapports sur le classement et les carcasses de porcs

Les cultivateurs qui vendent des porcs peuvent exiger de l'expéditeur ou du camionneur un rapport sur les détails suivants:

1. La catégorie officielle des carcasses.
2. Le poids des carcasses.
3. Le prix par livre pour la catégorie de base.
4. La différence de prix pour les différentes catégories.
5. Les déductions pour le transport ou la commission.

Le classificateur officiel du Ministère fédéral de l'Agriculture n'est responsable que pour la catégorie, et il donne un rapport indiquant la catégorie dans laquelle chaque lot de carcasses fourni par les cultivateurs a été classé.

La plupart des maisons à commissions et des salaisons délivrent maintenant des rapports de règlements de comptes pour chaque lot de porcs appartenant à différents cultivateurs. Dans certains cas, ces rapports sont expédiés directement aux cultivateurs, mais presque toujours, ils sont remis au camionneur ou à l'expéditeur et c'est à ces derniers qu'incombe la responsabilité de voir à ce que ces rapports soient remis aux cultivateurs et qu'ils ne soient pas jetés, comme il arriva quelque fois.

Les règlements sur le classement des carcasses de porcs exigent que l'expéditeur:

1. Identifie les porcs.
2. Fournisse au classificateur un manifeste donnant les détails touchant l'identification du propriétaire.
3. Remette au cultivateur un rapport, comme il a été décrit plus haut.
4. Fasse un règlement de comptes au cultviateur d'après la catégorie officielle.

L'intérêt du cultivateur exige que celui qui livre les porcs au marché observe toutes ces conditions.

La plupart des expéditeurs ou camionneurs sont dignes de confiance, mais il y en a quelques-uns cependant qui sont enclins à donner aux cultivateurs une fausse idée du service officiel de classement des carcasses.

Le Ministère fédéral de l'Agriculture a établi un bon service, qui fonctionne pour l'avantage du producteur, et c'est à celui-ci d'en profiter s'il le veut.

Les cultivateurs qui ne reçoivent pas les rapports de classement quelques jours après avoir vendu leurs porcs devraient s'adresser à leurs expéditeurs ou au classificateur officiel, à l'endroit où les porcs ont été abattus.

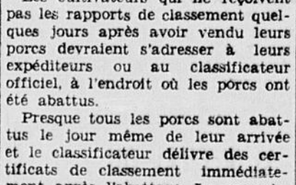
Presque tous les porcs sont abattus le jour même de leur arrivée et le classificateur délivre des certificats de classement immédiatement après l'abattage. La commission, la maison ou la salaison calculent immédiatement le montant et transmettent les renseignements complets au cultivateurs, soit par la poste ou soit encore, comme on le fait habituellement, par l'entremise de l'expéditeur ou du camionneur.

SOUPE AUX TOMATES

Mettez trois chopines de bouillon de boeuf dans une soupière, assaisonnez bien avec un peu de sel et de poivre, clous de girofle, mettez ensuite une boîte de tomates (conserve) dans une casserole: émiettez dans ces conserves 3 tranches de pain bien épaisses que vous aurez soin de faire sécher et rôtir avant. Laissez bouillir jusqu'à ce que le pain soit tendre, ensuite coulez à travers une passoire fine et versez dans la soupe bouillante.

ROTI DE VEAU BRAISE

Faites revenir au beurre de tous les côtés un beau morceau de cuisseau de veau lardé d'un seul côté de lardons fins. Quand il est bien doré, retirez-le et foncez la casserole ou le fait-tout avec des couennes de lard, carottes, oignons, bouquet garni, remettez la viande, versez sur le tout un filet de vinaigre et un demi-verre d'eau, assaisonnez et cuisez doucement bien couvert pendant deux heures. Servez le fricandeau dans un beau plat creux avec la sauce passée au tamis et versée sur la viande.



GUERRE DE NERFS!
Soignez votre homme, Madame. Donnez-lui le tonique qui calmera ses nerfs, le renforcera, lui fournira un surcroit d'énergie vitale—le délicieux

Black Tonique Montcalm

Cours abrégé tenu à Chûte à Blondeau

Du 26 novembre au 20 décembre, 1940

Les cultivateurs de la région de Chute à Blondeau et des environs auront l'avantage d'assister, cet automne, à une série de causeries et de démonstrations pratiques en AGRICULTURE.

Grâce à l'obligeance de M. l'abbé J.-E. Plouffe, curé de la paroisse, les réunions se tiendront dans la sacristie. Elles auront lieu tous les jours, à l'exception du samedi, de **9.30 a.m. à 4.00 p.m.**

Ce cours se donne gratuitement, et l'invitation d'y assister s'étend à tout le monde, sans limite d'âge ni de territoire. Nous tenons cependant à avoir un bon groupe de jeunes. Nous ne demandons qu'un peu de bonne volonté et autant d'assiduité que le permettront les travaux de ferme et autres obligations personnelles. Les personnes désireuses de prendre des notes n'auront qu'à apporter un cahier, une plume ou un crayon.

Je vous envoie un horaire détaillé des sujets que les conférenciers traiteront. Etudiez-le. Si vous ne pouvez pas vous rendre tous les jours, venez, au moins, quand le sujet vous intéressera.

L'ouverture aura lieu **mardi le 26 novembre à 2 heures de l'après-midi.**

C'est la première fois que nous donnons un cours régulier à Chute à Blondeau. Que les cultivateurs profitent de cette excellente occasion de discuter ensemble leurs problèmes, de se renseigner et de s'instruire. Nous faisons un appel tout particulier aux jeunes. C'est le temps pour eux de se préparer, par l'étude et la réflexion, à mieux remplir la tâche de demain.

Le ministère de l'Agriculture insiste sur la nécessité d'une assistance convenable, afin de ne pas occasionner de dépenses inutiles. Nous attendons donc de la classe agricole tout l'appui que cette initiative mérite, et sans lequel il nous est impossible d'en assurer le succès.

Ferdinand LAROSE,
Agronome officiel.

Plantagenet, Ont., 14 nov., 1940.

HORAIRE

Date	9 h. 30 a.m.	11 h. a.m.	1 h. 30 p.m.	3 h. p.m.
Nov.				
26			Ouverture du cours	Son but
27	Cheval—Elevage	La plante	Le bon grain	Cheval—Aliment.
	R. Leroux	F. Larose	F. Larose	R. Leroux
28	Cheval—Races	Le criblage	Mauvaises herbes	Cheval—Apprécia.
	R. Leroux	F. Larose	F. Larose	R. Leroux
29	Vache—Races	Coopération	Coopération	Vache-Apprécia.
	R. Leroux	F. Larose	F. Larose	R. Leroux
Déc.				
2	Aviculture—Races	Mauvaises herbes	Grain—Apprécia.	Avic.—Incub.
	R. Leroux	F. Larose	F. Larose	R. Leroux
3	Avic.—Aliment.	Lait—Epreuve	Lait—Epreuve	Avic.—Apprécia.
	R. Leroux	J. McAllister	J. McAlliter	R. Leroux
4	Avic.—Maladies	Volailles—Vente	Oeufs—Vente	Avic.—Parasites
	R. Leroux	F. Larose	F. Larose	R. Leroux
5	La Poulailler	Fromage—Vente	Reboisement	Avic.—Hygiène
	R. Leroux	F. Larose	F. Larose	R. Leroux
6	Moutons—Races	Bactériologie	Pateuriation	Porc—Races
	R. Leroux	Dr H. Bérard	Dr H. Bérard	R. Leroux
9	Céréales—Variétés	Trèfle rouge	Le mil	La porcherie
	R. Leroux	F. Larose	F. Larose	R. Leroux
10	Insectes N.	Coopération	Coopération	Maladies fong.
	R. Leroux	F. Larose	F. Larose	R. Leroux
11	Alimentation	Porc—Elevage	Porc—Vente	Rations
	R. Leroux	J.-G. Lefebvre	J.-G. Lefebvre	R. Leroux
12	Construction	Cercles d'éleveurs	Les hypodermes	Elocution
	R. Leroux	F. Larose	F. Larose	R. Leroux
13	Bactéries	Pâturage	Pâturage	Pratique
	R. Leroux	P.-E. Sylvestre	P.-E. Sylvestre	
16	Inst. Aratories	Contrôle laitier	Drainage	Ventilation
	R. Leroux	F. Larose	F. Larose	R. Leroux
17	Le Fumier	La conserve	La conserve	Engr. chimiques
	R. Leroux	F. Larose	F. Larose	R. Leroux
18	Le Reproducteur	Sols—Analyse	Sols—Analyse	L'hygiène
	R. Leroux	F. Larose	F. Larose	R. Leroux
19	Le chaulage	Avort. contagieux	La tourbière	Pratique
	R. Leroux	F. Larose	F. Larose	
20	Elevage	Les sols	Prod. de guerre	Clôture
	R. Leroux	F. Larose	F. Larose	

(Cet horaire est sujet à changements)

F. LAROSE, Agronome,
Plantagenet, Ontario.

R. LEROUX, Assistant,
Sudbury, Ontario.

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

—et vous sauterez du lit "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse deux livres de bile dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient et se corrompant dans l'intestin. Des gaz vous gonflent. Vous vous constipez. Les poisons se répandent dans tout l'organisme et vous vous sentez abattu, déprimé et vous broyez du noir.

Un simple mouvement des intestins n'atteint pas toujours la cause; il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Seules, les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le foie ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives, végétales, douces, pour faire couler la bile, demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation. 25¢

TARTE AUX PRUNES

Dans une demi-livre de farine, formez une fontaine; mettez-y 3 onces de beurre, deux petits verres de lait, une pincée de sel. Travaillez la pâte avec les doigts, roulez-la en boule et laissez-la reposer deux heures après l'avoir saupoudrée de sucre. Etendez ensuite au rouleau et garnissez la tourtière berrée. Dénoyautez les prunes la veille du jour où vous voulez faire la tarte, saupoudrez-les largement de sucre. Garnissez la tarte avec les prunes, arrosez celles-ci avec une partie du jus qu'elles ont rendu, saupoudrez-les de sucre. Donnez une demi-heure de cuisson au four. Laissez refroidir, arrosez avec le reste du jus de prunes, mais seulement au moment de servir, pour ne point amollir la pâte de la tarte.

COEURS DE LAITUE FRITS

Epluchez les laitues, ne conservez que le coeur et les feuilles blanches. Faites blanchir à l'eau salée pendant cinq minutes, égouttez, passez à l'eau fraiche et pressez — sans déformer — pour extraire toute l'humidité. Lorsque les laitues sont refroidies, passez-les dans de la mie de pain, de l'oeuf battu et une seconde fois dans la panure. Faites frire ensuite à grande friture.



Chronique des Cercles

CHUTE-A-BLONDEAU

Le 15 octobre dernier il y avait assemblée du cercle d'arts ménagers afin d'élire un nouveau conseil pour l'année 1940-41.

L'assemblée commença par la prière récitée par notre aumônier. La secrétaire lut le rapport financier pour l'année 1939-40. L'adoption des comptes fut proposée par Mme Delphus Titley appuyée par Mme Proulx et adoptée à l'unanimité. Ensuite les membres payèrent leur cotisation.

Il fut proposé par Mme J. B. Titley et appuyé par Mme D. Titley que les mêmes membres de l'exécutif soient réélus pour l'année 1940-41, moins Mmes Georges Larocque et H. St-Amant. Les membres votèrent. Mme J. B. Titley fut déclarée vice-présidente du conseil. Mme A. Berlinguette 2ième conseillère du nouvel exécutif.

Proposé par Mme A. Lachaine et appuyé par Mme Vachon que Mme D. Titley soit réélue représente à la direction générale. La prochaine réunion fut fixée au 5 novembre.

La séance se termina par la prière.

La secrétaire,
Mme Arthur Lahcaine.

* * *

CASSELMAN

Le 22 octobre, à la salle paroissiale avait lieu l'assemblée mensuelle du cercle d'arts ménagers. Mgr Touchette récita la prière. Le chant: "Marie elle est notre patronne" fut exécuté par Mmes E. Laflèche et A. Adam.

Dans une courte allocution Mgr Touchette manifesta le désir d'avoir des conférenciers au cours de l'année. Entre autre il mentionna M. l'Abbé Tessier qui s'intéresse d'une manière particulière aux cercles d'arts ménagers. Il espère que ce dernier nous fera cet honneur et ce plaisir.

Il faut savoir rendre nos réunions les plus agréables et ainsi nous augmenterons davantage l'assistance, qui est la raison première de notre succès.

Le trait caractéristique de cette réunion a été l'élection du nouveau comité. Comme l'année passée Mme Eugène Racine demeure présidente. Mme Hermas Thibert, Vice-Présidente; Mme D. L. Couture, secrétaire. Directrices: Mlle Coupal, Mmes F. Ladouceur, A. Legault qui remplace Mme A. Blais. Représentante à la direction générale, Mme F. Ladouceur.

Mgr Touchette a montré son approbation au comité réélu.

La secrétaire, Mme Couture fit ensuite la lecture du procès-verbal et fit l'appel des membres. Mgr Touchette a lui-même rendu compte de l'état financier. Un vote de remerciements à l'ancien comité fut proposé par Mme B. Sabourin, appuyé par Mme E. Laflèche.

La réunion se termina par un bingo.

La secrétaire,
Mme D. L. Couture.

WENDOVER

Le 6 novembre, le cercle d'arts ménagers de Wendover tenait son assemblée régulière à la salle paroissiale. L'ouverture se fit par la prière d'usage, dirigée par la présidente; la secrétaire fit l'appel des membres et la lecture du procès-verbal.

Mme Lacasse nous fit lecture d'un article tiré de la page Agricole au journal "LE DROIT" et présenté par Mme Hector Langevin, notre présidente générale, dont, disons-le bien, nous sommes très fières. Cet article nous annonçait la nomination de M. l'abbé Présault comme nouvel aumônier de la classe agricole à qui nous souhaitons tous la bienvenue et offrons toute notre collaboration.

Les dames fermières décidèrent que nous préparions une partie de cartes qui se donnera le 23 novembre, à l'occasion de la Ste-Catherine. Chacune s'est gentiment offerte d'apporter un gâteau qui servira pour le goûter et nous avons entière dence de M. Bourgon.
qu'il nous sera possible. (TOUT LAISSE PREVOIR QU'IL Y EN AURA TOUT UN CHOIX !)

Diverses questions furent discutées à ce sujet afin d'intéresser le plus possible nos visiteurs, qui, nous l'espérons, seront nombreux!

A cette occasion, venez en foule nous rendre visite à la salle paroissiale à Wendover où vous dégusterez de la bonne tire de Ste-Catherine tout en écoutant un programme récréatif préparé spécialement pour votre plaisir et votre agrément. Le tout pour vingt-cinq sous seulement.

Marie-Berthe Lacasse,
sec.-trés.

Assemblée de l'U.C.F.O. à St-Isidore

Mardi le 12 novembre 1940, le cercle local de l'U.C.F.O. tenait une importante réunion sous la présidence de M. Vourgon.

M. l'abbé Emile Méthot, aumônier général de l'U.C.F.O. paria des cercles d'études agricoles dont il démontra la nécessité et exposa le fonctionnement.

Il fut suivi de M. Antonin Lalonde, président général de l'Union, qui traita des problèmes relatifs à l'industrie laitière.

Après leur avoir donné des conseils pratiques, M. l'agronome F. Larose insista auprès des auditeurs sur la nécessité de l'union professionnelle.

Le R. P. Morvan, o.m.i. directeur de la maison des retraites fermées à Hull, rappela la noblesse et le mérite de la vocation agricole chrétiennement suivie.

La séance se termina par des paroles d'encouragement de la part de l'aumônier du cercle local, M. l'abbé Larocque.

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
Tél: 4-3220
166, rue Rideau Ottawa

ABBEY'S
CONTRE MAUX DE TÊTE

Les étoiles sont visibles — TOUTES LES CINQ!



VISITEZ n'importe quel salon McLaughlin-Buick et vous verrez les brillantes étoiles du firmament de l'auto — pour 1941, les meilleures Buick jamais construites.

Voici, en *cinq* séries, des Buick d'une superbe nouveauté depuis le pare-chocs avant massif jusqu'aux signaux de direction arrière.

La belle SPECIAL débordante de nouvelles caractéristiques modernes attirera tout de suite votre attention. Vous verrez une SUPER de 125 CV qui est encore la vedette d'élégance de la saison.

Vos yeux se poseront sur une CENTURY plus large, plus longue, supérieure sous tous rapports et développant vingt-neuf CV de plus que l'an dernier—sur une ROADMASTER dont le surprofilage est marqué au coin de l'élégance.

La Buick LIMITED dont la longueur totale se chiffre à près de vingt pieds est un rêve de spaciosité et de luxe.

Voilà ce que vos yeux vous apprendront tout d'abord mais vos oreilles compléteront votre enchantement quand on vous dira que la Buick possède un roulement plus doux, plus stable, meilleur — grâce à la suspension plus basse de son poids.

Vous trouvez ici de nouveaux moteurs micro-équilibrés sensationnels—des huit BOULE DE FEU qui développent encore plus d'énergie grâce à une nouvelle amélioration du principe de combustion dynamo-éclair exclusif à Buick—*voici une nouvelle carburation composée qui joint la force d'un moteur additionnel à une économie accrue de 10% à 15%.*

Voici de nouveaux cadres robustes et de nouveaux signaux de direction. Une nouvelle commande de vitesses concentrique facile et silencieuse et la nouvelle direction perma-ferme. De nouvelles lignes de carrosserie et une nouvelle spaciosité intérieure. De nouveaux tableaux de bord, de nouveaux épurateurs d'air à bain d'huile, de nouveaux marchepieds dissimulés—même de nouvelles horloges.

Voyez la Buick et vous avez vu ce qu'il y a de mieux. Voyez-la et essayez-la avant toutes les autres pour 1941. Vous vous épargnerez ainsi beaucoup de recherches inutiles.

* *D'après l'encyclopédie "Britannica", un météore de forte dimension qui se déplace avec une série d'explosions semblables aux ondes de choc d'un grand projectile s'appele une "BOULE DE FEU".*

"La meilleure Buick jusqu'ici"

M-5418

PINKS LIMITED
331, RUE SPARKS TELEPHONE: 2-1130

La France n'entrera pas en guerre contre l'Angleterre, déclare M. P. J. Philip

Causerie du collaborateur du "New York Times" à Ottawa, devant le Canadian Club.

La France, ayant à sa tête le maréchal Pétain, n'entrera pas en guerre contre l'Angleterre. Telle est l'idée générale qui se dégage du discours prononcé hier après-midi par M. P.-J. Philip, correspondant du New-York Times, à Ottawa, devant le Canadian Club. M. Philip parlait en présence du premier ministre Mackenzie King, du très honorable Ernest Lapointe, de M. René Ristelhueber, ministre de France, de l'hon. J.-F. Casgrain, de l'hon. J.-E. Michaud, de l'hon. T.-A. Crerar, du baron Silvercruys, ministre de Belgique, de M. Victor Podoski, consul général de Pologne et de quelques autres membres du corps consulaire.

L'orateur commence par dire: "Messieurs, j'ai fait de la France mon lieu de domicile durant 24 ans et, sans préjugé, je vous dis que j'aime son peuple à cause de son humanité, son tempérament joyeux, ses manifestations, sa vanité et ses aptitudes terre-à-terre d'accepter la réalité. Je l'aime probablement par-dessus tout pour la fervente agitation de son esprit et de son âme qui, sans sentimentalité et en dépit de son matérialisme, le pousse à se lancer dans de nouvelles expériences politiques et sociales dans l'espoir qu'un jour il pourra donner à l'homme une formule parfaite de paix, de liberté et d'égalité avec ces concitoyens et ses voisins.

"N'attendez pas de moi des mots de blâme ou de censure, à l'exception d'une chose personnelle. Dans cet immense malheur qui a frappé les armes et le peuple français, il y a place pour la sympathie, la compréhension et, en premier lieu, le courage d'accepter la vérité telle qu'elle est pour éviter à notre démocratie les imperfections humaines qui ont fait de la France ce qu'elle est aujourd'hui.

"Pourquoi la France est-elle tombée? Voyons-le immédiatement. Depuis mon arrivée en Amérique j'ai lu six livres qui ont apporté diverses raisons. La plupart d'entre elles acusaient ou insinuaient que les erreurs avaient été commises par certains hommes ou certains régimes ou tendances politiques.

Dernière guerre

"Ces raisons peuvent être particulières. Mais la raison générale, je crois, c'est que la France a perdu dans la dernière guerre 2.000.000 de ses meilleurs fils et qu'elle dut, durant toute une génération, subsister avec ses fils du deuxième ou du troisième rang. Ceux qui auraient dû guider les destinées politiques, sociales et industrielles de la France, au cours des derniers 20 ans, étaient tombés à la bataille de la Marne, de l'Aisne, en Champagne ou à Verdun.

"Les pertes de la France en hommes qui doivent guider chaque génération étaient proportionnellement plus élevées que celles d'aucun autre pays. Elle ne s'était pas encore relevée au début de cette guerre. La nouvelle génération qui affronta la guerre avait grandi principalement dans un monde sans père, monde aux prises avec de nouvelles doctrine, de nouvelles idéologies mêlées à des pensers de sensible confusion, au sein desquelles les valeurs et les conceptions anciennes avaient tombé aussi misérablement que le franc."

Manque de discipline

L'orateur montre que la génération actuelle, fils de pères qui avaient donné leur vie pour la défense de la démocratie, de ses bienfaits, de ses libertés, élevée avec le manque de discipline dirigée dans un pays que se disputaient communistes, royalistes et fascistes et que guidaient la bureaucratie et une presse corrompue, dut monter la garde sur le Rhin au moment où elle s'apprêtait à organiser sa vie et celle de la nation.

Pour la plupart d'entre eux, le véritable ennemi n'était pas l'Allemagne, mais les faiblesses du pays dans lequel il vivait. Le résultat? Aujourd'hui, prisonniers en Allemagne, sont 1.800.000 soldats français.

Les chefs

M. Philip dit que Daladier et Gamelin possédaient l'intelligence nécessaire au chef d'état. Ils prévoyaient les dangers, mais manquaient de tenacité et de poigne dans leur décision. "Ils étaient plutôt des étudiants d'histoire et de la guerre que des chefs".

De Reynaud et de Mandel il n'a fait que des éloges, sauf probablement pour dire que Reynaud trop agressif, trop impatient et propre à devancer ses collègues dans la recherche de la vérité ne pouvait pas les persuader.

Le peuple français, qui avait supporté Blum, ne voulait plus confier ses destinées nationales à un autre juif, Mandel.

Les travailleurs

On croit, de ce côté de l'Atlantique, poursuit M. Philip, que les travailleurs et manufacturiers français n'ont pas fait leur part et qu'au cours de l'hiver dernier n'ont pas produit de munitions. Ce n'est pas là la vérité.

Les travailleurs étaient, comme les soldats, conscients des difficultés qui existaient dans leur pays. De plus, on venait de mobiliser 4.000.000 de Français. "Et vous savez que l'on ne fait pas d'une couturière une employée d'usine en quelques semaines."

"La France n'avait pas de travail organisé comme l'Allemagne. Mais les travailleurs ont quand même renoncé à la semaine de 40 heures et à leurs dimanches. Sous la direction de Raoul Dautry, ministre des munitions, la France commençait à opérer des merveilles, sinon des miracles, au moment de la campagne allemande en Hollande et en Belgique."

L'orateur souligne que le mémorial de Vimy est intact. Il l'a vu au cours de ses voyages le long du front de la Meuse.

Ses voyages dans le nord de la France au moment de l'invasion allemande; les hordes de réfugiés qui bondaient les routes; les atrocités des aviateurs allemands et la vitesse avec laquelle les colonnes nazies "dirigées et poussées comme tous les diables de l'enfer, dont l'oeuvre était de cracher de feu et la mort nuit et jour, de traverser les ponts comme par magie pour capturer un nid de mitrailleuses ou le surprendre par l'arrière, d'avancer en éventail pour détruire les lignes de communications", autant de misères qu'a racontées M. Philip.

Le blitzkrieg est terrible. Et dire que nous aurons à faire face à pareil ennemi qui est encore intact dans le nord de la France! "Nous aurons besoin de tout ce que nous avons pour défaire cette machine infernale", précise-t-il.

Vichy

Puis la défaite, puis l'armistice et ensuite Vichy.

M. Philip attribue la formation du gouvernement de Vichy au fait que Laval a persuadé ses collègues du cabinet que l'Angleterre serait défaite en quelques semaines, quelques mois tout au plus, sans l'aide de l'armée et de la marine françaises.

Il rappelle qu'au cours d'un entretien avec des journalistes, Laval avait déclaré: "Les Anglais ont fait beaucoup de mal à mon pays". Il rappelle le séjour de sept semaines qu'il a passé à Vichy pour dire qu'à son départ l'opinion avait changé. Les Anglais n'étaient pas défaits et tout l'espoir du peuple français était désormais dans la victoire des armées anglaises.

Les Allemands et leurs propagandistes tentent de persuader les Français de se rallier contre la Grande-Bretagne mais "je me refuse de croire qu'ils pourront amener le peuple français à avoir foi en leurs machinations".

Le maréchal Pétain

Selon l'orateur, c'est Laval qui aurait préparé le plan de collaboration avec Hitler et la libération des prisonniers français en retour de certaines concessions.

Mais depuis la rencontre du maréchal Pétain avec Hitler, on n'entend plus parler de cette collaboration. Ce qui indiquerait que Pétain n'a pas voulu donner son assentiment au plan de Laval. Il s'est, par là, assuré une popularité plus grande au sein du peuple français. Nous savons que le grand vainqueur de Verdun ne livrera pas son pays à l'Allemagne et que le peuple français a de plus en plus confiance en lui. Il vient de se signaler aux Français expulsés de Lorraine.

D'ailleurs, le maréchal n'a-t-il pas dit qu'il a une corde attachée à son cou?

Le peuple français espère en la victoire des Britanniques. L'orateur le prouve par les déclarations que lui ont faites des gendarmes, des vendeurs de journaux, des colonels de l'armée, etc.

L'orateur déclare en terminant: "Soyons patients envers la France pendant que nous condamnons M. Laval et ses trucs.

"Ne le confondons pas avec ceux qui guident le maréchal Pétain et qui travaillent, en toute justice, à la création d'une France nouvelle et meilleure et qui, dans les chaines, combattra pour éviter tout déshonneur. Ne nous séparons pas entièrement de cette France.

"N'oublions pas ces millions de Français, de toutes les classes, dont les demeures peuvent être assujetties aux bombardements de la R.A.F., mais qui recherchent quand même avec avidité des renseignements sur les faits d'armes britanniques et qui prient chaque jour sainte Jeanne d'Arc pour que les armes de leur Empire viennent les délivrer. Sous le joug des Allemands, et dans la misère, ils crient dans leur coeur: 'Vive l'Angleterre'. Nous du moins qui sommes libres et qui pouvons parler haut, répondons à leur agonie: 'Vive la France'."

DÉPART DE MATELOTS ET GRADÉS

Le nombre des matelots et gradés qui ont quitté Ottawa depuis les débuts de la guerre est de 325 si on tient compte de ceux partis hier soir au nombre de 31 pour se rendre par train dans un port de l'est du Canada. Sur ce nombre, on compte environ dix Canadiens-Français.

Parents et amis s'étaient rendus à la gare pour dire un dernier adieu à ceux qui partaient. Les matelots et gradés quittèrent la caserne, 167 rue Queen sous le commandement de l'aspirant de marine, V.-T. Wilgress.

Tous d'Ottawa, ces futurs matelots du Canada ont passé deux semaines dans la capitale à faire du service actif. Auparavant, ils faisaient des exercices militaires trois fois la semaine.

Ceux qui ont quitté Ottawa sont: Sydney Bell, matelot de première classe, responsable du groupe; les marins de troisièmes classe: Albert Baker, Charles Beddoe, Napoléon Bisson, Edward Brady, Hector Chartrand, John Conley, Paul de la Durantaye, John Dennison, Alexander Foley, Harrey Herring, Roger Hurtubise, John Kapitula, John Kelly, Robert Laderoute, John Manfredi, William McDougall, Cameron McPherson, Antonio Medaglia; le chauffeur de première classe Samuel Nelson; les chauffeurs de deuxième classe Gérard Poirier, Arthur Henry et Joseph Poitras; les marins de troisième classe Carl Pulciani, Joseph Rolland, James B. Saunderson et Austin Smith; le chauffeur de deuxième classe Harry Swanson; les marins de troisième classe Arthur Trappitt, Hector Tremblay et Paul Vezina.

LA FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ EST VITE ENRAYÉE

VOTRE BÉBÉ doit percer ses dents, mais il n'a pas besoin d'avoir de la fièvre. Il n'en aura pas, si vous êtes avisée.

Voici ce que dit Mme Archie Begbie, une maman de Consecon: "Nous n'avons pas perdu une nuit de sommeil pendant la dentition de nos enfants, car j'ai toujours employé les Tablettes Baby's Own. Elles valent leur pesant d'or."

Et ce que dit Mme B. A. Sebine, de Galt, Ont.: "J'ai donné des Tablettes Baby's Own à ma fillette depuis l'âge de trois semaines. Malgré qu'elle ait percé ses dents rapidement (les quatre molaires en même temps), elle ne nous a jamais réveillés la nuit. Je ne suis jamais sans ces tablettes."

Au premier signe de la fièvre de dentition, donnez ces petites tablettes. Elles sont faciles à prendre, agissent promptement et sont inoffensives. Certificat d'analyse dans chaque boîte.

Efficaces dans les cas de Constipation, Fièvre Légère, Diarrhée, Dérangement d'Estomac, Coliques, Croup Léger et Nervosité. Achetez-en une boîte aujourd'hui—la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Votre argent remboursé si vous n'êtes pas satisfaite.

A la lumière des faits

par Henri POULIN

Mercredi le 20 novembre

Un pseudo-maître de la pensée française a livré récemment — en anglais — toute une série de mystères à notre contemplation. Les mystères qu'il souligne n'ont rien à faire avec la France. Tous sont d'ordre politique. Mais il a créé un courant chez nos voisins, et avant longtemps, les mystères se multiplieront à l'infini. Avant que l'expression ne devienne lieu-commun, il faudrait soumettre à l'examen de nos lecteurs le Mystère de la Grèce; le mystère d'un petit peuple pauvre, sans armes, sans soldats, sans machine, qu'une invasion subite devrait prendre par suprise et écraser dans quelques jours, mais qui bien au contraire, se montre tout à coup plus fort que son envahisseur, et qui loin de se laisser abattre, s'élance lui-même à l'offensive et renverse toutes les prévisions en remportant victoires sur victoires.

On évoquera aussitôt les mânes de Léonidas, le spartiate, de Démosthènes et de ses Philippiques, de tous ces héros antiques, le souvenir d'Athènes, la première démocratie du monde, de Thèbes, la jouffiue, et de Sparte, l'énergique, on relira l'histoire ancienne et l'on y trouvera mille exemples de la valeur grecque.

Pourtant, les grecs de Métaxas ne ressemblent pas plus aux Athéniens de l'époque de Périclès, que les Italiens de Mussolini aux Romains de Scipion. Les faisceaux fascistes ressemblent à ceux de Scoevola, mais les troupes qui les suivent pourraient-elles livrer bataille et vaincre les armées d'Annibal? Les Grecs modernes peuvent vivre à l'ombre de l'Acropole sans hériter de toutes les vertus que ce monument implique. Un concierge de Musée est-il grand homme parce qu'il veille sur des objets précieux? Le mystère de la résistance grecque ne s'explique pas par l'histoire.

Il faut plus qu'une histoire, futelle millénaire, pour expliquer comment un peuple de six millions et quart de population, repousse l'effort concerté d'une nation de 44 millions. Une armée de cinq millions de soldats ne se laissent pas vaincre par le glorieux passé de quelques centaines de mille adversaires, surtout quand le nombre est encore supérieur par les armes, par les machines, par l'entrainement.

L'histoire de la Grèce a pu avoir son effet sur le gouvernement d'Athènes en ce sens qu'elle lui a permis de fouetter rapidement l'opinion publique et de l'échauffer au point que la résistance devenait possible. La guerre se prépare à froid dans les coulisses diplomatiques, mais elle ne se déclare que dans un déchainement de passions populaires, bonnes ou mauvaises. Le gouvernement grec n'aurait pas même songé à résister sans ce passé qui lui a permis de soulever son peuple.

Le mystère grec est commencé non pas le jour où l'Etat-major a donné à l'armée l'ordre de résister aux Italiens, mais à cette date bien antérieure où les autorités gouvernementales ont mis en oeuvre leurs moyens de propagande pour préparer l'opinion à recevoir l'ordre de la résistance. Que les autorités grecques ait pensé un seul moment, à ne pas plier devant l'Italie, c'est là le mystère.

La Grèce vit d'agriculture, comme l'Italie d'ailleurs, et les trois quarts de sa population vit du sol; mais 22 p.c. seulement de la superficie totale de la Grèce est en culture tandis que l'Italie a un territoire dont plus de 91 p.c. de la superficie est productive. Comme l'Italie encore, le commerce extérieur de la Grèce est dirigé surtout vers l'Allemagne, et l'influence allemande, jusqu'à tout récemment, était fort marquée en Grèce.

Que les autorités d'Athènes, conscientes de toutes ces données, aient voulu quand même résister, voilà le mystère que ni les romains modernes, ni les autres nations du monde ne comprendront jamais pleinement.

Au lieu d'invoquer l'histoire grecque, il faudra chercher dans l'histoire du monde, l'explication d'un tel mystère. Comment Léonidas a-t-il vaincu Xerxès, comment Eustache de Saint-Pierre et ses cinq compagnons ont-ils épargné leur ville de Calais à la fureur d'Edouard III, comment même chez nous, Dollard a-t-il sauvé la colonie, et enfin, comment la Finlande a-t-elle résisté si fièrement aux hordes soviétiques? L'explication que l'on trouvera pour ces autres mystères de l'histoire vaudra pour le mystère grec.

En plus de sa première manifestation, le mystère grec a ceci de phénoménal qu'après vingt-deux jours, il se reproduit encore constamment. Non seulement la Grèce a-t-elle voulu résister à l'invasion italienne, malgré une effroyable infériorité mais encore, cette résistance une fois entreprise, elle l'a poussée avec un tel enthousiasme qu'elle remporte des succès sans précédent, qui étonnent sans doute les Grecs eux-mêmes, et qui étonnent certainement les romains. C'est encore un mystère.

Certes, les Grecs ont reçu l'apport de l'étranger: les avions anglais leur sont d'une utilité appréciable, mais les secours qu'ils reçoivent ne sont pas suffisants pour expliquer leurs succès répétés. La géographie fait aussi sa part, comme la neige en Finlande, mais ces faits aident à comprendre. Ils n'expliquent rien.

Il faut voir, chapeau bas, les exploits inexplicables et inexpliqués de ces montagnards de la Thrace et de la Macédoine, de ces soldats en jupons blancs, ou parait souvent, bien trop souvent, le sang rouge de ces Léonidas modernes.

L'ineptie insurpassable des fascistes explique-t-elle que les Grecs aient réussi à prendre Corizza? La pluie et la neige expliquent-elle la faillite lamentable de l'armée motorisée? La présence en Grèce de quelques avions britanniques explique-t-elle l'inéficacité de l'aviation tant vantée de Mussolini? Il faudrait être bien naïf, ou bien malveillant pour s'en contenter. Il faut chercher ailleurs, ou abandonner les recherches.

Le mystère que les romains modernes ne comprendront jamais, et c'est peut-être pour quoi ils n'étaient pas prêts, c'est qu'un peuple puisse préférer la mort à la vie déshonorante; que des hommes aient une telle volonté d'être eux-mêmes qu'ils y sacrifient leur vie; qu'il y ait encore, en notre vingtième siècle, des Léonidas, des Eustache de Saint-Pierre des Dollard des Ormeaux, qu'il y ait encore de ces hommes de bonne volonté pour mourir afin que d'autres vivent, pour se taire et agir, au lieu de parler.

Le mystère de la Grèce ne trouve son explication que dans ce qu'a de surnaturelle la constitution de l'être humain. Des hommes qui se disent grands, ne comprendront jamais ce phénomène, par ce qu'il n'ont que les manifesrtations humaines de la grandeur.

Mais il ne faudrait pas s'attendre à ce que le mystère de la résistance grecque soit un phénomène constant. Il dure déjà depuis trop longtemps pour qu'on ait le droit de s'attendre à sa prolongation. De toute nécessité, fatalement, il achève. La résistance grecque en est à son dernier quart-d'heure, il n'est pas possible, physiquement ni moralement, qu'il dure encore plusieurs jours.

L'axe a pris aujourd'hui dans ses flancs, le royaume sans roi de Hongrie. Cette manoeuvre diplomatique indique trop clairement que l'Allemagne contemple une poussée vers le sud-est qui la portera sans doute, vers les Dardanelles, et peut-être vers la Grèce. L'appel que lançait hire soir le ministre grecque de la presse, M. Nicoloudis, rappelle à notre mémoire, le discours que prononçait à la veille de sa chute, M. Paul Reynaud, premier ministre de la défaite. M. Reynaud avait demandé les nuées d'avions. M. Nicoloudis demande: "Des avions, des avions, et encore des avions."

La conquête de la Hongrie s'est faite selon une tactique nouvelle. Sans un coup de fusil, sans un soldat, sans une arme, les Allemnads ont réussi un coup qui fera l'admiration de tous les maitres-chanteurs du monde. Ces messieurs de la pègre reconnaitront que dans le métier de chanteur comme dans celui de simple gangster, Herr Hitler les domine tous. Là encore il est l'incontestable champion. Ses prochaines victimes seront sans doute la Roumanie, la Bulgarie, l'Espagne et peut-être la Yougoslavie.

L'entrée de la Hongrie ne solutionne pas tous les problèmes que l'Axe doit résoudre, mais l'Allemagne y trouvera sans doute un grenier fort utile. La Hongrie est un pays agricole qui produit surtout du blé et du maïs, mais la population hongroise qui dépasse les douze millions, constitue une autre charge lourde sur les épaules déjà surchargés du conquérant.

Sur les autres fronts européens, Pierre Laval, vice-président du conseil des ministres de France attire sur lui les feux de la rampe. On affirme que Pétain, le maréchal chef de l'Etat, n'approuve plus le principe de la collaboration, et le général Maxime Weygand, à la tête de son armée coloniale, continue d'observer de loin, hors, d'atteinte des allemands. Weygand n'a pas encore opté, on ne sait donc pas exactement où en est le gouvernement de la métropole.

LAURIER

Le Canada marque aujourd'hui le 99ième anniversaire de naissance de l'un de ses grands hommes politiques. Il s'agit de Sir Wilfrid Laurier, le Canadien-Français qui est parvenu au faite de la vie politique de son pays par la seule force de son génie et de son éloquence. Cet anniversaire historique sera marqué par l'entrée dans l'arène politique, du neveu de ce grand homme M. Robert Laurier choisi par le premier ministre de l'Ontario comme représentant des franco-ontariens au sein du cabinet Hepburn a tenu à rendre lui-même hommage au souvenir de l'homme d'Etat canadien français en participant à la première assemblée politique de M. Robert Laurier. L'assemblée inaugurale del a campagne qui aura lieu ce soir à la salle Sainte-Ane d'Ottawa, prendra donc de ce fait, forme d'hommage à Sir Wilfrid Laurier. Le gouvernement fédéral lui-même n'a pas voulu s'aostenir de cette cérémonie, et c'est le T. H. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, en qui on a vu l'héritier politique de Laurier sur la scène fédérale, qui représentera le gouvernement du Dominion.

Un électricien tombe d'un poteau

Lawrence Jodoin, 44 ans, demeurant à 52 rue Adeline, un employé de la Commission Hydro-électrique d'Ontario depuis 20 ans, s'est blessé gravement hier après-midi lorsqu'il est tombé d'un poteau à une hauteur de 35 pieds sur la rue Faraday. M. Jodoin s'est fracturé la clavicule, meurtri la hanche, et l'épaule. Il a été transporté à l'hôpital municipal où il est sous les soins du Dr George M. Pennock.

Les autorités de la Commission hydro-électrique de l'Ontario ont déclaré que M. Jodoin était sous l'impression qu'il avait fixé sa ceinture au potbau lorsqu'il se pencha pour fixer un isolateur. Il perdit alors son équilibre et tomba dans le vide.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Le gouverneur a passé en revue les aviateurs australiens à Uplands

Son Excellence le Gouverneur général a fait hier l'inspection des aviateurs australiens de l'école d'aviation No 2, au camp d'aviation d'Uplands. Les aviateurs étaient rangés en avant du hangar, sous la direction du chef d'escadrille J.-G. Kerr, lorsque Son Excellence arriva, après avoir reçu le salut d'une garde du quartier.

Le comte d'Athlone passa dans leurs rangs, accompagné de Lady May Abel Smith, sa fille, de Sir William Glasgow, haut commissaire d'Australie au Canada, Sir Shuldham Redfern, du capitaine G. Little, et du commandant Edson Sherwood.

L'entrainement ordinaire se poursuivit pendant la visite du Gouverneur général. Les aviateurs australiens prenaient tour à tour leur vol en des appareils d'exercice "Link". Lady May Abel Smith monta même dans un appareil; le colonel d'aviation Frank McGill, commandant de l'école, lui expliqua les divers points de la manoeuvre.

Le caporal D. Gibson et le caporal George Whitaker étaient en train de donner des cours à l'arrivée du groupe vice-royal. Ils continuèrent comme si rien n'était, sous les yeux de Lord Athlone, qui les écouta pendant plusieurs minutes.

Le commodore de l'air C.-M. McEwen, venu de Montréal lundi soir, était à Uplands. En plus des officiers de la R.C.A.F. déjà mentionnés, le sous-lieutenant d'aviation McLean Haig et le lieutenant d'aviation R.-G. Macks, assistaient à l'inspection.

Carnet Mondain

Rideau-Hall, Ottawa.

Le gouverneur général, accompagné de lady May Abel Smith du haut-commissaire d'Australie, de Sir Shuldham Redfern et du commandant Edson Sherwood, a visité l'aéroport Uplands, hier après-midi, et il a passé en revue les officiers australiens qui s'y trouvent à l'entrainement.

* * *

La princesse Alice, accompagnée de Mme Edson Sherwood et du lieutenant Dunn Lantier, était présente à un thé donné à l'église St-Bartholomew, hier après-midi.

* * *

Mademoiselle Françoise Patenaude assistera au bal annuel de la Ligue de la Jeunesse Féminine qui aura lieu, samedi soir, au Ritz-Carlton, à Montréal. Mademoiselle Patenaude représentera la section locale de cet organisme et sera, lors de son séjour dans la métropole, l'invitée de son frère et de sa belle-soeur, M. et Mme J.-L. Patenaude.

* * *

Le comité exécutif et les membres de l'association des anciennes élèves du couvent de la rue Gloucester recevront à déjeuner, jeudi, au Château Laurier, en l'honneur de Mme J.-A. MacCabe, présidente nationale de la Ligue des Femmes catholiques et ancienne présidente de l'alumnae.

LA FIN D'UN LITIGE VIEUX DE QUATRE ANS

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 19. — En Cour Supérieur du Québec, on a rejeté une cause vieille déjà de quatre ans par laquelle le Dr Zénon Lesage contestait l'élection de M. C.-A. Bertrand. Cette décision a été prise en vertu des lois électorales de la province de Québec.

Le Dr Lesage à la suite de l'élection de 1936 avait intenté des procédures à M. C.-A. Bertrand, élu député malgré le balayage fait par le parti de l'Union Nationale par toute la province.

En 1939, M. Bertrand ne se présenta point et les libéraux prirent le pouvoir sous la direction de M. Adélard Godbout.

M. Bertrand a déclaré qu'au cours de son élection de 1936 aucune mesure illégale n'avait été employée par ses organisateurs. L'avocat du Dr Zénon Lesage a prétendu le contraire.

LE RECITAL DU CARILLONNEUR

Le récital suivant sera joué par Robert Donnell au carillon de la Tour de la Paix, le mercredi soir, 20 novembre de 7 h. 30 à 8 heures.

1-Prélude—J. A. Maassen
2-a) Solvejg's Song—E. Grierg
b) La Golondrina—N. Serradell
3-Allebro—Schepers
4-Moment musical—F. Schubert
5-Mélodies du folklore—
a) Blue Bells of Scotland
b) Dans tous les cantons
c) All Through the Night
6-Danse flamande—G. Nees

Maitres et élèves appartenant ou non aux Sections juvéniles liront avec profit la brochure écrite à leur intention: "Four une Ecole nationale".

Les obsèques de M. W. A. Pouliotte

Mardi matin, en l'église St-François-d'Assise, ont eu lieu les funérailles de M. Wilfrid-Alfred Pouliotte, décédé samedi dernier à sa demeure, 321, rue Hinchey, à l'âge de 57 ans. De nombreux parents et amis s'y rendirent pour lui rendre un dernier hommage. Un groupe nombreux de confrères de travail de M. Pouliotte, qui était ancien employé de la Compagnie des Tramways, ont assisté aux funérailles.

Le cortège funèbre quitta la maison mortuaire, 321, rue Hinchey, à 7 heures 45 pour se rendre à l'église St-François-d'Assise, où un service fut célébré à 8 heures. La dépouille mortelle fut ensuite transportée à Ste-Rose-de-Lima où l'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

La levée du corps fut faite par le R. P. Paul, O.F.M. Cap., curé de St-François-d'Assise. M. le Curé Labelle, de Ste-Rose-de-Lima, chanta le service assisté des RR. PP. Alphonse-Marie, O.F.M. Cap. et Gilbert, O.F.M. Cap., qui agissaient comme diacre et sous-diacre. Dans le choeur on remarquait le R. Frère Arcadius, directeur de l'école St-François. La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. V. Arsenault, qui touchait aussi l'orgue. M. Edgar Proulx et le R. Frères Aurélien chantèrent chacun un solo.

Six conducteurs des Tramways étaient porteurs: ce sont MM. P. McKonnel, A. Armstrong, A. Gauvreau, A. Nadon, J. Sigouin, L. Charbonneau.

Conduisaient le deuil: l'épouse du défunt, née Marie-Louise Larivière; ses fils, Laurier, Maurice, tous deux d'Ottawa, Léopold, à Camp Borden; ses filles, Mlles Béatrice et Yvonne Pouliotte, d'Ottawa; sa belle-mère, Mme A. Larivière; sa belle-fille, Mme L. Pouliotte; son frère, M. Georges Pouliotte, des Etats-Unis; ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Oscar Larivière, Josephat Larivière, Rodolphe Larivière, René Larivière, Alfred Larivière, Edmond Charron, Fabien Sabourin, Ivanhoe Langlois, N.-F. McGee, M. Victor Simoneau, de Calumet; ses neveux et nièces, MM. et Mmes Ovilda Lafleur, de Calumet, Arthur Simoneau, Edouard Simoneau, Raymond Larivière, Mlle Ida Simoneau, Mme Roger Mazurette, de Montréal; Roger Larivière, Yvette Larivière, Paul-E. Larivière.

Aux funérailles on remarquait: MM. J.-A. Pinard, député, J.-P. Nolan, échevin, M. Bradley, échevin, A. Charbonneau, sous-chef des pompiers, le cap. Phil Larkin, l'inspecteur L. Pichette, des pompiers d'Ottawa, A. Brisebois, A. Boucher, J. Thompson, D. Bonnenfant, H. Wallington, R. Vézina, G. Killeen, D. Welch, F. Boyle, J. Walters, J.-D. Huneault, V. Pouliotte, J. G. McGee, P.-J. Tomkins, président de l'Union de l'Ottawa Electric Railway, S. Laarthur, J.-P. Boulé, A. Boulé, le capitaine d'aviation M. Larkin, M. Ladouceur, J. Allard, W. O'Mara, inspecteur de l'Ottawa Electric Railway, J. Rivers, Philippe St-Denis, K. Legault, M. Drouin, F. Prouix, L. Samuel, L. Denis, L. Rhéaume, L. Potvin, C. Marion, Charles Ladouceur, R. O'Gilvie, E. Larose, R. Albert, E. Lacasse, R. Dumoulin, C. Durocher, G. French, M. Magloire, G. Lamothe, J. Mercier, R. Saumure, C. Clairmont, R. Mercier, L. Ouellette, R. Lacoste, G. Bonneville, R. Nadeau, E. Poulin, A. Barbeau, L. Désormeaux, L.-P. Blais, J. Tessier, M. Jean-Louis, R. Sigouin, R. Rhéaume, le R. Frère Alin, directeur des Croisades de l'école St-François, B. Vézina, M. Beaudoin, O. Proulx, le R. Frère Aurélien, et plusieurs autres.

Les dernières prières furent récitées auprès de la dépouille mortelle au cimetière par M. le Curé Labelle de Ste-Rose-de-Lima, par les parents et un groupe d'amis du défunt.

La famille en deuil reçut un grand nombre de témoignages de sympathie, dont un grand nombre de couronnes: de M. et Mme N.-F. McGee; président et membres de la division No 279 de l'Amalgamated Association of Street Electric Railway; Motor Coach Employees of America; maison Fauteux et Fauteux; J.-B. Davis et employés, United Stores Co.; directeurs et employés de l'Ottawa Electric Railway; G.G.F.G., C.A.S.F. 41ème Co., 181ème Peloton, 1er Bataillon; Donald Frazier, M. et Mme Joseph Begin-Bingham, Shawhegan (Me.); Mlle Claire Beaulieu, Georges Pouliotte, de Waterville, Maine; la famille B. Vézina; Mme A. Larivière, Sr; MM. et Mmes Rodolphe Larivière, Joseph Larivière, Ivanhoe Langlois, Alfred Larivière, Jr.

L'OPINION DE ROME

(Presse associée)

ROME, le 20 — Dans les milieux politiques italiens, on interprète l'acceptation par la Hongrie de l'alliance germano-italo-japonaise comme un mouvement en vue d'aligner tous les pays européens en faveur de l'Axe, pour l'exécution des plans de guerre de Berlin et Rome.

Bien qu'elle fut pratiquement une alliée de l'axe, dit-on, la Hongrie n'était pas obligé, avant aujourd'hui, de prendre part à la guerre, si la Turquie, par exemple, se portait à l'aide de la Grèce ou faisait échouer quelque nouveau mouvement de l'Allemagne dans les Balkans contre le Proche-Orient.

"L'adhésion de la Hongrie au pacte des trois puissances fait partie du plan général en vue de la création d'un nouvel ordre en Europe, sous les auspices de l'Allemagne et de l'Italie," a-t-on déclaré aux correspondants.

Un fasciste en vue dit que l'adhésion de la Hongrie est au nombre des décisions prises par Hitler et Mussolini, lors de leur conférence du 4 octobre, au col du Brenner, où "fut élaboré un plan maitre pour la poursuite politique, diplomatique et militaire de la guerre.

Vente ou échange de propriétés d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Sinusite Mentholatum fait échec à l'accumulation de mucus... dégage les voies nasales; rétablit la respiration. Jarres et tubes, 30c. MENTHOLATUM reconforte tous les jours.

JEUDI chez CAPLAN'S

Aubaines opportunes et de saison, dans tous les rayons, pour toute la famille. Pas de commandes téléphoniques, postales ou contre remboursement. Comptant et non livrés seulement. Coupons de crédit de Caplan acceptés comme du crédit.

Vente! ROBES POUR DAMES 88c
65 seulement, robes de crêpes en chics teintes de rouille, vert, bleu, noir et marine. Tailles 14 à 42.

PULLOVERS pour Dames Pullovers et cardigans, manches longues ou courtes. Série désassortie de tailles et teintes ... 88c

BAS POUR DAMES Chiffon 3 et 4 brins ou semi-service, séries désassorties. Parfaits et légères imperfections ... 2 paires pour 88c

CHAPEAUX pour Dames Chapeaux de feutre, en plusieurs genres et coloris. Régulier jusqu'à 3.98 ... 88c

LINGERIE Jupons - combinaisons de satin ou crêpe, petite quantité de parures de danse, pyjamas et robes de nuit. Tailles 34 à 42. 88c

ROBES de Coton Cotonnade imprimée, en plusieurs nouveaux dessins. Tailles 14 à 40. 88c

VENTE! SOULIERS POUR DAMES 127 paires de séries désassorties de souliers noirs, bruns et de couleurs. Une variété de genres. Pointures 3 à 8 dans le lot. La paire, 88c

PANTOUFLES pour Dames 68 paires, dans une variété de couleurs et genres. Pointures 3 à 8 dans le lot. La paire, 88c

CLAQUES pour Dames 45 paires de claques tempête de première qualité. Pointures 4 à 8 dans le lot. La paire, 88c

PYJAMAS pour Fillettes Flanellette, tout blanc et quelques-uns sont rayés. Manches longues. Tailles 2 à 6 ... 88c

GANTS pour Fillettes Gants et mitaines tout laine, teintes unies ou deux nuances. Pointures désassorties ... 2 paires pour 88c

BAS pour Fillettes Bas de coton à côtes, fawn et mélanges grivelés. Pointures 6 à 9½ ... 4 paires pour 88c

BOUFFANTES pour Fillettes Jersey tout laine, marine, fawn et noir. Tailles 8 à 14 ... 88c

COUVERTURES de carrosse Tissus couverture, chinchilla et édredon avec garniture de fantaisie. Légèrement défraîchies. 88c

JAMBIERES pour Enfants 12 seulement. Marine, bleu jersey. Tailles 4 à 6 seulement ... 88c

PANTOUFLES DE CUIR pour Garçonnets et Fillettes 57 paires de pantoufles pour garçonnets et fillettes, de cuir glissière. Pointures 6 à 2 dans le lot ... 88c

SOULIERS POUR GARÇONNETS ET FILLETTES 64 paires d'oxfords noirs et bruns et à brides en cuir verni. Pointures 8 à 2 dans le lot. Aussi bottines et souliers pour bébés. Pointures 2 à 6 ... 88c

BREECHES pr Garçonnets 24 seulement, whipcord de coton, siège et genoux doubles. Tailles 30 à 34 ... 88c

PYJAMAS pr Garçonnets Flanellette en couleurs et dessins assortis. Tailles 26 à 32 ... 88c

MITAINES pour Garçonnets Cuir avec poignets tricotés. Pointures 5, 7 et 9. 2 paires pour ... 88c

BAS GOLF pour Garçonnets Renforcés en laine avec hauts oppositions. Pointures 7 à 10½. 2 paires pour ... 88c

CHAPEAUX pour Garçonnets 18 seulement chapeaux de feutre de laine, en couleurs assortis. Pointures 6½ à 7⅛ ... 88c

CHANDAILS pour Garçonnets 80 seulement, tout laine, devant à glissière courte et encolure marine, militaire ou pointue. Tailles désassorties, 30 à 34 ... 88c

BLOUSES pr Garçonnets Broadcloth de coton. Couleurs et dessins assortis. Tailles 6 à 12 ... 2 pour 88c

PANTOUFLES POUR HOMMES ET ENFANTS 72 paires de pantoufles en séries déclassées. Pantoufles de cuir pour hommes, pointures 6 à 11 dans le lot. Pour enfants, de feutre rouge et bleu, pointures 10 à 2 dans le lot. 2 paires pour 88c

PANTOUFLES pr Hommes Séries désassorties, cuir noir et brun, semelles chromées. Pointures 6 à 11 ... 88c

CHEMISES pr Hommes Broadcloth, rayé, quadrillé et tout blanc. Tailles 14 à 17 ... 88c

CRAVATES pour Hommes Cravates dans boîtes, nouveaux dessins et dispositions. 2 pour ... 88c

GANTS pour Hommes Tout laine; verts, fawn, bleu aviateur et noirs ... 88c

BAS pr Hommes B

Chasse-neige géants et divers appareils pour les aéroports

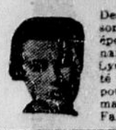
Sur la plupart des 81 aéroports du Canada, une armée de chasse-neige est déjà entrée en action. On utilise de puissants souffleurs, des charrues, des rouleaux, des aplanisseurs pour maintenir les aéroports et les champs d'atterrissage en bon état au cours de l'hiver, et pour réduire au minimum les obstacles au vaste programme d'entraînement aérien.

Les achats effectués par le ministère des Munitions pour l'hiver comprennent 48 souffleurs de neige, 92 camions avec grattoirs, 93 séries de rouleaux à neiges, 93 aplanisseurs, quatre charrues à trottoir, et 129 gros traîneaux pour transporter au loin la neige accumulée.

Les souffleurs géants peuvent lancer la neige à une distance de 150 à 1.000 pieds de la machine suivant la force du vent. Un seul souffleur de ce genre peut, en huit heures, enlever une épaisseur de six pouces de neige sur une longueur de 12.000 pieds et une largeur moyenne de 100 pieds.

On utilise les rouleaux et les aplanisseurs, sur les champs d'atterrissage, non pas pour enlever la neige, mais pour la comprimer dans le but de produire une surface raisonnablement unie qui permette aux avions d'atterrir, de décoller ou de faire des manoeuvres à terre. Chaque chute de neige est aplanie à mesure qu'elle tombe. Les rouleaux ont environ 3½ pieds de diamètre et dix pieds de longueur; on les accroche derrière un tracteur par séries de trois, habituellement dans la forme d'un V renversé. Les aplanisseurs utilisés généralement sont tirés par des tracteurs; ils ont environ 26 pieds de largeur et leur hauteur peut être ajustée. On utilise les charrues dans les places étroites et pour aider les souffleurs à nettoyer les pistes d'atterrissage.

Femmes d'âge moyen
LISEZ CE CONSEIL ! !



Des milliers de femmes sont soulagées durant les époques difficiles en prenant le Composé Végétal Lydia E. Pinkham—réputé depuis plus de 60 ans pour le soulagement des maladies des femmes. — Fabriqué au Canada.

Un institut d'orientation professionnelle

MONTREAL, le 20.—Récemment, à l'Externat Classique de Saint-Sulpice avait lieu l'inauguration de l'Institut Canadien d'Orientation Professionnelle sous la présidence d'honneur de Monsieur Aurèle Allard, p.s.s., supérieur de l'Externat. M. Ernest Lalonde, président du Groupe et maître de cérémonie, souhaita la bienvenue à tous.

Dans l'assistance on remarquait Mgr J.-C. Chaumont, V.G., représentant l'Archevêché de Montréal, Monsieur H. Boudreau, p.s.s., supérieur du Séminaire de Philosophie, l'abbé Hervé Lussier, supérieur du Séminaire de L'Assomption, l'abbé Léo Sansoucy, préfet des études du Séminaire de Saint-Hyacinthe, le R. P. Eucher Lefebvre, c.s.v., préfet des études du collège Bourget de Rigaud, M. Jos. Dansereau, représentant de la Société Saint-Jean-Baptiste, Monsieur Gérard Chaput, p.s.s., directeur du bureau d'orientation de l'Externat, Mlle Estelle Trépanier, le Dr J.-N. Laporte du Service de Santé de Montréal, le Dr J.-M.-A. Valois, directeur du comité d'orientation professionnelle du Club Kiwanis Saint-Laurent, le Dr F.-X. Trépanier, M. Jean Martin de l'Institut Saint-Georges, M. J.-D. Boileau, le Dr et madame P.-A. Robichaud, M. S.-G. Morisset, avocat, M. et madame Louis Wisintainer.

M. Ernest Lalonde définit d'abord le caractère de la réunion: assemblée régulière du Groupe coïncidant avec l'inauguration de l'Institut Canadien d'Orientation Professionnelle. Il présenta les quatre directeurs de cet Institut: le docteur Donat Voghel, l'abbé Irénée Lussier, le docteur Alexandre Marcotte et monsieur Louis Chatel. Ensuite il remercia au nom du Groupe les Messieurs de Saint-Sulpice des services qu'ils ont rendus depuis quatre ans à la cause de l'orientation, et présenta le conférencier, l'abbé Irénée Lussier.

Celui-ci exposa d'une façon très intéressante l'importance et la nécessité de l'orientation professionnelle. Elle peut, nous dit-il, rendre service à tous, aux finissants des écoles primaires comme aux finissants des collèges classiques; même les personnes relativement avancées en âge peuvent en tirer de véritables avantages. Dans la deuxième partie de sa conférence, il présenta un historique des réussites de l'orientation. Le texte de cette conférence aussi instructive que captivante a été publié dans "Orientation", le bulletin de l'Institut Canadien d'Orientation Professionnelle (administration, 4325 rue Saint-Hubert).

Mlle Estelle Trépanier, technicienne de l'Institut, démontra avec concision et clarté quels services l'orientation professionnelle est appelée à rendre aux jeunes filles, surtout à notre époque où la contribution qu'elles apportent à la vie économique et sociale a une importance de plus en plus grande.



Le colonel Chauncy-M. Hooper, de New-York, promu récemment au rang de commandant de la 369ième compagnie côtière d'Artillerie, par le gouverneur Lehman, est l'un des premiers Noirs à faire ses grades jusqu'au rang de commandant d'une unité militaire importante dans l'état.

Ensuite un sketch humoristique se rapportant à l'orientation détendit un peu l'atmosphère sérieuse de la réunion, tout en faisant sentir sous une forme volontairement exagérée des problèmes, hélas, trop réels. Ce sketch fut très goûté de toute l'assistance.

Mgr Conrad Chaumont, V.G., parlant au nom de l'Archevêque, dit ensuite tout l'intérêt qu'il prenait à l'oeuvre de l'orientation professionnelle et souligna l'importance des services qu'elle pouvait rendre aux directeurs spirituels dans le discernement des vocations sacerdotales. Les vocations, dit-il, ne se décident pas toutes à coups de miracles, comme ce fut le cas pour Moïse et Saint Paul. Ordinairement elles doivent être discernées par l'étude de certains signes. Et dans cette étude le psychologue peut rendre des services tout particuliers. Les paroles de Mgr Chaumont furent vivement applaudies.

Le docteur J.-M.-A. Valois parla au nom du Club Kiwanis Saint-Laurent. Il rappela le don fait l'an dernier, exprima l'intérêt croissant de son club pour l'oeuvre de l'orientation professionnelle et promit toute l'aide possible.

Monsieur Gérard Chaput, p.s.s., exposa la nécessité de l'orientation professionnelle dans les collèges classiques, en particulier pour les commençants et pour les finissants. Puis il donna un rapport des travaux accomplis par l'Institut dans quelques collèges de la province.

M. Jos. Dansereau, membre du conseil central de la Société Saint-Jean-Baptiste, se dit heureux de voir se réaliser une oeuvre nécessaire aux Canadiens-Français. Il fait la différence entre l'orientation professionnelle et un simple bureau de placement. Il reconnait le sérieux du travail fait par l'Institut. Et il offre au nom de la société nationale qu'il représente pleine collaboration.

Monsieur Wilfrid Ethier, p.s.s., aumônier du Groupe, dénonça au public les grands responsables des développements de l'orientation chez-nous. Il montra comment les sacrifices conjoints des quatre directeurs de la technique et des jeunes gens du Groupe avaient préparé la fondation de l'Institut Canadien d'Orientation Professionnelle.

Le président d'honneur, Monsieur Aurèle Allard, p.s.s., clotura la réunion en présentant "Orientation", le bulletin mensuel de l'Institut Canadien d'Orientation Professionnelle. En quelques mots, il expliqua que cette revue permettrait à tous de suivre les progrès de l'Institut et de se rendre compte que l'orientation professionnelle telle que pratiquée par l'Institut ne se résume pas à un ensemble de recettes plus ou moins matérialistes, mais qu'elle s'appuie sur une doctrine saine.

Chacun des assistants rapporta en souvenir un exemplaire d'"Orientation".

LE DÉPUTÉ DE RIMOUSKI INTERVIENT

M. Emmanuel D'Anjou, député libéral de Rimouski, a été le dernier orateur de la journée, hier soir, à la Chambre des Communes. Il parla en français.

Il débuta en renouvelant au ministre de l'agriculture, l'hon. J.-G. Gardiner, la demande d'un octroi de $2.500 pour l'exposition régionale de Rimouski. "Si les soldats armés sont les défenseurs de la patrie", clama-t-il, "il ne faut pas oublier que les cultivateurs sont les soldats du roi. La terre est la grande nourricière de l'armée tout aussi bien que de la population civile".

Il prononça ensuite des félicitations à l'endroits du premier ministre. Il insista tout particulièrement sur la rencontre entre M. Mackenzie King et le président Roosevelt des Etats-Unis. Il le loua surtout d'avoir conclu un pacte de défense canado - américain. "Les Canadiens sont enchantés" dit-il, "du résultat de la conférence entre les deux chefs d'Etat".

M. D'Anjou remercia le gouvernement d'avoir donné à son propre comté un camp d'entraînement militaire et un champ d'aviation de guerre.

CALENDRIER AU PARLEMENT

A son avis on ne parle pas français assez souvent à la Chambre des Communes. "M. Alan Chambers, député de Nanaimo a donné un excellent exemple", s'écria-t-il, "qui devrait être suivi par un plus grand nombre de députés de langue anglaise". (On sait que le parlementaire néo-colombien fut le premeir député de langue anglaise à s'exprimer en français à la Chambre basse fédérale depuis 1925).

M. D'Anjou rapella qu'en 1924 l'hon. Rodolphe Lemieux était président de la Chambre des Communes. Un jour il lui fit observer que le calendrier de la Chambre des Communes était unilingue. "C'est moi", expliqua le député de Rimouski, "qui ai demandé un calendrier bilingue à la place. A mon retour à la Chambre des Communes cet automne, j'ai constaté que le calendrier était désormais bilingue. Mais j'ai remarqué à ma grande surprise que le calendrier était toutefois resté unilingue au Sénat".

NOMINATIONS RECENTES

M. D'Anjou félicita le gouvernement pour ses récentes nominations. "Souvent on critique le gouvernement", dit-il, "mais on le félicite rarement. Les Canadiens français ont obtenu plus sous l'administration actuelle que sous n'importe quel régime conservateur. Le gouvernement a fait des nominations heureuses et c'est particulièrement celle du notaire Joseph Sirois à la présidence de la commission d'assurance - chômage, celle de M. Edmond Cloutier comme Imprimeur du Roi et celle de l'hon. Paul Leduc au poste de greffier de la Cour Suprême du Canada.

"Lorsque le gouvernement fait quelque chose pour nous, nous devrions l'en remercier".

Le député de Rimouski loua enfin encore le premier ministre Mackenzie King pour son discours sur la France. "M. King", dit-il, "s'est montré un grand canadien et tous les Canadiens français de la province de Québec lui seront reconnaissants de ce qu'il a dit de la France. La France n'est pas morte et ne mourra pas".

MONUMENT A LAPOINTE

"Le Très Honorable Ernest Lapointe", continua-t-il, "est un homme critiqué à l'heure actuelle, mais l'histoire le jugera avec avantage. Laurier a eu son monument, Mercier a eu son monument et Lapointe aura son monument. C'est un grand Canadien, un bienfaiteur de sa race et j'espère qu'il restera longtemps dans le cabinet comme bras droit du premier ministre et pour faire respecter nos droits".

M. D'Anjou dit qu'il voit la main de M. Lapointe dans les dernières nominations de hauts fonctionnaires. Il termina en disant que le nom du ministre de la justice sera écrit en lettres d'or dans l'histoire du Canada.



La première femme consul-général est la représentante à New-York de la République de Panama. C'est la soeur du président Arias, de Panama, Senorita Joséfita Arias. On la voit ici à son bureau de consul-général, à New-York.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Une expédition scientifique

L'expédition que viennent de faire le docteur Harrison F. Lewis, spécialiste de la Division des Terres, Parcs et Forêts du ministère canadien des Mines et des Ressources, et M. Harold S. Peters, du Service de la Pisciculture et de la Faune sauvage du ministère américain de l'Intérieur, est un bel exemple de l'esprit de collaboration dont le Canada et les Etats-Unis font preuve dans l'application du traité relatif aux oiseaux migrateurs, qui a pour but d'assurer la survivance en Amérique du Nord de toutes les espèces de gibier migrateur à plumes. MM. Lewis et Peters ont fait quelque 825 milles dans la baie James à bord de la vedette à moteur Charles Stewart, mise à leur disposition par la Division des Affaires indiennes; ils ont visité les bourgs des deux rives de la baie, étudié les canards, les oies et les bécassines des larges marais de la côte, et fait l'inspection de plusieurs grandes îles, entre autres celles d'Akimiski et de Charlton, qui sont des réserves de castors.

Ils ont aussi fait un examen spécial du sanctuaire d'oiseaux aquatiques de la baie Hannah établi en 1939 à la suite d'une entente entre le gouvernement canadien et celui d'Ontario. Un grand nombre d'oiseaux aquatiques étaient paisiblement cantonnés dans le sanctuaire, malgré la présence de plusieurs Indiens et de quelques Blancs qui faisaient la chasse dans les parages. C'est aussi dans cette région que les oies bleues font escale par milliers lors de leur retour des îles du nord de la baie d'Hudson.

RADIO-CANADA EST EXEMPTE DE L'IMPÔT

MONTREAL, le 20— La cour d'appel a pris en délibéré hier un appel d'une décision de la cour supérieure qui déclara que Radio-Canada est légalement un département du gouverneemnt canadien et, Radio-Canada n'a pas payé l'impôt

La cause résulte du fait que RadioCanada n'a pas payé un impôt de vente municipal de deux pour cent sur un piano qu'elle a acheté à Montréal pour ses studios. Le juge H.-A. Fortier a statué en cour supérieure que la propriété de Radio-Canada est propriété de la couronne et exempte d'impôts dans tout le pays. Dans son appel, la ville de Montréal dit que Radio-Canada a été créée par le gouvernement fédéral comme unité indépendante.



Le premier-ministre Molotoff qu'on voit ci-dessus a refusé, dit-on, quelques jours seulement avant d'aller rencontrer Hitler à Berlin, l'offre que lui faisait la Grande-Bretagne de signer un pacte de non-agression.

NORTH AMERICAN LIFE

ÉTABLIE EN 1881 · UNE COMPAGNIE MUTUELLE · SOLIDE COMME LE CONTINENT

Gérant de succursale, J. A. COLLINS
les Représentants
CHARLES DES GROSEILLIERS
C. F. GIRARD
500 OTTAWA ELECTRIC BLDG.

"Assurez votre avenir"

TOUS LES PROFITS AUX ASSURÉS

Conseils aux cultivateurs du Nord-Ontarien

NEW-LISKEARD (Ont.) le 20 — Lors de la récente réunion de l'association de fermiers du Nord-Ontario, à Earlton, on a demandé aux cultivateurs de s'unir afin de présenter un front uni dans leurs revendications. Les délégués ont reçu ce conseil de la bouche de leur président, M. Charles Pirie, du canton de Bucke. Les députés du comté ont fortement appuyé les paroles de M. Pirrie. MM. Joseph-A. Habel, député de Cochrane-Nord et W. G. Nixon, député de Témiscamingue, assistaient à cette réunion au cours de laquelle ils adressèrent la parole et prirent part à la discussion. Les députés parlèrent surtout de la question du prêt agricole provincial qui faisait le principal sujet du congrès.

Les officiers élus à la fin de la réunion sont: MM. Charles Pirie, qui remplace M. R. Ducharme, malade depuis six mois, au poste de président; Elzéar Pigeon, du canton Armstrong, vice-président; le secrétaire-trésorier est M. George-W. Tucker; les directeurs sont MM. J.-A. Leduc, de Ramore, Donat Brouillette, de Val-Gagné, M. Messenger et J. Schaffner d'Englehart, et M. Armand Gélinas, du canton Harris.

ON ANNONCE LA PERTE D'UN SOUS-MARIN

(Presse canadienne)

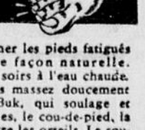
LONDRES, le 20— L'Amirauté a annoncé hier soir que le sous-marin "Rainbow", commandé par le lieutenant-commandant L. P. Moore, est en retard et doit être considéré comme perdu. Le "Rainbow" était un submersible de 1.475 tonnes et portait 50 hommes.



La femme: "Je ne pleurerais pas comme cela si j'étais toi".

Le bambin: "Pleurez comme vous voudrez, moi c'est ma façon de pleurer".

PIEDS LAS?



• Il vaut mieux calmer les pieds fatigués et endoloris d'une façon naturelle. Baignez-les tous les soirs à l'eau chaude. Séchez-les bien. Puis massez doucement de l'onguent Zam-Buk, qui soulage et calme sur les chevilles, le cou-de-pied, la plante du pied et entre les orteils. Le soulagement instantané que vous ressentirez vous émerveillera.
Procurez-vous tout de suite de l'onguent Zam-Buk à la pharmacie et jouissez d'un parfait confort des pieds.

ZAM-BUK
SOULAGE LES PIEDS FATIGUÉS !

Excellentes contre la faiblesse des, reins et de la vessie

CESSEZ DE VOUS LEVER LA NUIT PARAISSEZ ET SENTEZ-VOUS TRES BIEN

Gardez vos reins libres de matières de rebuts, de poisons et d'acides et introduisez une saine activité dans vos reins et votre vessie et vous vivrez une vie plus saine, plus heureuse et plus longue.

Un moyen des plus efficaces et inoffensif d'obtenir cela est de vous procurer chez votre pharmacien une boîte de 40 cents de Capsules d'huile GOLD MEDAL de Haarlem (Gouttes hollandaises), et de les prendre tel qu'indiqué — la rapidité des résultats vous surprendra.

A part ce sommeil dérangé, quelques symptômes de troubles des reins peuvent être le mal de dos, la moiteur des mains, les crampes aux jambes et les yeux bouffis.

Ne vous LAISSEZ PAS LEURRER et n'acceptez pas de succédanés — exigez les Capsules GOLD MEDAL (Médaille d'or) les originales et authentiques et mises en boîte au Canada, un diurétique et stimulant pour les reins. Voyez à ce que la Médaille d'Or apparaisse sur la boîte.

MONTRÉAL $2.75
Aller et Retour

23 nov.

Départ d'Ottawa, 4.05 A.M. 8.00 A.M. 1.00 P.M. 3.30 P.M. 5.30 P.M.
Arrivée à Montreal, 6.45 A.M. 11.10 A.M. 4.15 P.M. 6.20 P.M. 9.20 P.M.
Aussi bons pour partir par les trains de 4.05 A.M. et 7.30 A.M., dimanche 24 nov.

Québec . . . $6.65 Ste-Anne de Beaupré . $7.25
Sherbrooke . $5.50 Trois-Rivières $4.75

BAS TARIF PROPORTIONNEL AUX AUTRES ENDROITS.

Bons pour retourner de la destination jusqu'au lundi, 25 novembre (excepté le train No 7 de Montreal, 8.15 p.m.)

DEPART A 8.00 A.M. ET 3.30 P.M., VENDREDI 22 NOVEMBRE. RETOUR MARDI, 26 NOVEMBRE.
Saint-Jean, Fredericton, St. Stephen, N.-B. $11.50

DEPART 8.00 A.M., VENDREDI 22 NOVEMBRE. RETOUR MERCREDI 27 NOVEMBRE.
Halifax, Truro, Windsor, N.-E. $16.50

Pacifique Canadien
TARIFS SPÉCIAUX D'ALLER ET RETOUR

ENFANTS de 5 à 12 ans — MOITIE PRIX
Voitures ordinaires seulement — Aucun bagage enregistré
Les heures mentionnées sont les heures solaires.

83, rue Sparks, Ottawa - 2-1511 Bureau des Billets: 103, rue Principale, Hull — 2-7807

Voyez et Conduisez LE NOUVEAU

PLYMOUTH
AVEC 19 PERFECTIONNEMENTS IMPORTANTS pour 1941



Plus de puissance . . . meilleure performance . . . intérieurs plus luxueux— *MAIS PLYMOUTH EST TOUJOURS UN AUTO DE BAS PRIX!*

PLACEZ ce nouveau Plymouth droit contre le vent! Et puis allez-y! Savez-vous ce que c'est que la nervosité? . . . que la douceur du "Pouvoir Flottant"? . . . mais c'est Plymouth.

Jouissez de plus de luxe cette année! Le confort que procure Plymouth est merveilleux. S'asseoir sur ces coussins est une révélation . . . surtout si l'on considère le prix. Quand vous passez votre main sur l'étoffe . . . vous sentez qu'il y a là de la qualité — de la valeur! Et pour votre plus complet agrément — le nouveau Changement de Vitesses par Energie moyennant une légère avance de prix . . . et cela pour tous les modèles Plymouth 1941. Les changements se réalisent sans effort.

Vous vous devez de voir et conduire un Plymouth cette année! Les Ingénieurs Chrysler y ont incorporé des nouveautés que vous devez connaître. Consultez votre agent Chrysler - Plymouth - Fargo le plus tôt possible!

VOICI LES 19 PERFECTIONNEMENTS QUI SE RENCONTRENT DANS LE PLYMOUTH DE 1941

1. Choix de dix couleurs très jolies sans avance de prix.
2. Intérieurs soigneusement ouvragés.
3. Pièces métalliques de l'intérieur plus luxueuses.
4. Puissance motrice et Couple accrus. La puissance en C.V. a été portée de 84 à 88.
5. Le nouveau rapport de la transmission vous donne un engrenage qui vous procure des reprises plus nerveuses.
6. Nouveau rapport de l'essieu dans le Plymouth Roadking.
7. Nouveau Changement de Vitesses par Energie.
8. Nouveau capot venu d'une pièce avec verrouillage par l'intérieur.
9. Nouveaux couvercles de malle contrebalancés qui restent en la position désirée sans appareil d'arrêt.
10. Nouvelles jantes de roues qui empêchent les pneus de laisser la roue en cas de crevaison.
11. Nouvelle méthode de scellage de la carrosserie contre la pluie, la neige, les courants-d'air et les bruits.
12. Batterie placée à l'avant sous le capot.
13. Nouveau nettoyeur - d'air bain-huile.
14. Paliers du moteur de plus longue durée.
15. Nouveau coussinement du siège type-luxe avec ressorts.
16. Ressorts arrière montés sur caoutchouc.
17. Pneus de 6.00 -16 sur tous les modèles.
18. Nouveau filtre à l'huile type-flottant qui prend l'huile du haut du réservoir, là où l'huile est la plus pure.
19. Nouveau chapeau du distributeur à l'épreuve des éléments qui empêche l'humidité d'atteindre les paintes du distributeur.

*Facultatif moyennant une légère avance de prix sur tous les modèles Plymouth de 1941.

VOUS POUVEZ ACHETEZ UN COUPÉ PLYMOUTH DE 1941 POUR AUSSI BAS QUE $1004 LIVRÉ À OTTAWA



Les nouveaux nettoyeurs d'air bain-huile sont standard sur tous les modèles Plymouth de 1941.

Nouvelle Économie et Nouveautés pour Longue Durée

Les filtres à l'huile sont aussi standard sur tous les modèles Plymouth de 1941.



Nouveaux paliers à dos d'acier qui triplent la durée ordinaire de ces paliers.

Nouveau filtre à l'huile type-flottant qui prend l'huile du haut du réservoir, là où l'huile est plus pure.

PLYMOUTH CONÇU ET FABRIQUÉ PAR CHRYSLER

OTTAWA-OUEST — LAUGHLIN'S SERVICE
KEMPTVILLE, ONT. — POWELL'S AUTO SERVICE
NORTH GOWER, ONT. — POWELL'S AUTO SERVICE

PATTERSON MOTORS Limited
245, RUE RIDEAU VENDEUR Téléphone: 3-8451

QUYON, P.Q.—W. J. BOLAND
ST-ISIDORE, P.Q.—Z. BOURGON
THURSO, P.Q. — J. S. HEWS
WAKEFIELD, P.Q.—FRED WILLS

Le moral du peuple canadien sera à l'épreuve d'ici là

(Suite de la 1ère page)

contrats militaires en l'espace de 14 mois et demi.

La production de guerre

M. Howe fit alors l'exposé de la politique fédérale dans le domaine de la production de guerre; puis il aborda la question plus épineuse du contrôle fédéral de l'industrie et il termina en disant — tel que noté en commençant — nos usines de guerre rendraient leur maximum à partir de juillet prochain.

Expansion de la capacité de production

"Autant que possible, dit-il, le gouvernement s'est proposé de s'en remettre aux usines déjà existantes pour obtenir des fournitures adéquates de munitions et de leurs ingrédients. Dans plusieurs cas, toutefois, les usines nécessaires n'existaient pas, ou si elles existaient, elles n'étaient pas appropriées, et il a donc fallu effectuer des additions aux usines existantes ou construire des usines entièrement nouvelles. La politique du gouvernement, en aidant de ses deniers à l'agrandissement des usines existantes ou à la construction de nouvelles usines, s'est fondée sur le fait que le gouvernement est le seul acheteur de la production de ces usines et, en conséquence, il sera le seul appelé à payer toutes les sommes affectées à la dépréciation pendant la guerre. Dans le cas où les usines ne peuvent être financées par des particuliers, nous avons adopté la politique suivante: toute construction nouvelle ou addition à l'outillage d'une manufacture doit être payés par le gouvernement, qui doit en garder la propriété. Dans le cas de nouveaux édifices, nous avons exigé que le terrain soit donné au gouvernement ou prêté au gouvernement à des conditions satisfaisantes. Dans les cas où l'on a installé l'outillage dans un édifice déjà existant, on a marqué les machines pour bien établir le titre de propriété du gouvernement, ce qui permettra au gouvernement de recouvrer sa propriété quand elle aura cessé de servir à la production de munitions. Je dois apporter des réserves à l'énoncé qui précède en disant que les circonstances ne permettent pas toujours de suivre le plan que je viens de vous décrire

"On a choisi la location des nouvelles usines pour des raisons stratégiques et en donnant toute considération aux disponibilités de matières premières, d'énergie et de main-d'oeuvre. En tout, notre programme d'assistance financière embrasse 146 projets, comportant une dépense totale de $255.000.000, et dont le titre de propriété demeure à la Couronne. Bon nombre de ces usines sont déjà terminées et sont en cours de production; on accélère les travaux en vue de terminer les autres projets.

"Les projets mentionnés ci-dessus ont été financés conjointement par l'Angleterre et le Canada, à peu près dans la même proportion que celle de la distribution de la production. La proportion du Canada dans le total est d'un peu plus de 30%. Dans ces usines, l'industrie canadienne manufacture tous les produits chimiques utilisés dans la fabrication des explosifs, et elle manufacture ou elle manufacturera des produits chimiques que l'Empire britannique n'avait jamais fabriqués jusqu'ici; elle produit ou produira presque tous les genres d'obus utilisés dans la présente guerre; elle produit ou produira des canons de campagne, des affûts de canons, des canons de marine, des avions et des mitrailleuses de chars d'assaut, des camions universels, des appareils de transport motorisé, des avions d'entrainement et de combat, et pratiquement tous les autres item essentiels dans une guerre mécanisée moderne.

"La liste des nouveaux projets comprend deux usines pour la manufacture du laiton nécessaire dans les munitions et dont la capacité est d'environ cinq fois celle du Canada auparavant."

PLAN AERIEN

"Nous avons fait beaucoup de progrès dans la construction des 100 aérodromes séparés qu'exige le plan d'entrainement aérien. Le plan demanderait d'abord un délai de deux ans pour la construction, mais à la fin de cette année, on pourra voir environ les 7-8 de tout la programme terminés. Tous les aéroports auront été finis bien avant la date d'ouverture de l'Ecole de l'Air sur le plan qui avait déjà été avancé. Au cours de l'année, on a choisi, arpenté et construit ces aéroports. Au cours de la saison passée, on a utilisé à peu près tous les appareils pour l'enlèvement de la terre, et presque toutes les usines d'asphalte au Canada. On a fait des rapports sur 200 emplacements et effectué 150 argentages en détail, avant de choisir les 100 aéroports. On a enlevé 20 millions de verges de terre, et complété environ 170 milles de pistes de décollage à surface dure, lesquelles auraient 850 milles de longueur si on les changeait en un chemin de 20 pieds de largueur, soit la distance de Moncton à Toronto.

"On a érigé des bâtiments pour les élèves et le personnel; on a construit des hangars ainsi que toutes les dépendances des écoles. Jusqu'à ce jour, on a terminé 36 écoles qui sont en cours d'opération et les bâtiments pour les fins de tout le programme seront terminés vers le milieu de l'été prochain.

"En plus du plan conjoint d'entrainement aérien, on a entrepris la construction de 37 stations permanentes de la C.A.R.C dont 18 sont déjà terminées. Tous ces aérodromes de service et ces stations permanentes seront complétés vers la fin de mars.

PROJETS DE LA MILICE

"Des 51 projets de la Milice entrepris y compris les batteries de la défense côtière, les arsenaux, les magasins, les centres d'entrainement militaire, la conversion d'édifices, les entrepôts et les logements temporaires 29 sont terminés. L'on croit que le reste sera fini vers le 31 mars prochain. Cela ne comprend pas 29 projets entrepris par le ministère de la Défense nationale, à la journée, et dont le matériel a été acheté par le ministère des Munitions et Approvisionnements.

PROJETS DE LA MARINE

"Des 21 projets navals entrepris, comprenant des barrages sous-marins, filets contre torpilles, blocage des chenaux, des bâtiments de caserne, des hangars de bateaux, des entrepôts de magasins et des systèmes d'alarme contre incendie, 15 sont terminés et le reste le sera vers le mois de juin 1941.

AUTRES PROJETS

"Notre division de la construction surveille aussi 11 projets qui comportent des additions à des usines d'armements et de munitions et des nouvelles usines pour manufacturer et réparer des avions et des instruments de précision et d'optique.

"La valeur du programme de est d'environ 89 millions de dollars. d'environ 89 millions de dollars.

"Cela ne comprend pas les projets sous la surveillance de la "Allied War Supplies Corporation", ni les usines de plusieurs compagnies privées qui sont subventionnées par le gouvernement

Production d'Aéronefs

"Notre industrie de l'aviation se développe rapidement et elle est à produire des avions qui répondront aux besoins du plan conjoint d'entrainement aérien, et elle construit aussi les avions de combat pour la Grande-Bretagne et le Canada. La production d'aéronefs augmente chaque semaine dans cette nouvelle industrie canadienne. On a agrandi les usines déjà existantes, et construit de nouvelles usines; on en construit encore. L'industrie est à se réorganiser sur une base de production importante. Le Canada construit maintenant des aéroplanes au complet, à l'exception des moteurs, et présentement on achète ces moteurs, soit aux Etats-Unis, soit en Grande-Bretagne. La production embrasse pratiquement tous les genres d'avions d'entrainement en usage au Canada et plusieurs genres d'avions de combat.

"Le députés désirent savoir pourquoi le Canada n'a pas entrepris de manufacturer des moteurs d'avions. Je dois prendre toute la responsabilité de cette situation telle qu'elle existe aujourd'hui. Je crois que l'on ne peut m'accuser justement d'avoir reculé devant de grandes dépenses pour fins de guerre, mais je désire aussi m'assurer que toutes nos entreprises pourront être menées à bonne fin et qu'elles atteindront le but proposé. La manufacture de moteurs d'avions exige une dépense énorme de capital, un drainage très important, des machines-outils disponibles et un très grand nombre d'ouvriers hautement spécialisés. L'on ne peut commencer la production en moins de dix-huit mois et quand on aura atteint ce stage, ce ne serait que pour une grandeur et un genre de moteur, alors que le Canada utilise quelque dix grandeurs de moteurs et deux différents genres. Il m'a semblé que dans l'état présent de notre production industrielle, il serait bien d'acheter des moteurs d'avions en dehors du Canada plutôt que d'essayer de les fabriquer. Je suis actuellement à faire une étude de la situation à la lumière des développements récents aux Etats-Unis. Ma nouvelle attitude a été influencée par le fait que le Canada est maintenant en mesure de produire certaines parties essentielles qui, autrefois, auraient dû être importées et, encore plus, par le fait que la situation dans le domaine des machines-outils devient de moins en moins difficile. Pouvons-nous entreprendre de construire des moteurs d'aéroplanes au Canada? Cela dépendra de la quantité des machines-outils nécessaires que l'on pourra obtenir des Etats-Unisi.

Construction maritime

"Notre programme de construction maritime est bien en avant de ce qui avait été arrêté. Vous vous rappelez que dans mon dernier rapport à la Chambre, le programme canadien, de 10 corvettes pour le compte du gouvernement anglais et de 28 balayeurs de mines pour le compte du gouvernement canadien, lesquels devaient être livrés en 1940 et en 1941. Toutes les livraisons fixées pour 1940 vont être faites et la construction des bateaux dont on avait fixé la livraison en 1941 va de l'avant.

"Depuis la dernière fois que je me suis adressé à la Chambre, nous avons ajouté des contrats pour 10 balayeurs de mines additionnels, à moteur diesel, à livrer en 1941. De plus, on a livré 181 bateaux plus petits de divers genres, y compris des chalands de ravitaillement d'essence, des ravitailleurs d'avions, des chargeurs de bombes, des bateaux de sauvetage, des chalands et des bateaux d'apprivisionnement. De plus, nous avons acheté un certain nombre de bateaux marchands, de yachts et différents bateaux que nous avons transformés. Puis-je rappeler à la Chambre que l'un de ces bateaux transformés a effectué récemment une capture ennemie d'une très grande valeur.

"Dernièrement, nous avons terminé les négociations pour construire au Canada 18 gros bateaux marchands pour le compte du gouvernement anglais et l'on est en voie d'accorder les contrats. Ces bateaux seront construits dans nos chantiers les plus importants sur le fleuve Saint-Laurent et sur la côte du Pacifique.

"On est à considérer un autre programme de construction de corvettes et de balayeurs de mines.

"Seize chantiers maritimes des côtes de l'est et de l'ouest, du fleuve Saint-Laurent et des Grands Lacs, sont occupés à notre programme de construction maritime plus important, et 25 chantiers de moindre importance travaillent au programme de construction de petits bateaux. On estime à 14.000 le nombre d'hommes employés dans les chantiers maritimes et les industries se rapportant au programme de construction maritime.

TRANSPORT MOTORISE

"La mécanisation des établissements militaires modernes et le mouvement des troupes et de l'équipement requièrent un grand nombre de véhicules de divers genres pour l'armée. Le Canada est particulièrement heureux d'avoir une industrie de l'automobile bien organisée et efficace. Nous avons pris des mesures pour faire servir cette industrie à la production des divers genres de transport motorisé, qui servent à la guerre mécanisée, de façon à produire environ 600 unités par jour. Quelque 30.000 unités militaires ont déjà été livrées et les commandes actuellement en mains tiendront l'industrie en plein rendement jusqu'à la fin de septembre 1941.

"Le Chef de l'Opposition a déclaré que j'avais dit à Toronto que l'industrie produisait par jour 600 unités d'appareils militaires. Mes notes indiquent que j'ai déclaré que la production était alors d'environ 400 unités par jour, ce qui était alors vrai. Aujourd'hui, la production est de beaucoup plus de 400 unités par jour, quoiqu'elle n'ait pas atteint entièrement sa capacité ultérieure de 600 unités par jour. De Grande-Bretagne, on nous dit que les appareils de transport du Canada sont de qualité supérieure à ceux de toute autre source.

"Les appareils motorisés requis pour fins militaires, ont exigé la construction de deux sortes spéciales de pneus pour service lourd.

"On est à outiller l'industrie canadienne pour la production de ces pneus au rythme de 2.000 pneus et chambres à air par jour.

CHARS D'ASSAUT ET CAMIONS UNIVERSELS

"La production des chars d'assaut va de l'avant. Nous nous attendons à une production importante dès le début de l'année prochaine. Nous avons de plus des sources de plaques de blindage au Canada, et maintenant, nous produirons toutes les parties du char d'assaut, exception faite des moteurs. Nous avons pris les arrangements nécessaires pour fabriquer le nouveau char d'assaut anglo-américain, sur une assez grande échelle.

"Nous avons également pris des dispositions pour produire une très grande quantité de camions universels et les livraisons vont commencer avant la fin de ce mois. Ceux-ci seront des produits entièrement canadiens.

MUNITIONS

"Huit usines manufacturent présentement des obus, et 19 produisent des parties d'obus. On est à outiller 13 autres usines qui feront des obus et 5 autres pour les parties d'obus. On est à outiller aussi les établissements actuels, en vue d'augmenter leur rendement. Les obus produits au Canada comprennent les grandeurs suivantes: — 40 millimètres; 18 livres; 25 livres; 3.7 pouces; 4.5 howitzer; 4.5 à tir rapide; 4.5 pouces 60 livres; 4 pouces; 6 pouces howitzer; 9.2 pouces.

"En outillant ces établissements de cette façon, on aura augmenté la potentialité à un taux d'au moins deux millions d'obus par mois.

"Le Canada n'a pas fabriqué de munitions depuis la grande guerre et, par conséquent, il n'avait pas en mains les machines-outils ou l'outillage nécessaire pour les obus et les munitions, excepté ceux produits dans les arsenaux du Dominion. Il a été nécessaire d'outiller entièrement les établissements pour arriver à la capacité actuelle.

"Les potentialités du Canada dans le domaine des machines-outils étant limitées, il a été nécessaire de commander de grandes quantités de machines-outils aux Etats-Unis; la plupart d'entre elles ont dû être manufacturées.

"Les munitions comprennent toutes les parties qui les composent et qui forment le produit final, y compris l'obus, la cartouche, la fusée, les plaques de base, les amorces, les traceurs, les ceintures de forcement et les autres parties, dont chacune exige une usine et un outillage spéciaux, tout aussi bien que de la main-d'oeuvre spécialisée.

'Le premier des trois établissements pour le remplissage d'obus sera en opération avant la fin de ce mois et alors, toutes les parties d'obus et les explosifs pourront être obtenus d'usines canadiennes. La capacité des usines canadiennes de remplissage sera égale à la production canadienne d'obus.

"On est aussi à outillier des usines de bombes aériennes, de charges profondes, de flottes de fumée et de matières pyrotechniques.

CANONS

"En considérant le présent programme du Canada pour la manufacture de canons, il est bon de garder en mémoire qu'au cours de la dernière guerre, le Canada n'a jamais manufacturé de canons autres que le fusil Ross. Avant la déclaration de la guerre, on avait adjugé des contrats de fusils Bren, dont 7.000 pour le gouvernement canadien, et 5.000 pour le gouvernement anglais. La production sur ce contrat n'a réellement commencé qu'en avril dernier et on a livré une bonne quantité de ces fusils et de pièces de rechange. On a fait des arrangements pour augmenter de beaucoup la production de fusils Bren et cette production supplémentaire nous parvient chaque semaine.

"Nous ne produisons pas encore d'autres genres de canons, bien que l'on soit à manufacturer des canons Bofors de 40 mm. On a pris des mesures pour fabriquer des canons et des affûts de canons au Canada pour les gouvernements canadien et anglais des genres suivants:

Canons anti-aériens Bofors de 40 mm.

Canons anti-aériens de 3,7 pouces.

Canons et affûts pour obus de 25 livres.

Mitrailleuses Colt-Browning pour avions.

Mitrailleuses Colt-Browning pour chars d'assaut.

Canons et affûts de deux livres contre char d'assaut.

Canons et affûtages pour obus de 4 pouces.

Canons et affûtages d'obus de 12 livres.

Canons de marine de 4 pouces.

Canons de marine de 6 pouces.

Fusils Lee-Enfield.

"On a pris d'autres dispositions pour fabriquer d'autres genres de canons et d'affûtages de marine. Le résultat est que le Canada fabriquera bientôt pratiquement tous les genres de canons utilisés dans la

"Le Chef de l'Opposition a posé la question: "Pourquoi le Canada ne produit-il pas de mitrailleuses Lewis?" La réponse est que nous produisons des mitrailleuses Colt-Browning qui sont l'équivalent de la mitrailleuse Lewis et que l'on trouve plus avantageuses dans la guerre moderne.

"Ce programme pour la manufacture de canons a exigé des travaux de construction et de réorganisation d'usines sur une grande échelle et il a fallu trouver de grandes quantités de machines-outils dont plusieurs ont dû être achetées aux Etats-Unis. Notre programme de fabrication de canons est plutôt avancé et nous obtiendrons une production très substantielle vers le mois d'avril de l'an prochain. Notre industrie qui est dans l'enfance montre des signes de grande vitalité.

PRODUITS CHIMIQUES ET EXPLOSIFS

"La guerre moderne exige une grande variété de produits chimiques et d'explosifs dont on n'a pas besoin en temps de paix ou dont on a besoin en petites quantités. Ces produits chimiques et ces explosifs sont des matières premières essentielles à tout programme de munitions.

"Comme je l'indiquais dans mon dernier rapport à cette Chambre, le Canada entreprend un programme important de produits explosifs et chimiques pour le compte des gouvernements anglais et canadien. Quinze de ces projets sont déjà en cours et chacun d'eux, à un degré plus ou moins grand, a nécessité les plans et la construction d'usines tout à fait nouvelles ou l'agrandissement, dans certains cas, d'usines déjà existantes. Une de ces usines que l'on avait destinée à produire des explosifs a déjà été mise en opération et les autres progressent de façon satisfaisante et l'on croit qu'elles commenceront leurs opérations en avril 1941.

"On est à prendre des mesures pour augmenter encore plus la production, au Canada, d'explosifs et le remplissage d'obus, de façon à synchroniser la production d'explosifs avec celle d'obus de divers genres et, même, pour fournir un surplus d'explosifs à expédier en Grande-Bretagne.

"Les matières premières dans les explosifs comprennent l'ammoniaque, le nitrate d'ammoniaque, le toluol, la carbamide, les soivants, l'acétone, la picrite, de l'hexachlorétane, le carbone activé, le phosphore, les chlorates et les perchlorates, et le monoéthyianiline.

"Les projets concernant les produits chimiques et les explosifs sont tous sous la surveiliance de la "Allied War Supplies Corporation", qui est une société appartenant entièrement au gouvernement.

HABILLEMENT ET EFFETS PERSONNELS

"La livraison d'articles d'habillement et d'effets personnels est maintenant suffisante pour subvenir aux besoins de l'armée canadienne. Comme on dit encore que ces articles ne sont pas suffisants, avec la permission de la Chambre, je vais inscrire au Hansard une liste de la livraison des principaux item que nous avons été appelés à fournir. Je doute que quiconque lira cette liste, se souciera dorénavant de la disette de vêtements.

"Dans l'industrie de la laine, 62 moulins sont à confectionner du drap et des couvertures de laine, en vertu de contrats qu'ils ont reçus directement du gouvernement. Ces commandes absorbent environ 60 p. 100 du rendement de l'industrie du tissage de la laine.

"Dans l'industrie du coton, 22 moulins exécutent des commandes reçues directement des fournisseurs, ainsi que des commandes provenant directement du gouvernement canadien et du gouvernement anglais.

"Les coutils kaki, numéros 1 et 3, étoffes que nous commandons en plus grande quantité, absorbent près de 80 p. 100 des étoffes de ce genre que produisent les moulins", présente guerre.



La marine canadienne fait du bon travail sur l'Atlantique. Cette photo, prise dans un port anglais, fait voir des matelots canadiens portant des blessés, survivants d'un vaisseau marchand torpillé, et recueillis en mer par un destroyer canadien.

Raids désastreux dans 14 villes des comtés du centre du Royaume-Uni

Le bombardement dure neuf heures. — Les dégâts sont lourds et les victimes nombreuses. — Triple attaque contre le port de Liverpool.

(Presse canadienne)

LONDRES, 20— Les Midlands se relèvent aujourd'hui des débris laissés par les bombes lancées par des centaines de raiders allemands, qui ont livré la nuit dernière une attaque de neuf heures, dans un effort évident pour renouveler la dévastation de Coventry.

(Le haut commandement allemand affirme que plus de 1.000.000 de livres de bombes ont été lancées sur Birmingham.)

Des nouvelles reçues à Londres de l'une des six régions industrielles les plus éprouvées disent qu'au cours des premières heures, il n'y eut pas de répit, que des bombes furent lancées sans cesse et que les canons antiaériens ripostèrent aussi continuellement. Les incendies faisaient briller le firmament à peu près comme en plein jour.

Dans le pays en général, au dire des observateurs, le raid a été aussi intense, sinon plus, que tout autre exécuté contre la Grande-Bretagne.

On croit que le nombre des victimes est relativement élevé, particulièrement dans deux villes.

Plusieurs avions ont volé à une plus basse altitude que d'habitude. Environ 250 d'entre eux concentrèrent leur attaque sur une demi-douzaine d'endroits des Midlands. Les autres ont attaqué en petits groupes ou seuls, apparemment pour détourner l'attention des défenseurs.

(Presse canadienne)

LONDRES, 20. — Des groupes d'avions nazis arrivant à raison d'un à la minute ont lancé des bombes par milliers sur 14 villes des Midlands industriels d'Angleterre hier soir et ce matin, pendant un raid désastreux de neuf heures, comparé à l'attaque de la semaine dernière contre Coventry.

Parmi les ruines calcinées de Coventry, situé à 20 milles de Birmingham, les 300 victimes de l'attaque de jeudi soir dernier, qui reposent dans des cercueils entourés de drapeau, doivent être inhumées aujourd'hui dans une fosse commune sur laquelle s'élèvera un mémorial.

Des nouvelles non complètes reçues au cours de la matinée dressaient un tableau des grands dommages causés dans une région près du centre de l'Angleterre, mais il semble que les pertes causées dans la ville la plus éprouvée sont encore beaucoup moindre que celles de Coventry.

Deux centres ont été apparemment plus éprouvés que les autres. Les sauveteurs croient que les attaques ont été livrées par des bombardiers de plongée et qu'un grand nombre de personnes ont été tuées et blessées dans les deux endroits.

A Londres, qui a aussi été attaquée, des sauveteurs dans un quartier se sont servis d'une grosse grue à vapeur pour soulever les débris recouvrant des personnes ensevelies, quand tout à coup une bombe frappa des appartements.

Un communiqué du gouvernement dit que les attaques ont été surtout livrées contre les Midlands au cours de la nuit, pendant que de légers dommages ont été causés à Londres. Le communiqué ajoute qu'il est vrai qu'un bon nombre de personnes ont été tuées, mais que les rapports préliminaires indiquent que le nombre des victimes est relativement petit si l'on considère la fureur de l'attaque.

Dit le communiqué: "L'attaque contre les Midlands, qui a été exécutées sur une très grande échelle, a commencé peu de temps après la tombée de la nuit et s'est continué pendant environ neuf heures. Plusieurs bombes incendiaires et explosives ont été causés en plusieurs régions."

Trois raids ont été exécutés contre le grand port de Liverpool après le crépuscule. Des bombes furent lancées sur une autre ville du nord-ouest de l'Angleterre, et on rapporte que des raids ont été exécutés dans le sud-est, le nord-est, l'Ecosse et le pays de Galles.

On croit que les victimes sont peu nombreuses dans les endroits autres que dans les Midlands, dit le communiqué.

Les villes industrielles furent attaquées peu de temps après le crépuscule par cinq groupes d'avions nazis, qui arrivèrent de l'est par 80 à 100 à la fois, par un fort vent de sud-ouest qui augmenta à l'aube. Quelques-uns des avions attaquèrent Londres, mais la plupart d'entre eux attaquèrent les Midlands.

Ils se lancèrent à l'attaque d'heure en heure, l'un après l'autre, pendant le plus terrible feu antiaérien jamais tiré dans la plupart des villes des Midlands.

Les observateurs déclarent que la nature des assauts a été la même qu'à Coventry. Des lueurs d'abord aperçues et des bombes incendiaires furent lancées pour allumer des incendies et éclairer la voie afin de lancer ensuite des explosifs.

Le communiqué dit que les dommages aux habitations et à d'autres immeubles ont été considérables.

Au moins cinq raiders ont été descendus. Les incendies étaient maitrisés à l'aube.

Un correspondant de la Presse associée téléphona de l'une des villes des Midlands, disant que les dommages matériels étaient considérables et comprenaient un groupe étendu de maisons et de magasins.

Deux grands incendies dans ces régions avaient été maitrisés à l'aube.

Dans l'autre des deux villes les plus endommagées, dit-on dans des milieux renseignés de Londres, le danger de propagation des flammes fut grand pendant un certain temps, mais les incendies furent maitrisés au cours de la matinée.

Dans cette ville, les raiders attaquèrent en vagues successives de plusieurs avions.

LA TURQUIE EST DANS L'ATTENTE

ANKARA, le 20. — (P.A.) — Les sources bien renseignées au sujet des affaires du gouvernement de Turquie disent aujourd'hui que le passage de troupes allemandes à travers la Bulgarie constituerait de graves dangers pour les intérêts turcs.

Ils déclaraient que la Turquie refuserait d'accepter pareille démarche, même si l'Allemagne garantissait à la Turquie qu'elle ne lui toucherait pas.

De plus, si la Bulgarie elle-même tente tout mouvement vers la Méditerranée, la Turquie se verra forcée de "prendre les mesures qui s'imposeront" laissait-on entendre.

Réception en l'honneur de M. l'abbé Thivierge

A 9 h. 30, ce matin, le personnel du Couvent d'Aylmer réuni dans la salle académique, exprimait à Monsieur l'abbé E. Thivierge, récemment nommé vicaire à St-André-Avellin, les sentiments de regret et de reconnaissance, à l'occasion de son départ.

Comme témoignage tangible de gratitude, les élèves présentèrent une magnifique gerbe spirituelle et une modeste bourse. Un chant de circonstance "Le Souvenir" réitera leurs voeux à l'espoir d'un avenir fécond en bénédictions céleste. L'adresse, en termes choisis, souligna la paternelle sollicitude et la bienveillance coutumière avec laquelle il déploya son zèle inlassable durant son court séjour à Aylmer.

Monsieur l'abbé remercia élogieusement la Révérende Soeur Supérieure, les religieuses et les élèves de la réception dont il était l'objet, loua la politique exquise et la distinction qui caractérisent le pensionnat d'Aylmer et marqua du sceau divin cette heure des adieux par une paternelle bénédiction.

LE RÔLE DE BUDAPEST . . .

(Suite de la 1ère page)

Le seul mouvement annoncé publiquement des troupes nazies vers le sud-est, c'est l'établissement de quelques divisions en Roumanie, dans le but avoué d'entrainer l'armée de la Roumanie, pour protéger ses puits d'huile et ses frontières.

(La force allemande en Roumanie est estimée à 500.000 hommes.)

La Hongrie a été appelée la première à être partenaire de l'axe, dit-on de sources nazies, parce qu'elle a été "la principale victime des traités de Trianon et de Versailles."

De façon significative, des correspondants étrangers de Roumanie, de Bulgarie et de Yougoslavie ont été invités à se rendre à Vienne pour la cérémonie, de même que des journalistes italiens, allemands, japonais et Hongrois.

Dans les milieux du ministère des affaires étrangères d'Allemagne, on se montre réticent sur la question de savoir si le dictateur roumain, le général Ion Antonesco, signera le pacte, lors de sa visite à Berlin, dans un avenir rapproché.

VIENNE, le 20. — (P.A.) — La Hongrie est devenue aujourd'hui partenaire de l'Axe totalitaire en signant l'alliance germano-italo-japonaise.

Un bref protocole admet simplement la Hongrie comme partenaire et stipule qu'elle sera convoquée à des conférences sur des questions qui l'intéressent.

C'est la seconde fois en deux ans que le Mongrie effectue une entente avec Rome-Berlin-Tokio. La première fois, elle adhéra au pacte anticomintern du 24 février 1939.

Le fait que la Hongrie est devenue membre du pacte n'a pas causé de surprise, car c'est à l'Allemagne qu'elle doit d'avoir obtenu la Transylvanie de la Roumanie et elle a été longtemps regardée comme étant en harmonie avec le régime nazi.

POUR "LA PAIX"

Une déclaration du gouvernement hongrois, publiée ici, dit: "L'Allemagne, l'Italie et le Japon ont conclu une alliance afin de faire haite à une plus grande expansion de la guerre, qui impose un lourd fardeau à l'humanité, et afin de donner au monde une paix durable et juste le plus tôt possible".

La déclaration insiste sur l'aide obtenue par Rome et Berlin dans la rétrocession de la Transylmanie, sans effusion de sang et par des moyens pacifiques.

"La Hongrie, dit-elle, réduite à l'impuissance par la paix démoralisante et injuste de Paris, a demandé de l'aide aux puissances qui ont subi un sort égal au sien et des injustices semblables, et qui combattent pour leurs droits primordiaux."

La déclaration affirme que la Hongrie espère entretenir de bonnes relations "avec tous les voisins qui respectent les droits de ses développements historiques", et sous ce rapport elle mentionne une "satisfaction spéciale" à "l'article cinq du traité des trois puissances", savoir que la situation actuelle entre la Russie et les signataires du traité n'est pas changée.

(Le traité a été signé à la suite de conférences tenues à Berlin entre Hitler et le premier ministre russe Molotoff.)

Au sujet de l'Allemagne et de l'Italie, la déclaration dit qu'elles ont prouvé par des faits qu'elles avaient pour but une revision par des moyens pacifiques, toutes les fois que se présentait la plus légère possibilité.

"Par conséquent, dit-elle, elles ont créé une nouvelle époque dans l'histoire des peuples de l'Europe, car, à la politique de haine née de l'effusion du sang, elles ont substitué l'entente et la compréhension.

"La Hongrie accepte le pacte des trois puissances avec l'intention, dès maintenant et aussi dans la liquidation de la guerre, de contribuer, dans les limites de son pouvoir, à établir une réorganisation politique et économique plus heureuse dans le sud-est de l'Europe."

Rôle précis

BUDAPEST, Hongrie, 20 (P.A.)— La Hongrie, par son admission dans l'alliance germano-italo-japonaise, a obtenu un rôle précis dans le programme de l'axe, et le passage possible des troupes allemandes en ce pays est regardé comme un important facteur dans toute campagne contre la Grèce et la Turquie dit-on aujourd'hui dans les milieux renseignés.

On rapporte ici que l'acceptation par la Hongrie d'une politique conforme à celle de l'axe est le premier pas vers l'exécution d'un programme des autres partenaires en vue de rapprocher le sud-est de l'Europe de leur objectif, qui consiste dans un nouvel ordre.

Quelques-uns croient que l'Espagne, la Roumanie et peut-être la Bulgarie seront les futurs pays auxquels on demandera d'accepter l'alliance.

Réaction à Tokio

TOKIO, 20 (P.A.)—L'acceptation par la Hongrie de l'alliance Rome-Berlin-Tokio est regardée, au ministère des Affaires étrangères, comme une gain de force pour les pays qui ont signé le traité.

"Une déclaration en ce sens dit: "Cela contribuera incontestablement à atteindre le but fondamental du pacte tripartite et à affermir les positions respectives du Japon, de l'Allemagne et de l'Italie, dans l'est de l'Asie et en Europe."

Trois candidats sur les rangs . . .

(Suite de la 1ère page)

vincial, en qualité de ministre des Mines, a présenté une déclaration de candidature signée par de nombreux citoyens éminents. En tête, le premier ministre fédéral lui-même, M. Mackenzie King, qui est électeur de la circonscription de l'Est d'Ottawa; M. Michaud, ministre fédéral des Mines; M. Albert Pinard, le député fédéral de la circonscription; Me Aurèle Parisien; Me Henri Saint-Jacques, vétéran des campagnes conservatrices; Mme M. C. Major, MM. A. J. Major, Dr R. Chevrier, Mme E. D'Amour, M. J.-O. Patenaude, le Dr S. Mantha, M. Fulgence Charpentier, le Dr S. M. Nagle, M. George P. O'Connor, M. et Mme Charles Thorburn, M. John J. Shea, M. George McHugh, M. Gilbert Strong, M. L. Desrochers, M. F. Devine, M. Bruce Davis, M. A. E. Major, le docteur Jean-Marie Laframboise et le Dr E.-R. Valin.

M. Laurier et M. Dénommé ont fait de brefs discours devant une douzaine de personnes qui constituaient l'auditoire.

M. Scott qui n'arriva qu'à 2 heures 45 fut encore plus bref. Il affirma qu'il avait le droit de se présenter et déclara que la première raison de sa candidature c'était qu'il voulait être élu.

Les agents des candidats sont, pour M. Laurier, Me Jean Genest; pour M. Denommé, M. André Dénommé et pour M. Scott, M. Jos. Gravelle.

Me Joachim Sauvé s'est donné un adjoint dans la personne d'un confrère, Me Thomas Charlebois.

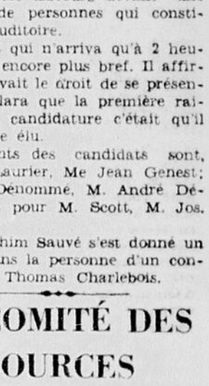
AU COMITÉ DES RESSOURCES FORESTIÈRES

TORONTO, le 20—(P.C.)—Le comité de l'Assemblée législative ontarienne chargé d'enquêter sur les ressources forestières et leur administration a décidé aujourd'hui de suspendre la préparation de son rapport jusqu'à ce que la commission royale d'enquête sur les affaires de l'Abitibi Power ait soumis le sien.

Avant d'ajourner, le comité a élu M. J. A. Cooper, de Sudbury, président intérimaire en remplacement de M. Paul Leduc, qui a démissionné pour devenir régistraire de la cour suprême du Canada.

EST DÉCÉDÉ LE P. ALFANI

Florence, Italie, le 20— Le R. P. Guido Alfani, sismologiste connu des savants pour l'intérêt qu'il prit à stabiliser la tour penchée de Pise, est décédé ici aujourd'hui à l'âge de 64 ans.

IL VA SANS DIRE QUE
Nous pouvons vendre les fourrures meilleur marché!
DWORKIN'S
MANTEAUX DE SEAL BALTIQUE
Simili de superbe qualité de Seal Hudson . . . en vente exclusivement chez Dworkin, à Ottawa, pour,
89
Ces manteaux valent actuellement $119 — Vous épargnez $20 chez DWORKIN.
Si vous êtes au fait des fourrures vous vous rendrez vite compte que c'est la meilleure occasion en simili Seal Hudson . . . Si vous ne connaissez pas les fourrures, notre garantie légale sans condition est votre protection.
Pourquoi payer plus cher?
Faciles conditions de crédit.

DWORKIN'S 256 Rideau Street



"Regarde Albert, c'est LE DROIT . . . Il y a des aubaines extraordinaires chez X . . . jeudi matin! Faudra y aller.



La fin de l'automne paraît être, cette année, une saison propice non seulement aux bilans financiers mais encore aux remaniements importants en divers ministères fédéraux. Au cours de la journée d'hier il ne s'est pas produit moins de deux de ces chambardements administratifs: le premier au commerce et le second à l'aviation. Le gouvernement vient, en effet, de former un conseil de l'air sous la présidence de l'hon. C.-G. Power, ministre de l'aviation. Les autres membres en sont: vice-président, James Duncan, sous-ministre de l'aviation; le vice-amiral de l'air L.-S. Breadner, chef d'état-major; le commodore G.-O. Johnson, sous-chef d'état-major; le commodore A.-A.-L. Cuffe, adjoint à l'état-major; le commodore Robert Leckie, chef de l'entraînement; le commodore H. Edwards, chef du personnel; le vice-maréchal E.-W. Stedman, chef du génie aéronautique; le capitaine S.-G. Tackaberry, chef du ravitaillement. Tandis qu'au commerce — comme nous l'avons déjà signalé, hier — les changements effectués ont été nécessités par la nomination d'un nouveau sous-ministre et la fermeture de bureaux de commerce canadiens en Europe, la réorganisation actuelle à l'aviation militaire est devenue obligatoire à la suite du développement ultra-rapide du plan impérial aérien dont Londres a chargé Ottawa. Il en résultera une décentralisation voulue et un partage plus égal des responsabilités entre les divers membres du conseil de l'air.

* * *

Si les hauts postes administratifs changent de titulaires en certains départements à Ottawa, le ton des discours à la session fédérale est resté hier encore, aux Communes, dans le monotone. Rien d'imprévu, même dans le discours du ministre de la marine de guerre, l'hon. Angus Macdonald, qui faisait ses débuts oratoires au Parlement de la nation. Ainsi rien n'a percé — pas même pour les oreilles de la députation — des grands secrets de la flotte anglo-canadienne dont l'ancien premier ministre de la Nouvelle-Ecosse est devenu le dépositaire dans la capitale de notre pays.

* * *

Puis — à son habitude — le député conservateur de Toronto-Davenport, M. John R. MacNicol, a traité de questions hydro-électriques. Statistiques en main il a dénoncé le nouveau accord canado-américain qui permettra à la province d'Ontario de détourner vers le Niagara 5,000 pieds cubes d'eau à la seconde de la rivière Albany de l'Ontario-Nord. "C'est là", sécria-t-il, "une menace directe car on se trouve à détourner ainsi dans un cours international (le Niagara) une rivière exclusivement canadienne (l'Albany)". Il ajouta que l'Ontario-Nord a besoin urgent de ce débit d'eau pour développer ses propres ressources naturelles. A son dire ce sont les politiciens de Chicago qui ont exercé la pression nécessaire pour obtenir ce détournement de rivière à leur profit. "Le Canada perdra somme toute", dit-il, "100,000 chevaux vapeur d'électricité que l'on aurait pu produire sur la rivière Albany elle-même. On submergera enfin 1,000 carrés de réserves forestières, de terrains miniers et de pays de chasse pour les Indiens".

* * *

Au dire du parlementaire fédéral de la "ville reine", ce ne sera pas seulement l'Ontario, mais aussi l'Ouest qui souffrira de cette diversion de l'Albany. Selon lui la navigation sur la rivière Churchill en sera fort affectée. Il demanda, en conséquence, au gouvernement d'Ottawa de retarder toute l'affaire tant qu'une commission n'aurait pas enquêter sur le niveau des eaux de la Baie d'Hudson.

* * *

Le député C.C.F. de Vancouver-Centre, M. Angus MacInnis, s'apitoya — de même que la veille le parlementaire Clarence Gillis — sur le sort fait aux ouvriers dans les usines de guerre. Il accusa ainsi l'avionnerie Boeigg de Vancouver d'avoir jeté récemment sur le pavé 150 ouvriers spécialisés sous prétexte de manque de matériel voulu pour la fabrication d'aéroplanes de combat. "Mais", précisa-t-il, "ces hommes étaient devenus suspects à la compagnie parce qu'ils appartenaient à une union ouvrière. D'ailleurs on les a remplacés quasi immédiatement par des travailleurs non syndiqués". "Les industriels", conclut-il, "devront être forcés de suivre les règlements de travail établis par les autorités fédérales. Car, tandis que nous combattons l'hitlérisme outre-mer, il ne faut pas permettre à des Hitler en herbe de s'installer parmi nous".

* * *

Le seul parlementaire qui ait fait preuve de quelque animation dans le débat sur l'Adresse, est le député fédéral du Témiscamingue ontarien. En effet, M. Walter Little s'en prit à M. Clarence Gillis, député C.C.F. de Cap-Breton-Sud, pour avoir, la veille, crié à l'établissement "d'un noyau de troupes de choc" de 250 hommes afin de monter la garde autour des mines de Kirkland Lake. M. Little expliqua qu'une centaine seulement d'hommes de cette ville nordique ontarienne s'étaient prêtés volontairement à l'exercice militaire afin de pouvoir aider au maintien de l'ordre en temps et lieu.

* * *

Un autre parlementaire libéral, le vétéran Thomas Reid de New-Westminster, Colombie-Britannique, voulut ensuite la construction immédiate par Radio-Canada d'un puissant poste transmetteur à ondes courtes qui permettrait de contrecarrer la propagande anti-canadienne que la radio allemande poursuit en Amérique du Nord. (Notons en passant — chose que parait n'avoir pas précisé M. Reid — que le poste qu'il demande est déjà en cours d'achèvement à Contrecoeur, Québec, et sera inauguré probablement à Noël). Le député néo-colombien de conclure en s'élevant contre la centralisation des usines de guerre dans "deux provinces" — Québec et Ontario.

* * *

Pour la première fois depuis le début de la guerre un député — ancien chef du parti conservateur en Saskatchewan — s'est levé aux Communes pour défendre la liberté des journaux. M. J.-G. Diefenbaker, parlementaire de Lake Centre, expliqua que les censeurs à Ottawa et ailleurs au pays tenaient la dragée trop haute à la presse. "D'autre part", tempêta-t-il, "il semble que Radio-Etat soit en train de devenir la créature du gouvernement d'Ottawa". Il réitéra la demande d'enquête sur Radio-Canada — enquête déjà refusée par le ministre de la radio et des munitions.

* * *

M. J.-A. Blanchette, député libéral de Compton, affirma que le gouvernement actuel était au pouvoir de par la volonté du peuple et qu'on ne pouvait rien là contre. "Personne n'ignore", dit-il, "que la presse américaine était à 90 pour cent contre le président Roosevelt et que le peuple des Etats-Unis l'a Après un plaidoyer pour un effort de guerre commun, il demanda des taux de fret plus bas sur le transport des engrais à bestiaux et à volailles.

M. F.-D. Shaw, député créditiste de Red Deer, conseilla alors au cabinet de préparer dès maintenant les mesures essentielles de l'après-guerre.

* * *

On a demandé hier, à la Chambre des communes si le gouvernement sévirait contre la Chambre canadienne de commerce pour avoir publié, dans le Canadian Business, un article qui, dit-on, réclame l'établissement du communisme au pays.

M. Norman Jaques, représentant néo-démocrate de Wetaskiwin, a posé cette question. Le magazine de la Chambre canadienne de commerce, déclara-t-il, a publié un article intitulé: "Les Etats-Unis et nous". Cet article, d'après M. Jaques, propose en fait rien autre chose que de recourir au communisme au Canada.

L'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a répondu, en souriant, que son ministère examinerait l'article mentionné. "Je crois, cependant, difficile de croire, ajouta-t-il, que la Chambre canadienne de commerce ou l'Association des manufacturiers canadiens soient devenues bolchévistes.

* * *

L'honorable J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a déclaré hier, à la Chambre des communes, en réponse à M. Maxime Raymond, député libéral de Beauharnois-Laprairie, que la signature d'une formule d'enrôlement, à la fin de leur période d'entraînement, par ceux qui sont appelés dans les camps sous l'empire de la loi de mobilisation des ressources nationales, ne changeait en rien les obligations que cette loi leur impose. Ces obligations sont les suivantes: servir au Canada ou dans les eaux territoriales du Canada, selon les instructions du ministre de la Défense nationale.

Les règlements, a dit le col. Ralston, exigent la signature de la formule par les hommes qui, à leur sortie des centres, sont versés dans la milice active non-permanente. La formule contient certaines questions relative à l'homme et à ses préférences pour l'un ou l'autre service de l'armée canadienne: marine, aviation et forces terrestres. C'est un dossier utile qui sert également à prouver que l'homme a complété sa période d'entraînement. Si quelqu'un refuse de signer la formule, les règlements chargent le commandant de la remplir au meilleur de ses connaissances et de la signer: ce qui a la même valeur que si l'homme requis de signer la formule l'avait fait lui-même.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.



Une mère et sa fille âgée de 15 ans sont mortes de froid dans cette automobile, lors de la première tempête de neige de l'année, qui s'est abattue la semaine dernière sur le Minnesota.





Le général UBALDO SODDU, que Mussolini a dépêché en Italie pour activer les opérations italiennes contre la Grèce. Le général Soddu est un vétéran de toutes les guerres italiennes depuis 1900.

Les Montagnards sont en tête du circuit local

Hawley Tressidder compte le seul but de la partie pour blanchir Volant 1-0

Moussette, Blondin et Ab Cholette absents. — L'Aviation se rallie, dans la troisième période, pour battre les "Plugs" 5 à 2. — Myre et Lalonde brillent d'un vif éclat.

par Jean-Charles DAOUST

Dans une joute animée et fertile en émotions violentes, les Aviateurs de "Pop" Irvin ont, hier soir, à l'Auditorium, vengé leur échec de jeudi dernier aux mains des Montagnards en comptant quatre points éblouissants dans la troisième période pour vaincre les combattifs Dragons de la Princesse Louise au pointage de 5 à 2. C'était la première victoire des Aviateurs, une superbe équipe alignant Aurèle Myre, Guidou Roy, Len Pinke, Red Ryan et autres étoiles de premier calibre. Dans leur première sortie, ils avaient annulé avec le Hull-Volant.

Ce fut un duel acharné et enlevant. Les arbitres Yvon Renaud et Wally Kinsella ne distribuèrent pas moins de 12 punitions, dont quatre majeures et une "mauvaise conduite" pour le match, dans les trente premières minutes de jeu.

Après une couple de minutes de combat, Larry Trainor, ex-Hull-Volant, donna l'avantage aux Dragons de Billie Boucher en comptant avec le concours de Raymond Kipp et d'Edgar Mentzel. Sur la fin de cette strophe initiale, l'Aviation finit par égaliser 1-1 grâce à la passe-éclair, à l'embouchure de la cage, de Guidou Roy à Eric McNeeley. Les Aviateurs avaient alors l'avantage d'un homme.

Del Sherman, qui se fit rougir le nez par un direct du gros Hughie McFarlane, jeune colosse qui débutait sur la défense des Dragons, reçut la punition pour le match, après avoir purgé la majeure. La bataille éclata entre McFarlane et Crawford, le plus gigantesque des mastodontes sur la glace avec Johnny Lalonde.

Cinq contre trois, au début de la deuxième période, les Aviateurs furent tenus en échec par les Dragons plus légers. Jacques Garceau, gardien des perdants, fit alors des prodiges. Clyde Murray réussit à enfiler le second but des Dragons, au cours d'une mêlée autour de la cage de Len Pinke, après un boulet lancé par Edgar Mentzel. Larry Trainor et Mentzel contribuèrent au but de "Mad Dog" Murray.

La supériorité physique des Aviateurs se fit sentir dans la période finale quand ils se rallièrent pour annuler les chances 2-2 et pour transformer une défaite en déroute pour leurs valeureux adversaires en comptant trois autres points en moins de quelques instants.

Ce fut encore Aurèle Myre, le colosse hullois, qui ranima avec Henri Roy le courage des Aviateurs pour les conduire enfin à une victoire bien méritée. En franchissant la ligne bleue des Dragons, Aurèle lança un de ses bolides au raz de la glace. Garceau arrêta le disque mais en levant son bâton, la rondelle glissa dans les filets. Dix secondes plus tard, Myre, après la mise au jeu, passa à Johnny Lalonde qui planta un shpranel dans les filets de Garceau. Les Aviateurs pour la première fois du match menaient le jeu. Les Dragons prirent trop de risques en voulant égaliser. L'Aviation en tira le meilleur parti possible. Forts de leur avantage de 3-2, les Aviateurs attendirent les contre-offensives opportunes. Lalonde avait compté de près, sur l'aile gauche. Aurèle Myre bâcla les affaires sur une passe de Lalonde. De l'aile droite, Myre lança un boulet qui se logea dans le coin droit de la conciergerie de Garceau et le tableau indiquait: Aviation, 4; Dragons, 2. Lalonde, partageant les lauriers avec Myre, passa une fois de plus pour un but. Il remit la rondelle à McNeely près de Garceau et Eric la planta dans le "coin fatal" pour le cinquième et dernier point des Aviateurs. Les Dragons attaquèrent ensuite à cinq hommes, mais en vain. Le sort en était jeté. Les Aviateurs s'échappèrent maintes fois du peloton mais le jeune Garceau fut à la hauteur de la situation. De son côté, Pinke, ex-gardien professionnel, fut merveilleux contre le bombardement des Dragons.

UN BUT DE TRESSIDER

Une rondelle dansante lancée dès la première minute de jeu par Hawley Tressider a eu raison du Hull-Volant hier soir à l'Audi. Il faut constater cependant que l'équipe huiloise était privée des services des centres Jacques Moussette et Léo Blondin, sans oublier l'indisposition d'Albert Cholette, qui a dû quitter la glace après la première période. Mais le Hull-Volant, en alignant Jacques "Coco" Charron, a prouvé à ses admirateurs qu'il aurait bientôt une jeune étoile de première grandeur.

LES PERIPETIES DE LA PREMIERE JOUTE

Guidou Roy devait débuter au centre pour l'Aviation, mais Aurèle Myre, à la dernière minute joue au centre, entre Roy et McNeely. Len Pinke débute dans la cage.

Edgar Mentzel démarre au centre entre Ray Kipp et Trainor, ex-Volant.

Ray Kinsella et Yvon Renaud sont les arbitres.

En deux minutes, Trainor compte assisté de Kipp et Edgar Mentzel.

Mike Mentzel, Ab Roquebrune et Tom McIntyre attaquent avec brio pour les Dragons.

Doran, Porteous et Myre sont contenus. Roquebrune est dangereux.

Pete Howe est applaudi en débutant pour les Dragons, entre Elmer Kuske et Adélard Schingh. Celui-ci vient près de compter après une belle course. Timmins, centre; Deacon et Des Bergin sont envoyés contre le trio de Pete Howe.

Pete manie bien son bâton. Edgar Mentzel, Kipp et Trainor reviennent au jeu. Garceau vole un point à Deacon, qui reçoit une passe parfaite de Timmins. Roy, Ryan et McNeely entrent en scène. Diotte et Roy se chamaillent et Renaud les punit.

Le gros McFarlane, recrue junior des Dragons, fait belle figure sur la défense avec Chick Gromoll. Boucher se sert de Pete Howe faisant alterner Edgar Mentzel et Kipp. Crawford s'étend. Sherman, Ryan et McNeely complètent la formation aérienne. McFarlane et Crawford en viennent aux échanges de bâton, puis McFarlane, fâché par une remarque de Sherman, lui plante son poing sur le nez. Renaud résiste aux parlottes des gérants et des joueurs. Il impose une punition de match pour mauvaise conduite à Sherman, en plus d'une majeure.

Il n'y a plus que 3 joueurs contre 2 sur la glace. Kipp tricote jusqu'au retour de Diotte et Roy.

Myre secoue Garceau. Gromoll riposte par une belle montée que Pinke gâche par un arrêt. Gromoll est puni à son tour pour avoir terrassé Roy.

Avec l'avantage d'un homme, l'Aviation finit par égaliser sur la fin de la strophe. Roy passe à gauche, à côté de Garceau, à McNeely qui enfile le but. Roy avait précédemment frappé le poteau gauche de la cage.

McFarlane prend sa majeure avec calme comme Diotte retourne au jeu. Roquebrune et Edgar Mentzel sont habiles contre Deacon et Timmins. Mike Mentzel et McIntyre les remplacent et Mac passe à Diotte qui oblige Pinke à "nettoyer" adroitement. Dragons, 1; Aviateurs, 1.

DEUXIEME MANCHE

Il y a cinq Aviateurs contre 3 Dragons. Kipp se démène, puis Crawford fonce, mais il lance sa torpille à la droite de Garceau. Ryan, ex-étoile de Cornwall, est puni donnant un répit aux Dragons. C'était à cause de la fin de la majeure de Sherman. Diotte et Gromoll rentrent sous la mitraille mais Murray sort presqu'aussitôt pour avoir fait trébucher Roy. Boucher remplace Kipp par Pete Howe. Garceau tombe sur la rondelle comme Roy allait compter de l'aile gauche. La foule crie. Gromoll se fait sandwicher par Crawford et Porteous, mais Howe s'empare de la rondelle, obligeant Pinke à se surpasser pour voler le point à Pete. Myre amuse la foule en tombant à la ligne bleue des "Plugs". Lalonde est envoyé au cachot pour avoir donné la "bande" à Diotte.

Egaux numériquement, les Dragons et les Aviateurs se pressent. Kipp enlève la rondelle à Deacon et envahit la zone aérienne. Roy, Ryan, McNeely et Myre soulagent Pinke. Murray finit par enfiler le 2ième point dans une mêlée après un arrêt d'un boulet d'Edgar Mentzel. Trainor et Edgar reçoivent des "assistes".

Pinke sort de sa cage pour bloquer le jeune Kipp.

Devancés 2-1, les Aviateurs tentent furieusement d'égaliser. La punition de Lalonde fut coûteuse. "Pop" Irvin débute sur la défense aérienne avec Crawford. Mike Mentzel, McIntyre et Kuske pullulent autour de Pinke. Crawford sauve la situation dans une contre-offensive dirigée par Gromoll. Schingh, Roquebrune et Howe mènent une ronde endiablée pendant la punition de Deacon. Pinke saisit la rondelle avec sa main droite comme Howe se colle à lui.

Roy s'échappe en éclair et Diotte le fait tomber pour décrocher une punition. Roy rate son lancer-punition per cinq pieds. Howe fait une montée spectaculaire d'un bout à l'autre de la glace, mais sans succès. McNeely lance de 10 verges mais Garceau le déjoue avec son genou droit. Avec un homme de plus, l'Aviation se fait surprendre en zone des Dragons quand McIntyre s'échappe. Pinke saisit son boulet entre ses jambières! Myre anime l'offensive aérienne. Doran, Roy, Ryan, Porteous et Myre coopèrent. Roy passe à Porteous devant Jack qui fait un autre superbe arrêt. Kipp, Trainor et Edgar Mentzel emboutteillent les Aviateurs. Ryan manque de forme. Kipp fait tomber Crawford et attrape une autre punition. Diotte, Schingh, Murray et Howe se surmènent comme la cloche met fin aux souffrances des Dragons. A date, il y eut douze punitions.

TROISIEME PERIODE

Privés de Kipp, les Dragons tiennent leur bout. Murray fait un solo. Roy sauve un point quand Roquebrune va pour saisir le retour du boulet de Diotte, arrêté par Pinke. Kipp revient en ouragan comme Timmins, Deacon et Bergin tentent d'égaliser. Schingh et Diotte font faire du mauvais sang à Pinke. Doran, timide mais efficace, secoue toutefois les jambières de Garceau. Myre passe à gauche à Porteous qui lance. Garceau est invincible. Mike Mentzel, McIntyre et Kuske tiennent tête à Roy, Ryan et McNeely. Dans une mêlée effarante autour de ses buts, Garceau sort de sa forteresse et lance le disque dans les estrades. Murray devient "chien enragé" dans une engueulade des Dragons autour de Renaud, parce que celui-ci avait accordé un lancer-punition aux Aviateurs. Garceau bloque cependant le boulet de Myre. Le jeu est rapide et rude. Roquebrune, Schingh et Howe se moquent de Deacon, Bergin et Timmins. Pinke bloque un lancer de Schingh. Lalonde étend Howe.

LE DENOUEMENT

Myre lance, après avoir franchi la ligne bleue. Garceau bloque mais la rondelle glisse sous le hockey de Len pour égaliser 2-2. Dix secondes plus tard, Johnny Lalonde prend la passe de Myre et donne l'avantage 3-2 aux Aviateurs en lançant un shrapnel de près sur le sentier gauche. Myre bâcle les affaires en prenant le disque de Lalonde et en le lançant de l'aile droite dans le coin droit de la cage de Garceau. Aviation, 4; Dragons, 2.

McNeely oblige Garceau à s'agenouiller. McNeely reçoit ensuite la rondelle de Lalonde, près de la cage des Dragons. Il la plante dans le "coin fatal" de Garceau pour le dernier but de l'Aviation. Les Dragons attaquent de plus belle. Des Bergin en profite pour s'échapper. Garceau fait un prodige pour éviter un sixième point. Murray, Diotte, Kuske, Mike Mentzel, McIntyre ne peuvent compter. Garceau s'étend pour déjouer Doran et Myre dans une contre-offensive lancée par Porteous. De son côté, Pinke s'étend pour voler un point à Schingh, seul devant lui avec Roquebrune. La cloche finale retentit, laissant entre les mains des Aviateurs un verdict de 5-2.

Deuxième joute

PREMIERE PERIODE

Tressider descend. Morin l'arrête et descend, tire à côté. Finnigan tire. Marshall arrête. Tressider tire une rondelle sautante et compte le premier point. Sauvageau, Seymour et Potvin débutent. Sauvageau et Potvin se combinent, mais sans succès. Seymour scintille.

Le grand Spence descend sans succès. Potvin tire au ciel. Potvin perd la chance de sa vie sur la passe de Moran devant les buts, de même pour Seymour et tous tirent à côté des filets. Landymore fait du zèle sans succès. F. Lowrey descend et s'enfarge. Spence se rend à Pantalone. Guzzo et Cholette manquent encore les filets. Hank Blade court sans succès après Pantalone, Kinsella tire à côté de Banz. Dinardo, Larocque et Potvin font le jeu du Hull-Volant. Pantalone descend mais il y a hors-jeu. Charron fait sa première apparition. Finnigan, Seymour, Sauvageau font du power play. Tressider se rend à la ligne bleue. Moran descend et est bousculé par Spence. Tressider descend mais Charron l'arrête. Gooding, Jerry Lowrey et Blais attaquent pour Montagnard. A. Cholette se sauve deux fois et Guzzo manque la passe. Larocque passe à Guzzo qui manque encore. Jerry Lowrey passe à Blais qui manque. Cholette passe à Larocque qui tire, mais Marshall arrête et le flash de Desjardins fait de la lumière. Gooding descend sans succès. Albert descend et Guzzo manque sa troisième passe.

DEUXIEME PERIODE

Dinardo colle Eno sur la bande. Spence descend et Morin l'arrête. F. Lowrey va jusqu'à Bordeleau. Dinardo essaye Marshall. Banz sauve un point certain de Gooding. Kinsella et Blade combinent et Bordeleau sauve. La rondelle rentre derrière Bordeleau, mais la lumière ne marche pas. Guzzo fait une descente. Pantalone descend à la ligne bleue. Finnigan passe à Guzzo qui manque. Tressider se sauve, mais il y a hors-jeu. Kinsella, Blais et Gooding font une descente sans succès. Blais tire et Bordeleau arrête. Guzzo descend. Landymore l'arrête. Linus descend et renverse la défense. Charron tire enfin. Marshall arrête 7 coups de suite. Les frères J. et F. Lawrey combinent. Potvin descend et passe à Dinardo qui manque. Charron colle J. Lowrey à la clôture. Potvin tire à côté de Marshall. Landymore tire. Bordeleau arrête. Finnigan faillit compter en contournant les buts. Finnigan tire par-dessus les buts. Tressider descend sans succès. Sauvageau fait une belle descente pour tirer à côté de Marshall. Guzzo passe à Sauvageau qui tire à côté. Dinardo descend. L. Morin arrête une descente des Montagnards, et descend, passe à Dinardo qui tire deux fois sans succès sur Marshall. Blade se rend à la ligne bleue. Seymour est lent. Blade tire et Banz arrête et Moran descend quand la cloche sonne.

TROISIEME PERIODE

Au début de la 3e période Morin est fendu au-dessus de l'oeil et reçoit les soins du médecin. Un power play du Volant tient les Montagnards en dedans et Guertin envoie cinq avants qui tirent sans succès, et Blade se sauve, mais Bordeleau le déjoue. Tressider et Blade vont pour tirer sans succès. Tressider prend le brake-away, mais Bordeleau l'arrête. J. Lowrey fait du beau jeu. Seymour se fait coller par Landymore. Trois coups du Volant sont arrêtés par Marshall et Bordeleau vole Blais d'un point après une descente quand il est seul avec lui et trois Volants descendent et manquent devant les buts des Montagnards. Kinsella tire et Bordeleau arrête. Le jeu est plein d'escarmouches autour de Marshall. Enfin Spence envoie la rondelle à l'autre bout. Potvin et Pantalone se sauvent. Blade tire du milieu de la glace. Pantalone descend d'un bout à l'autre, mais Marshall est l'obstacle. Tressider se sauve sur un brake-away et Guzzo le poursuit à la clôture. Finnigan et Moran essayent sans succès.

Blais tire sans succès et encore Marshall arrête un volley de Volants. Seymour envoie Spence à la glace. Blade se sauve à Guzzo et Guertin en lève le gardien de but dans un dernier effort, mais la cloche vient nous annoncer une victoire des jeunes de Len Leclair sur la bande hulloise.

HIER SOIR

Montagnards, 1; Volants 0.
Air Force, 55; P.L.D.G., 2.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Monties	2	0	0	6	4	4
Aviation	1	1	1	13	11	3
Volants	1	1	1	8	7	3
Canadiens	1	1	0	7	7	2
P.L.D.G.	0	2	0	5		0

CETTE SEMAINE

Jeudi—P.L.D.G. vs Montagnards; Aviation vs Canadiens.

Les équipes:

AVIATION — Buts, Pinkie; défense: Lalonde et Sherman; centre, Myre; ailes: McNeely et Roy; Subs: Bergin, Porteous, Timmins, Deacon, Franette, Ryan, Irvin.

P.L.D.G — Buts, Garceau; défenses: Gromoll et MsFarlane; centre, Edgar Mentzel; ailes: Kipp et Trainor; subs: Rockburn, McIntyre, Mike Mentzel, Kuske, Schingh, Diotte Murray, Howe.

Arbitres: Ray Kinsella et Yvon Renaud.

Le résumé:

Première période

P.L.D.G., Trainor (E. Mentzel-Kipp) 2.00
Aviation, McNeeley (Roy) 13.45
Punitions: Roy, Diotte (2), McFarlane (mineur et majeurs), Sherman (majeur et mauvaise conduite), Franette, Gromoll.

Deuxième période

P.L.D.G., Murray (E. Mantzel) 5.15
Punitions: Murray, Lalonde, Deacon, Diotte et Kipp.

Troisième période

Aviation, Myre 9.10
Aviation, Lalonde (Myre) ... 9.20
Aviation, Myre (Lalonde) ... 10.13
Aviation, McNeely (Lalonde) 13.15
Aucune punition.
Les équipes:

MONTAGNARDS — Buts, Marshall; défenses: Landymore, Spence; centre, Tresidder; ailes: Blade et Kinsella; subs: Jerry Lowrey, Frank Lowrey, Bill Lowrey, Gooding, Rivoire, Blais, Ab. Johnson, Eno et Renaud.

VOLANTS — Buts, Bordeleau; défenses: Morin et Moran; centre, Finnigan; ailes: Guzzo et Cholette; subs: Potvin, Sauvageau, Seymour, Pantalone, Larocque, Dinardo et Charron.

Le résumé:

Première période

Monties, Tresidder 0.52
Aucune punition.

Deuxième période

Aucun point.
Aucune punition.

Troisième période

Aucun point.
Aucune punition.

Le Balmy Beach est en faveur d'une finale d'une joute

Recrue des Red Wings



Jack CARVETH se fractura une jambe l'hiver dernier et ne put s'aligner pour les Red Wings de Détroit. Cette année, solide à 175 livres, Carveth est bien rétabli et fait partie de la redoutable ligne Carveth-Douglas-Wilder.

Smith veut le record de la longévité

NEW-YORK, 20. (Spécial) — Si "Hooley" Smith termine la présente saison sur l'alignement des Américains de New-York, il aura établi le record de longévité dans la ligue nationale. Smith en est actuellement à sa 17ème saison dans le hockey majeur; il a déjà dépassé l'exploit d'Aurèle Joliat, du Canadien, qui joua durant seize hivers pour le Tricolore.

Comme Joliat, Smith passa du hockey amateur au professionnel d'un seul bond. Aucun ne dut faire un stage dans les ligues mineures. Joliat accrocha ses patins lorsqu'il sentit ses jambes l'abandonner. Smith a déclaré qu'il imiterait Aurèle.

Depuis 1925, Smith a participé à 12 séries de détail, et il a compté 198 buts, dans la saison régulière. Smith s'achemine aussi vers la millième minute en punitions.

Lorsqu'il se joignit aux Sénateurs, en 1924, il venait de triompher aux Jeux Olympiques. En 1927, les Maroons l'achetèrent au prix de $22,500. En 1936 il endossa un chandail des Bruins de Boston.

Son record:

J. Efais trouve les arbitres timides

Le bal entre les "Plugs" et les "Oiseaux" de l'Aviation fut toute une affaire de guerre. Les bâtons caressaient les oreilles des uns et le nez des autres. Et nos bons arbitres sont toujours timides... tsk... tsk...

Le vieux Pete Howe joue encore tout seul, même avec les P. L. D. G.

Les gardiens Len Pinke et Jacques Garceau étaient brillants.

Les deux grosses poires, Aurèle Myre et Johnny Lalonde, se firent valoir dans la dernière période.

Et "Gidou" Roy aurait besoin de précision pour un lancer punition.

Le chien chaud Murray voulant manger l'arbitre Yvon Renaud. Ç'aurait été une mauvaise digestion.

Ray Kinsella ne fait pas fureur comme arbitre. C'est un père Noël.

Chez les jeunes il faut lever notre chapeau à Ray Kipp, il promet beaucoup.

Le sieur Doran dort parfois. S'il est de même dans son aéroplane, il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Le Hull-Volant ne semblait pas dans son assiette. Le jeux d'ensemble faisait défaut.

Le sieur Guzzo manquait pas moins de cinq passes parfaites de la part de ses compagnons. Il était dans la lune.

Gordie Pantalone aurait dû jouer il y a vingt ans. La position de rover existait pour un cerf-volant.

Coco Charron a prouvé de la valeur et le vieux hacheur Jerry Lowry en a eu un exemple.

Si les étoiles hulloises manquaient de précision. Il ne faut pas oublier que le vieux Garnett Marshall arrêta pas moins de 49 coups contre une vingtaine de Banz qui fut aussi brillant.

Le jeune Dinardo obtiendrait son congé du Hull-Volant à cause d'une position offerte par le sieur Scott du Canadien. C'est bien légitime.

Linus Morin semble être le seul à vouloir se servir de son corps. Le gros Moran oublie de se servir de sa pesanteur. Pourtant il porte son gros 200 livres.

Le vieux Devine ou Murphy remplacerait Dinardo pour le Hull-Volant.

Dame rumeur veut que le gros Tony McCarthy, étoile des Rough Riders, se joigne au clan de Guertin après la saison du football.

Les jeunes de Len Leclair promettent beaucoup d'ici à la fin de la saison.

Le sieur Spence lutte comme un bélier.

Et Jerry Lowry n'a pas oublié d'être salop. Il accrocha l'oeil de Linus Morin.

Du renfort



Pour renforcir sa défense, le Canadien de la N.H.L. vient d'acheter JACK PORTLAND, robuste défense des Black Hawks de Chicago, au prix de $12,500. Portland est âgé de 28 ans, mesure six pieds quatre pouces, et pèse 220 livres. Il débutera demain soir pour le Bleu-Blanc-Rouge contre les Red Wings de Détroit.

Portland est natif de Collingwood, et comme Sylvanus Apps, des Leafs, se distingua durant sa jeunesse dans les sauts et la course. En 1932, il participa à l'épreuve du saut en hauteur aux Jeux Olympiques.

A 21 ans, Jack s'alignait pour le Canadien. Il fut vendu l'hiver suivant aux Bruins de Boston où il remplaça le regretté Babe Seibert, vendu au Canadien.

A part une saison passée dans les mineures, avec les Cubs de Boston, Portland a brillé comme défense régulière des Bruins de Boston, où Eddie Shore lui a enseigné plusieurs trucs.

SHAWINIGAN BAT VERDUN 10-2

Les Cataractes de Shawinigan Falls, habilement dirigés par le "Chat Noir" Johnny Gagnon, ont écrasé le Verdun 10 à 2, hier dans une joute de la ligue intermédiaire de Montréal. Dans l'autre partie au programme, le Villeray a défait le Don Juan 8 à 3.

Calhoun a compté trois buts pour les Cataractes. Demain, le Lachute visite Shawinigan Falls, et Villeray s'attaque aux Rapides de Lachine.

SOMMAIRE

Shawinigan: Buts, R. Bessette; défenses, J.-P. Gagnon et A. Gauthier; centre, Allard; ailes, F. Gauthier et Blake. Subst.: Grunninger, Vaillancourt, Calhoun, Goulet, Gladu, Bertrand, Gendron, G. Bergeron.

Verdun: Buts, Renaud; défenses, Bessette et Wheeler; centre, Browne; ailes, Gilipin et Belair. Subst.: Mantha, Laberge, Gordon, Brown, Stanley, Laverdure, Rassenti, Rowat.

Arbitres: Gravel et Martel.

Première période

1—Shaw. Falls: Calhoun (Grunninger, Gladus) ... 7'42"
2—Shaw. Falls: Calhoun (Grunninger, Gagnon) .. 15'23"
3—Shaw.-Falls: Vaillancourt (Blake, A. Gauthier) ... 19'31"
4—Shaw.-Falls: Gendron (Goulet, Gagnon) ... ... 19'55"
Punition: Laverdure.

Deuxième période

5—Shaw.-Falls: F. Gauthier (Blake, Vaillancourt) ... 16'20"
6—Shaw.-Falls: Blake (Vaillancourt) ..... 18'35"
Punitions: Gordon, Brown, Bergeron.

Troisième période

7—Verdun: Browne (Rowat, Bélair) ..... 52'
8—Verdun: Bélair (Browne, Gilipin) ..... 2'00"
9—Shaw.-Falls: Vaillancourt (Blake, J.-P. Gagnon) .. 6'53"
10—Shaw.-Falls: F. Gauthier (Blake, Bergeron) ..... 10'11"
11—Shaw.-Falls: Vaillancourt (Gladu, Grunhinger) .... 13'26"
12—Shaw.-Falls: Calhoun (Grunninger, Gagnon) .. 16'17"
Punitions: Gagnon (2), A. Gauthier, Bessette, Gladu (3), Mantha, Laverdure, Rowat.

Dans la N. H. L.

HIER SOIR

Rangers, 3; Américains, 2.
Boston, 4; Détroit, 4. (en surtemps).

CLASSEMENT

	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Toronto	4	1	0	18	9	8
Détroit	2	1	3	15	14	7
Chicago	2	1	2	15	13	6
Rangers	2	0	2	12	8	6
Americains	1	3	1	7	11	3
Canadiens	0	3	2	12	15	2
Boston	0	2	2	11	15	2

CETTE SEMAINE

Jeudi

Toronto à Américains; Canadiens à Détroit; Boston à Chicago.

Samedi

Américains à Canadiens; Chicago à Toronto; Boston à Rangers.

Dimanche

Canadiens à Américains; Boston à Détroit; Toronto à Chicago.



Le Globe & Mail fait part de la déclaration de M. Floyd Muirhead

Le commanditaire des champions probables de l'Union ontarienne se prononce pour un seul match de championnat dans l'est. — Les Riders continuent leur entrainement pour leur invasion de Toronto samedi. — Red Storey jouerait pour les Argos.

Pendant que l'équipe des Rough-Riders continue son entrainement afin de conserver son championnat de l'Union Interprovinciale de Rugby, le club Balmy Beach, par son commanditaire Floyd Muirhead, se prononce en faveur d'un seul match pour décider de ce titre. M. Muirhead, dans une conversation téléphonique de Vancouver au journal "Globe and Mail" de Toronto, préconise aussi une joute entre les Winnipeg Blue Bombers et les champions de l'Est si son club gagne le titre de l'Est.

Avec un avantage de onze points, grâce à son triomphe de 12-1 ici samedi, l'équipe de Ross Trimble envahit Toronto samedi pour terminer la série avec les Argonautes. Andy Tommy, principale étoile d'Ottawa avec Tony Golab, se repose cette semaine afin de guérir ses blessures à une jambe. Rick Perley, efficace voltigeur, sera rétabli des siennes pour le match de samedi. Il est douteux que Bonny Wadsworth puisse démarrer.

A la pratique d'hier soir, Wadsworth rapporta qu'il souffre de tendons étirés dans sa jambe gauche. Son mal commença avec une blessure au genou. Il lui faut un repos complet. La cheville droite de Bert Haig se rétablit rapidement. Il s'alignera samedi. Arnie Charbonneau guérit sa grippe. Murray Griffin se fait traiter sa cuisse droite. Bref, les entraineurs Kinross et Roméo Lemieux sont des plus affairés. Ils veulent que tous les champions soient en forme pour samedi.

La déclaration de Muirhead

Parlant au "Globe and Mail", M. Muirhead a approuvé l'idée d'une simple partie pour décider du titre entre les porte-couleurs des Unions Interprovinciale et Ontarienne, respectivement.

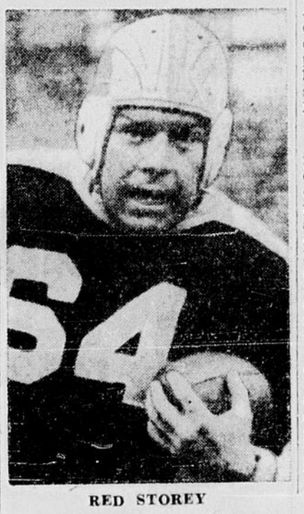
"Balmy Beach, rapporte le confrère de Toronto, a déjà apporté son concours à l'effort de guerre du Canada. Il est prêt à contribuer davantage, au besoin. Je crois comprendre que le match proposé entre l'Est et l'Ouest, sous les auspices de la Sports Service League, pourra rapporter environ $10,000 pour les charités de guerre. Je suis en faveur de cette partie. Si Balmy Beach gagne le championnat de l'Est, je désire assurément que mon club participe à cette joute, avec les bons voeux de l'U.O.R.F."

On avait rapporté mardi que Rough Riders et Balmy Beach détailleraient en deux parties pour le titre de l'Est s'ils éliminent les Argos et le Sarnia, respectivement cette semaine. Ab Box, le président du club Balmy Beach, dit qu'il n'a pas été approché. La direction de l'équipe Ottawa veut d'abord la sanction de l'Union Canadienne de Rugby.

Les Argos ont confiance

Malgré leur revers de samedi dernier, les Argos s'entrainent consciencieusement à Toronto sous la direction de Lew Hayman. Il se peut que le sensationnel Red Storey soit assez rétabli pour participer au match de samedi. Sa présence sur l'alignement des Rameurs aurait-elle le même effet que celle de Tony Golab et Tommy avec les Riders dans la seconde demie de samedi dernier quand Ottawa transforma une défaite en victoire?

A Winnipeg, les Bombardiers Bleus de Reg Threlfall continue leur entrainement dans l'espoir de défendre le championnat national qu'ils ont gagné en décembre dernier au parc Lansdowne. Winnipeg, champion de l'ouest, veut deux parties pour le championnat du Dominion: une selon les règlements de l'Est, l'autre régie par ceux de l'Ouest.



RED STOREY

Le Canadien de Dagenais remporte son 2ème succès

Une fusillade de cinq points dans la dernière période, hier soir, donna aux Jeunes Canadiens d'Henri Dagenais un triomphe de 6-3 sur les Victorias et leur seconde victoire de la saison dans la Ligue Junior de Hockey de la Cité d'Ottawa à la patinoire Minto. Dans l'autre match de mardi soir, les Sénateurs blanchirent le Hull-Volant d'Albert Cholette 2-0 pour leur seconde défaite.

Les Canadiens, devancés 3-1 en entrant dans la dernière strophe, comptèrent cinq fois de suite pour bâcler les affaires. Davis et Cameron menèrent le bal, avec deux buts et une passe chacun. Wilkinson et Forbes eurent un but et une passe pour les perdants.

Kuntz, frère cadet d'Allan, compta les deux buts des Sénateurs avec le concours de Lipkin et Schroeter, la première fois, et de Lipkin, la seconde fois.

VOICI LES ALIGNEMENTS CHEZ LES JUNIORS

CANADIENS, 6; VICTORIAS, 3.

CANADIENS: — Gorman, gardien; Legris et Bergeron, défenses; Trainor, centre; Darch et Muldoon, ailes; Davis, Nesbitt, Chartrand, Boileau, Garvey, Cameron, Morin, Varette, alternants.

VICTORIA: — Baillie, gardien; Finnie et Cosgrove, défenses; Forbes, centre; Rathwell et Wilkinson, ailes; Turner, McCurry, Ruddy, Armstrong, Pingel, Zap, Mundey, Ayearst, alternants.

Première période

Canadiens, Cameron (Davis) 7.00
Punition: — Cosgrove.

Deuxième Période

Vics—Pingel (Mundey) .. 2.00
Vics—Forbes (Wilkinson .. 7.30
Vics—Wilkinson (Forbes) .. 8.00
Punition: — Garvey.

Troisième Période

Canadiens—Davis 7.45
Canadiens— Davis, Varette et Morin 9.00
Canadiens—Cameron Boileau 11.00
Canadiens—Garvey, Chartrand et Cameron 12.00
Canadiens— Muldoon, Trainor 14.00
Punition: — Davis.

SENATEURS 2; VOLANTS 0.

SENATEURS: — Crothers, gardien; Nicholson et Dumoulin, défenses; Lipkin, centre; Schroeter et Hunt, ailes; Kuntz, Wilkie, McTeer, Reid, Fraser, Nichols, Trottier et Ross, alternants.

VOLANTS: — Blain, gardien; F. Lafleur et Lépine, défenses; Malette, centre; Chartier et E. Letang, ailes; Blais, A. Letang, Brisson, Foisy, Lemonde, Drouin, Léger, Larabie, Richer, Lajoie, J. Lafleur, alternants.

Première Période

Pas de point.
Punition: — Aucune.

Deuxième Période

Sénateurs, Kuntz
Lipkin et Schroeter ... 4.00
Sénateurs, Kuntz, Lipkin . 10.00
Punitions: — Dumoulin, 2; Letang, McTier.

Troisième Période

Pas de point.
Punition: — McTeer.

Arbitres: — Ernie Stitt, Harry Fleming.

HIER SOIR

Sénateurs, 2; Volants, 0
Canadiens, 6; Victoria, 3.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Sénateurs	1	0	0	2	0	2
Volants	1	1	0	5	2	2
Canadiens	1	1	0	6	8	2
Victoria	0	1	0	3	6	0
U. d'Ottawa	0	0	0	0	0	0

Prochaines parties

Samedi, 23 novembre à l'Auditorium à 2 h. — U. d'Ottawa contre Volants; Sénateurs contre Victoria.

Mardi le 26 novembre au Minto à 8 h. — Victoria contre Volants; Canadiens contre Sénateurs.

Al Davis est mis à l'amende

(Presse associée)

NEW-YORK, 20. — La plus lourde amende jamais imposée à un boxeur par la commission athlétique de l'état de New-York a été méritée hier par Al Davis, qui a été condamné à payer la somme de $2,500 sur sa bourse de $11,340. C'est pour punir les tactiques auxquelles il eut recours lorsqu'il fut disqualifié pour avoir frappé le champion welter Fritzie Zivic en bas de la ceinture.

Dans la deuxième ronde, Davis porta une dizaine de coups bas, et l'arbitre Billy Cavanagh accorda la victoire à Zivic. Davis se mit en colère et bondit sur Zivic. Transporté de force à son coin, il se débattit, et appliqua un coup de pied à l'arbitre Cavanagh.

La commission a laissé entendre qu'il se passerait plusieurs mois avant qu'elle n'accorde à Davis la permission de boxer dans l'état de de New-York. Les commissions du Nouveau-Jersey et de Pennsylvanie ont applaudi au geste de la commission new-yorkaise.

JEWEL ENS SUCCÈDE À WILSON

(Presse associée)

CINCINNATI, 20. — Jewel Ens, gérant du club Indianapolis de l'association américaine, succédera à Jimmy Wilson comme coach, des Reds, de Cincinnati. On sait que Wilson vient d'être engagé à la gérance des Cubs de Chicago. Le club Indianapolis a libéré Ens d'un contrat par les termes duquel il devait diriger; cette équipe en 1941.

C'est Wade Killefer, ancienne étoile des majeures, qui succéda à Ens au gouvernail du club Indianapolis. Il y a quelques années, Killefer occupe durant une saison le même poste.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust
directeur des sports



LE JOURNALISME MENE A TOUT...

Ce vieux dicton nous revient à la pensée en lisant les nombreux commentaires suscités par la nomination de Jim Gallagher à la direction des Chicago Cubs.

Si la chronique sportive des grands journaux américains a conduit Jim Gallagher à la gérance générale du club de baseball de Chicago, dans la Ligue Nationale; Ford Frick à la présidence de la même ligue majeure et Bob Stedler du Buffalo News à celle de la Pony League, abréviation de la Pennsylvania-Ontario-New-York Baseball League, rappelons-nous qu'au Canada même, nous avons vu Tommy Gorman passer de la page sportive du "Citizen" d'Ottawa à la gérance générale du Forum de Montréal, par voie d'Agua-Caliente, New-York, Chicago et autres bourgades de l'Oncle Samuel; Frank Calder, du Montreal Herald à la présidence de la Ligue Nationale de Hockey; Eddie Saint-Père, du "Canada" aux Communes et enfin au Sénat du Dominion; Jean Barrette, du Miroir, de l'Illustration et du Canada, à la présidence de la Ligue Provinciale de baseball; J.-Clément Beauchamp du "Temps", à la présidence de l'Institut Professionnel du Service Civil et combien d'autres exemples.

Cela fait plaisir de voir un journaliste, plus spécialement un chroniqueur sportif, "arriver" dans la vie puisque le cinéma s'est plu à nous représenter trop souvent comme des ratés et les déchets de la société. Notre confrère Al Pearsley du "Herald" consacre un intéressant article aux journalistes qui ont fait leur marque. Notons Billy Hewitt, ancien rédacteur des sports au Toronto Star, devenu gérant général des Maple Leaf Gardens de la Ville-Reine, magnat de la C.A.H.A. et de l'O.H.A.; Frank Nelson, autrefois du Toronto Globe, devenu une autorité du turf; Ring Lardner, Charles E. Van Loan, Grantland Rice, Paul Gallico, Quentin Reynolds, Damon Runyon, Freddie Edwards et Leslie Roberts, sans oublier l'encyclopédique John KIERAN du N.-Y. Times et "Information Please".

Brian Devlin, ancien chroniqueur du golf au "Star" de Montréal, se plaît à narrer l'anecdote suivante sur Monsieur Kieran. Il semble que notre illustre confrère new-yorkais avait été invité à donner une conférence dans l'une des plus étincelantes universités des Etats-Unis. Un savant professeur présenta Kieran avec assez de "piments", terminant son boniment avec quelque citation latine à l'effet que le conférencier, après tout, n'était qu'un rédacteur sportif. Kieran s'excusa par un grand salut et s'empressa de corriger la citation latine, donnant les références authentiques. Pendant que le professeur, rouge de honte, grincait des dents, monsieur Kieran continua sa causerie sur le Sport.

Oui, Mesdames et Messieurs, le journalisme conduit à tout... pourvu, disaient les anciens, qu'on sache en sortir. De nos jours, c'est faux. Le journalisme conduit au succès pourvu qu'on sache y demeurer, pourvu qu'on sache en faire sa carrière, son apostolat. Demandez-le aux "exilés" du Quatrième Etat. Ils seront émus aux larmes en évoquant les souvenirs du métier. Le journalisme conduit parfois au tombeau. N'est-ce pas le célèbre chroniqueur américain NEIL qui mourut dans la Guerre d'Espagne en remplissant son devoir de journaliste?

* * *

EN ROULANT MA BOULE

Eugène Chouinard, le stratège qui conserve les Sénateurs au premier rang de la ligue senior de hockey de Québec, ne veut pas que ses joueurs se laissent gonfler la tête par les éloges des journaux... après la pratique de mardi soir, les Sénateurs purent lirent en épingle sur la porte de leur vestiaire à l'Auditorium, l'entrefilet du Montreal Star dans lequel Baz O'Meara prédisait le championnat à Ottawa si "ses joueurs ne se laissent pas enivrer par le vin du succès"... pas mal Baz, et très bien Gene... Bert Lemay, qui épousera une charmante jeune fille de Saint-Hyacinthe sous peu, est à la recherche d'un nid d'amour... les copains de Dunc Cheyne ont envoyé des fleurs à sa jeune femme qui est dans un état grave à l'hôpital... quand à Dunc, il est presque rétabli de sa blessure à un poignet et il jouera contre les formidables Fusiliers de Québec en fin de semaine... il appert que Jack Seymour veut abandonner le Hull-Volant pour s'aligner avec le Canadien... Jo-Jo Duhamel demeure muet... il a toutefois posé pour sa première photo depuis la Grande Guerre... tsktsk... elle paraîtra en primeur dans le Droit... Gene Chouinard nous dit que jamais les fervents de Montréal n'ont fait un accueil plus chaleureux aux Sénateurs que dimanche dernier au Forum contre les Royaux... Trevor Higginbottom, Archie Creighton et Albert Lemay des Sénateurs étaient les invités de Billy Brunton et occupaient des sièges dans la tribune des journalistes à l'Auditorium... Chouinard a semblé aimé le jeu de Tom McIntyre des Dragons... Alec Larabie, étoile du Canadien, nous apprend que sa jeune épouse est à l'hôpital Stratchona souffrante... Pete Howe, à ses débuts avec les Dragons après plusieurs saisons mémorables avec le Hull-Volant, a été ovationné par la foule... il fit belle figure sur une ligne avec Adélard Schingh du LaSalle et Elmer Kuske... Raymond Kipp d'Arnprior et Larry Trainor du Hull-Volant, l'hiver dernier, travaillèrent bien avec le fameux Edgar Mentzel au centre de la première ligne des Dragons... Albert Roquebrune du LaSalle travaille bien avec Mike Mentzel et Tom McIntyre... Red Ryan, qui brilla jadis avec Lorrain Thibeault et Le Trault sur une ligne "pony" des Flyers de Cornwall, sera une précieuse acquisition pour l'Aviation... Len Pinke a donc eu un début heureux dans la forteresse de la R.C.A.F....

L'Ecole du Commerce a envoyé un lettre de remerciements à la direction des Rough-Riders pour la bonté de l'entraîneur Roméo Lemieux... Lemieux, avec le concours de George Kinross, a guéri un joueur de football du Commerce d'une blessure de jeu... le soixante-dixième souper aux huîtres de l'Institut Canadien aura lieu samedi soir à la salle Ste-Anne... Tony Plouffe est aux petits oiseaux... parmi les joueurs de dix saisons et plus dans la Ligue Nationale de Hockey, Ebbie Goodfellow et Syd Howe, deux gars d'Ottawa, confondent les experts par l'excellence de leur jeu... Des gars d'Ottawa évoluent depuis quinze ans sous les couleurs des Ailes Rouges de Détroit... Goodfellow et Hec Kilrea, puis Howe, puis le gardien Bill Beveridge, Wally Kilrea, le jeune Ken Kilrea et Conny Brown sont au nombre des étoiles locales à briller dans la métropole de l'auto... Jack Adams est particulièrement heureux du travail de Howe et de Goodfellow... la clef de leur succès est leur bonne conduite... ils savent se tenir en forme... dès son stage avec le vieux Montagnard dans la Ligue Senior d'Ottawa, Ebbie suivait un régime sévère... après chaque pratique du club, Goodfellow (qui porte bien son nom) patinait cinq minutes pendant que ses copains se reposaient sous les douches... Howe fit la même chose... il débuta avec les jeunes Gunners qui gagnèrent les honneurs régionaux pour participer aux finales juniors du Canada en 1927-28... il passa du Rideau Senior aux Sénateurs de la N.H.L....

Syd Howe prend la tête des compteurs



HOWE

Par les deux buts qu'il enregistrait hier à Boston, Syd Howe s'est emparé de la première position des compteurs de la nationale. Howe a maintenant trois buts et six assists, pour un total de neuf points, soit deux de mieux que ses rivaux George Allen et Mush March.

	B.	A.	Pts
Howe, Détroit	3	6	9
Allen, Chicago	5	2	7
March, Chicago	3	4	7
Drillon, Toronto	2	4	6
Apps, Toronto	2	4	6
Motter, Détroit	4	1	5
Hextall, Rangers	3	2	5
W. Carse, Chicago	1	4	5

Les étoiles d'hier:

SYD HOWE, Détroit—Ses deux buts ont aidé les Red Wings à annuler 4 à 4 contre les Bruins de Boston.

HERBIE CAIN, Boston—Compta un but et un assist contre les Red Wings.

WILF FIELD, Americans—Compta deux buts à la troisième période dans la défaite subie par son équipe contre Rangers.

ALF PIKE, Rangers—Compta le but décisif contre Americans.

LES MENEURS

Points—Howe, Détroit, 3 buts, 6 assists, 9 points.

Buts—Allen, Chicago, 5.

Assists—Howe, Détroit, 6.

Punitions—Orlanda, Détroit, et Slobodian, Americans, 12 minutes chacun.

Blanchissages—Mowers, Détroit, Broda, Toronto et Robertson, Americans, 1 chacun.

LA BOXE

Seattle—T. Zale, 161½, Chicago, champion poids moyen bat aux points Freddie Apostoli, 164¾, San Francisco, (10).

New-York—George Abrams, 161¾ New-York, décisionne Augie Arrellano, 155½, Houston, Tex., (8).

Wilkes-Barre, Pa.—Billy Speary, 127, Nanticoke, Pa., décisionne Harry Jeffra, 126, Baltimore, champion poids-plumes (10).

New-York—Irving Eldridge, 134, New-York, décisionne Lenny Mancini, 135½, Brooklyn (8).

White-Plains, N.-Y.—Tony Ferrara, 146, Mount Vernon, N.-Y., et Pete de Ruzza, 146, Mamaroneck, N.-Y., annulent (8).

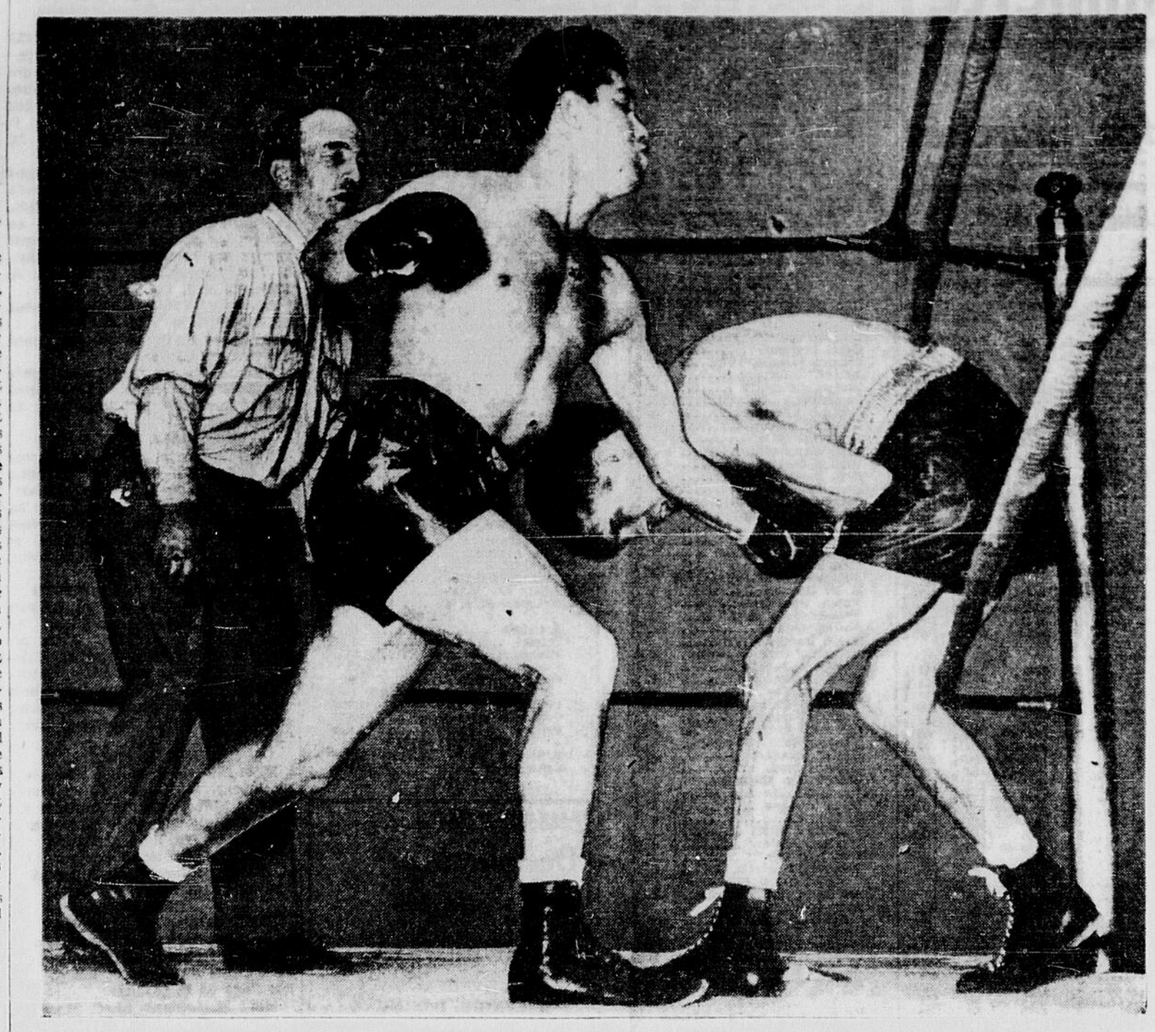
Jersey-City, N.-J.—Ralph Kosky, 195, Jersey-City, K.O. Ernie Petrette, 192, Garfield, N.-J., (1); Vince Fratello, 160, Hackensack, N.-J., décisionne Tom Anderson, 159, New-York, (8).

New-Bedford, Mass.—Ted Lowry, 165, New-Bedford, décisionne Larry Kellum, 161, New-York, (10).

White-Plains, N.-J.—Doug Marsh, 146½, Montréal, décisionne Randy Bornw, 148, Mount-Vernon, N.-Y., (6).

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Comment "Bummy" Davis mérita une amende



UNE PHOTO REVELATRICE! Frankie Zivic (à droite) reçoit un coup illégal de la main gauche de Al (Bummy) Davis, dans leur match récent au Madison Square Garden de N. Y. Davis perdit par déqualification. De plus, la commission new-yorkaise de boxe a révoqué le permis de Davis et lui a tape une amende de $2500. C'est la plus forte punition encore imposée à un boxeur. Et pour cause!

Rangers battent Amerks 3 à 2 et Détroit fait match nul à Boston

Wilf. Field compte les deux buts des Amerks. — Art Coulter et Pete Slobodian sont blessés. — Syd Howe compte deux buts à Boston et s'installe premier compteur.

On niait hier soir la rumeur à l'effet qu'Art Ross allait inventer une rondelle qui devient invisible lorsqu'elle touche à un bâton d'un des Bruins. A l'aide de son invention, qu'il a conçue après sa rondelle non bondissante, Ross croit pouvoir arrêter la marche triomphale des Rangers de New York, qui n'ont pas encore été battus depuis le début de la campagne.

Hier, ils ont défait leurs rivaux de New-York, les Amerks de Red Dutton, par 3 à 2, devant 8,763 spectateurs. Cette victoire donne une avance d'une partie aux Rangers vers la conquête de la coupe McBeth, emblématique du championnat de New-York. L'an dernier, les Rangers gagnaient cinq des sept rencontres contre Amerks pour décrocher ce trophée.

Shibicky, Hextall et Pike déjouèrent Robertson pour mettre les Rangers en avant 3 à 0, mais Wilf Field compta deux buts à la troisième pour éviter un blanchissage aux gars de Dutton.

Les mises en échec furent robustes. Deux joueurs de défense, Art Coulter, des Rangers, et Pete Slobodian, des Amerks, furent blessés, et devront manquer une couple de parties. Coulter se blessa à l'épaule lorsque Slobodian l'écrasa sur la bande à la première période. Slobodian se blessa à la joue au cours d'une collision avec Phil Watson.

A Boston, les Red Wings ne lancèrent que 13 rondelles sur Brimsek, mais gautre pénétrèrent dans la cage. Les Bruins attaquèrent sans répit, mais le jeune Mowers ne se laissa déjouer que quatre fois. Alex Motter, défense, et Syd Howe, qui compta deux points, furent les héros des Red Wings.

Les buts des Bruins furent comptés par Hill, Conacher, Jackson et Cain.

SOMMAIRES

ALIGNEMENTS

Rangers: Kerr, buts; Coulter, M. Patrick, défense; N. Colville, centre; M. Colville, Shibicky, ailes; subs.: Heller, Watson, Hiller, L. Patrick, C. Smith, Pratt, Hextall, Macdonald, Pike.

Américains: Robertson, buts; Conacher, Slobodian, défense; Armstrong, centre; Carr, Anderson, ailes; subs.: Egan, Field, H. Smith, Boll, H. Jackson, O'Flaherty, V. Allen, W. Benson, Sorrell.

Arbitres: Clanck et Chadwick.

Sommaire:

Première période

Rangers, Shibicky (Heller) ... 18.59

Punitions: Slobodian, Pratt.

Deuxième période

Rangers, Hextall (Watson M. Patrick) ... 5.22

Rangers, Pike (M. Colville) ... 19.17

Punitions: M. Patrick, Heller.

Troisième période

Américains, Field (Carr, Armstrong) ... 8.56

Américains, Field (Sorrell) ... 14.01

Punition: Shibicky.

ALIGNEMENTS

Boston: Brimsek, buts; Shewchuk, Clapper, défense; Schmidt, centre; Hollett, Bauer, ailes; subs.: Cowley, Conacher, Hill, Crawford, Smith, Jackson, Wiseman, Cain.

Détroit: Mowers, buts; Stewart, Orlando, défense; Giesebrecht, centre; Howe, Bruneteau, ailes; subs.: Grosso, Abel, Wares, Goodfellow, Motter, Douglas, Wilder, Carveth, Kilrea.

Arbitres: Bill Stewart et Ag. Smith.

Sommaire:

Première période

Détroit, **Howe** ... 11.22

Punition: Crawford, Orlando.

Schmidt, Bruneteau.

Deuxième période

Boston, Hill ... 3.09

Détroit, Abel (Wares) ... 4.00

Boston, Conacher (Smith) ... 5.01

Boston, Jackson (Cain) ... 15.04

Boston, Cain (Hollett) ... 18.47

Punitions: Crawford, Orlando, Goodfellow.

Troisième période

Détroit, Motter (Goodfelow, Wares) ... 4.45

Détroit, **Howe** (Motter) ... 11.49

Punitions: Hollett, Howe.

Période suplémentaire

Aucun point.

Punitions: Schmidt, Goodfellow.

Thurrier mène l'Américaine par un point

NEW-HAVEN, Conn. le 20. (P.A.) — Fred Thurrier et Fred Hunt se livrent un beau duel pour la première position des compteurs de l'américaine. Les deux Fred brillent pour les Indians de Springield. Actuellement, c'est le Canadiens-français de Granby qui mène avec 11 points, un de plus que son camarade. Summerhill, du Cleveland, et Roubell, du Pittsburgh, sont sur un pied d'égalité en troisième position avec neuf points.

	B	A	P
Thurier, Spring.	4	7	11
Hunt, Spring	6	4	10
Summerhill, Clev.	6	4	10
Roubell, Pittsburgh	5	4	9
Brydon, Springfield	4	4	8
Keating, Indianapolis	4	4	8
McDonald, Indianapolis	1	7	8
Bruce, Hershey	5	2	7
Kaminsky, Springfield	4	3	7
Jennings, Indianapolis	3	4	7
W. Kilrea, Hershey	3	4	7
Smith, Philadelphia	3	4	7
Drouillard, Pittsburgh	2	5	7
Jerwa, Cleveland	2	5	7
Duguid, Pittsburgh	1	6	7

Assemblée de la ligue intermédiaire

Les directeurs de la ligue intermédiaire de Hull nous prient d'annoncer l'importante assemblée qui aura lieu ce soir à 8 heures précises, au local du Hull-Volant. Avis aux intéressés.

Enfin professionnelle !



Devant un miroir où apparaît le symbole éloquent du professionnalisme, Mlle Alice Marble sourit en songeant à sa prochaine tournée de tennis avec Don Budge et Bill Tilden.

—LES QUILLES—

Ligue Commerciale

Hull Bowling inflige un blanchissage en règle à la salle St-Joseph de Wrightville, 3 parties à 0. Tous les joueurs des vainqueurs se firent valoir. Le Gendron & Fils réussit à gagner une partie contre les meneurs, Pharmacie J.-L. Lafond. Les bijoutiers d'A. Couture & Cie jouent en champions et remportent la victoire contre l'Imprimerie Leclerc. Magasins Carrière gagne 3 parties par défaut contre le Restaurant Labelle qui n'avait que 3 joueurs.

Vedettes de la soirée: Pat Ryan, du Hull Bowling, fait la plus haute série, soit 759, et la plus haute corde, soit 313; son fils, R. Ryan, de la même équipe fait 707 avec une corde de 285; D. Lajoie fait une série de 697 et une corde de 293; Henri (Gérant) Bergeron fait une corde de 682 avec une simple de 275; E. Chénier, du Wrightville, est le meilleur dans la défaite de son équipe avec une série de 651 et une corde de 651; A. Gingras se dévoue avec 625; J. Guevremont contribua un total de 603; C. Dupont, des faiseurs de remèdes de Lionel Lafond, fit un beau total de 748 et une corde de 284. Il contribua pour beaucoup au triomphe de son équipe; R. "Ben" Lanctôt (anchor man), du Yafond, fait une série de 693 et une corde de 261. G. Pilon fut le meilleur du Gendron & Fils, avec une série de 609; R. Marcil, des Magasins Carrière, fait la plus haute série de son équipe, avec 647; Les trois joueurs du Labelle firent tout de même belle figure en faisant chacun plus de 600, soit A. (Titur) Labelle 689, L. Villeneuve 659, A. Pilon 649. René (BB) Pharand bouscula les bouteilles de bois de façon farouche, il obtint un total de 755. E. Bertrand fit 653 et Ernest Vallières fit 622; Henri (Corona) St-Louis fit un bel effort, malgré son retard en tapochant les quilles pour 459 pour 2 cordes. Roger Vien se mit en évidence en roulant 694 pour 3 cordes; R. Deschênes fit 686. L. Dufresne roula 460 pour 2 cordes.

POTINS ET OBSERVATIONS DU PUBLICISTE

La figure épanoui d'Henri Bergeron, du Hull Bowling, et pour cause, son équipe gagne 3 parties.

Le silence morne et profond du Wrightville.

L'équipe la plus sportive? — Gendron & Fils.

Clément Dupont était en verve.

La "head pin" de Ben Lanctôt à la fin de la 2e partie.

Les dix abats de Noël Poirier qu'il aurait dû avoir dans la deuxième partie. Believe it or not, Noël fit 3 zéros de suite.

Pour de la malchance c'en était. Toutefois Noël frappa la "head pin" dix fois de suite.

Paul Morest se démenant comme un forcené.

Hervé (trésorier) Charlebois faisant la collecte.

Le gros total du Hull Bowling, 3443.

Roger Dupont laissant à Ed. Bertrand le soin de remplir les feuilles des pointages de son équipe et Phil. Marinier en bon Samaritain lui aidant dans sa tâche.

Phil Marinier demandé au téléphone par "Coco" Jarry qui demandait les résultats des parties de la soirée.

CLASSEMENT

Section du Président

	G	P
Pharmacie J.-L. Lafond	18	6
Hull Bowling	16	8
Restaurant Labelle	14	10
Imprimerie Leclerc	10	24

Section du Vice-président

	G	P
Salle St-Joseph de Wrightville	14	10
A. Couture & Cie	12	12
Magasins Carriere	9	15
Gendron & Fils	3	21

"GROS SIX"

1—R. Lanctôt	245.2
2—P. Ryan	234.5
3—H. St-Louis	226.6
4—O. Noël	224.4
5—A. Lalonde	224
6—R. Lafortune	224

RESULTATS DES PARTIES

EQUIPE HULL BOWLING

D. Lajoie	293	207	197—	697
H. Bergeron	197	210	275—	682
R. Ryan	227	195	285—	707
O. Noël	225	170	203—	598
Pat Ryan	198	248	313—	759
Totaux	1140	1030	1273—	3443

EQUIPE SALLE S.-JOS. WRIGHTVILLE

J. Guevremont	170	209	224—	603
Z. Chénier	220	155	276—	651
A. Parker	192		219—	411
A. Gingras	237	198	190—	625
R. Soucy	135	199	208—	542
E. Lagare		190	—	190
Totaux	954	951	1117—	3022

Equipe Hull Bowling gagne 3 parties

EQUIPE J.-L. LAFOND

L. Croteau	206	169	—	375
C. Dupont	251	203	294—	748
P. Marinier	181		241—	422
N. Poirier	198	155	231—	584
R. Lanctôt	218	214	261—	693
P. Morest		215	210—	425
Totaux	1054	956	1247—	3257

EQUIPE GENDRON & FILS

A. Sarazin	200	197	161—	558
E. Séguin	176	175	244—	595
R. Gendron	175	160	164—	499
N. Chitovas	187	199	144—	530
G. Pilon	149	237	223—	609
Totaux	887	968	936—	2791

Equipe J.-L. Lafond gagne 2 parties

EQUIPE LABELLE

A. Labelle	212	248	229—	689
L. Villeneuve	232	222	205—	659
A. Pilon	237	177	235—	649
Totaux	681	647	669—	1997

EQUIPE CARRIERE

R. Marcil	197	231	219—	647
T. Fréchette	161		209—	370
G. Viau		152	159—	311
R. Montpetit	212	160	205—	577
P. Rockburn	250	138	195—	583
G. Dupont	133		—	133
H. Dupont		138	—	138
Totaux	953	819	985—	2757

Equipe Magasins Carrière gagne 3 parties.

EQUIPE A. COUTURE & CIE

E. Vallières	205	201	216—	622
J. Rochon	209		—	209
A. Poirier	170		—	170
R. Pharand	254	264	237—	755
E. Bertrand	266	234	213—	653
H. St-Louis		206	253—	459
A. Lalonde		218	211—	429
Totaux	1044	1123	1130—	3297

EQUIPE IMP. LECLERC

H. Charlebois	180	194	—	374
A. Labonté	180		128—	308
A. Whissel	147		200—	347
R. Vien	227	268	199—	694
R. Deschênes	197	236	253—	686
E. Mathieu		165	—	165
L. Dufresne		214	196—	460
Totaux	931	1057	946—	3034

Equipe A. Couture gagne 2 parties.

Les Diablotins

Chez les "Diablotins" les parties se jouent toujours avec le plus vif entrain. A la rencontre de samedi dernier, Mlles Jeannette Bériault et Gabrielle Pelletier ont remporté les honneurs de la soirée. Mlle Bériault roula le plus haut total, soit 557. Mlle Pelletier se distingua en roulant une corde de 236. Chez les hommes, MM. A. Gouin et G. Varin ont enregistré 319 respectivement, pour trois cordes. M. L'Ecuyer roula 672.

Les gagnants des cuillères sont Mlles J. Bériault et G. Pelletier, MM. A. Gouin, M. L'Ecuyer et G. Varin.

EQUIPE ST-AMOUR

Mlle M. Morrisset	91	92	164—	347
G. Varin	319	120	222—	661
Mme R. Bériault	106	179	147—	432
R. Bériault	169	137	96—	402
Mlle T. Lafleche	84	82	102—	268
L. St-Amour	161	177	139—	477
Mlle G. Pelletier	124	236	127—	487
A. St-Amour	212	134	200—	546
Totaux	1266	1157	1200—	3623

EQUIPE QUIROUETTE

Mlle A. Provost	167	266	136—	569
G. Bériault	154	112	162—	428
Mlle Y. Bériault	159	123	107—	389
P. Trudel	106	122	149—	377
Mlle J. Bériault	150	265	142—	557
L. Blouin	115	204	153—	472
Mlle G. Berthiaume	164	89	86—	339
R. Quirouette	134	149	246—	549
Totaux	1169	1270	1175—	3614

Equipe St-Amour gagne 2 parties.

EQUIPE CHARBONNEAU

Mlle T. Raymond	115	94	166—	375
R. Hébert	156	133	124—	423
Mlle L. Soulard	138	138	121—	397
R. Lalonde	139	153	165—	457
Mlle G. Délorme	208	133	124—	465
E. Jetté	92	107	151—	350
Mlle J. Angrignon	160	175	163—	498
R. Charbonneau	246	130	169—	545
Totaux	1264	1063	1183—	3510

EQUIPE ST-JEAN

Mlle G. L'Ecuyer	120	112	112—	344
G. Charron	150	172	201—	523
Mlle M. Caron	96	113	134—	343
A. Gouin	134	142	319—	595
Mlle F. Patrice	162	135	135—	433
A. Paquette	187	147	252—	586
Mme R. St-Jean	107	164	103—	374
R. St-Jean	182	117	133—	432
Totaux	1138	1102	1430—	3670

Equipe St-Jean gagne 2 parties

EQUIPE PILON

Mlle M. Schryburt	96	132	111	339
F. Schryburt	139	187	168	494
Mlle M. Boivin	85	189	106	380
P. Schuller	199	168	163	530
Mlle G. Larose	82	73	162	297
P. Dostaler	144	144	144	432
Mlle T. Parent	109	167	112	388
R. Pilon	219	119	176	514
Totaux	1033	1179	1142—	3374

EQUIPE L'ECUYER

Mlle F. Raymond	162	110	133	405
L.-P. Bériault	207	249	162	618
Mlle C. Marcil	66	134	172	392
C. Meunier	225	224	133	582
Mlle T. Morrier	161	122	88	371
L. Neville	163	103	203	469
Mlle C. L'Ecuyer	121	128	86	335
M. L'Ecuyer	137	279	236	672
Totaux	1262	1359	1213—	3834

Equipe L'Ecuyer gagne 3 parties.

Le classement

EQUIPES	J	G	P	TOT
Charbonneau	24	16	8	23407
L'Ecuyer	24	15	9	23551
Quirouette	24	11	13	27787
St-Jean	24	11	13	27020
Pilon	24	10	14	26505
St-Amour	24	9	15	25928

A valncre

DAMES	H.C.	285	H.T.	595
MESSIEURS	H.C.	319	H.T.	672
EQUIPES	H.C.	1356	H.T.	3908

Prochaines parties

LES EQUIPES

Charbonneau vs L'Ecuyer, sur 1 et 2.

Quirouette vs Pilon, sur 3 et 4.

St-Jean vs St-Amour, sur 5 et 6.

CHAGRIN

Dupinard se désole parce qu'il vient d'enterrer son épouse.

— Voyons, mon vieux, lui dit un ami pour le consoler, il faut te faire une raison, nous sommes tous mortels.

— C'est vrai, réplique Dupinard, mais maintenant je n'aurai plus l'excuse de boire à sa santé.

Desjardinages

par Maurice Desjardins



Ce que Red Burnett pense des Sénateurs

Robert "Red" Burnett, que le Toronto Star avait envoyé au Lansdowne, samedi dernier, pour "couvrir" la joute Argos-Rough Riders, a eu le temps d'aller voir nos Sénateurs battre le Royal 4 à 3, à l'Auditorium, avant de prendre le pullman qui le ramena dans la Ville-Reine. Voici ses impressions de l'équipe de Gène Chouinard, qu'il voyait à l'oeuvre pour la première fois, après en avoir entendu parler depuis le début de la saison:

"Le hockey fut très brutal... Trop brutal pour le goût de cet observateur... Il y eut un combat entre Morin et Eddie Powers... Un autre, plus sérieux, entre Johnny Mahaffy et Joe Shack... Nous nous sommes appliqué à surveiller le jeu des célèbres frères Albert et Tony Lemay... Les Lemay n'ont patiné que très peu, mais ont participé à trois des quatre buts des Sénateurs... Ils sont très rusés, qui font rarement des gestes inutiles, et leur offensive est toujours menaçante... Cependant, ils s'essoufflent vite, et regardaient continuellement Chouinard, lorsqu'ils voulaient être remplacés... Ils ne sont pas des marchands de vitesses, mais ils savent où ils vont, et sont des joueurs de hockey très intelligents... J'ai remarqué plusieurs vétérans chez les Sénateurs... Des gras et des presque chauves... Greene nous a le plus impressionné, par sa vitesse et ses trucs de stickhandling... Les plus actifs furent Shack, Carthy, Nicholson et Powers... Stan Pratt et Johnny Wilkinson constituent la meilleure défense... Pratt, qui avance avec la puissance d'un camion Mack, obtint deux buts... Il n'est pas très subtil, mais il connait tous les trucs de la défensive... Wilkinson est robuste... Grant est un joueur très ordinaire, et Reinhardt, qui avait un oeil au beurre noir, se dépensa sans compter derrière la ligne bleue... Higginbottom est le même qu'à Falconbridge, ce qui n'est pas peu dire... La ligne O'Connor-Morin-Heffernan est encore la meilleure ligne du coach Frank Carlin... Acheson et McConnell participèrent à tous les buts du Royal... McConnell a l'air fragile, mais il se relève aussitôt après avoir reçu une mise en échec, et il est le plus efficace joueur du club... Mahaffy nous a paru trop belliqueux, et Haggerty manquait d'enthousiasme... Le jeune Ronnie Perowne est toujours aussi énergique... Janke fut la meilleure des défenses royales... Anton et Davies sont passables... Le bébé de l'équipe, Eric Fleet, est très prometteur... Comme d'habitude, Paul-Marcel Raymond patina des milles et des milles.

Morin fut une vrais nuisance... Enfin, Powers se tâcha d'être poursuivi par le rapide Morin, et lorsqu'un coup d'épaule ne suffit pas, il se mit à cogner sur Pete avec ses poings... O'Connor se lança au secours de Morin... Dans le surtemps, un combat de grande envergure éclata entre Joe Shack et Mahaffy, qui s'en voulaient depuis le début des hostilités... Le sang polonais de Shack se mit à bouillir, et il asséna un formidable coup de bâton sur le crâne de Mahaffy, qui resta debout, preuve de sa tête dure... Mahaffy reçut une punition de match, mais ne méritait tout au plus qu'une majeure...

Jimmy McCaffrey, gérant des Sénateurs, était souriant... Une salle pleine, et une victoire pour couronner le plat... Nous avons comparé le calibre de jeu de la ligue senior avec celui de la ligue de l'O.H.A.... Les joueurs de l'O.H.A. jouent du hockey moins rude et plus beau à voir que dans la ligue du Québec... Nous sommes convaincus que les équipes de Hamilton, Niagara Falls, Port Colborne et St-Catharines sont d'égale force à celle du circuit Slater..."

BOB RIPLEY, dans ses "Croyez-le ou non" pose un problème compliqué aux amateurs de baseball... "Un lanceur peut-il enregistrer un blanchissage tout en accordant 54 coups sûrs dans une joute de neuf manches? Réponse, OUI!... Nous vous dirons demain de quelle façon la chose est possible.

NOUS VOUS PRESENTONS HENRI POULIN, JOURNALISTE. Les auditeurs de CKCH ont reconnu l'introduction qui, depuis quelques jours, précède les intéressants commentaires sur la situation internationale. Montréal a son Louis Francoeur, et nous avons notre Poulin. De 10 heures à midi 45, le confrère Poulin, qui irradie en plus deux autres émissions de la Presse Canadienne, s'escrime à trier dans les centaines de dépêches amoncelées sur son pupitre, et choisit dans le tas dix minutes de texte, qu'il classe, allonge, raccourcit, de façon à former un tout complet. L'émission se lit ensuite comme un article de fond. Avant de devenir commentateur à la t.s.f., Poulin a fait un peu de tout, malgré son jeune âge. Il a fabriqué des chaloupes, chevauché les trains de fret. Maintenant, pour ses émotions, il est en train de se monter une bibliothèque d'inspiration américaine, et corrige depuis une couple d'années les épreuves d'un bouquin dont il n'a pas encore choisi le titre. Pourquoi pas: "En Ripoulinant?"



PRATT
(un camion Mack?)

Bourse-Finance-Commerce

Les titres perdent du terrain sur la plupart des marchés

Toronto et Montréal suivent l'exemple de New-York, où les titres dégringolent de 2 points.

NEW-YORK, le 20. (P.A.) — L'allure générale des cours était en baisse, à Wall Street, aujourd'hui.

L'activité fievreuse du début fit place à un ralentissement, et les pertes de fractions à plus de deux points, étaient en évidence vers la quatrième heure.

Les spéculateurs, inquiets hier, l'étaient encore davantage, aujourd'hui après l'attaque nazie sur Birmingham, et la nouvelle de l'alliance de la Hongrie avec l'Axe. Ce qui empêcha qu'une plus grande liquidation se produise fut le grand nombre de dividendes annoncées à intervalles réguliers.

Parmi les titres en baisse on pouvait remarquer: U.-S. Steel, Bethlehem, Chrysler, General Motors, Douglas Aircraft, United, U. S. Rubber, Montgomery Ward, Du Pont, Union Carbide, Texas Corp., General Electric, Anaconda, International Nickel, et American Smelting.

Les valeurs canadiennes perdirent du terrain, également.

LE CURB DE MONTREAL
(Presse canadienne)

MONTREAL, le 20.— Les valeurs du Curb de Montréal subirent des reculs étroits, de bonne heure aujourd'hui.

Abitibi ordinaire perdit 5 cents tandis que le six pour cent priv. ainsi que Beauharnois et Provincial Transport baissèrent de 1-8 de point. Fraser Voting Trust monta de 1-4 de point et Power Corporation, de 1 point et 3-4.

Dans la tranquille section des mines, Malartic Gold Fields perdit 3 cents, mais Aldermac et Preston restèrent stables. Home Oil, dans la section des huiles de l'ouest recula de 8 cents.

LA BOURSE DE MONTREAL
(Presse canadienne)

MONTREAL, le 20.— Les valeurs dirigeantes firent preuve de stabilité, à la Bourse de Montréal, aujourd'hui.

Smelters se vendit en baisse de 1 point et 1-4 tandis que Nickel demeurait au même point. Dans la catégorie des valeurs de constructions, Algoma baissa de 1 point et 1-8 et Canada Cement, de 1-8, tandis que Massey Harris et Hamilton Bridge ne réussissaient pas à afficher de changement.

C.P.R. et Canadian Car reculèrent de 1-8 de point dans le groupe des ferroviaires, tandis que dans les papiers St Lawrence reculait d'un point.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 20 — (P.C.) — La Bourse de Toronto afficha des tendances de baisse, de bonne heure aujourd'hui, et les titres aurifères dirigeaient les opérations. Le chiffre d'affaires fut de 73.000 actions pendant la première heure, soit une augmentation de 29.000 parts sur le chiffre de la séance précédente.

Les pertes variaient de 5 à 20 cents dans la catégorie des aurifères de moindre importance. Preston recula de $3, en baisse de 20 cents, malgré la nouvelle d'un nouveau dividende, et des pertes de 10 à 15 cents figuraient pour Pamour, Kerr-Addisson, Teck Hughes, East Malartic, Coniaurum, et Macassa. Des pertes plus légères ont fait apparition pour les titres suivants: Chesterville, Little Long Lac, Broulan, Perron, Toburn, Island Mountain et Madson.

Noranda, Smelters, et Nickel descendirent de fractions et des baisses de 5 à 8 cents étaient en évidence pour Sherritt, Sudbury Basin, Pend Oreille, Falconbridge, et Steep Rock.

Home Oil perdit 16 cents à 2.46.

LA VENTE DES CERTIFICATS D'EPARGNES

Le total des certificats d'épargne de guerre vendus jusqu'au 31 octobre dernier s'élève à une valeur nominale de $26,091,680, annonce aujourd'hui le Comtié de l'épargne en temps de guerre. Ce total s'applique à la période de cinq mois terminée à la fin d'octobre.

La Colombie-Britannique vient en tête des provinces avec une moyenne d'achat de certificats par habitant de $3.71. L'Ontario vient ensuite avec une moyenne individuelle de $2.83, mais pour le volume total des achats en dollars c'est l'Ontario qui est le premier avec un chiffre de $10,777,715.

Province	Valeur nominale	Valeur nominale par habitant
I.-P.-Edouard	$ 132,200	1.35
N.Ecosse	1,313,080	2.31
N.-Brunsw.	825,600	1.82
Québec	4,583,785	1.43
Ontario	10,777,715	2.98
Manitoba	2,018,495	2.71
Saskatchewan	1,690,905	1.71
Alberta	1,766,385	2.16
Colombie-B.	2,950,785	3.71
Le Canada y compris le Yukon	$26,091,680	2.27

Le marché des bestiaux

MONTREAL, le 20 — (P.C.) — Les prix furent fermes de bonne heure aujourd'hui sur le marché des bestiaux de Montréal, selon les rapports du ministère fédéral de l'Agriculture.

Arrivages: Bovins 55; moutons et agneaux 308; veaux 133; porcs 312.

Les bovins de qualité moyenne se sont vendus à $6.50 à $7.50.

Les veaux rapportèrent de $8.50 à $11, et ceux à l'herbe, de $4.75 à 5.

Les porcs vivants cotaient $8.25 et les abattus, de $10.75 à $10.85.

TORONTO, le 20 — (P.C.) — Il n'y eut pas de ventes initiales de bovins, sur le marché des bestiaux de Toronto, aujourd'hui. Les veaux, les moutons et les agneaux sont demeurés stables. Le reliquat de bovins de la séance d'hier fut de 2,600 têtes.

Les veaux cotaient de $10.00 à $11.00 pour ceux de choix, et aussi bas que $6 pour les ordinaires. Le mouton valait de $2.00 à $5.50.

Le change

La commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre 10 p. c.; demande 11 p. c.

MONTREAL, le 20— La livre sterling: Offre, $4.43; demande, $4.4' Dollar américain: offre, $1.10; demande, $1.11. Franc, non coté.

NEW-YORK, le 20— La livre sterling est demeurée à 4.04 aujourd'hui en monnaie américaine à l'ouverture du marché des changes.

Le franc n'était pas coté. Le dollar canadien était à 87 3-8.

EN OR

Dollar américain: 61.06c.
Dollar canadien: 55.06c.

Le niveau du marché

A NEW-YORK

	30 Ind	15 Ferr.	15 Util.	60 Val
La veille	64.5	17.3	35.8	45.4
Il y a 1 mois	63.2	16.8	35.5	44.5
Il y a 1 an	74.4	22.7	38.5	52.3
1940 haut	74.2	20.5	40.6	52.2
1940 bas	52.3	13.0	30.9	37.1
1939 haut	77.0	23.8	40.6	53.5
1939 bas	58.8	15.7	33.7	41.9

Moyenne de 60 valeurs depuis 1927: 1937-38 1932-36 1027-29

Haut	75.3	72.8	137.7
Bas	33.7	16.9	61.8

OBLIGATIONS

	20 Ferr.	10 Ind	10 Util.	10 Etr
La veille	60.1	105.5	100.2	38.4
Il y a 1 mois	60.2	104.7	99.4	37.4
Il y a 1 an	62.3	97.9	93.5	47.1
1940 haut	59.9	103.6	97.5	53.5
1940 bas	48.3	98.9	90.3	35.1
1939 haut	64.9	102.0	97.5	64.0
1939 bas	53.4	93.8	90.4	41.7

10 obligations à bas rapport:

La veille	113.8		
Il y a 1 mois	111.6	Il y a 1 an	110.6
1940 haut	113.2	1939 bas	103.6
1939 haut	112.6	1940 bas	108.4

LES FRANÇAIS DU LEVANT

(Presse associée)

DAMAS, Syrie, le 20— Le haut commissaire français annonce aujourd'hui que les Français des Etats du Levant reconnaissent le maréchal Pétain comme leur chef et qu'ils lui aideront à affermir l'unité de la France.

Les armées françaises du Levant ne combattront que pour leur propre défense, ajoute-t-il.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banques en placements

Echeances—	%	An.	Dem.	Off
Brit. Cons.	2½	perp.	£75⅛	£76⅛
1 juin	2	1944	100½	101¼
1 juin	2½	1943	102	102¼
15 nov.	2½	1944	102	102¼
15 oct.	3	1942	102⅜	103⅛
Perp.	3		88⅛	89⅛
1 juin	3	1950-55	97¾	98¾
1 juin	3	1953-58	97⅛	98⅛
1 juil.	3½	1946-49	101¾	102¾
15 nov.	3½	1948-51	100	101
1 fév.	3½	1948-52	100⅛	101⅛
1 juil.	3½	1956-66	99⅛	100¼
15 oct.	3½	1944-49	102¼	103¼
15 oct.	4	1943-45	105¼	106¼
15 oct.	4	1947-52	104⅜	105⅜
15 oct.	4½	1944	108½	109½
1 fév.	4½	1946	109½	110½
1 nov.	4½	1946-56	106¾	107¾
1 nov.	4½	1947-57	107⅜	108⅜
1 nov.	4½	1948-58	107¾	108¾
1 nov.	4½	1949-59	108½	109½
15 nov.	5	1941	103¼	104
15 nov.	5	1943	108½	109¼

Garantis par le Dominion—

C. N. R.	2	1942	100½	101½
C. N. R.	2	1943	100⅜	101⅜
C. N. R.	2¼	1944	101	101⅜
C. N. R.	2¼	1946	99¾	100¾
C. N. R.	3	1944	103¼	104¼
C. N. R.	3	1945-50	98¼	99¼
C. N. R.	3	1948-52	97⅛	98⅛
C. N. R.	3	1948-53	96⅞	97⅞
C. N. R.	3	1954-59	95⅞	96⅞
C. N. R.	4½	1951	112¼	113¾
C. N. R.	4½	1956	112¼	114
C. N. R.	4½	1957	113	114½
C. N. R.	4¾	1955	114½	116
C. N. R.	5	1954	115⅜	116⅜
C. N. R.	5	1949-69	116½	118
C.N.W.L.S.S.	5	1955	116½	118
G. T. P.	3	1962	98	100
Mt. Harbour	5	1949-69	116½	118

Provinces—

Alta	4	1954	60	64
Alta	4½	1956	62	66
C.-B.	4½	1953	102	105
C.-B.	5½	1945	103½	106½
Man.	4½	1956	93	96
Man.	6	1947	101	104
N.-B.	3	1951	87½	90½
N.-B.	4½	1961	98	101
N.-E.	3	1950	91	95
N.-E.	4½	1960	103	106
Ont. Hy.	3¼	1950-53	97¼	99¼
Ont.	3	1947-50	96¾	98¾
Ont.	4½	1949	107	109
Ont.	3¼	1949-51	97¾	99¾
Qué.	3	1951	90	93
Qué.	3¼	1949	93½	96½
Qué.	4½	1945-50	103	107
I. du P.-E.	3	1945	96	99
Sask.	4½	1951	84	88
Sask.	4½	1954	74½	78½

Municipalités—

Calgary	4½	1962	88	93
Edmonton	4½	1967	87	92
Montréal	4	1945	91½	94½
Montréal	5	1954	97	99
Montréal	4½	1971	92	95
Québec	4½	1950	100	102
Regina	5	1945	86	91
St-Jean	4½	1971	97	101
Toronto	4½	1945	105½	108½
T.-Rivières	4½	1956	97½	100½
Vancouver	4½	1968	92	96
Winnipeg	4½	1960	100½	104½
M. C. S.	4	1948	94	97
Mtl. Met.	4½	1962	93½	96½
Mtl. Met.	4	1947	94	97

Strictement sujet au changement.

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture:—

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A" 22 — 26c; "B" choisies, 20 — 24c; poulets "B", 25 — 26c; dindes, "A" 25 — 26c; "B" 19c; Canetons, lac de Brome, "A", 24c.

BEURRE

Nov., 29 7-8 — 30 1-8c; déc., 30 — 30 3-8c; janv., 30 3-8 — 5-8c.

OEUFS

A-gros, 46 — 47c; A-moyens, 41 — 42c; poulettes, 36 — 37c; C, 20 — 21c.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	84	1-2
Blé Nord No 2	83	1-2
Blé Nord No 3	81	
Blé Nord No 5	77	
Avoine	44	
Orge	57	1-8

FARINE

Farine de blé du printemps:

1ère marque	5.35-5.90
2ème marque	4.85-5.40
Boulangerie	4.60-5.30
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon)	
Nouvelle	4.00—4.10
En lots mixtes	4.10—4.20
plus l'impôt de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril:—	
Livraisons faites en wagon	6.20
En lots mixtes	6.50
Son	27.25
Gru rouge	28.25
Gru blanc	31.25

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres livraison faite, $3.00 la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne ..... $12.50-$13 (A Montréal, port compris).

POMMES DE TERRE

Québec No 1, sac de 75 livres, 5..5-65c; no 2, 40-55c; N.-B. no 1, sac de 75 livres, 70-75c; Ile du Prince-Edouard No 1, 75c.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

MATTAWA, Ont.

(De notre correspondant)

MATTAWA (Ont.) — Sous la direction des vétérans de la région, il y eut un rassemblement imposant au monument érigé en souvenir des 26 soldats de Mattawa morts au champ d'honneur durant la guerre de 1914-18. Au son d'une fanfare venue de North-Bay pour l'occasion, plus de 300 écoliers marchaient à la suite d'un groupe de vétérans et de jeunes soldats en uniforme.

Malgré une température maussade, plus de 600 personnes étaient groupées près du cénotaphe pour rendre hommage aux héros disparus. Douze couronnes furent déposées au nom de la province, de différentes organisations et sociétés. La foule observa deux minutes de silence puis elle se rendit en ordre à la salle de la ligue des dames catholiques où il y eut des discours. Le R. P. Tait, vicaire à la paroisse ajouta, par des paroles justes, une note religieuse. Enfin la musique exécutée par la fanfare de North-Bay, sous la direction de Nikolas Congiano, plut beaucoup aux amateurs par des marches militaires.

Succès du bazar

La ligue des dames catholique, sous l'habile direction de leur présidente, Mme A.-T. Guilbault, a remporté un succès des plus encourageants avec son bazar de deux jours, mercredi et jeudi derniers. Les directrices de ce bazar sont très satisfaites, grâce à l'entrain et à l'excellente coopération de tous les paroissiens.

Le Révérend Père J.-N. Duquette remercie sincèrement ses paroissiens d'avoir assuré ce magnifique succès du bazar.

La souscription annuelle en faveur de l'Association d'Education canadienne-française d'Ontario s'organise un peu partout dans la province. Il est à espérer que nos compatriotes feront leur devoir à ce sujet.

M. Antoine Simon, du camp d'entrainement de Barry, Ont., avait obtenu un congé de fin de semaine vendredi dernier. En montant dans le train déjà en mouvement, il perdit l'équilibre, tomba et se blessa mortellement. Il a été inhumé à Mattawa, mardi, le 19. Sincères condoléances à la famille en deuil.

Est née à M. et Mme Kenneth Baker, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Antoinette-Claudette. Parrain et marraine: M. et Mme F. Baker.

M. et Mlle Henri Morel, de Sturgeon-Falls, ainsi que leur fille Lucille, visitaient, en fin de semaine, Mme H. Morel.

M. Joffre Ribout quitte ses parents et amis pour rejoindre la R.A.F. Nous souhaitons bonne chance au futur pilote.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	41
Allis-Chalmers	33¾
American Can Co.	90
Allied Chemical	168
American Rolling Mills	16
American Power & light	5
American Smelting	44⅜
American Tel. & Tel.	150⅛
American Water Works	8
Anaconda Copper	26¼
Atchison	44⅜
Bendix	33
Bethehem Steel	85⅜
Boeing	19¾
Briggs Mfg.	24¾
Canada Dry	13¾
Canadian Pacific	5
Case Threshing	61½
Celanese Corp.	20
Cerro de Pasco	33½
Chesa. & Ohio	42⅜
Chrysler Motor	76½
Columbia Gas	5
Commercial Solvents	10⅛
Corn Products	45
Curtiss Wright "A"	28½
Edison	23⅜
Douglas Aircraft	80¾
Dupont	162
General Electric	33¾
General Motors	49⅛
Goodyear Tire	18¾
Intl. Harvesters	55
Intl. Nickel	29⅛
Intl. Paper "A"	16⅝
Intl. Paper priv.	67¾
Johns-Manville Corp.	63¾
Kennecott Copper	35
Loews Theatre	25½
Montgomery Ward	37
National Diary Prod.	13⅜
National Distillers	22⅜
National Power & Light	7¼
N.-Y. Central	14½
North. American	17¼
Pennsylvania R. R.	23½
Philips Pete	38¾
Radio Corp.	5
Republic Iron & Steel	22¼
Southern Pacific	8⅜
Sears Roebuck	76½
Simmons Bed	19½
Southern Rails	13
Socony Vacuum	9⅛
Standard Oil of N.-J.	35
Timken Roller Bearing	48⅞
United Aircraft	45¾
United Corp.	1⅜
United Gas Improvement	10½
Union Pacific	81
U. S. Rubber	24⅛
U. S. Stel	68½
Vanadium Steel	34⅞
Western Union	21¾
Westinghouse	103⅛
Woolworth & Co.	33⅛

CURB DE NEW-YORK

Alluminu mof America	159¼
Am. Superpower	¼
Cities Service	6⅛
Electric Bond & Share	4¾
Niagara Hudson	3⅜

L'argent à demande est à 1356

Affaires à 11 heures	230.000
Affaires à midi	400.000

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Associated Breweries	15⅞
Bathurst "A"	12⅝
Bell Telephone	1.57
Brazilian	4⅞
Can. Cement	6¼
Can. Steamship	4½
Can. Steamship priv.	17
Can. Ind. Alcohol "B"	1.80
Can. Locomotive	11
Can. Pac. Rly	5¾
Cons. Min. & Smelting	41¼
Dom. Bridge	28½
Dom. Coal priv.	20½
Dryden	6¼
Gatineau Power	11
Hamilton Bridge	4¾
Howard Smith	14¾
Imperial Oil	10¼
Imperial Tobacco	14
International Nickel	37¾
Massey Harris	3½
Montreal L. H. & P.	29¼
Noranda	59
Price Bros	13
Quebec Power	15
St. Lawr. Corp. "A" priv.	17
St. Lawrence Paper priv.	41

BANQUES

Commerce	1.56
Royale	1.62

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Abitibi P. & P.	80
Abitibi P. & P. 6s priv.	6⅜
Beauharnois P.	5
Can. Breweries	1.15
Can. Breweries priv.	25½
Cons. Paper Corp.	41¼
Cub Aircraft	95
Fairchild	9
Ford of Canada	17½
Fraser Co. V.T.	11¾
McLaren P. & P.	17

MINES

Beaufort	9
Perron	1.85
Siscoe	50
Sladen Malartic	47
Wood Cadillac	9

MONTREAL ET CURB

Ventes à 11 heures	1.600
Ventes à midi	4.800
Ventes à 1 heure	5.800

MINES ET CURB

Ventes à midi	7.200
Ventes à 1 heure	10.400

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Aldermac	15⅛
Arntfield	7¾
Aunor	2.04
Astoria Rouyn	3
Bankfield	8
Base Metals	11½
Beattie	1.15
Big Missouri	7
Bidgood Kirkland	14½
Bobjo	8
Broulan Porc.	77
Buffalo Ankerite	4.90
Central Patricia	1.95
Coniaurum	1.39
Dome	24½
East Malartic	2
Eldorado	37
Falconbridge	2.65
Federal Kirkland	40
Gods Lake	36
Hard Rocke	1.04
Hollinger	13
Howey	31
Hudson Bay	27
Kerr Addison	3.45
Kirkland Lake	95
Lake Shore	20
Little Long Lac	2.20
Macassa	3.75
Madsen Red Lake	60
Malartic Gold Fields	1.05
McKenzie Red Lake	1.27
McCleod Cockshutt	2.40
Noranda	59¼
Normetals	39
Pamour	1.45
Paymaster	25
Pend'Oreille	1.98
Perron	1.85
Pickle Crow	3.60
Premier	92
Preston East Dome	3.03
Reno	15
San Antonio	2.50
Sherritt Gordon	80
Siscoe	50
Sladen Malartic	47
Slave Lake	7½
Teck Hughes	3.30
Uchi	36
Wood Cadillac	9
Wright Hargreaves	7.10

HUILES

Brown Oil	11
Dalhousie	32
Davies Pete	15
Home Oil	2.50
Okalta	90
Pacalta	5¾
Royalite	23

TORONTO ET CURB

Ventes à 11 heures	73.000
Ventes à midi	163.000
Ventes à 1 heure	201.000

SAULT-STE-MARIE

Destruction de la remise des tramways

INCENDIE D'ORIGINE INCONNUE

SAULT-STE-MARIE (Ont.) le 20. (Spécial) — Un gros incendie a détruit de fond en comble la remise de la compagnie de tramways, au cours de la soirée d'hier.

Trois voitures à passagers, un wagon servant à faire les réparations et un autre à balayer la voie ont été détruits.

On évalue les dommages à plusieurs milliers de dollars; ce ne sera qu'aujourd'hui cependant que l'on pourra donner un chiffre approximatif des pertes. Les autorités ont déclaré que l'origine du feu est inconnue. C'est à neuf heures et trente, hier soir, que l'incendie fut découvert et il était tout près de onze heures quand les pompiers des deux casernes réussirent à maîtriser les flammes. La toiture de l'édifice est à demi effondrée et l'on affirme que le service des tramways dans la ville sera, au moins pour quelque temps, complètement désorganisé. Il ne reste actuellement que cinq tramways en service et il n'y en a pas d'autres pour remplacer ceux qui ont été détruits.

LES RELATIONS ENTRE VICHY...

(Suite de la 1ere page)

On semble croire de plus en plus, dans les milieux du gouvernement américain, que Pétain offre personnellement une forte résistance à la pression de l'axe sur certains points d'intérêt primordial pour les Etats-Unis, particulièrement pour ce qui a trait à l'usage des bases navales françaises en Afrique et à quelques-unes de la flotte française.

La protestation de Pétain au sujet de l'expulsion par les Allemands de la population française de Lorraine est regardée ici comme un indice que le vieux chef d'Etat veut limiter l'étendue de la collaboration avec l'axe.

En certains milieux diplomatiques locaux, on croit possible que, si Pétain subit une trop forte pression de l'axe, il pourrait se décider à s'en aller dans le nord de l'Afrique et à y établir un gouvernement de résistance. Cela n'est pas regardé cependant comme une probabilité imminente.

On attache un intérêt diplomatique plus grand à la présence continuelle dans le nord de l'Afrique du général Maxime Weygand, ancien commandant en chef français et commandant des forces françaises dans le Proche-Orient.

On dit qu'il a résisté aux efforts de certains personnages officiels français pour le décider à retourner en France.

La France a un grand nombre de soldats professionnels qui sont encore sous les armes en divers endroits de l'Afrique et de la Syrie. Si la pression de l'axe sur les Français amène de nouveau une résistance énergique, ces armées pourraient être la pierre d'achoppement aux plans de Rome-Berlin dans la région de la Méditerranée.

En certains milieux d'ici, on exprime l'opinion que Weygand pourrait renforcer les forces françaises sur ce théâtre pour arriver à cette fin. On croit aussi que sa mission est de préparer la défense de ces colonies françaises contre les forces de la France libre du général Charles de Gaulle.

Si toutefois Pétain quitte Vichy pour le nord de l'Afrique, on croit ici que le vieux maréchal pourrait s'assurer l'appui immédiat de Weygand et des forces coloniales qu'il commande et que les événements pourraient amener une reconciliation avec le général de Gaulle.

En examinant toutes ces possibilités, les autorités du gouvernement entrevoient surtout la perspective que Vichy pourrait se décider à se soumettre encore plus à la pression de l'axe et à écouter ses promesses.

Nouvelles de North-Bay, Ont.

NORTH-BAY (Ont.) — (D.N.C.) — Jeudi soir eut lieu à la salle paroissiale de l'église St-Vincent-de-Paul une partie de cartes donnée par les dames de la paroisse. Les organisatrices étaient Mesdames P. Vaillancourt, R. Latulippe et M. Guénette.

Les prix furent gagnés par Mme A. Vaillancourt, Mme J. Lefebvre, Mme M. Guénette, M. E. Bédard, M. Z. Lalande et M. Kelly, au bridge; les prix au cinq cents furent gagnés par Mmes J. Boyer, A. Roy, L. Dufresne et MM. J. Emond, A. Thibault et J. Vanier.

Mmes J. Truchon, Ubald Lebel, J. Cataford et MM. E. Ladley, L. Gratton et E. Deschênes gagnèrent les prix au euchre.

L'assistance fut nombreuse. Après les parties de cartes, un succulent goûter fut servi par les dames de la paroisse.

PROCHAIN MARIAGE

Nous avons le plaisir d'annoncer les fiançailles de Mlle Hortense Boudreau et de M. Paul Courchesne, de Sherbrooke, Qué. La date du mariage n'est pas déterminée. Nous leurs offrons nos félicitations et nous formulons pour eux des voeux de bonheur.

PROGRAMME A LA RADIO

La semaine dernière les enfants des écoles séparées donnaient un programme à la radio. Nous offrons nos félicitations tout spécialement aux élèves de l'école Saint-Vincent-de-Paul qui ont si bien rendu quelques chants canadiens, sous la direction de Révérende Soeur Saint-Auguste, A.S.V.

FETE INTIME

M. et Mme Fred McRae donnaient un bridge, jeudi dernier, en l'honneur de Mlle Germaine Gauthier qui nous quittait pour aller demeurer à Montréal. Un livre mémoire fut présenté à l'invitée d'honneur. Un succulent goûter fut servi par Mme McRae et ses filles.

SOIREE

Lundi dernier eut lieu dans la salle paroissiale de l'église Saint-Vincent-de-Paul une réunion pour les enfants de Marie et autres jeunes filles de la paroisse.

Mlles M. Leblanc, M.-C. Marceau, Georgette Turgeon, G. Gauthier et M. Gauthier chantèrent au cours de la veillée. Il y eut aussi musique et récitations. Une conférence fut donnée aux jeunes filles par Mlle R. Lalonde.

Le Révérend Père J. Tourigny était présent et discuta plusieurs questions avec les jeunes filles. Un comité de jeux fut choisi: Mlle A. Cholette, présidente; Mlle H. Gosselin, vice-présidente; Mlle Jacqueline Girard, secrétaire-trésorière.

FETE A Mlle GAUTHIER

Environ une centane de parents et d'amis assistèrent à une veillée donnée en l'honneur de Mlle Germaine Gautheir dans la salle de l'église Saint-Vincent-de-Paul, dimanche soir dernier. Les organisatrices furent Mme R. Latulippe, Mlle Annette Cholette et Mme H. Aubry. Un radio portatif fut présenté à l'invitée d'honneur. Mme W. Brazeau gagna le prix de bridge et Mme A. Cauchy le prix de cinq cents. Mlles J. Girard, P. Parisien et G. Gauthier jouèrent du piano et chantèrent. Le thé fut servi par Mme J.-A.-S. Plouffe et M. D.-J. Gauthier.

RETRAITE

Les Révérends Pères Paulinus Hughes, André Ansbro et Charles Gaskin, de New-York, prêchent actuellement une retraite à la Cathédrale de l'Assomption. L'assistance est nombreuse.

Une soirée fut donnée chez M. et Mme J.-R. Sievenpiper, 194, rue Klock, vendredi dernier, en honneur de Mlle Germaine Gauthier. Les employés de "Manufacturers Life Insurance" pour laquelle elle a travaillé pendant 11 ans, étaient présents. Ils lui donnèrent un sac de voyage.

Après le souper, il y eut des jeux, de la musique et du chant. La veillée fut très agréable.

VA-ET-VIENT

Mme Hector Trudel, Mme V. Trudel et Mlle Lucienne Roberge, de Kirkland-Lake, visitaient M. et Mme Horace Aubry, la semaine dernière.

M. Albert Lagacé, 85, rue York, Ottawa, visitait Mlle Y. Cholette, 159, rue Hyld, pendant la fin de semaine.

M. Provost Lefebvre, du régiment Grey et Simcoe, à Camp-Borden, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme J. Lefebvre.

Mme Lebel est revenue samedi soir de Hailybury, où elle visitait sa fillette, Laure, étudiante à l'Académie Ste-Marie.

Mme Archie Séguin rendait récemment visite à ses fillettes, Marguerite et Thérèse, étudiantes à l'Académie Sainte-Marie d'Haileybury.

Mlle Lucille Régimbal, étudiante à l'Académie Sainte-Marie d'Haileybury, passe quelque temps chez ses parents, M. et Mme Léo Régimbal.

M. Sylvio Régimbal, professeur à l'école secondaire de Sturgeon-Falls, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Léo Régimbal.

Mlle Germaine Gauthier nous quittait vendredi soir pour aller demeurer à Montréal. Elle doit passer deux jours à Hull, chez son frère Louis.

Mlle Florence Gauthier, de Rouyn, est en visite chez M. et Mme Dollard Gauthier, quatrième avenue.

Mlle Audrey Aubry, de Nakina, Ont., est de passage ici pour quelques jours. Elle visite actuellement son grand-père, M. Nelson Aubry, et M. et Mme Marius Cholette.

M. Léo Régimbal rendait visite à ses deux fils, Albert, séminariste à Toronto, et Maurice, au séminaire de London, Ont., dimanche dernier.

Mme Cyril Sabourin et son gendre, M. Aldège Parisien, firent un court voyage à Cobalt et Haileybury.

Mlle Corinthe, fille de M. et Mme Cyrille Sabourin, est retournée dans sa famille après avoir passé 12 jours à l'hôpital St-Joseph. Nous formulons des voeux pour son prompt rétablissement.

Mme Noé Corbeil, de Bonfield, ainsi que ses deux filles, Mlles Annette et Jeanne, de Rouyn, était en visite chez Mme D.-J. Gauthier, en fin de semaine.

Le Dr et Mme I. Joyal et leur fille, Madeleine, sont actuellement en visite chez des parents à Montréal. Mlle Madeleine nous a quittés pour entrer chez les soeurs de la Providence.

M. Oscar Paquette, du régiment R.H.L.T. de Camp Borden, a passé la fin de semaine chez ses parents.

M. Jean-Paul Guénette, du corps médical d'Ottawa, passe la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Moïse Guénette.

IL FAUT CONNAITRE SON PAYS

Notre Canada!

EXPORTATIONS
(excepté l'or)

1913/14	$442,000,000
1929	1,178,000,000
1932	498,000,000
1939	936,000,000

La reprise des exportations a contribué le plus au rétablissement économique depuis 1932. La valeur en dollars des exportations de 1939 était moindre qu'il y a dix ans, mais leur volume était tout au moins aussi grand. En 1939, le Canada était le quatrième des pays exportateurs du monde, et le premier pour le blé, le papier-journal et le nickel.

LE COMMERCE VA EN DOUBLE SENS

● Le commerce intérieur et extérieur sont basés, tous deux, sur un échange mutuellement satisfaisant de marchandises et de services. Les commerçants ont besoin des facilités modernes qu'offrent les banques et qui sont à votre disposition dans toutes nos succursales et chez tous nos correspondants à l'étranger.

ENCAISSEMENTS - LETTRES DE CREDIT RENSEIGNEMENTS SUR LE CREDIT

Nos gérants et notre Service du Change vous aideront volontiers si des questions de change vous embarrassent.

Apprenez à connaître votre Banque—elle

Utilisez nos petites annonces: c'est la publicité la plus économique

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, rue Rideau. Tél: 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY, — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Gardes-Malades 86

MARIE DELORME, G. M. G. E., service privé, 37, rue St-Bernard, Hull. 2-5885. 86- ms

RITA BOURGEOYS, G.M.E. Service privé, 115, rue Notre-Dame, Hull. 4-2223. 86

GILBERTE DUROCHER, G.M.E., service privé, 161, Champlain, Hull. 3-8805. 86-1 ms

AVIS DE DIVIDENDES

Morrison Lamothe Bakery, Limited

Avis est par les présentes donné que le dividende semestriel No 5 à raison de six pour cent par année a été déclaré sur les actions acquittées de priorité de la compagnie, pour les six mois se terminant le 1er novembre 1940, payable le 23 novembre 1940, aux actionnaires inscrits au 1er novembre 1940.

Par ordre du Conseil,
A. E. ADAMS, C.P.A.,
secrétaire

La santé par des Méthodes Naturelles
J.-U. Dupont, R.D.T.
Spécialiste en Naturopathie
132, St-Patrice — Ottawa
Tél: 2-5923

J. LADELPHA, D.S.C.
Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

TOITS REPARES
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.
J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 2-1530
Nous donnons un prompt service.

Remerciements 2

REMERCIEMENT: pour faveur obtenue par l'intercession des âmes du Purgatoire avec promesse de publier. Mme A. L. 8086-2-270

Décès 6

HOULE. — Décédée à sa demeure, 118, rue Main, Eastview, mercredi le 20 novembre 1940, Rose Carrière, épouse bien-aimée de Jean-Baptiste Houle, à l'âge de 89 ans et 6 mois. Les funérailles seront annoncées plus tard. 82944-6-270

Monuments

MONUMENTS: Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél.: 4-0417.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél 2-3034.

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevetées par le gouvernement. 72, Rideau. 108

APPRENEZ la coiffure. S'adresser, Ottawa Hairdressing School (Brevetée du gouvernement). 286, Dalhousie.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

ON DEMANDE petit appartement 2 ou 3 pièces, chauffé, meublé ou non. Ecrire case 13, Le Droit, Ottawa. 14-J.N.O.

JEUNE FILLE pour chambre des dossiers (Record Room). Doit bien connaître dactylographie et sténographie, aussi avoir une expérience de quelques années dans l'ouvrage de bureau. Ecrire case 21, Le Droit, Ottawa.

DAME seule désire chambre dans famille privée. 2-2075. 8087-14-272

Servantes demandées 15

SERVANTE demandée à 212, rue St-Rédempteur, Hull. 8084-15-270

JEUNE FILLE d'expérience, pour soin d'un bébé et ouvrage général. Références exigées. Wrightville. 2-0946. 8085-15-270

BONNE avec références; s'adresser case 30, Le Droit, Ottawa. 82896-15-272

Agents demandés 18

DE L'ARGENT CHAQUE SEMAINE! Vendez les produits ETIQUETTE ROUGE, universellement employés. Tout votre temps ou une partie. 1,300 variétés. Echantillons et coopération de vente, aucun déboursé de votre part. Pépinières Dominion, Montreal. — 154F. 18

Hommes demandés 20

PEOPLES CREDIT JEWELLERS — demande 3 vendeurs, pour la campagne de vente spéciale de Noël. Des hommes désireux de travailler peuvent gagner beaucoup d'argent d'ici Noël. A vendre des montres, horloges, bagues, de l'argenterie, etc., d'après nos faciles conditions de crédit, avec prime gratuite. Vous ne pouvez faire erreur. S'adresser, 133, rue Sparks, chambre 1. 20-270

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE: gouvernante bilingue, de 22 à 35 ans immédiatement pour famille privée, 2 enfants de 6 et 8 ans, Sudbury, bon salaire. S'adresser à M. Laurier Carrière, 112, Collège Sudbury ou à M. Robert Gauthier, 473, rue Wilbrod, Ottawa. 8083-21-272

A louer 38

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61, Frontenac, Hull. 2-5095. 38

MAISON moderne, chauffée, à 150, Cathcart. S'adresser, 69, Sweetland. 4-0964. 82871-38-270

A vendre 25

TUYAUX de poêle, 15c; poli à poêle, 19c. Quincaillerie Torontow, 296, Dalhousie. 3-5649. 25

BARDEAUX $2.5 le M.
FER cannelé, bois d'oeuvre et de construction, lattes, papier à couverture, ouvrages usinés, articles neufs et usagés de plomberie, peintures et vernis, etc. Informez-vous de nos prix. M. Zagerman Co., Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25

BOIS de construction, BARDEAUX GROS PAQUETS, $2.75 et plus le mille. Boucher & Frères, 30 St-Jacques, Hull. 2-2486. 25-1 ms

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0401. 25-JNO

MACHINE à coudre (tailleur), table à dîner, ronde, petite table carrée, moustiquaires, stores, vaisselle, buffet et table de cuisine. S'adresser, 200 Daly, le soir, de 6 heures 30 à 7 heures 30.

BONNES laveuses électriques, $10 et plus. H.-R. Paquin, 93, rue Du Pont, Hull. 25

TUYAU de poêle ou fournaise vendu en gros ou détail. Ouvrage de plomberie de tout genre garanti. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 25

REPARATION DE SCIES LIMAGES, réparation et affutage. Nous avons un vaste assortiment de scies neuves et usagées, parties de scies, etc. M. Zagerman Co., Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25

CHESTERFIELD 3 morceaux, $10, poêle de cuisine "Belanger", $10. Caplan's Trade-in-Furniture Store, 86, rue Georges. 25

POELES: toutes sortes, neufs ou usagés. J.-A. Desjardins, 339, Montcalm, Hull. 1 ms

TABLE ronde. S'adresser, 172, rue Laurier, Hull. 25-J.N.O.

FOURNAISES usagées — Eprouvées, garanties. Numéros 3, 4, 5, 6, 8. Très raisonnables. Articles de plomberie et vitrerie. 31, rue Duke. 3-8758. 25

MOBILIERS de studio. $49.50. F. Slover Ltd. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

MOTOCYCLETTE "Henderson" S'adresser, 132, Dollard, Hull, après 6 heures. 25-J.N.O.

PIANOS, CHESTERFIELD, mobiliers de salle à dîner, vaisselier, divan, poêles électriques, Cecil Leach & Co., 712, Somerset. 25

POELES, neufs et usagés, ainsi que laveuses électriques, fournaises à l'huile, comptant ou crédit. Bélanger et Dalpé, 215, rue Montcalm. 25

PALETOTS pour hommes, pour refaire, aussi couvre-chaussures refaits, pour dames, 35c la paire. 68, York. 25

PIANOS à louer avec faculté d'achat, à partir de $1.50 par mois. Pianos droit à vendre à partir de $40. Orme Limited, 175, Sparks. 25

DEUX FAUTEUILS, table de chesterfield. 5, Butternut Terrace. 2-0315. 8073-25-270

PATINS et bottines, tubes C.C.M. Grandeur 8, bon état, $1.50. 16, rue Armstrong, Ottawa. 25-J.N.O.

MACHINE à coudre, "Singer", électrique, portative et autre. Aspirateur, violon. Bon marché. 195, Clarence. 82342-25-mar-jeu.

FROMAGERIE et moulange, 3 milles de Fournier, sur bon chemin. S'adresser Georges E. Lalonde, Fournier, Ont. 82867-25-274

POUR LES FETES, songez-vous à ajouter un nouveau meuble à votre vivoir, chambre à coucher, salle à manger, cuisine, ou peut-être un nouveau mobilier. Les prix sont encore très raisonnables, les conditions de paiements faciles. Cohen & Cohen, 194, rue Rideau, angle Waller et Rideau. 25

MANTEAU mouton de perse, 36, collet de castor et écureuil, 43, Champlain. 8088-25-J.N.O.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES rebâtis et remis à neuf à vendre. Dactylographes réparés et louer. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview, 3-6412. 53

Automobiles 54

PLYMOUTH, coach de 1935, entièrement hiverisé, état mécanique de premier ordre, intérieur propre, pneus comme neufs. $175 comptant, le solde par faciles mensualités. Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 2-7813. 54

PLYMOUTH, coupé, 1931, $100. Ecrire case 20, Le Droit, Ottawa. 82780-54-268

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, bateries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél. 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNC

Fourrures 58

REPARATIONS de fourrure, tous genres. 2-8144. 58-1 ms

SPECIAL: Renards argentés, manteaux broadtail, $27,50. Remodelage $10 et plus. Manteaux faits sur mesure. Blondeau, 239, Laurier-Est. 3-7353. 58

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc, $7.50 et $8.50 la corde; bois de corde mou mélangé, 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou, 4 pieds, $5.50 et $6 la corde. Au voyage $2, mélangé $2.50. 258, Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois mou, $5.50 et $6 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7.50 la corde; bois mou de corde, $6.50. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. 2-8584. 74

BOIS mélangé, 4 pieds, $6, slab de pin, $5, voyage $2. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

SLAB coupée, voyage $1.50 $2.00. Bois franc, voyage. Gros bois mou de corde. Oscar Lambert. 2-6965. 74

BOIS mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur, 2-3258. 74-J.N.O.

BOIS mou à la corde, au voyage coupé, $1.50 et $2.00. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull, 2-9767 74

SLAB de pin, sec, $4.75 la corde, au voyage, $1.50. 2-0391. 74-1 ms

BOIS, gros et détail, Coke La Salle, plus bas prix. Foubert Fuel. 4-0284. 74-250

BOIS mou, coupé, voyage $1.50, bois franc, $2. 3-1926. R. Barrette. Transfert. 74

BOIS franc ou mou, gros ou petit, long ou court, bon marché ou élevé. Aimé Huot, 135, Nelson. 3-4942. 74

Recouverture

SPECIALISTES DANS LA RECOUVERTURE, l'isolement, l'application des revêtements en brique. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 7-5500.

ACHETEZ-LE AU COMPTANT ET EPARGNEZ

Vous empruntez	Vous recevrez	Paiements mensuels	Nombre de mois
$ 20.	$ 20.	$ 3.57	6
50.	50.	6.82	8
100.	100.	9.46	12
250.	250.	19.46	15

La plupart des choses dont vous avez besoin peuvent être achetées à meilleur marché — au comptant. Voyez les colonnes d'annonces classées pour les aubaines que l'argent comptant peut acheter. Et profitez-en par un emprunt au comptant de l'Industriel Confidentiel, 15 mois pour rembourser.

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
"Compagnie entièrement canadienne"
48, rue Rideau — Tél. 3-1149
(Immeuble Transportation)
E.-L. DU PLESSIS, gérant

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. $1. 72, rue Rideau. 4-0951. 75

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir, envoyez 10c, Leblanc, 166, DeMontigny, Montréal. 81562-75-272

Argent à prêter 88

AURELE PARISIEN, avocat, 45, rue Rideau, Ottawa. Tél. 3-4996. Taux courants. 88-1 ms

M. J. M. Cooper succéderait à M. Paul Leduc

COMME PRESIDENT DU COMITE D'ENQUETE SUR LES RESSOURCES FORESTIERES.

(Presse canadienne)

TORONTO, le 20. — D'après un journal de Toronto, on pense qu'une union plus étroite s'établira avec la province de Québec au sujet de la politique forestière affectant les deux provinces; on ajoute que le comité de l'assemblée législative faisant enquête sur les ressources forestières de la province demandera que l'on établisse une commission de contrôle des exportations de bois de pulpe". Ces renseignements auraient leur origine dans les milieux en contact avec les autorités de Queen's Park.

Le comité de l'assemblée législative se réunira aujourd'hui après un long repos. Il semble bien, d'après ce que mentionne le même journal auquel il est fait allusion ci-dessus, que l'on en est rendu au dernier stage des délibérations.

Les membres de ce comité devront tout d'abord élire un successeur à M. Paul Leduc, l'ancien président qui a cessé de l'être par suite de sa nomination comme greffier de la cour suprême du Canada.

On indique M. J.-M. Cooper, député libéral de Sudbury, comme devant tout probablement succéder à M. Leduc. M. Cooper serait nommé à ce poste dès la première séance du comité."

Funérailles de Mme F. Drouin, à Wendover, Ont.

PLANTAGENET (Ont.), le 20— Jeudi, le 14 novembre, s'éteignait dans le Seigneur, Mme Rose-Delima Drouin, veuve de feu Francis Drouin. Lui survivent: trois fils: Noël, de Cornwall, Joseph, à la maison, Edmond, de Cornwall; deux filles: Emelina, à la maison et Mme Emery Bissonnette (Maria), de Plantagenet; 17 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants; quatre frères: MM. Cyprien Gour, Eusèbe Gour, Joseph Gour et Ferdinand Gour; cinq soeurs: Mme Charles Viau, Mme Alfred Groulx, Mme Justinien Drouin, Mme Jean-Baptiste Chénier.

Les funérailles eurent lieu le 16 novembre à l'église St-Benoit-Labre, de Wendover, où un service fut chanté par M. le curé J. Hamelin qui fit aussi la levée du corps. Un grand nombre de parents et d'amis suivaient le cortège. Les porteurs étaient MM. Jean-Baptiste Chénier, Justinien Drouin, Victor Marleau, Francis Drouin, Edmond Vachon et J. McKinley. La défunte était Dame de Ste-Anne; elle reçut les honneurs de la Congrégation.

A la famille éprouvée, "Le Droit" offre l'expression de ses plus vives condoléances.



"Pardonnez-moi, Monsieur, mais avez-vous l'heure?"

"Oh! non, je n'ai jamais une montre et des vacances en même temps".

BÉNÉDICTION D'UNE CLOCHE À LIMOGES

LIMOGES (Ont.), le 20.—(D. N. C.)—Dimanche dernier, les paroissiens de Limoges avaient le bonheur d'inaugurer leur nouvelle cloche, désir qu'ils caressaient depuis longtemps. La cérémonie fut des plus solennelles. M. le curé Clément souhaita d'abord la bienvenue à Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, qui avait bien voulu rehausser la fête de sa présence et donner ainsi un cachet particulier à la circonstance. Puis il présenta le prédicateur dans la personne de M. le chanoine Lalonde, curé de la Basilique d'Ottawa. M. le chanoine, en termes choisis, a su intéresser l'auditoire en lui rappelant le rôle important que joue la cloche dans sa mission à travers les âges.

Son Excellence prononça aussi une courte allocution.

Monseigneur bénit ensuite la cloche placée dans le choeur et magnifiquement vêtue pour la circonstance.

Les élèves de l'école St-Viateur ont exécuté avec âme le "Chant des Cloches".

Les prêtres dont les noms suivent étaient présents:

M. l'abbé L. Clément, curé de Limoges; M. le chanoine O. Lalonde, curé de la Cathédrale d'Ottawa; Mgr J. Touchette, curé de Casselman; Mgr J.-A. Myrand, curé de Ste-Anne, Ottawa; M. le chanoine Raymond, curé de St-Joseph de Wrightville, Hull; M. l'abbé H. Laniel, curé d'Alfred; M. l'abbé E. Racan, curé de Papineauville, ancien curé de la paroisse; M. l'abbé W. Scantland, desservant de Ste-Anne d'Ottawa; M. l'abbé A. Gratton, curé de St-Bonaventure d'Ottawa; M. l'abbé D. Brisebois, professeur au séminaire d'Ottawa; M. l'abbé Montour, professeur au Séminaire d'Ottawa; M. l'abbé Lapointe, curé de Bourget; M. l'abbé Méthot, curé de Vars; M. l'abbé D. Rollin, curé de Clarence-Creek; M. l'abbé A. Rollin, directeur du petit Séminaire d'Ottawa; M. l'abbé Bisson, vicaire à Casselman; M. l'abbé Lapierre, vicaire à Wrightville; M. l'abbé L. Beaudin, secrétaire de son Excellence Mgr Vachon.

De nombreux visiteurs des paroisses environnantes nous ont honorés de leur présence.

En dernier lieu, tous sont venus sonner la cloche et de généreuses offrandes ont été déposées dans le tronc désigné à cet effet.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE, À MONTEBELLO

MONTEBELLO, le 20. (Par téléphone). — A sept heures, ce matin, un accident d'automobile est arrivé entre Montebello et Fassett. La voiture de M. et Mme J. Moore, de Montebello, est venu en collision avec celle de M. Aimé Ménard, de Fassett. Ce dernier est employé au garage de la Voirie, à Papineauville.

Mme Moore a été blessée assez gravement à la tête; on a dû la transporter immédiatement à l'hôpital. Mlle Albertine Tardif qui accompagnait M. et Mme Moore, souffre aussi de blessures à un bras et à une jambe, ainsi que de coupures au visage.

Les deux voitures sont fortement endommagées. On ne saurait dire au juste à quelle vitesse elles allaient; on sait cependant que la rencontre s'est faite sur la gauche de la route. Il pleuvait fort au moment de l'accident.

Ste-Cécile de Masham, Qué.

STE - CECILE - DE - MASHAM (Qué.), le 20—(D.N.C.)—Mme Magloire Sincennes nous a quittés pour aller demeurer à Gatineau-Mills, chez sa fille, Mme Wilfrid Desloges.

M. et Mme Emilien Legros et leur fils Marcel sont revenus d'un voyage à Rouyn, Granada et Kirkland Lake; ils visitèrent des parents et des amis, reconduisant en même temps Mme Domina Brazeau et ses trois enfants à Granada. Ces derniers avait été en promenade durant deux mois à Masham, chez M. Isaï Brazeau.

Mme Alphonse Bélanger, accompagnée de son fils, Eloi, d'Ottawa, est allée faire un voyage à Ste-Martine, chez sa fille, Mme Arthur Vaillant.

LES PETITES ANNONCES du "DROIT" RAPPORTENT TOUJOURS

Quand vous publiez une petite annonce dans "LE DROIT" les résultats ne se font jamais attendre.

Quels que soient vos besoins, n'hésitez pas; signalez:

3-4061

Aubaines de Patterson

38 Chrysler Sedan Royal
39 Plymouth Sedan Custom
37 Chrysler Sedan Royal
39 Ford Sedan de luxe
37 Ford Sedan de luxe
39 Plymouth Coupe Custom Radio et chaufferette
40 Studebaker Coach, Champion
38 Ford Coach de luxe
40 Dodge Coupé Custom

CAMIONS
39 Chevrolet, Express de ½ tonne
38 Chevrolet, ½ tonne, panneau
35 Chevrolet, Express ½ tonne
37 Maple Leaf, H. D., Ridelle 2 tonnes, empattement bas.

Plusieurs autres au choix.

245, rue Rideau 3-8451

Parc d'Autos Usagés
Rues Albert et Kent 3-3500

Autos usagés à vendre

SPECIAL D'AUJOURD'HUI
Sedan spécial LaSALLE de 1937, radio, chaufferette.
$750
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert — 2-8471
3, ave Irving — 8-1849

SEDAN GRAHAM de 1935
$295
OTTAWA MOTOR SALES LTD.
PARC DES AUTOS USAGES
Rue Catherine, à l'est de Bank—2-3710
SALLE D'AUTOS NEUFS
860, rue Bank — 7-2101
OUVERT 24 HEURES DURANT
Aussi SERVICE DE REMORQUAGE

Autos à Vendre

Aubaines en Autos Usagés

1930, CHEV. SEDAN	$88
'31 PONTIAC COUPE	$168
'33 FORD COACH	$298
'34 CHEV. COACH	$398
'37 FORD COACH	$498

PLUSIEURS AUTRES

Le plus vaste assortiment au choix à Ottawa.

PINKS Ltd.
244, rue Sparks

Mme Paul Bélair est partie pour l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull; elle doit subir une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Jeudi, le 14, avait lieu l'assemblée du Cercle des Fermières; l'assistance était nombreuse. Après la prière, il y eut lecture du procès-verbal de l'assemblée précédente par Mme la secrétaire. Vint ensuite une lecture faite par Mme la présidente et intitulée: "La terre paternelle".

Caledonia Springs, Ont.

CALEDONIA-SPRINGS (Ont.) — (D.N.C.) — Samedi dernier, les parents du Rév. Père Odilon Chevrier, O.M.I., M. et Mme Amédée Chevrier, recevaient la visite du Rév. Père G. Paquette, O.M.I., missionnaire du Basutoland. Inutile de dire la grande joie que cette visite leur causa. Le dimanche soir, le R. P. Paquette donnait des vues dans la salle paroissiale de L'Orignal. Ce fut un succès.

Mlles Fernande Lemieux et Thérèse Parisien, accompagnées de M. Valois Parisien, étaient à Ritchance, en fin de semaine.

M. Roger Lalonde, de Pendleton, visitait sa mère, Mme Ovide Lalonde, samedi et dimanche derniers.

TREADWELL, Ont.

(De notre correspondant)

TREADWELL, Ont., 20— Il nous fait plaisir d'annoncer que nous fêterons la Ste-Catherine, lundi soir prochain, le 25 novembre, à la salle paroissiale, au profit de l'église. A cette occasion, il y aura bingo, musique et chant. De magnifiques prix seront distribués aux gagnants. De la bonne tire canadienne sera servie gratuitement. Venons encourager une bonne oeuvre, tout en se récréant.

Etaient en visite au presbytère, dimanche dernier: Mme I. Carrière, Mlles Aldea et Ada Carrière, d'Ottawa, ainsi que Mlle Albina Carrière, de Montréal, et M. Gaston St-Aubin, de Montréal.

La semaine dernière, notre dévoué Curé, M. l'abbé O. Carrière, et MM. les curés Gauvreau, de Fassett, et Emond, de St-Sixte, firent une expédition de chasse des plus heureuses dans les forêts vierges de Duhamel. Ils revinrent avec un beau gibier de deux cents livres.

Un mot d'ordre d'inspiration nationale: Faire inscrire toutes les écoles bilingues dans les Sections juvéniles.

FEUILLETON DU "DROIT"

Les Noces de la Terre et de l'Amour

ROMAN

par PIERRE AGUETANT

No 3

— Sortons, si tu veux, mais notre manille est rasée! Saintonge et Poirier sont allés aux Célestins... A moins qu'un piquet ne te...

— Non, le piquet me fatigue... Ta proposition ne tombe pas à pique!

Et, content de lui, il invita son ami à prendre un fauteuil à côté de sa femme qui s'était rassise, tandis que lui-même écrasait la pivoine écarlate de son siège.

Irène dit, yeux au ciel, en tapotant la table gigogne avec son face à main d'écaille:

— Je me demande quel plaisir vous éprouvez avec ces gens vulgaires!...

— Que veux-tu!

C'est tout ce qu'osa dire Gustave. Pierre Ferrier protesta:

— Vulgaires? Ils sont ce que vous fûtes. C'est d'ailleurs pour Gustave une diversion salutaire! Le vieil esprit lyonnais de Saintonge le regaillardit. N'est-ce pas, Gustave?

Irène de hausser les épaules:

— Des grivoiseries de canut!

Au fait, elle se demandait pourquoi elle n'avait point mis fin à ces compromissions.

Pour sauver la situation, Vergette offrit un havane au docteur qui se versait lui-même un verre de cognac.

— Un havane?

— Bien volontiers.

Cependant que Gustave détachait sur un cendrier d'argent la bague de cendre qui adhérait à son cigare, Pierre Ferrier allumait le sien. Il en tira une bouffée. Puis, le retournant ostensiblement entre les doigts, il railla:

— En ont-ils de la chance, ces nouveaux riches, de fumer...

— Assez! Pierre, bondit Irène, ne recommencez pas!... Cinq minutes sans critiquer, c'est au-dessus de vos forces!...

Cette sortie fit un bruit de dents grinçant sur des cailloux.

— Et puis, après tout, rectifia-t-elle, continuez. Ça m'est égal. Vous êtes trop content, lorsque vous parvenez à me mettre hors de moi!

— J'y réussis assez facilement, sourit le docteur.

Ce sourire avait l'ironie sans fiel particulière à ceux qui ont beaucoup souffert. Sa femme, qu'il adorait, l'avait abandonné, après deux ans de mariage, pour suivre un officier russe. Du même pays qu'Irène, fils, comme elle, de petits propriétaires qui s'étaient saignés aux quatre veines pour lui permettre de prendre ses inscriptions — et avaient été, peu après, emportés par une épidémie de variole — il se spécialisa en son cabinet, avenue de Noailles, dans le traitement des maladies nerveuses. Le Tout-Lyon venait consulter chez le jeune docteur. Mamilier des Vergettes, témoin de leurs luttes premières, il leur envoya sa clientèle et les aida même de sa bourse. Il était l'ami qui a le droit de tout dire, sans qu'on s'en choque. Il eût pu se faire un nom dans les lettres, la politique, la science. Mais il dédaignait la gloire, et répétait souvent que le bonheur se passait fort bien de clairons, et avait moins encore besoin d'être étudié au microscope des savants.

Sa voie était celle qu'il s'était choisie.

Pierre Ferrier eût vécu pleinement son idéal, sans la trahison de sa femme. Il crut en mourir. La consolation lui vint des champs, des paysages, de la nature. Il avait un culte pour les montagnes de son Jullié, pour les horizons reposants de son Beaujolais. Le contact avec la terre et son amour des livres, des belles choses, bercèrent, puis assoupirent son chagrin.

Ah! de quel secours lui furent ses fugues à la campagne, ses randonnées à travers genêts et bruyères!... Et quelles délivrances ne devait-il pas aux parties de chasse avec le garde Bertau et avec Jean Giraux, cet enraciné farouche qu'or avait — pour sa belle prestance et sa distinction d'allures — surnommé: le gentilhomme campagnard, et qui, à peine âgé de quarante ans en pleine force virile, proclamait:

"La femme n'est que vanité et perfidie. C'est pourquoi j'ai épousé la terre."

Comme tous ceux qui ont atteint le tréfonds de la douleur, Pierre Ferrier continuait sa vie avec cette résignation sans scepticisme, qui est la fleur des ruines. Il ne blasphémait pas, n'enviait personne. Il se complaisait, au contraire, dans la bienveillance et la bonté. Nul n'aurait soupçonné la cicatrice secrète. Aussi était-il incapable d'intentions blessantes dans ses saillies à l'adresse d'Irène, que le terme de nouveau riche exaspérait.

"Etre un nouveau riche!" c'était la seule tache sur sa félicité. Et elle s'évertuait à gratter cette tare, comme un écolier gomme énergiquement un pâté sur du papier mince. Le docteur exultait à la voir faire le trou. Il insista:

— Voyons, est-ce une injure que de traiter quelqu'un de nouveau riche?... N'est-ce pas la banale constatation d'un fait?

Irène ne pouvait manquer de mordre à l'appât:

— Pourquoi donc, alors, la malice vous sue-t-elle par tous les pores du visage, quand vous me jetez cette épithète?

Et elle tourna la tête d'un autre côté.

— ... C'est sans doute, parce que je sais d'avance que vous fulminerez contre les mauvaises pensées que vous me prêtez gratuitement!

— ... Que vous avez! interrompit-elle, sans le regarder.

Le nez proéminent du docteur, un nez bourdonien, tour à tour inquisiteur, moqueur, et même jovial, parfois, la fixait avec une ironie amusé, tandis que me Vergette, d'une traite, avec des phrases en coup de fouet, réfutait plus pour elle que pour son interlocuteur l'accusation maudire.

— Un nouveau riche est, pour la foule, un être en marge de la société, qui s'est malhonnêtement enrichi à la faveur de la guerre qui a tondu sa laine sur le malheur des autres! Est-ce nous qui avons voulu la guerre? Est-ce nous qui avons provoqué la hausse? Avons-nous trompé sur la qualité de la marchandise vendue? Avons-nous falsifié, truqué, volé? Nous avons joué, nous avons gagné. Mais nous aurions pu perdre! En temps de paix l'on eût vanté notre sagacité, notre adresse. Mais ne voilà-t-il pas que, parce que nous avons commis cet épouvantable forfait d'être perspicaces pendant la guerre, nous ne sommes plus que des profiteurs, des bandits que l'on se montre du doigt et que l'on menace d'écharper sur la place publique!...

Ah! non, c'est trop fort! D'ailleurs s'il y a un voleur, c'est l'Etat! Est-ce un raisonnement que ceci: Tu as gagné trop d'argent, rends-m'en les trois quarts! Pour la millième fois, où est l'honneur, la raison, le coupable, le crime?

— Nulle part! fit le docteur imperturbable.

— Ah! nulle part!...

Les angles s'aiguisèrent, les pointes s'acérèrent. Mais ce fut tout. L'intelligence, la valeur morale de Pierre Ferrier en imposaient à Irène, d'autant plus qu'elle ne pouvait douter d'une affection et d'un dévouement qui avaient fait leurs preuves.

D'autre part les boutardes, les critiques du docteur n'étaient point dictées uniquement par la fantaisie de taquiner la folie des grandeurs de Mme Vergette; il espérait rendre peu à peu son amie à la réalité, arracher au sommeil son bon sens anesthésié, ou tout au moins ne la point laisser glisser trop avant sur la pente où l'entraînait sa tête tournée par l'or. Il lui avait ainsi épargné plus d'une extravagance. Or il multipliait en ce moment les attaques. La santé d'Yvonne l'inquiétait, et cela surtout depuis que celle-ci se voyait imposer un fiancé par sa mère. Il n'omit donc point de répliquer:

— Que voulez-vous, vous vous êtes enrichie dans des conditions anormales. Et puis, il y a l'opinion publique à ménager.

— Ah! Ah! Et si je m'étais ruinée, m'eût-elle secourue?

— Assurément non!... Si seulement...

— ...Si quoi? Qu'est-ce que vous me reprochez encore?

— ...Si seulement vous saviez jouir de votre argent!

Il se leva, en soupirant:

— On étouffe ici.

Mme Vergette allait sonner le valet de chambre. Il l'arrêta.

— Inutile, chère amie! dit-il, en allant lui-même ouvrir un des battants de la baie.

Un courant de fraîcheur traversa la pièce.

Gustave s'était fait de son journal un paravent à l'abri duquel il pourrait soit se rendormir, soit suivre prudemment le conversation.

Pierre Ferrier contempla un instant le parc noyé de lune. Puis il railla:

— Comme vos lustres sont ternes, auprès de l'ampoule d'argent qu'est chaque étoile! Comme vos meubles sont misérablement sculptés, comparés à la plus humble branches de ces marronniers!

Se pendant au dehors il ajouta:

— Deux amoureux s'étreignent: les objets d'art de vos vitrines sont bien peu de chose auprès d'un tel chef-d'oeuvre...

— Vous rêvez, mon cher Pierre, persifla Irène; nous vivons!

(A suivre)

L'eau du canal servira en cas de raids aériens

Pour la première fois depuis des années le canal Rideau qui sectionne en deux parties la capitale canadienne, gardera son eau tout l'hiver, non pour des raison d'esthétique, mais par crainte de raids aériens éventuels de la part d'avions ennemis. En effet, en cas de confiagration qui éclaterait sous l'effet de bombes incendiaires on pourrait recourir à l'eau du canal pour tenter de maitriser les flammes. Cette mesure a été annoncée par le sous-ministre du transport, le colonel V.-I. Smart. Elle a été prise à la demande du comité de protection contre les raids aériens du district fédéral. En conséquence, on gardera l'eau dans le canal depuis la rivière Ottawa jusqu'aux écluses Hartwells. La police a averti les parents d'avoir à défendre à leurs enfants de glisser ou patiner sur la glace du canal de crainte de noyades.

L'un des aviateurs perdus a été localisé par un avion qui ne put atterrir

Du quartier général de l'Aviation, à Ottawa, on a émis le communiqué suivant:

"L'un des cinq aviateurs qui manquaient à l'appel a été localisé du haut des airs à un demi-mille au nord de la frontière dans les environs du lac de l'Est. On lui a fait parvenir immédiatement du haut des airs des aliments. Un groupe de chercheurs a été envoyé dans cette direction pour lui porter secours.

"Les conditions atmosphériques à 10 h. 30 ce matin indiquait des nuages bas et une pluie fine. Malgré cela les recherches se poursuivent avec vigueur du haut des airs et par terre. De plus la Gendarmerie Royale du Canada patrouille dans des embarcations à moteurs la rivière Saint-Jean. Certains civils font de même.

"Toute la région du lac de l'Est a été divisée en différents secteurs. Du haut des airs des avions travaillent sur des lignes parallèles à deux milles de distance l'une de l'autre.

"Une autorité du ministère des forêts de l'Etat du Maine, connaissant parfaitement cette région est arrivé sur les lieux pour travailler de coopération avec les autorités canadiennes.

"On a organise des communications radiophoniques entre le lac de l'Est et la base aérienne temporaire de la R. C. A. F. à Escourt."

AVIONS AMERICAINS

(Presse canadienne)

SAINT-HUBERT, le 20. — Neuf avions de bombardement américains ont atterri tout près de l'aéroport de Saint-Hubert et participeront à la recherche des cinq aviateurs de l'Aviation Canadienne qui se trouvent perdu dans la région du lac de l'Est.

Les avions de bombardements qui ont à leur bord des équipages de quatre ou cinq ne s'envoleront pas aujourd'hui pour participer aux recherches. Dans la région du lac de l'Est les nuages étaient bas aujourd'hui et il pleuvait.

M. Bourque félicite Mme White

Mme W. Russell White, qui a accepté d'être l'avocate bénévole des consommateurs de lait d'Ottawa auprès de la Commission provinciale du lait, prend son rôle au serieux, dans le meilleur sens de l'expression. Hier, les commissaires municipaux ont pris connaissance de deux autres lettres du dossier de Mme White: l'une du secrétaire du Milk Board et la réponse.

A cette occasion, M. Bourque s'est fait l'interprète du Conseil et de la population pour féliciter Mme White. Le maire et les autres membre du bureau furent unanimes à accepter la suggestion de leur collègue lorsqu'il proposa qu'une lettre d'appréciation soit envoyée par le secrétaire du bureau.

La lettre du secrétaire du Milk Board se résume en une expression de non recevoir. M. Nelson affirme que les conditions sont moins que jamais favorables à une diminution des prix aux consommateurs: hausse générale des prix, sécheresse dans la vallée de l'Outaouais, etc.

Mme White répliqua "qu'apparemment la Commission du lait est déterminée à empêcher tout changement dans le mode de distribution du lait, quel qu'en soit le coût pour les consommateurs. Et Mme White dit encore dans sa lettre qu'elle "a été surprise de constater que la Commission avait laissé tomber sa proposition d'un prix réduit pour les grosses livraisons, parce que quelques distributeurs se sont opposés. Et en conclusion: "Les consommateurs d'Ottawa sont très surpris de constater qu'un organisme du gouvernement aborde la question de la distribution du lait dans un esprit aussi rétrograde."

M. Bourque a profité aussi de la réunion d'hier pour féliciter les délégués de la ville d'Ottawa à la commission des routes suburbaines d'avoir si bien défendu le point de vue d'Ottawa à la commission.

Les délégués seront avisés de s'opposer à tout projet en vue d'augmenter la part d'Ottawa dans la construction et l'entretien des routes suburbaines.

M. Bourque réitéra son poinion que le gouvernement provincial devrait absorber le coût des routes puisque c'est lui qui touche l'énorme revenu des impôts sur les automobiles et sur l'essence.

ERRATUM

Nos lecteurs se sont rendus compte hier de l'erreur qui s'est glissée dans l'interview de M. Georges Bouchard.

Les troisième et quatrième paragraphes avaient été condensés dans le deuxième. C'est par erreur que ces paragraphes se trouvaient dans le corps de l'article.

Deux aviateurs sont blessés à St-Hubert

(Presse canadienne)

SAINT-HUBERT, le 20. — Deux aviateurs ont été légèrement blessés aujourd'hui tout près de l'aéroport de Saint-Hubert comme un avion de bombardement a pris feu en décollant.

Une autorité du ministère de l'aviation a déclaré que cette avion était un nouvel avion qui allait être livré bientôt. Il a ajouté que deux membres de l'équipage avait été blessés légèrement à la chute de l'avion sur le sol. Les noms de ces deux aviateurs n'ont point été connus. Il y avait trois hommes à bord de l'appareil lorsqu'il s'abattit sur le sol. Une ambulance se rendit immédiatement sur les lieux pour donner les premiers soins aux trois aviateurs.

On a pu maitriser les flammes et l'avion de bombardement n'a point été détruit.

ALERTE A GIBRALTAR

(Presse Associée)

ALGESIRAS, Espagne, le 20. — Des batteries antiaériennes de Gibraltar et sur des navires dans le port ont fait feu pendant 20 minutes aujourd'hui, pendant que des avions ennemis, apparemment peu nombreux, survolèrent le rocher de Gibraltar à midi. Les avions se sont éloignés sans lancer de bombes.

Lewis remporte un autre succès

ATLANTIC CITY (N.-J.), le 20.— John L. Lewis a remporté hier, au congrès du C. I. O., une importante victoire sur Sidney Hillman et ceux qui veulent qu'on tente de nouveau un mouvement de pacification ouvrière. Le bloc Hillman voulait que les délégués du C.I.O. étudient de nouveau la possibilité d'une démarche immédiate pour mettre fin à la guerre civile ouvrière aux Etats-Unis. Mais Lewis déclara qu'il n'y aurait pas de paix tant que le C.I.O. n'aurait pas démontré sa puissance ce "négocier à voix égale" avec la Fédération américaine du Travail. Il attaqua aussi William Green, la Fédération et l'Union des employés du vêtements, de Hillman. Il proposa de s'en tenir à un comité de paix avec pouvoir de négocier avec la Fédération. Le congrès lui donna un vote catégoriquement favorable.

Le groupe Hillman veut aussi que le C.I.O. se prononce contre le communisme, le nazisme et le fascisme, question qui serait un gros facteur pour déterminer si le vice-président du C.I.O., M. Philip Murray, consentira à prendre la présidence que M. Lewis abandonnera cette semaine. M. Murray a dit hier qu'il ne voulait pas du poste.

Les représentants de plusieurs des plus importantes unions du C.I.O. auraient cependant dit à Murray, après sa victoire d'hier, qu'ils appuieraient le vice-président à ses propres conditions.

GRÉVISTES CONDAMNÉS À L'AMENDE

(Presse canadienne)

WINDSOR, le 20.—Quarante-six hommes tous, à l'exception de l'un d'entre eux, des anciens employés de la Chrysler Corporation, ont été condamnés aujourd'hui selon les lois de la défense du Canada. Ils devront payer $20 d'amende ou encore passer un mois en prison.

L'avocat de la défense J.-L. Cohen a déclaré qu'un appel serait fait.

Ces hommes ont été arrêtés la semaine dernière après avoir fait du piquetage dans l'usine après une dispute avec les patrons.

James Napier, un officier de la United Automobile Workers, accusé d'avoir conduit les autres ouvriers à faire du piquetage a vu son procès remis à plus tard.

Servez en épargnant !
Achetez des Timbres d'Epargne de Guerre
à
The Ottawa Electric Co.
56, rue Sparks

SPECIAUX!
Chemises de l'armée et de l'aviation 1.49
Cravate kaki ..... 25c et plus
Mouchoirs kaki ..... 4 pour 25c
Bretelles 25c
Chaussettes kaki 49c
MAX FELLER Limited
15, rue Nicholas. Signalez 3-4001

BINGO
CE SOIR
SALLE ST-CHARLES
à 8 heures 30
Prix de présence: $5.00

Serkin ne joue pas demain



Le récital de piano que Rudolf SERKIN devait donner demain soir au Glebe Collegiate, à la deuxième soirée des concerts Tremblay, a dû être remis à plus tard à cause d'embarras d'immigration.

Serkin voyage avec un passeport Tchèque, et le visa qu'il attendait d'Europe a été soit retardé par la désorganisation générale qui règne de l'autre côté, soit perdu à bord d'un bateau torpillé. A tout événement, un autre visa est en route, mais il n'arrivera pas à temps pour permettre à Serkin de quitter les Etats-Unis pour venir à Ottawa demain. Le concert aura donc lieu en février. La date précise sera annoncée plus tard.

A LA SOCIÉTÉ DES DÉBATS DE L'UNIVERSITÉ

Séance du 19 novembre

C'est avec impatience que l'on attendait ce débat. C'est avec satisfaction que l'on entendit les orateurs défendre la jeune fille ancienne et la jeune fille moderne.

Le débat était sous la présidence de M. Guy Godard, secrétaire-archiviste de la société, qui s'est établi dans le passé une réputation d'orateur remarquable. Quelques mots spirituels et il nous présente M. Conrad Legault, le premier défenseur de la jeune fille d'un siècle passé.

M. Legault portait l'uniforme d'officier. Aussi quand il s'avança d'un pas ferme, étions-nous assurés que ce soldat défendrait avec énergie la jeune fille ancienne. La guerre, nous dit-il, est l'une des cause de la déchéance féminine. La jeune fille a remplacé à l'usine, au magasin, au bureau, l'homme parti pour défendre son foyer. Ironie du sort, pendant qu'il défendait son foyer, il le perdait. En effet, la jeune fille moderne, voyant s'ouvrir devant elle un avenir rempli de plaisirs mondains, se détache du foyer pour s'attacher à l'argent que lui rapporte ses travaux. Elle en profite pour garnir sa garde-robe, gloire de sa coquetterie. Puis cotoyant un monde pervers, elle se pervertit. Elle devient une doublure de l'homme! Cigarettes, cocktails, danses, amusements frivoles, voilà l'école de nos mères de demain.

Mais, heureusement pour nous, pères de demain, un orateur d'opinion contraire, vint prendre énergiquement la défense de nos "futures"! Ce fut M. Jean-Guy Provost.

Laissant de côté, comme tout étudiant sérieux, la frivolité de la vie actuelle et des siècles passés, il nous montre la supériorité de la jeune fille moderne comme femme cultivée par des études sérieuses. Il nous démontre que la science qui a changé tout un monde, a fait germer chez la jeune fille le désir de s'instruire. D'une voix chaude et convainquante, accompagnée de gestes élégants, le jeune orateur plaida sa cause avec aisance.

Nous ne savions plus pour qui opter. Mais voilà M. Jacques Rinfret qui s'avance. Membre d'une famille d'orateurs distingués, il sut soutenir la réputation familiale. Comme son collègue M. Legault, il discute la question au point de vue moral. Plus la femme sera forte, plus la nation s'en ressentira. Et de ce principe, avec maintes citations, il nous démontre que l'excès dans les sports, les sorties trop prolongées, la boisson, la cigarette, ont fait de la jeune fille moderne une femme faible, ayant une idée fausse de la vie, éloignée des principes chrétiens et de tous fondements nécessaires pour former une famille chrétienne.

Le dernier orateur de la soirée était M. Guy Angers, reconnu comme l'un des orateurs les plus spirituels de notre société. Et c'est avec beaucoup d'esprit, en effet, qu'il nous prouva qu'autrefois la jeune fille était un instrument domestique, dépourvue d'instruction. Aujourd'hui elle regarde plus loin, elle cherche à s'instruire pour que ses enfants bénéficient de sa culture. M. Angers nous démontre que la femme ne doit pas comme autrefois demeurer clouée à la cuisine mais qu'elle doit s'intéresser à la société parce que les intérets de la femme et de son foyer sont logés dans la société. La femme moderne, dit-il, est très humaine et elle rend d'immenses services à la société par différentes organisations féminines, telles que l'assistance maternelle, la Croix rouge, etc.

Les répliques furent très vives et remplies de mots ironiques et spirituels. Dans l'assemblée on répliqua aussi. Entre autres orateurs, nous avons apprécié les remarques de M. Gaston Isabelle qui nous a semblé doué de qualités oratoires remarquables.

Le jury délibéra et M. Raymond Robichaud qui en était le président, déclara l'affirmative vainqueur et M. Jacques Rinfret meilleur orateur. Puis tous se félicitèrent et mêmes les défenseurs de l'affirmative avouèrent que la jeune fille moderne avait bien des charmes...

Jean Vien

Une mission commerciale ira en Amérique du Sud

Son département à peine réorganisé, l'hon. J.-A. MacKinnon partira en mission commerciale à la fin du mois pour les Antilles et l'Amérique. Il sera accompagné de M. Yves Lamontagne, directeur des relations commerciales; de M. L.-D. Wilgress, sous-ministre, et de M. G.-B. Smith. Outre les Antilles, la mission canadienne s'arrêtera dans les pays sud-américains suivants: l'Uruguay, le Brésil, le Chili, l'Argentine, le Pérou et Panama. Tous seront de retour dans la capitale avant la rentrée des Chambres en février. C'est parce que la guerre a fait perdre au Canada tous ses marchés européens à l'exception de l'Angleterre, que le fédéral a décidé de chercher de nouveaux débouchés à nos produits en Amérique du Sud. D'ailleurs, on sait qu'Ottawa entretiendra des relations de plus en plus étroites avec les Latins de notre hémisphère, puisque l'on verra sous peu dans la capitale du Canada des ministres plénipotentiaires de Rio-de-Janeiro et de Buenos-Ayres.

Des raids britanniques en Bohème

(Presse canadienne)

LONDRES, le 20. — Des bombardiers anglais ont exécuté des raids au-dessus des grandes usines d'armements de Pilsen, Bohême, la nuit dernière, annonce aujourd'hui le ministère de l'air.

C'est la seconde fois que des bombardiers anglais survolent Pilsen, situé dans l'ancienne Tchécoslovaquie.

Des magasins de munitions et d'autres objectifs à Berlin ont aussi été bombardés. Un autre avion attaqua des chantiers de construction maritime et des docks à Kiel, Hambourg et Bremerhaven et alluma des feux suivis d'explosions.

"Parmi les objectifs industriels attaqués avec de bons résultats, on mentionne les usines de pétrole à Gelsenkirchen et à Hambourg et une importante usine d'énergie électrique à Hamborn," dit un communiqué.

Des cours et des raccordements de chemins de fer à Brême, Berlin et Aurich, port intérieur de Duisberg-Ruhrort, la base navale de Lorient et le port de Barfleur furent les autres objectifs attaqués.

Trois avions de la Royal Air Force ont été perdus.

On annonce aussi que des avions de combat de la Royal Air Force ont descendu en Grèce neuf avions italiens hier, sans perte d'un seul avion anglais.

LA POLITIQUE MUNICIPALE, À SUDBURY

SUDBURY (Ont.), 20. (D.N.C.)— La mise en nomination des candidats aux élections à la mairie, à l'échevinage et à la commission de l'hydro aura lieu vendredi, le 22 novembre, à l'hôtel de ville. Jusqu'à présent, trois candidats ont signifié leur intention de poser leur candidature à la mairie. Ce sont le maire actuel, M. W.-J. Laforest; et MM. E.-A. Whissell et W. Beaton.

Il est aussi probable que J. D. McInnis, président de la commission de l'hydro, dont la durée d'office expire cette année, aura deux adversaires lors des élections, le 2 décembre prochain. M. J. Newburn, ancien échevin, et M. P. Fenton, ancien maire, se présenteront contre M. McInnis.

Six personnes se feront la lutte dans le quartier Fournier où trois doivent être élus à l'échevinage. L. Lamoureux et O. Lapalme, échevins actuels, auront à faire la lutte à quatre nouveaux concurrents. Ce sont: M. l'avocat A. Serré, et MM L. Robillard, R. Trahan et O. Ouimette.

Il y aura aussi bataille dans les autres quartiers, puisque K. Kelman, du quartier McCormick, a décidé de poser sa candidature. On avait d'abord pensé que les trois échevins sortant de charge seraient élus sans opposition jusqu'à ce que Kelman posât sa candidature. Il y aura cinq candidats dans le quartier Ryan.

Senneterre, Qué.

SENNETERRE (Qué.) — M. et Mme Wilfrid Michaud ont eu la douleur de perdre leur bébé, Claudette, âgée de trois mois.

M. Eugène Tremblay, barbier, est décédé la semaine dernière des suites d'un accident.

Mlle Margot Sheedy nous quittait récemment pour Lévis.

M. Eugène Roberge, de St-Georges-de-Bauce, était de passage ici la semaine dernière.

Nos jeunes garçons de 21 ans sont revenus de leur entrainement du camp de Joliette.

Mme Omer Prévost nous quittait récemment pour suivre des traitements dans un hôpital de Montréal.

M. Roger Ménard, d'Amos, visitait ses parents ces jours derniers.

Les écoles où sont organisées les Sections juvéniles se font remarquer par l'esprit de travail, de discipline et de respect pour le français.



UNE NOUVELLE ÉMISSION DE LA B.B.C.

(P.C.-Câblogramme)

LONDRES, le 20. — A 11 h. 30, heure d'été de l'est, M. Winston Churchill inaugurera un nouveau programme de la B. B C. intitulée: "Women generally Speaking" et dédié à l'Amérique du Nord. Ce programme sera donné en Angleterre à 4 h. 30 du matin.

SUDBURY

SOUSCRIPTION ANNUELLE DE L'ASSOCIATION

SUDBURY (Ont.), le 20. — (D. N. C.) — L'Association d'Education fera appel à la population canadienne-française de la paroisse Ste-Anne, dimanche prochain, le 24 novembre, à l'occasion de la souscription annuelle de l'Association. Tous se feront un devoir de donner généreusement pour cette oeuvre fondée il y a déjà une trentaine d'années pour défendre les droits des Canadiens français de la province, et donner aux enfants une éducation catholique et française. Comme le disait si bien M. le curé O. Racette, lors du congrès de l'Association à Sudbury cet automne: "L'Association doit-elle continuer son oeuvre? Oui, car si elle disparaissait, nous resterions des brebis sans pasteur." Son Eminence le cardinal Villeneuve disait récemment: "Au regard de l'histoire, il reste que l'Association a mené la défense d'un idéal très noble, de droits très fondés, et qu'elle aura rendu non seulement à la minorité franco-ontarienne, mais à toutes les minorités françaises du pays et a l'ordre national tout entier d'incommensurables services".

L'Association a donc droit de demander notre aide pour continuer son oeuvre applaudie par toute la population canadienne-française du pays. Dimanche prochain, les membres de l'association locale passeront de porte en porte pour recevoir le sou du pauvre et le dollar du riche. Tous se feront un devoir de donner généreusement à la cause si chère à tout Canadien français.

PARTIE DE CARTES

Lundi soir, le 25 novembre, les membres du cercle des Instituteurs bilingues auront une partie de cartes au profit des oeuvres de la Croix Rouge. Cette soirée aura lieu à la salle Ste-Anne.

DECES SOUDAIN

H. Riddell, très bien connu dans les cercles sportifs de la ville, est mort subitement, dimanche soir, M. Riddell, propriétaire du New Queen's Hotel, avait été champion canadien de la course à vitesse de 220 et de 100 verges. Le défunt était âgé de 48 ans.

Tous les congrès d'instituteurs reconnaissent les bienfaits des Sections juvéniles.

IL SUCCOMBE

Le jeune R. Phillips, 13 ans, de Biscotassing, a succombé à ses blessures à l'hôpital St-Joseph, dimanche après-midi. Le jeune garçon tomba sous les roues d'un train, vendredi, et fut immédiatement transporté à l'hôpital ou il reçut une transfusion de sang. Mais comme il avait une jambe amputée ainsi qu'une partie de la main droite, le patient ne put reprendre ses forces et mourut douze heures après l'accident.

GRANDE VENTE
Bric-à-Brac
JEUDI LE 21 NOV.
23, rue York

RHUMOL
SIROP contre le rhume
Agréable au goût, soulage rapidement, bronchite, irritation de la gorge, coqueluche. En vente partout.
La bouteille 25c
Distributeurs
OTTAWA DRUG CO. LTD.
Ottawa, Ont.

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER
SUR LE MARCHE BY

CE SOIR
Salle St-Jean-Baptiste
ave Empress, Ottawa
Grand Bingo des Scouts
Prix d'entrée
Valeur: $50



Mademoiselle LAURETTE PARADIS, cette excellente comédienne jouera le rôle-titre de "La Pie Borgne" de René Benjamin, que le CAVEAU jouera samedi au Little Theatre, ainsi que deux autres pièces en un acte: "Toto" de Laurette Larocque-Auger et "Le verre de vin blanc" de Wachthausen. Mlle Paradis sera entourée d'interprètes qui ont fait leurs preuves. MM. Rosario Bélisle, Marcel Gay, Romuald Latreille et Philippe Gagné. On peut retenir ses places en téléphonant à Mme L. Beauline, 4-2349, ou à Mme T.-L. Richard, 3-6425.

RÉCLAMATION DE $10.000

La cause en dommages-intérêts qu'intente Alfred Thompson, 61 ans, s'est poursuivie ce matin et le plaidoyer du plaignant s'est presque terminé au cours de la matinée. Mais deux témoins qui devaient se présenter devant le tribunal, ce matin, ne l'ont pas fait et Sa Seigneurie, le juge E.-R.-E. Chevrier, qui préside les assises de la Cour Suprême d'Ontario, a ordonné à ces deux témoins de comparaitre demain, à 10 heures, et d'expliquer au tribunal pourquoi ils ne se sont pas présentés.

M. Thompson demande la somme de $10.000 pour les blessures qu'il a reçues en tombant dans une ouverture du trottoir qui conduit à la cave de l'hôtel Belmont. Il poursuit la ville d'Ottawa, l'hôtel Belmont, la Capital Brewing et la compagnie Hygienic Ice.

M. Thompson, qui est aveugle, marchait le long de la rue Sparks et tomba dans l'ouverture qu'avait laissé dans cet état les employés des établissements précités.

LA SUISSE SEVIT

(Presse Associée)

BERNE, Suisse, le 20. — Le gouvernement suisse a ordonné hier soir la dissolution du groupe totalitaire connu sous le nom de "mouvement national".

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX
Jours de prières:
MERCREDI, le 20 novembre—
Paroisse de Fournier.
Paroisse d'Angers.
Paroisse de Wendover.
Hôpital du Sacré-Coeur.
JEUDI, le 21 novembre—
Paroisse de St-Joseph de Wrightville.
Paroisse de Casselman.
Paroisse de Limoges.
Monastère des Servantes de Jésus-Marie.
Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

Narcisse R. Lacourcière, C.A.
B.A., L.Ph., M.Com.
COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
Ontario et Québec
Ottawa — 18, rue Rideau — 2-2232
Hull — 208, rue Principale — 3-3924



TORONTO, le 20. — Il a plu en Ontario. Dans les provinces de l'ouest, il a fait beau.

Vallée de l'Outaouais et du haut du Saint-Laurent: vents frais ou puissants du sud-ouest au nord-ouest avec orages. Jeudi: vents frais du nord-ouest à l'ouest. Beau et quelque peu plus frais.

NORD D'ONTARIO. — vents frais du nord-ouest à l'ouest; partiellement nuageux et un peu plus frais ce soir et jeudi.

Maximum hier, 35.
Minimum (nuit), 32.
A 8 h. ce matin:

Dawson, 2; Simpson, 4; Smith, 15; Rupert, 39; Victoria, 41; Vancouver, 37; Kamloops, 26; Jasper, 22; Calgary, 33; Edmonton, 31; Medicine Hat, 28; Swift Current, 25; Moosejaw, 25; Saskatoon, 12; Pr. Albert, 19; Brandon, 16; Winnipeg, 24; Kenora, 24; Moosonee, 24; S. S. Marie, 36; Huntsville, 40; Parry Sound, 42; London, 46; Toronto, 48; Kingston, 47; **Ottawa, 42**; Montréal, 39; Québec, 34; Doucet, 35; Saint-Jean, 45; Halifax, 44; Charlottetown, 42; Détroit, 47; Boston, 45; New-York, 43; Miami, 72; Angeles, 50; Jacksonville, 55; Tampa, 58; Washington, 41; Raleigh, 42; Augusta, 44; Charleston, 49; San Antonio, 65; Salt Lake, 27; Chicago, 36; San Francisco, 42.

M. G. Latreille sera candidat

M. Gédéon Latreille, de la paroisse Saint-Gérard, annonce qu'il se portera candidat à la commission scolaire dans le quartier Elmdale. Le commissaire de ce quartier est actuellement M. Alphonse Chabot.

CONCERT
SERKIN REMIS
A FEVRIER
Les ABONNES qui ont leurs billets pour le concert SERKIN sont priés de les garder pour s'en servir quand le concert aura lieu.
Prochain Concert Tremblay
ORCHESTRE DE WASHINGTON
Le mercredi 4 décembre.

M. Chevrier reçoit les officiers de son régiment

Me Lionel Chevrier, député de Stormont à la Chambre des Communes, sous-lieutenant dans les Stormont-Dundas-Glengarry, Highlanders, a reçu les officiers de son régiment à la salle à manger du parlement, hier soir.

Les orateurs à cette occasion, furent le colonel R.T.E. Hicks-Lyne, commandant du premier bataillon; le lieutenant-col. George-D. Gillie, commandant de la première caserne au parc Lansdowne; le major Thomas Langstaff, commandant en second du second bataillon; Arthur-G. Slaght, député de Parry-Sound, et le Dr William-B. MacDiarmid, député de Glengarry.

C.P. Lafrenière Opticien
Spécialiste pour la Vue.
99, rue Rideau — Ottawa

CE SOIR, GRAND
RALLIEMENT LIBERAL
EN FAVEUR DE
L'HONORABLE
ROBERT LAURIER
MINISTRE DES MINES DE L'ONTARIO
Candidat à l'élection partielle d'Ottawa-Est.



Adresseront la parole:
L'HONORABLE
MITCHELL HEPBURN
PREMIER MINISTRE DE L'ONTARIO
LE TRES HONORABLE
ERNEST LAPOINTE
MINISTRE DE LA JUSTICE DU DOMINION
Président de l'assemblée: J. T. RICHARD
SALLE STE-ANNE
RUE ST-PATRICE
CE SOIR à 8.30